FRANCE Football

Marseille à l'heure du procès

Le grand soir

Pour Paris-SG et Luis Fernandez,
face à Barcelone,
et pour Auxerre, devant Arsenal,
tous les espoirs sont permis.
Opposés à Leverkusen,
les Nantais sont contraints à un exploit
qui entrerait dans la légende.
Le football français s'apprête à vivre
trois grandes soirées européennes.

Photos MAO et Thierry GROMIK/PRESSE SPORTS

M 0705 - 2553 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNÉE ● 14 MARS 1995 ● N° 2 553

Allemagne : 5.5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3.5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19.20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 18 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénegal : 1 080 FCFA. Suisse : 4.6 FS. Tunisie : 1 900 millimes.

12 F

Lama, arrêts sur image

La panoplie complète du « grand gardien », Bernard Lama la possède. Il a beaucoup travaillé pour en arriver là, il continue de travailler, sans rien laisser au hasard. Quelques aspects de son jeu, du jeu de gardien, valaient un commentaire. Il était le mieux placé pour le donner. Arrêts sur image. Avant ceux qu'il aura à effectuer face à Stoïchkov, Bakero et compagnie

Un poste de commandement

« En regardant toutes les photos, je remarque que je suis souvent en train de crier, de faire des gestes. Quand il y vingt ou trente mille personnes dans un stade, tu en as vite marre de t'égosiller et il faut que tu trouves une façon de communiquer. Tu le fais donc par gestes. »

Pourquoi, de « son poste de commandement », le gardien donne-t-il cette impression de toujours hurler, d'être sans cesse sur le qui-vive ? « Mon problème, c'est que mes défenseurs ne soient jamais battus, et pour ne pas être battu, il faut être bien placé. Mon rôle consiste à corriger les erreurs de placement, à mettre ma défense dans des conditions qui lui permettent d'intervenir. Le gardien, c'est quelqu'un d'autoritaire, c'est clair, mais il occupe également une position hyper-importante. De derrière, on voit mieux le jeu, on oriente plus facilement ; on le voit dans d'autres sports comme le basket, le hand, le volley... »

Doit-il souvent mettre les pieds dans le plat, comme le laissent supposer les images ? « Ce qui me frappe, c'est le manque d'attention, notamment sur les coups de pied arrêtés. Quand la balle sort en corner par exemple, on prend le temps de récupérer, de souffler. Moi, j'ai plutôt tendance à dire : "Plaçons-nous avant et récupérons après." Là aussi, le rôle du gardien est primordial. Et moi, je suis toujours sur le dos des défenseurs. Ils sont là pour m'aider et je suis là pour les aider. Mon job, c'est d'arrêter les ballons, mais aussi de faire en sorte qu'ils n'arrivent pas. »

Balles aériennes

Attitude habituelle du gardien de but, la prise de balle aérienne. Un exercice de haute voltige qui exige beaucoup de maîtrise, de vista, et dans lequel Bernard Lama excelle. « A la base, le problème, c'est de savoir sauter et calculer une trajectoire. En fonction de ma position, avant même que le joueur adverse frappe, je dois me placer pour pouvoir intercepter. A partir du moment où j'ai vu où va le ballon, où j'ai vu ce qui se passe devant moi, c'est la relation cerveau-jambes qui fait la différence. Mon travail, c'est d'anticiper sur toutes ces situations. Ensuite, tout se passe au niveau de l'enchaînement course-détente-prise de balle, mais auparavant il y a toute cette préparation, la nécessité d'avoir un très bon jeu de jambes. Je dois deviner ce qui va se passer, de façon à me positionner correctement et à réagir. Pour avoir joué dans le champ, il y a des actions que je sens bien avant les autres, bien avant les défenseurs, et le fait d'être derrière me permet de juger la situation plus facilement. »

Il y a évidemment danger à tout instant, mais ce que le gardien vit mal par-dessus tout, c'est lorsque l'adversaire pousse son action le plus loin possible, jusqu'à la ligne de but. « Il peut envoyer la balle au deuxième poteau, ou au premier, centrer en retrait. C'est le cas le plus difficile pour nous, car nous ne sommes pas réellement de face. »

Vient, après cette phase d'anticipation, la prise de balle, la sortie. « Dès l'instant où je sors, c'est pour garder le ballon, étant donné que je suis en général loin de mon but. En le repoussant simplement, je risquerais d'être battu. C'est une question de confiance en soi, en ses capacités. » Une question de timing également et d'appuis. « Cela permet d'aller chercher la balle le plus haut possible, là où les joueurs de champ ne peuvent pas venir. Ce qui joue, c'est aussi l'impulsion, la force, la détente. »

Photo Laurent ARGUEYROLLES / PRESSE SPORTS

Une étude réalisée par Jean-Marie LORANT

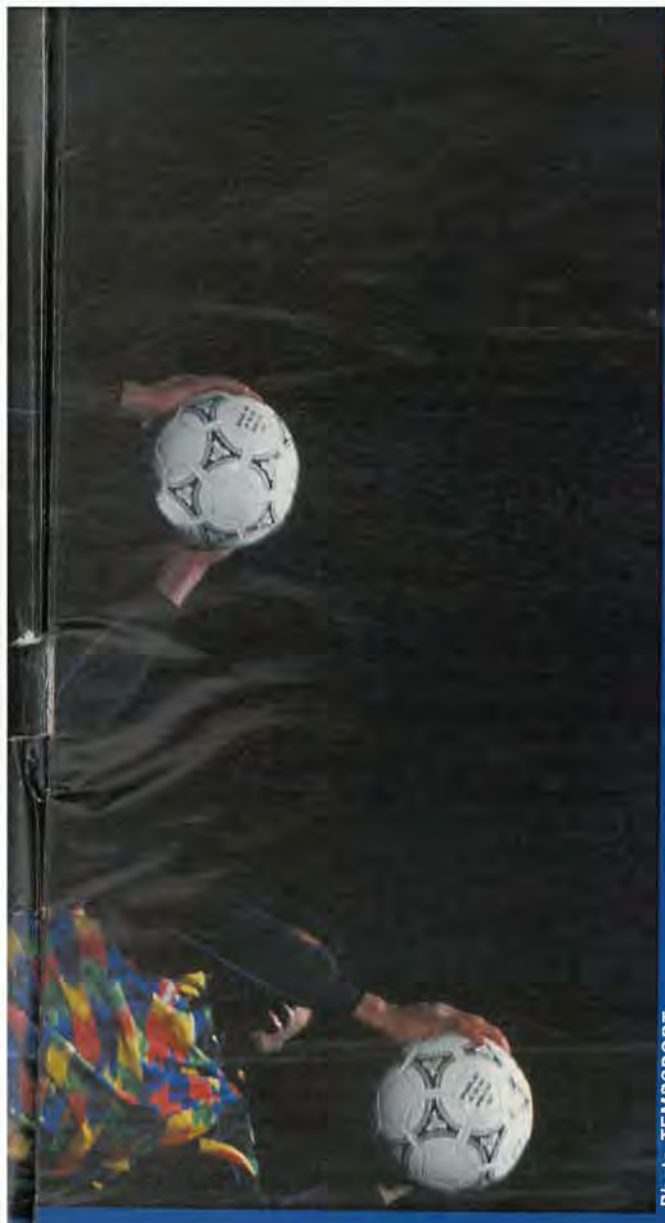


Photo TEMPSPORT

Face-à-face

« Chacun a sa chance », dit Bernard Lama, mais il ajoute : « Il n'est pas si facile que ça de se retrouver face à face avec un gardien. » Lequel doit néanmoins réagir vite et bien.

« Tout dépend de l'endroit d'où vient l'adversaire. Plus il arrive de loin, plus tu as le temps de réfléchir et de trouver une solution qui le dérangera au maximum. Là, c'est la bonne analyse de la situation qui compte et te permet d'accomplir le geste juste. S'il est dans la surface de réparation, c'est la vitesse d'intervention qui fait la différence. Il s'agit de gicler, sans se poser de questions. L'habitude du geste compte beaucoup. Il ne faut pas laisser à l'adversaire le temps de savoir où il va placer sa balle. »

But du gardien dans cette phase de jeu où il joue les équilibristes : « Mettre la pression » sur l'attaquant qui se présente devant lui de différentes manières. « Cela peut consister simplement à attendre la faute de l'adversaire ou bien, au contraire, à choisir de l'obliger à jouer. Autre solution, selon les circonstances, la sortie qui n'a pas pour but de prendre le ballon, mais de gêner le joueur parce qu'un partenaire est capable de revenir et de le couper par-derrière. Je cherche donc à gagner du temps. »

D'où cette nécessité d'une décision rapide, d'une juste appréciation de la situation. Bernard Lama donne en exemple cette action du récent Auxerre - Paris-SG, lorsque Corentin Martins, légèrement décalé à droite, s'offre un boulevard par un contrôle en pleine course. « Je me suis avancé, puis j'ai ralenti, avant de m'arrêter. Parce qu'il avait vraiment le temps de faire ce qu'il voulait, et moi il fallait que je gagne un maximum de temps pour le faire douter. Si j'arrive comme une bombe, si je me jette bêtement, il n'a plus besoin de piquer la balle très haut pour me passer. »

Photo TEMPSPORT

Dans ce rapport de force, le pouvoir d'intimidation compte évidemment énormément. « Oui, on guette nos réactions, et il m'arrive même de laisser carrément un côté afin d'amener l'adversaire où je veux. Je ne pars jamais battu. Je dis toujours à mes défenseurs qu'ils n'oublient pas que, derrière, il y a quelqu'un, donc qu'il est inutile de commettre des fautes irréparables. »

Photos PRESSE SPORTS

Relances et dégagements

Moment capital, la relance. Bernard Lama dans cette phase de jeu, dit lui-même qu'il « peut éliminer sept ou huit joueurs de l'équipe adverse », pour peu que celle-ci se soit trop jetée de l'avant, et « réaliser une passe décisive ». Mais aujourd'hui, il parle davantage de « jeu au pied » que de relance. « Avec les nouvelles règles, on ne peut plus pratiquement utiliser la relance. Je pense avoir perdu cinquante pour cent de mes capacités de relance à la main en raison de ces modifications, ce qui est quelque peu nocif. Mais, bon, tout le monde a dû s'adapter. »

Cette remise en cause, le gardien parisien ne l'accepte finalement pas si mal. « Cela oblige à être plus vigilant, à se comporter davantage comme un joueur de champ. Lorsque je fais un crochet, tente un dribble, ce n'est pas de l'improvisation, ni du spectacle, c'est pour relancer correctement. Quand je reçois le ballon, il faut que je sache ce que j'ai à faire. Heureusement, je me suis toujours considéré comme le dernier défenseur et le premier attaquant. »

Il n'oublie pas néanmoins que les temps ont changé. « Avant, il y avait trois formes de relance. La main, le dégagement au pied et le renvoi aux six mètres. Maintenant, il ne reste plus pratiquement que le dégagement aux six mètres. J'ai la chance de posséder une bonne frappe, je l'ai travaillée sur la plage en Guyane. »

Arrêts et parades

Arrêter le ballon, telle est la définition première du rôle du gardien de but. « C'est là en fait où il est jugé. Sur son placement, ses qualités de détente, sa vision... Mais il faut bien faire la distinction entre arrêt et parade. Pour moi, l'arrêt, c'est l'arrêt. Tu as la balle dans les mains, et il n'y a plus de danger. La parade, c'est le geste désespéré, à la mort. Tu es capable ou pas d'aller chercher ce genre de tirs. Dans les deux cas, ce qui est essentiel, c'est de voir le ballon, de bien le suivre. »

Que regarde Lama ? Il cherche bien sûr à évaluer la trajectoire, « pas toujours facile », mais la manière dont le joueur adverse arme sa frappe est également un élément important. « Ce n'est pas compliqué, les frappes de loin, c'est du cou-de-pied, en force, celles de près, c'est intérieur, extérieur ou cou-de-pied également. Un joueur effectuant un dribble intérieur ouvre son pied et sa balle est liftée.

De toute façon, personnellement, c'est le côté efficacité que je recherche quel que soit le type d'arrêt. Je n'ai pas besoin du sensationnel. Pourquoi en rajouter ? Il ne m'est pas arrivé souvent de plonger si je n'en avais pas besoin. Le geste gratuit, non, ce n'est pas mon truc. En match, il est très rare que je me laisse aller à m'éclater. Je m'éclate naturellement quand j'arrête les ballons. »

Homme seul

« Il y a des périodes de doute sur un terrain. Lorsque tu te sens responsable d'un but — comme à Barcelone, même si c'était un accident — ou quand tu n'as pas réussi un bel arrêt. Au Camp Nou, j'étais en colère après moi-même, mais je n'ai pas eu le temps de me poser de questions, et ensuite, j'ai été deux fois fois plus vigilant, deux fois plus concentré. Le gardien paie ''cash'' sa connerie, il n'a pas intérêt à en faire une autre derrière. »

Ce qu'on appelle communément la solitude du gardien de but. « C'est clair, nous sommes derrière avec notre propre match à gérer. Moi, j'essaie de m'intégrer le plus possible dans le collectif. J'y trouve une force supplémentaire. Mais il y a toujours ce côté homme seul. C'est le gardien qui encaisse le but. Et, en général, ce sont les plus costauds mentalement qui s'en sortent, surtout à ce niveau de compétition. »

Photo DPPI

Busquets, la force tranquille

L'homme qui fait trembler les supporters catalans est paradoxalement un grand calme. Rien n'ébranle le gardien du Barça, ni les critiques ni la pression des soirées européennes. Carlos Busquets a pour lui la force de ceux qui, à défaut de savoir où ils vont, n'oublient jamais d'où ils viennent.

Photo CARMONA / PRESSE SPORTS

IL n'a jamais été facile d'être gardien dans le Barça de Johan Cruyff. Grand manitou du jeu offensif, l'entraîneur néerlandais se soucie peu de protéger son numéro 1. Andoni Zubizarreta, qui a joué le rôle de dernier rempart pendant les six premières saisons de l'ère Cruyff, en sait quelque chose. Julen Lopetegui, engagé au cours de l'été pour lui succéder, aussi. N'ayant pas réussi à s'adapter assez rapidement au style barcelonais, celui qui était il y a peu le deuxième gardien de l'équipe d'Espagne vit désormais la Liga dans l'anonymat du banc de touche.

Carlos Busquets, en revanche, a relevé le défi avec une assurance désarmante. Certains prétendent même que sa sérénité serait son meilleur (son seul ?) atout. Gardien atypique, Busquets a en effet ses points faibles, le plus grave étant son très médiocre jeu aérien. Bien qu'assez grand (1,81 m), le numéro 1 du Barça apprécie mal les trajectoires aériennes. Une faiblesse aggravée par celle de ses défenseurs puisque Nadal est le seul à pouvoir revendiquer un bon jeu de tête. Personne à Barcelone n'a oublié la gaffe monumentale de Busquets contre Göteborg, en septembre dernier, lorsqu'une sortie aux poings mal calculée déboucha sur un but victorieux de Blomqvist à la toute dernière minute, ce qui compliqua la qualification du Barça.

Des erreurs, Carlos Busquets en a beaucoup commis. Assez pour faire douter le plus sûr des gardiens de but. Mais lui, il a tenu bon. Cruyff aussi, qui n'a jamais retiré sa confiance à un gardien qu'il avait engagé après un match de football en salle (!). Même les deux scores fleuves encaissés en Championnat contre le Real Madrid et le Racing Santander (5-0) n'ont pas eu raison de lui, pas plus que son énorme bourde contre Galatasaray. Entre-temps, il est vrai, Busquets a révélé son talent dans le un contre un (il est le meilleur spécialiste espagnol avec Buyo) et dans les sorties au pied, sauvant ainsi quelques points précieux en Championnat. A défaut de rassurer pleinement les supporters et la presse catalane, Busquets a au moins fait taire provisoirement les critiques. Plus important encore, il a su gagner la confiance de ses coéquipiers. Bref, il a définitivement gagné sa place.

Aujourd'hui, le Barça, échaudé par une saison plus difficile que prévu, a nettement renforcé sa défense qui évolue désormais à quatre, ce qui n'est pas pour déplaire à Busquets. Même les rumeurs concernant l'éventuelle arrivée, la saison prochaine, de Juan José Valencia, le gardien de l'Athletic Bilbao, ne parviennent pas à altérer son imperturbable sérénité.

Un flegme qu'explique peut-être sa fidélité à ses origines. « Busi », comme l'appellent ses amis de Ciudad Badia, cité industrielle de la banlieue de Barcelone, n'a pas changé en devenant une vedette. Certes, il n'habite plus dans la cité, mais il a fait construire sa maison tout près des tours de son enfance. Il fréquente toujours les mêmes bars, où il se livre à d'interminables parties de billard ou de flipper avec ses copains. Malgré un nom de famille d'origine catalane, il s'exprime systématiquement en espagnol, comme tous les habitants de cette cité d'immigrés de l'intérieur (Andalous, Castillans et autres), ignorant superbement le catalan. Homme aux goûts simples, c'est dans un sac en plastique de supermarché qu'il porte ses affaires personnelles quand il se rend aux concentrations. Et, quand il quitte l'entraînement, Busquets ne le fait jamais les mains vides. Il a toujours un ballon dédicacé ou une paire de gants à offrir à un môme de Ciudad Badia...

Carlos Busquets ne sera peut-être jamais un grand gardien, mais il aura toujours une force secrète comme alliée. La force tranquille d'un fils du peuple qui n'a pas tourné le dos à son passé.

Paco AGUILAR

Photo PRESSE SPORTS

Les hommes d'honneur

2
Lama : arrêts sur image
4
Busquets, la force tranquille
6
Fernandez, ça c'est Paris !
Avec la réception de Barcelone, Luis Fernandez a en charge le rendez-vous le plus important de l'histoire du PSG en Coupe d'Europe. Trajectoire hors du commun.
9
Le cas Ginola
10
Cruyff dans la tourmente
11
Le programme de la semaine européenne
12
Forum Europe
14
Ajax et Milan au point
16
Verlaat est grand
Auteur d'un but à l'aller, le libero néerlandais d'Auxerre va retrouver Arsenal avec la confiance des hommes forts.
18
Roux et le football anglais
20
Karembeu n'est pas Zorro
21
Une C 1 en cours de révision
22
Division 1 : la 29e journée
25
Le Graët dans un fauteuil
26
Forum Division 1
28
Bergues, l'inconnu du Nord Express
L'entraîneur de Lens ne fait pas de bruit, mais son travail discret offre pour l'instant une place européenne au club.
30
Division 2 : la 31e journée
32
Nîmes, une drôle de corrida
36
National 1 : le derby Aubervilliers-Noisy
38
National 2 : le chemin de croix de Gravelines
40
Les soucis de L'OM
Entre le début du procès VA-OM, les menaces de dépôt de bilan et un quart de finale de Coupe de France, Marseille ne sait plus où donner de la tête.
45
Les Championnats étrangers
52
Forum Europe
53
Japon, la nouvelle frontière
Avec le Japon, le football professionnel a conquis un nouveau territoire. Début du Championnat 1995 cette semaine avec trois Français en lice.

PROCÈS de Valenciennes, quarts de finale retour des Coupes d'Europe, élection du président de la Ligue, on ne saurait mieux dire que le football français s'engage dans une semaine particulièrement chargée de son histoire.

Mais où réside le plus important dans la traversée que l'on pressent mouvementée des prochains jours ?

Entre passer devant le juge, passer l'épreuve européenne et passer dans l'isoloir, il y a de quoi, en effet, provoquer une certaine indécision si ce n'est une indécision certaine.

Pour notre part, notre choix est fait. C'est le choix de la raison et non de la passion, et notre classement s'établit de la façon suivante :

1. Le procès de Valenciennes, car il regarde les principes, la philosophie des choses, ce qu'il y a de plus haut dans la vie des hommes.

2. L'élection du président de la Ligue parce qu'elle représente un « choix de société » au sens où ramener la Division 1 de 20 à 18 clubs en 1996-1997 est à peu près à la politique du football ce que le passage de la semaine de 39 heures à 35 heures est à la politique tout court.

3. Les matches de Coupe d'Europe puisque les performances sur le terrain découlent profondément d'un état d'esprit et d'une administration générale de la société du football.

APRÈS la lecture d'un intéressant sondage paru samedi dans les colonnes de *L'Équipe*, il nous étonnerait que les joueurs de Division 1 approuvent comme un seul homme le classement que nous venons de proposer.

A l'une des questions de ce sondage (« Jacques Glassmann a-t-il eu raison de parler ? ») seulement 52 % d'entre eux ont répondu par l'affirmative, 31 % par la négative, 17 % ne s'étant pas prononcés. Cette espèce d'absence de « civisme » de 48 % des joueurs éclaire un peu mieux la recrudescence de contestations, de mesquineries, d'antijeu à laquelle on assiste en France depuis quelques années.

Si nous étions responsable de l'UNFP nous saisirions le prétexte d'un prochain congrès pour soumettre à 48 % de nos chers adhérents l'exercice subsidiaire que voici :

— Votre mère se fait voler son sac dans la rue. Un témoin qui a tout vu de la scène décide surtout de se taire. Décrivez et commentez.

— Votre enfant est agressé à la sortie de l'école. Un témoin qui a tout vu de la scène ne lève pas le petit doigt, préférant se plonger dans la lecture de son journal. Décrivez et commentez.

— Votre femme est renversée sur le bord de la route. Un témoin qui a tout vu de la scène se dépêche d'oublier le numéro du chauffard en fuite. Décrivez et commentez.

Remise des copies à la prochaine tentative de corruption dont votre club sera la victime.

ON ne sait pas s'il faut y voir une relation de cause à effet, mais, s'agissant de Paris-SG et Auxerre, l'un et l'autre remarquablement placés à l'attaque de la semaine européenne, 84 % des joueurs interrogés par nos amis de *L'Équipe* soutiennent l'attitude de Jacques Glassmann, les Auxerrois pour leur part se rangeant à cent pour cent derrière l'ex-Valenciennois.

Voilà une délégation au plus haut niveau dont on ne saurait rougir, et même dont il y a tout lieu d'encenser l'approche générale de la question, une approche qui n'est certes pas celle des Nantais, pro-Glassmann à... 46 %.

Ainsi que nous le soulignions dans l'avant-dernier numéro de *F.F.* jamais la France n'a été aussi présente en Coupes d'Europe que depuis le début des années 90.

Les résultats prometteurs de Paris-SG à Barcelone et d'Auxerre à Highbury ont apporté de l'eau à notre moulin. Il s'en est fallu d'un rien, une suffisance moins manifeste de Nantes à Leverkusen, pour que la démonstration soit complète.

Si la qualification des Jaunes semble relever d'un miracle, l'entrée en demi-finales apparaît dans les cordes de Paris et d'Auxerre bien que rien ne soit joué.

Ce ne sera pas faire injure aux merveilleux Bourguignons de situer leur match contre Arsenal sensiblement en retrait du monument du Parc des Princes. Malgré la présence déjà relevée de Paris-SG en demi-finales de C 3 (1993) et C 2 (1994), voilà probablement le plus grand rendez-vous auquel se soit jamais rendu le football de club parisien depuis la naissance des Coupes d'Europe, tout à la fois en raison du calibre de l'opposition et du cadre de la compétition, la plus prestigieuse d'entre toutes, la Ligue des champions.

L'enjeu en est d'autant plus crucial pour l'ensemble du football français. Mais, bien entendu, il ne lui serait fait aucun procès s'il venait à échouer, pourvu que ce soit dans l'honneur et dans le sentiment du devoir accompli.

Gérard ERNAULT

Corentin Martins ou l'image le plus souvent exemplaire d'Auxerre.
Photo Bruno FABLET

Fernandez,

Soirée au coin du feu chez Luis, la semaine dernière. Allers et retours dans le passé pour mieux comprendre le Fernandez de 1995. Le deuxième classe devenu général. Le stratège chargé de conduire, mercredi, contre Barcelone, le football de club à Paris au plus important rendez-vous de son histoire.

DIX-SEPT ANS. Dix-sept ans déjà. Et la première image. Etincelle sous le pot d'échappement d'une bécane que l'on entendait pétarader jusqu'au bout de la caserne. Là-bas en face du Camp des Loges. « Sa » bécane, sa première acquisition. Une occase. Grâce aux quelques sous épargnés après plusieurs mois d'apprentissage au centre de formation du PSG. Comment ne pas se retourner sur son passage alors que ses lèvres délivrent un petit sourire narquois ? Ado et sympa. Un joueur ? Non, non. Plutôt le gardien du stade. Perdu ! Ce gamin qui gare son vélomoteur entre deux limousines pénètre dans le vestiaire des stars. Luis Fernandez est, déjà, une vedette. Sur la pointe d'un pied seulement... Parce qu'il regarde et apprend. Ou qu'il attend, simplement, son premier match. Plus loin, au Parc, quinze kilomètres à vol d'oiseau.

« La première fois. Ah ! la première fois. Je suis entré tout penaud dans le vestiaire. J'ai attendu que tout le monde s'asseoit pour guetter une petite place. Et là, Carlos Bianchi m'a demandé de brancher la télé qui se trouvait au-dessus de ma tête. J'ai appuyé sur le bouton et tous les gars ont éclaté de rire. Il n'y avait aucun programme, il s'agissait d'un circuit intérieur au Parc. Tu imagines. Mon premier match et Bianchi, le goleador, qui me chambre. » Il n'a jamais oublié cette anecdote et elle lui a même donné le goût de la plaisanterie qu'il ne néglige jamais aujourd'hui. Elle l'a, également et sûrement, ouvert à la provocation. Sur le terrain. Sur ce terrain où il démêle, très vite, les fils d'un rêve ou d'une ambition qu'il caressait quand, quelques années plus tôt, il apprenait la mécanique générale aux Minguettes.

« Ma jeunesse dans la banlieue de Lyon, où il fallait bien se débrouiller pour obtenir un tout petit quelque chose, m'a peut-être donné, au départ de ma carrière, un bon coup de main. Sur le terrain, aussi, il a bien fallu que je m'en sorte. Alors, j'ai gueulé pour m'imposer. J'ai provoqué pour me rassurer. »

L'âge de pierre

Et Paris a aimé. Et Paris s'en est délecté. Fernandez, l'exemple et, très vite aussi, le symbole d'un PSG à la fois agressif et impertinent. « Ce caractère, je l'avais en moi, non ? Je n'ai jamais pu me retenir. S'il fallait prononcer une ânerie, je le faisais. Souvent, je suis allé beaucoup plus loin que mes collègues. Je ne peux pas cacher ce que j'ai sur le cœur. »

Maladroit au risque de vexer, malhabile au point de blesser, c'est aussi Luis Fernandez. « Des types avec du caractère, des gens qui dépassent le cadre de la normalité représentent une force supplémentaire pour un groupe. Quelque part, ils apportent une source de motivation plus grande. Ils transcendent leurs voisins même si ceux-ci trouvent la démarche déplacée. C'est bien de déranger parce que cela permet, aussi, de faire bouger les choses. »

Thème majeur dans la carrière du joueur Fernandez mais jamais prioritaire. L'amour du jeu et des risques guide ses pas. La passion anime sa vie. « Si je n'avais pas eu ce feu sacré, je n'aurais jamais pu couvrir tous ces kilomètres, tacler et tacler encore, jouer toujours sur le même rythme. » Et puis, c'était Paris. « On n'explique pas une liaison ou un amour profond, on le ressent. »

Paris chatouille les grands, Paris se construit, Paris gagne. Un peu. Deux Coupes et un titre. Et Luis beaucoup, en revanche, au plan de la reconnaissance et de la notoriété. « Je me suis donné. Entièrement. Et il y avait cette équipe capable d'enflammer un match avec un silex. » L'âge de pierre, comme il aime encore à le rappeler. « Avec Francis Borelli qui faisait tout. Derrière, on avait juste la Ville de Paris qui finançait. Le club était familial sous des aspects franchement amateurs. Je l'ai vu évoluer, se rapprocher de l'élite. L'approcher sans la rejoindre de manière durable. » Souvenirs. De jeu. Et d'émotions.

« C'était un match de Coupe. Face à Nantes. A l'aller, on avait pris 3-0. Après une demi-heure on avait rétabli l'équilibre. On l'a emporté 5-3. Malgré l'élimination, le public du Parc s'est levé et nous a chaleureusement applaudis. J'en ai encore la chair de poule. Ce soir-là, j'ai compris que pour exister Paris n'avait qu'une voie : celle du panache et du spectacle. »

Couleur Pascal

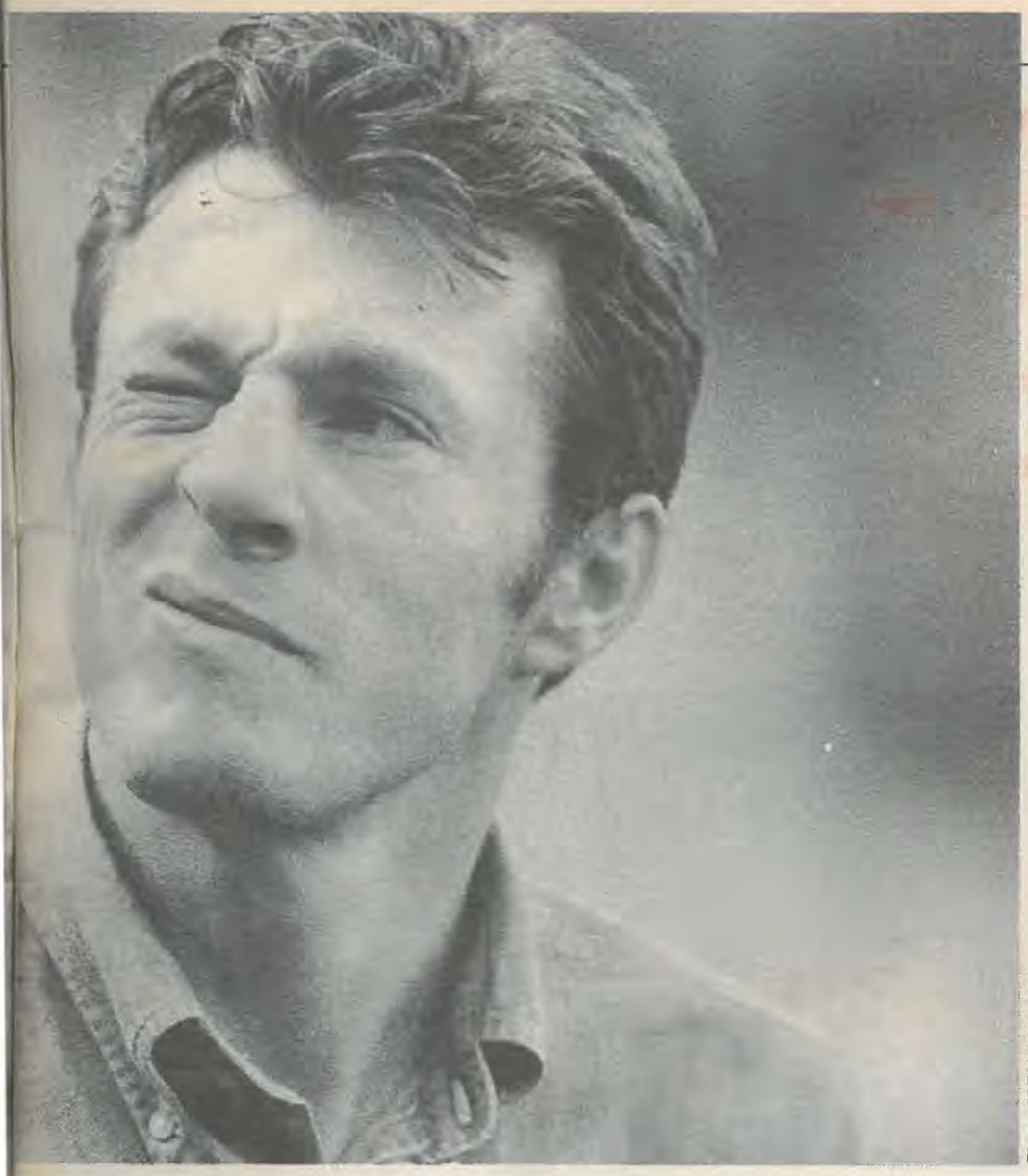
Promesse. Ephémère. Certitude. A différer. Luis change de cap, opte pour l'autre Paris. Plus chic, plus branché. Matra. Et Racing, on allait oublier. Lagardère, Piette, Jorge, quelques douches et première atteinte à son orgueil. Celui que son sang espagnol lui a légué. L'homme au portrait si lisse voit apparaître les fissures dans l'image que lui renvoie la glace. Couleur Pascal. Le fric. Là, maintenant, il en frémit encore. « On a tellement répété que je m'en mettais plein les poches que j'en ai même perdu la passion. Je n'étais plus moi-même. Bien sûr, l'argent fait partie de notre vie mais parler bagnoles, investissement, maisons, vacances dans les îles, ça me gêne. J'avais honte, oui. Et plutôt envie d'aller me cacher. »

Paris n'est plus Paris sous le masque de cet intrus matracien. Et Luis n'est plus Fernandez. Son PSG ne s'est pas remis de son départ. Paris lui échappe, s'échappe. Comment ne peut-il pas penser à Bordeaux, le caïd. Puis à l'OM, renaissant avec l'illusionniste Tapie. Où est-il Fernandez ?

A cette époque-là, on l'a rencontré souvent rue de Ponthieu. Son rêve brisé, le genou en

La galaxie Fernandez

« Un entraîneur ne peut pas tout maîtriser. Pensez-vous que Cruyff à Barcelone et Scala à Parme font tout seuls ? Non, ils sont également épaulés par un staff technique étoffé. L'important, lorsque l'on travaille à plusieurs, est de trouver la complémentarité. On a cette chance à Paris. A Cannes, lorsque j'ai pris la direction de l'équipe, on souhaitait que je cumule la fonction avec mon rôle de joueur. J'ai refusé. Il est impossible aujourd'hui de voir et de pouvoir à la fois juger lorsqu'on est au centre du terrain. J'ai, personnellement, besoin des repères, de la réflexion de mes adjoints. Il n'y a, en définitive, qu'un seul domaine où j'évite de les consulter : le choix. Là, je suis seul, tout seul. »



Photos PRESSE SPORTS

ça c'est Paris !

déconfiture. Rue de Ponthieu, dans un centre de rééducation fonctionnelle où chaque jour, pendant des mois, il reprend le cours de son histoire. Il essaie, alors, à l'aide de quelques mots comme autant de S.O.S., de lui donner un rythme alerte et élégant. « Tu verras, tu verras. Je reviendrai. Ils disent que je suis fini. Je sais ce qu'il y a dans ma tête. Non, ça ne peut pas s'arrêter comme ça. » Le battant. L'énergique. Un genou et une croix sur le dos. Obligé, presque, de faire la manche. En rupture de ban au Racing, puis jeté par Ivic qui a repris le PSG. Malgré 50 sélections en équipe de France et en dépit de l'histoire qu'il a mise en marche chez Francis Borelli.

Son Paris qu'il quitte, alors, sur ces mots : « Paris mérite une grande équipe. Comme Madrid, Barcelone, Manchester, Milan. Mais tant qu'on ne lui offrira pas les moyens d'allumer sa lumière, le club végétera. Comment, dans la capitale, ne peut-on pas rassembler quelques financiers, quelques entreprises pour lancer un grand projet ? » Et, en baissant la voix, il ajoute : « Dans quelques années, cette idée se concrétisera. »

Tout le monde sourit. C'est encore Fernandez et sa grande gueule. Luis qui sait déjà qu'un jour il reviendra. Au-delà du jeu qui a pompé son énergie, il est dans la peau de l'homme de réflexion, de l'organisateur. « J'ai eu du temps pour estimer le virage que devait prendre ma carrière. A force de me dire que je ne reviendrais pas, et en dépit des forces qui continuaient de m'animer, j'avais toujours un petit doute. Qu'allais-je devenir ? Je ne voyais qu'une chose : un rôle de manager général ou de directeur technique. Là, j'ai compris qu'un club n'était pas que onze joueurs symboles qu'on alignait en pros. Derrière, il y a tellement de choses à faire. Structurer, encadrer la jeunesse, faire connaître tes couleurs à l'extérieur. Là, je me sentais capable d'agir et d'être efficace. Et à Paris, bien sûr. »

Le bureau de la rue de Prony

De Paris que garde-t-il pourtant ? Son appartement, rue de Prony, en face du parc Monceau, souvenir des largesses du Matra. Là où, grâce à la machine à voyager dans le temps, on le retrouve. Lundi 7 mars 1995, 21 heures. Quelques années ont passé et Luis trône. Au fond d'un couloir, sur la gauche, il est fier de nous guider dans le bureau qu'il a aménagé. « Tu vois, tout a changé. » Il décrit les facultés de son fax, s'appuie sur le rebord du bureau, fier comme Artaban. « Ma vie, maintenant, c'est le Camp des Loges et cet endroit. J'ai mon magnétoscope et toutes ces cassettes que je visionne. Là, je bosse, je regarde et j'apprends encore. » Rue de Prony, sa retraite auprès d'Audrey, Johan et Romain. « Lorsque j'étais joueur, on sortait. Au spectacle, au ciné, au resto. Fini. On reste, là, en famille et après, quand les gosses sont couchés, je passe dans mon bureau. »

Comment ce gamin jusqu'au fond de l'âme a-t-il pu se retrouver entraîneur alors qu'il aime répéter : « Si l'on m'avait dit il y a quatre ou cinq ans que je deviendrais entraîneur, j'aurais éclaté de rire. Franchement. » Piste brouillée et trace effacée, on retrouve l'empreinte de cette vocation à Cannes. Là où Pedretti l'a récupéré. « J'avais besoin de chaleur après toutes les épreuves traversées. Et de confiance. Cannes m'a offert tout cela. »

On le voit très bien tacler, de nouveau, ses premiers ballons. On le retrouve tel qu'en lui-même, gueulard et seul maître à bord de la frégate azuréenne. On se rappelle, surtout, de ces entraînements qui se prolongent sur le terrain annexe de Coubertin, à la Bocca. Près des jeunes qu'il suit d'un œil attentif et attendri d'une tribune. « La richesse du foot, elle est là. Ce sont tous ces gamins qu'il faut aider et soutenir. Je suis un pro et un exemple, j'aimerais tant leur apporter quelque chose. » Il remarque le talent de Zidane, de Bedrossian ou d'Hampartzoumian. Luis passe du temps

Joël BATS

« Il est mon premier adjoint. Plus spécialement chargé de la préparation des gardiens. Parce qu'un gardien ne s'échauffe pas et ne doit pas travailler comme un joueur de champ. C'est donc le domaine de Joël. Il demeure aussi d'un précieux concours quand je l'envoie régulièrement superviser nos adversaires en Coupe d'Europe. »

Nambatingue TOKO

« Il est l'homme des missions spéciales. C'est-à-dire qu'il se charge de suivre tous nos adversaires en Championnat. Une grande source de renseignements. De la même manière, il participe à toutes les séances d'entraînement. Je lui demande souvent de faire travailler nos attaquants devant le but. Son passé de joueur, son expérience et son efficacité sont donc un bonus. »

Tiburce DARROU

« C'est notre gitan. Le vieux sorcier. Spécialiste de la préparation physique et athlétique. Il a beaucoup travaillé dans le tennis, énormément observé la préparation des athlètes de toutes disciplines. De plus il a bourlingué aux quatre coins du monde. Un homme précieux dans tout ce qui approche le travail sans ballon. »

Pierre ALONZO

« Il est l'organisateur, le programmateur. Bref, le grand responsable des séances d'entraînement. Il les prépare en fonction de mes impératifs. J'ai une confiance sans limites. Je l'ai connu à Paris en tant que joueur débutant, et il était encore à mes côtés quand j'ai débuté dans le métier d'entraîneur à Cannes. Il a l'expérience de la formation et a, également, dirigé des pros. Entre nous, il y a une grande complicité et beaucoup de bonnes habitudes. La seule exigence que nous ayons c'est de ne pas nous répéter. Donc, il y a une grande variété dans les séances. Elles sont d'ailleurs toutes couchées sur papier, une fois l'entraînement terminé, et il peut arriver qu'elles nous soient utiles, de nouveau, à l'approche d'un autre match. Enfin, Pierre est mon œil lorsque je mène la séance. Il se met à l'écart et observe. On discute beaucoup, on explique, on cherche. Sa présence est pour moi très rassurante. »

Fernandez, ça c'est Paris !

avec eux. Il s'éveille, en vérité, à la profession d'entraîneur et chasse toutes les futilités d'une vie d'artiste. De rencontres en rencontres, sa foi se renforce.

Marchand de sable

Euro 92 en Suède. « Mon bâton de maréchal. J'étais revenu et plus personne ne criait que j'étais cuit. J'avais gagné. Ma vraie rencontre avec Michel Platini a eu lieu pendant cette compétition. Son comportement, son aisance naturelle, son approche des matches, sa façon très originale de dédramatiser, de sentir l'événement m'ont fait toucher le véritable sens de ce métier. J'étais en phase avec Michel. Inconsciemment, il m'a certainement convaincu de devenir entraîneur. »

L'équipe du dimanche sur Canal + : « J'ai appris à connaître le football international. L'Espagne, l'Italie, l'Allemagne, l'Angleterre, le Portugal. Petit à petit, je m'y suis collé. Toutes les semaines, j'avais un besoin viscéral de ce rendez-vous avec le jeu. J'ai commencé à décortiquer tous les systèmes de jeu. » Et Cruyff, fatalement : « Le Nou Camp, d'abord, vide avec seulement 20 000 socios. Et puis, quelques mois plus tard, le même stade qui affiche complet à 120 000. Une équipe qui enchante, enthousiasme et séduit. C'est fort. Cruyff a atteint le summum dans le cadre de son activité en ralliant tout le monde à sa cause. » Et encore Scala à Parme et Ferguson à Manchester. Des hommes qui comptent. Des joueurs et des risque-tout.

Celui que Luis Fernandez veut devenir. Celui que Luis, bien calé maintenant dans son fauteuil, rêve d'égaler. Cruyff qu'il retrouve demain. Au Parc. Entre Princes donc. « C'est quoi le foot ? De l'élégance et des émotions à offrir. En cela l'occasion est unique pour ce Paris qui commence vraiment à s'épanouir. » Luis le marchand de sable. Qu'il n'est pas encore. Parce que Paris ne voltige pas encore sur les nuages. « C'est vrai, il ne me ressemble pas encore. Mais si on me laisse faire à mon idée, je sais que l'on réussira. L'enjeu de demain, c'est faire le Barça dans la capitale française. Si je n'ai qu'un rêve, c'est celui-là. Réussir, ici, dans ma ville. Chez moi. »

« Comme si on était menés 3-0... »

Ce lundi 7 mars 1995, il est déjà minuit et les mots continuent de rouler dans la gorge de Luis. Les inconstances du PSG en Championnat, sa concentration en Ligue des champions, son avenir tout court. « Il y a eu des balles perdues, cette saison. Normal. J'arrive. Je suis en période d'observation et c'est une année de transition. J'essaie de connaître les hommes, de me mettre à leur place. J'analyse leur comportement, je cherche. J'ai vraiment besoin de les découvrir pour mieux aborder ma mission par la suite. » Il y a, alors, en filigrane, ces mots de Pierre Alonzo, son plus fidèle lieutenant, qui écrivent l'actualité. « La grande qualité de Luis est d'être curieux. Il veut tout savoir pour mieux comprendre les gens. Alors, il s'intéresse à tout. C'est un effort qu'il consent chaque jour, à chaque minute. Ça m'impressionne. »

Fernandez bosse comme un damné. Mais il rêve encore. De ce match contre le Barça. De SON match. « On a beau tout préparer, il reste cette part de beauté qu'est le rêve. Battre le Barça. A sa manière. En étant grands. Le prendre à son propre jeu. Le vrai jeu. Jouer comme si on était menés 3-0, on n'a que cela à faire. Au-delà de la victoire, Paris doit convaincre et faire passer le frisson. Je pense à Paris-Nantes, à ces huit buts il y a dix ans. Tout recommence. »

Sauf que Paris a grandi et mûri. Qu'il est, cette fois, reconnu, accepté et adopté. « A l'extérieur on ne nous traite plus de parigots, on nous accueille avec beaucoup d'égards. Je reçois du courrier de la province et tous ces gens m'encouragent et sont derrière l'équipe avant ce rendez-vous européen. Paris est devenu quelque chose. »

Luis, alors, s'est levé. Il s'est retourné. Au mur, accroché dans un cadre, la photo d'un gamin au visage juvénile. Heureux et souriant. Seule trace de son passé de joueur. A l'époque, il arrivait au Camp des Loges avec sa bécane pétaradante. Insouciant. Le même aujourd'hui, toujours passionné, et qui rêve de faire sauter le Parc demain. Gardien du stade et, toujours, meneur de revue. Pour que son Paris, au rendez-vous de l'histoire, entre, pour toujours, dans le livre.

Laurent MOISSET

Photo PRESSE SPORTS

Avant le match du Nou Camp, Luis ne se doutait pas qu'il se retrouverait en aussi bonne position dans son jardin du Parc.

Le vélo de Cruyff

Anecdote récemment rapportée à Luis Fernandez. Peu avant le match aller au Nou Camp de Barcelone. Qu'il n'oubliera pas. Et qu'il ne cessera, soyons-en sûrs, de répéter à tous ceux qui aiment profondément le jeu de football.

« ON me parle souvent de l'admiration que je porte à Johan Cruyff. Elle est réelle et sincère. Quand on aime une légende, on essaie fatalement de mieux la connaître. A Barcelone, avant le match aller, j'ai donc rencontré le docteur du Barça, qui a suivi ses études à Lyon et parle un français impeccable. Comme il vit quotidiennement l'aventure du club catalan, j'ai cherché à savoir comment Cruyff partageait le travail de ses joueurs, comment il s'exprimait au milieu d'eux. Le doc m'a expliqué que tout son travail était fondé sur la technique individuelle et collective et que son jeu préféré était le toro. Je m'en suis étonné, estimant que le jeu des Espagnols exigeait une forte débauche d'énergie. Comment, effectivement, peut-on autant payer de sa personne sans une préparation physique constante ? Il m'a alors expliqué que ladite préparation s'effectuait en tout début de saison. Pendant un mois complet. Et que le mois suivant, l'équipe passait à l'exercice des matches amicaux avant d'engager le Championnat. Préparation rationnelle effectivement qui permet ensuite aux joueurs de mieux gérer leur physique. Et puis le docteur a ajouté : « Tu sais, Johan suit, à cette époque, toutes les séances. Il lui arrive quand le préparateur insiste ou demande trop de piquer de sacrées colères. Comme il est souvent éloigné du champ d'action, il prend, alors, un vélo, rejoint le préparateur et lui dit : "Oh ! doucement. Tu ne vois pas que mes joueurs ne sont pas des coureurs à pied."

J'ai trouvé cette anecdote exceptionnelle. Elle explique bien mieux que de longs discours la philosophie de Johan Cruyff. »

Photos PRESSE SPORTS

A Ginola de jouer!

C'EST Luis Fernandez qui le dit. Plutôt bien. « J'ai les deux meilleurs attaquants du monde avec Weah et Ginola. Lorsqu'ils sont au " top " tous les deux, Paris est impressionnant. L'an passé, George n'était plus rien. Artur Jorge l'avait rejeté et il n'avait plus aucune valeur marchande. Aujourd'hui, il vaut 50 ou 60 millions. Milan et Barcelone font le forcing pour nous le prendre. C'était l'inverse, la saison dernière. La star, c'était Ginola. »

Qu'est donc Ginola devenu, s'il n'est plus star ? Qui oserait prétendre qu'il est joueur ordinaire, simple élément d'un ensemble, quand il devrait rayonner, éclairer, guider ? Qui ? Pas Luis Fernandez en tout cas qui, en l'occurrence, manie le chaud et le froid.

Pourtant, le constat est là. Malgré les réalités objectives — David n'est-il pas, en Championnat, le meilleur buteur parisien ? — et les louanges d'un Cruyff ou d'un Maradona, Ginola, indispensable sous l'ère Jorge, ne joue plus que les utilités.

Comme il n'est pas possible de croire qu'il paye aujourd'hui la confiance placée en lui par le Portugais moustachu dans un système où il faisait exception à la rigueur ambiante (Weah en sait quelque chose) ; comme il n'est pas crédible de penser qu'il ait, d'un coup, perdu les qualités qui faisaient hier de lui l'un des joueurs les plus recherchés et comme la source d'information se tarit d'elle-même à force de non-dit quand les phrases, tantôt sibyllines tantôt assassines, sont autant de fausses pistes, il s'agit de regarder derrière le décor et d'évaluer la responsabilité de l'un et de l'autre puisqu'il ne serait pas raisonnable de laisser la culpabilité peser uniquement sur les épaules du joueur ou sur celles de son entraîneur.

Entre la diva, qui fit exploser le Real, et le joueur qui, aujourd'hui, navigue à vue, il y a une dérive qui mérite qu'on s'interroge. Au-delà même d'un malaise palpable entre deux hommes de caractère, c'est peut-être de la qualification du PSG dont il s'agit.

De la main tendue au brassard repris

Parce qu'on ne le regardait déjà plus — et à juste titre — comme le garçon coiffeur de ses débuts, David avait réussi à imposer une autre image que celle qui lui collait aux crampons. Il avait réussi à faire de Paris, terre d'exil pour l'enfant de Sainte-Maxime, sa ville et, surtout, son club. Mais, à peine s'était-il imposé, sur le terrain, comme l'emblème d'un Paris-SG surfant sur sa nouvelle vague que l'idée d'un départ s'est imposée à lui. Et à d'autres. Logique, d'autant plus qu'à force de regarder ses joueurs se dépenser, Paris n'avait plus le sou.

Néanmoins, alors que Milan, l'Atletico et d'autres manifestaient leur intérêt, alors que Ginola avait bouclé ses valises, le club, lui, assura qu'il n'avait pas reçu d'offres. Sérieuses ou pas. David a encaissé, au début sans y croire, avant de se persuader que les 40 millions de francs réclamés étaient disproportionnés. « Ça doit vouloir dire que je ne les vaux pas ! »

Le malaise n'avait, en début de saison, échappé à personne. Et si Luis avait fait de Gino son capitaine, c'était en partie pour atténuer les effets d'une désillusion à la hauteur des espoirs nés quelques semaines auparavant. En responsabilisant le joueur, Fernandez tendait la main à l'homme. Tout le monde l'avait compris ainsi. Ginola, le premier.

L'onde de choc, pourtant, n'allait pas se satisfaire de ce pis-aller et, au fil des premiers matches, l'évidence s'imposa. Au grand jour, sur le terrain — et sous couvert d'une blessure providentielle —, en coulisses et au quotidien du côté du Camp des Loges. Pouvait-il en être autrement compte tenu de la personnalité même d'un joueur qui se mit à compter, cherchant des appuis à l'intérieur du groupe, au point de déclarer dernièrement à Jean-Philippe Leclaire dans *L'Equipe Magazine* que, « seul Antoine Kombouaré le comprenait vraiment » ?

Faut-il chercher ailleurs les raisons qui ont poussé Fernandez à lui retirer, à l'entrée de l'automne, le brassard sans avoir peut-être mesuré le réel impact de sa décision ? Mais Luis avait alors un groupe à gagner à ses idées. Certains ne supportant plus ni les humeurs ni les états d'âme de Ginola, comment pouvaient-ils reconnaître en lui le capitaine unificateur et le relais de l'entraîneur que David, pourtant, avait les moyens d'être, à condition de fournir les efforts nécessaires ?

Pas jaloux, humain !

Mais le caractère de Ginola est ainsi. Entier. Et, au moment où il avait repris le dessus, pour s'être persuadé que la possibilité d'un départ passait par ses performances sur le terrain, Luis s'est habilement servi de deux événements distincts pour déplacer la polémique alors naissante sur les réels changements au niveau de l'orientation du jeu parisien.

Le premier — qui peut se doubler de l'extraordinaire parcours de son équipe en Ligue des champions et d'une invincibilité non encore démentie à ce jour —, c'est la confirmation du talent magique de George Weah. A raison, Luis a toujours cru en lui. Sa montée en puissance sur la scène européenne en a fait le joueur indispensable, comme Ginola l'était la saison précédente. Sans qu'il soit question de jalousie déplacée, il est humainement compréhensible que David vive mal ce passage de témoin, qui blesse son ego en le reléguant, dans les faits et sur le terrain, à un rang inférieur, presque un second rôle. D'autant plus difficile à vivre qu'il suffirait d'un rien pour qu'il partage avec George le haut de l'affiche. Pour le bien de l'équipe.

Le second événement, ce sont, justement, les distances qui se sont élargies entre David et le reste du groupe. Il était dès lors plus facile pour Fernandez, au nom de la rotation, d'écarter parfois son attaquant ou de le sortir en cours de match, quitte à le faire souffrir. Car Luis ne peut ignorer que le « turn-over » fait, en priorité, l'affaire des sans-grade... En montrant qu'il traite Ginola — ou Valdo, qui s'en était plaint à l'époque — sur le même pied d'égalité que les autres, Fernandez renforce sa position à l'intérieur de son effectif dans le but de faire adhérer l'ensemble de ses joueurs à son système. S'il cite le nom de Rai, qui accepte la situation sans mot dire, c'est à dessein, mais il ne peut oublier que la personnalité du Brésilien et celle de Ginola sont à l'opposé.

L'occasion était trop belle et Luis l'a donc saisie. Que Ginola réagisse alors parfois maladroitement, comme peut le faire un joueur malheureux, est une chose, peut-être même un jeu dont Fernandez s'amuse, persuadé qu'il est dans le vrai : « David et moi, nous jouons au chat et à la souris. J'aime bien donner, mais j'aime aussi recevoir. Je recherche l'harmonie dans mon groupe. Je gueule, j'emmerde, je dérange. Mais tous doivent comprendre que c'est uniquement dans un but constructif. Je fonce, je dis peut-être des âneries, mais je ne pense qu'au succès de Paris. »

Ginola aussi, cela ne fait aucun doute. A cette différence près qu'il voudrait y participer plus souvent... Alors, si Luis joue, la sensibilité reconnue de David souffre et le comportement du joueur en pâtit. On peut ainsi imaginer la lassitude d'un homme qui a tant besoin de se sentir aimé et soutenu, même à l'excès, même sans consentir les efforts nécessaires, devant une situation qu'il ne comprend pas.

Jusqu'à quand ? Jusqu'à demain, peut-être. Jusqu'à un exploit d'« El Magnifico » devant Barcelone qui confortera Luis dans la méthode employée avec son joueur — « Je me bats pour lui, pas contre lui, mais il ne le comprend pas ! » —, qui confortera David sur les mauvais choix passés de son entraîneur.

Alors, l'euphorie du succès pourrait briser le mur de l'incompréhension. Alors, ils pourraient se parler face à face, peut-être même manger ensemble sans attendre que le temps fasse son travail. Demain, peut-être, puisque la porte, d'un côté comme de l'autre, n'est pas verrouillée de l'intérieur.

C'est, du moins, ce que l'on croit savoir...

Stéphane SAINT-RAYMOND
(avec Laurent MOISSET)

Cruyff se fâche

Alors que son équipe vient de subir un nouveau revers en Championnat, l'entraîneur du Barça exprime un profond mécontentement au sujet de l'entourage du club. Au point d'envisager son départ. A la veille du match contre PSG, ça chauffe à Barcelone.

Photo PRESSE SPORTS

JOHAN CRUYFF n'est pas content. Il est même fâché. Alors que son équipe ne tourne décidément plus très rond, il va jusqu'à menacer de claquer la porte. Tout cela, à la veille d'un match retour contre le PSG qui pourrait lui barrer la route du seul titre qui semble encore à la portée du Barça. S'agit-il, comme le dit le président José Luis Nunez, d'une crise passagère ? Ou est-ce vraiment sérieux ?

Il est encore trop tôt pour y répondre. Une victoire à Paris pourrait suffire à calmer les esprits. Mais une élimination serait de nature à créer une situation explosive. Certes, l'entraîneur néerlandais jouit toujours d'un grand prestige à Barcelone. Les quatre titres consécutifs, la Coupe d'Europe, la Coupe des Coupes remportés au cours des six dernières saisons ont marqué la période la plus brillante de l'histoire du club, d'autant que ces trophées ont été remportés grâce à un jeu spectaculaire. Mais il est vrai que, tout en l'admirant, les Catalans en ont un peu ras-le-bol de l'autosatisfaction de Cruyff, des rapports très tendus qu'il entretient avec ses joueurs ou de la façon dont il a laissé filer Michael Laudrup au Real Madrid.

De son côté, Johan Cruyff semble ne plus supporter ce qu'il appelle « l'entourage » du Barça, terme qui comprend à la fois les dirigeants, la presse et les supporters. Il l'a dit cette semaine au journaliste néerlandais Jaap de Groot, du journal *Telegraaf,* qui le connaît fort bien. « Jusqu'à présent, j'avais réussi à contrôler certains problèmes qui remontent à loin. Mais il y a des gens qui se laissent un peu manipuler par ceux qui veulent le pouvoir et si ça continue, je m'en irai. »

Les joueurs dans la ligne de mire

L'entraîneur vise, en premier lieu, le président Nunez qui n'a jamais voulu lui accorder les moyens financiers que l'entraîneur réclamait pour gérer à sa guise les transferts, les salaires, les contrats. Bref, pour construire une équipe à son goût. Il vise aussi le gérant Anton Parera, l'homme que Nunez a placé pour garder l'œil sur Cruyff. Il les soupçonne de créer un climat de crise autour de l'équipe. « Avant le match contre le PSG, j'ai voulu mobiliser tout l'entourage du Barça pour restaurer l'unité. Je crois très fort à la Coupe d'Europe, au cinquième titre. Je ne suis pas du genre à baisser les bras. Mais je n'ai pas réussi à créer cette mobilisation, car certains préfèrent parler de crise. »

Cruyff s'en prend ainsi aux dirigeants, mais aussi à ses joueurs. « J'aurais voulu trouver des gars comme ceux que j'avais à l'Ajax, qui n'avaient pas hésité à défier la Fédération. J'ai souvent demandé à mes joueurs de penser avant tout au Barça plus qu'à l'équipe d'Espagne. Mais ils ne m'ont pas entendu, et nous payons aujourd'hui les efforts fournis à la Coupe du monde. »

« On se sert de Jordi pour me faire du mal »

L'entraîneur barcelonais reproche également à certains médias catalans de se laisser prendre à une manipulation, et ne cache plus sa lassitude. « Après sept ans d'efforts, je suis déçu de constater que nous évoluons toujours dans une ambiance pessimiste. » Il déplore qu'on ait voulu se servir de son fils, Jordi, pour l'atteindre. « Certains journalistes ont l'esprit complètement pourri. J'aimerais seulement qu'ils lisent un jour sur leur fils ce que j'ai dû lire sur Jordi. » Le sang de Cruyff n'a fait qu'un tour, par exemple, en découvrant, mardi dernier, dans les pages du journal *Avui,*, un article affirmant que Jordi, qui doit signer son premier contrat pro, réclamait 4 millions de francs annuels. « C'est n'importe quoi. Jordi ne touchera que 400 000 francs par an », assure son père qui n'a pas digéré non plus les sifflets qui ont marqué la sortie du terrain de son fils, l'autre dimanche face à Saragosse. « Les gens veulent me faire du mal et pour cela ils se servent de mon fils. Je ne le permettrai pas. Si c'est comme ça, je fais mes valises et je m'en vais. »

Tout indique que la crise n'a rien de passagère. « Je fais ce métier pour m'amuser. Or, en ce moment, je m'amuse bien plus en jouant au golf ou en faisant du ski. Ça veut dire que quelque chose ne tourne plus très rond et qu'il vaut mieux que je parte à la fin de la saison. » Faut-il le prendre au mot, ou cherche-t-il par ce biais à obtenir des dirigeants barcelonais le pouvoir qu'ils lui ont toujours refusé ? Difficile à dire. Mais Cruyff met ses dirigeants dans un drôle d'embarras, car il affirme qu'en cas de départ du Barça, il n'ira entraîner aucune autre équipe. « Je resterai chez moi, à Barcelone, à m'occuper de mes petits enfants », assure-t-il. Et sans doute à distiller des commentaires acerbes sur le travail de son successeur.

Redoutable perspective. Tout compte fait, chacun à Barcelone a intérêt aujourd'hui à un retour au calme. Une victoire à Paris en serait sans doute le meilleur moyen. Mais en mars la météo est si imprévisible...

Paco AGUILAR, à Barcelone

LES CLES DU MATCH

Triple équation

La tâche est ardue : comment prendre les Barcelonais ? De l'approche de Luis Fernandez dépend l'issue d'un match aux multiples questions.

■ Attaquer ou défendre ?

En Ligue des champions, Luis Fernandez s'est, consciemment ou pas, parfois inspiré de la méthode Jorge. Coups quasi parfaits. Cette rigueur dans l'organisation qu'il a retrouvée en Coupe d'Europe, l'entraîneur parisien compte bien la faire évoluer mercredi. L'amener, en fait, sur un espace de liberté plus large. « D'abord, parce qu'il serait suicidaire de jouer le 0-0 face aux joueurs de Cruyff. En France, dès qu'il s'est agi de préserver un résultat, on s'est plantés. Le calcul n'est pas dans notre mentalité. Ce procédé aurait pu être fiable face à un adversaire d'un calibre inférieur, comme Göteborg par exemple. Là, nous n'avons pas le choix. On ne passera que si l'on ose, pas en subissant ou en attendant une opportunité qui ne se présentera peut-être jamais. Misons sur nos atouts plutôt sur les éventuelles faiblesses du Barça. »

■ Comment faire oublier Roche ?

S'il assure que son équipe ira de l'avant, l'entraîneur parisien se doit de ne pas négliger son équilibre défensif. Et là, il est bien gêné. Ricardo, trop juste, ne sera pas là. Plus grave, Alain Roche, suspendu, assistera aux débats dans les tribunes. Exceptionnel depuis le début de la saison, l'ancien Auxerrois reste le point d'ancrage de la défense parisienne. Sa vision du jeu, sa souplesse d'intervention face à Stoïchkov, le danger numéro un, présentaient d'authentiques garanties. Roche est irremplaçable compte tenu de sa forme actuelle. Peut-on, poste pour poste, le remplacer par Dieng ? Trop jeune encore pour un combat de ce niveau et peut-être aussi trop fébrile. Le Guen offre-t-il la solution intermédiaire ? Son expérience et son sens du jeu peuvent en faire, pour l'occasion, un libero tout à fait convenable. Il n'est donc pas impossible que Fernandez se dirige vers une organisation plus osée. Avec Colleter, Cobos et Kombouaré seul dans l'axe. A partir de là, le milieu serait renforcé par Llacer, charge à Bravo et Le Guen, au centre, de soutenir efficacement Kombouaré. Une formule à cinq milieux, en tout cas, qui permettrait un pressing plus haut et offrirait le ballon plus souvent aux Parisiens.

■ Pourquoi Ginola ?

Rai ou Ginola ? Ginola ou Rai ? C'est l'actu des dernières semaines. Tactiquement et physiquement, la présence de David Ginola semble s'imposer. Il offre, d'abord, l'avantage d'évoluer sur les côtés. Sa faculté d'élimination est un avantage dont ne peut pas se priver Fernandez. Rai reste un joueur axial, plus remiseur. Il fait jouer les autres mais, en l'occurrence mercredi, Paris aura besoin de joueurs qui provoquent, créent des décalages et font des différences. Sans oublier que dans les grandes occasions la paire Weah-Ginola n'a jamais manqué le rendez-vous.

L.M.

rendez-vous

C1

QUARTS DE FINALE RETOUR

Mercredi 15 mars 1995

A Göteborg, 18 h 45

IFK GÖTEBORG (Suède)	**0-0**	**BAYERN MUNICH (All.)**
(FC Barcelone, 2-1, 1-1)		(Paris-SG, 0-2, 0-1)
(Manchester Utd, 2-4, 3-1)		(Spartak Moscou, 2-2, 1-1)
(Galatasaray, 1-0, 1-0)		(D. Kiev, 1-0, 1-4)
(Sparta Prague, 0-1, 2-0)		

Arbitre : M. Mottram (Ecosse)

A Amsterdam, 18 h 45

AJAX AMSTERDAM (PB)	**0-0**	**HAJDUK SPLIT (Croatie)**
(Milan AC, 2-0, 2-0)		(Benfica Lisbonne, 0-0, 1-2)
(Salzbourg, 0-0, 1-1)		(Steaua Buc., 1-0, 1-4)
(AEK Athènes, 2-1, 2-0)		(Anderlecht, 2-1, 0-0)
		(Legia Varsovie, 1-0, 4-0)

Arbitre : M. Craciunescu (Roumanie)

A Lisbonne, 21 h 15

BENFICA LISBONNE (Port.)	**0-2**	**MILAN AC (Italie)**
(Hajduk, 0-0, 2-1)		(Ajax, 0-2, 0-2)
(Steaua, 2-1, 1-1)		(Salzbourg, 3-0, 1-0)
(Anderlecht, 3-1, 1-1)		(AEK Athènes, 0-0, 2-1)

Arbitre : M. Goethals (Belgique)

A Paris, 21 h 15

PARIS-SG (France)	**1-1**	**FC BARCELONE (Esp.)**
(Bayern, 2-0, 1-0)		(Göteborg, 1-2, 1-1)
(Spartak Moscou, 2-1, 4-1)		(Manchester Utd, 2-2, 4-0)
(D. Kiev, 2-1, 1-0)		(Galatasaray, 2-1, 1-2)
(FC Vac, 3-0, 2-1)		

Arbitre : M. Grabher (Autriche)

● **Tirage au sort de l'ordre des demi-finales ce vendredi (17 mars), à midi, à l'hôtel Intercontinental de Genève.**

LE TABLEAU FINAL

Quarts de finale (1er et 15 mars 1995)	Demi-finales (5 et 19 avril 1995)	Finale (24 mai 1995)
IFK Göteborg - Bayern Munich		
Ajax Amsterdam - Hajduk Split		
Benfica - Milan AC		
Paris-SG - FC Barcelone		

C2

QUARTS DE FINALE RETOUR

Mardi 14 mars 1995

A Londres, 21 h 5

CHELSEA (Angleterre)	**0-1**	**FC BRUGES (Belgique)**
(Austria Vienne, 0-0, 1-1)		(Panathinaïkos, 1-0, 0-0)
(Viktoria Zizkov, 4-2, 0-0)		(Sligo Rovers, 2-1, 3-1)

Arbitre : M. Pairetto (Italie)

Jeudi 16 mars 1995

A Saragosse, 20 h 30

REAL SARAGOSSE (Esp.)	**0-1**	**FEYEN. ROTTERDAM (PB)**
(Tatran Presov, 4-0, 2-1)		(Werder Brême, 1-0, 4-3)
(Gloria Bistrita, 1-2, 4-0)		(Jalguiris Vilnius, 1-1, 2-1)

Arbitre : M. Merk (Allemagne)

A Auxerre, 21 heures

AUXERRE (France)	**1-1**	**ARSENAL (Angleterre)**
(Besiktas, 2-2, 2-0)		(Bröndby, 2-1, 2-2)
(Croatia Zagreb, 1-3, 3-0)		(Omonia Nicosie, 3-1, 3-0)

Arbitre : M. Zhouk (Russie)

A Porto, 21 h 30

FC PORTO (Portugal)	**1-0**	**SAMPDORIA GÊNES (Italie)**
(Ferencvaros, 6-0, 0-2)		(Grasshoppers, 3-0, 2-3)
(LKS Lodz, 2-0, 1-0)		(Bodo-Glimt, 2-3, 2-0)

Arbitre : M. Batta (France)

C3

QUARTS DE FINALE RETOUR

Mardi 14 mars

A Turin, 18 heures

JUVENTUS TURIN (Italie)	**1-1**	**EINTRACHT FRANCFORT**
(Admira Wacker, 3-1, 2-1)		(Naples, 1-0, 1-0)
(Maritimo, 1-0, 2-1)		(Rapid Bucarest, 1-2, 5-0)
(CSKA Sofia, 2-3, 5-1)		(Olympija Ljubljana, 1-1, 2-0)

Arbitre : M. Diaz Vega (Espagne)

A Dortmund, 19 h 45

BORUSSIA DORTMUND (All.)	**0-1**	**LAZIO ROME (Italie)**
(Deport. La Corogne, 0-1, 3-1, a.p.)		(Trabzonspor, 2-1, 2-1)
(Slovan Bratislava, 1-2, 3-0)		(Trelleborg, 0-0, 1-0)
(Motherwell, 1-0, 2-0)		(D. Minsk, 0-0, 4-1)

Arbitre : M. Vagner (Hongrie)

A Odense, 20 heures

ODENSE (Danemark)	**0-1**	**PARME (Italie)**
(Real Madrid, 2-3, 2-0)		(Athletic Bilbao, 0-1, 4-2)
(FC Kaiserslautern, 1-1, 0-0)		(AIK Stockholm, 1-0, 2-0)
(Linfield, 1-1, 5-0)		(Vitesse Arnhem, 0-1, 2-0)

Arbitre : M. Ouzounov (Bulgarie)

A Nantes, 20 h 45

NANTES (France)	**1-5**	**BAYER LEVERKUSEN (All.)**
(FC Sion, 4-0, 2-2)		(Katowice, 4-1, 4-0)
(Tekstilchik Kamychine, 2-0, 2-1)		(Kispest Honved, 2-0, 5-0)
(Rotor Volgograd, 2-3, 3-0)		(PSV Eindhoven, 5-4, 0-0)

Arbitre : M. Ceccarini (Italie)

● **Tirage au sort des demi-finales ce vendredi (17 mars), à partir de midi, à Genève.**

Les duels franco-espagnols

21 confrontations.
8 qualifications françaises.
13 qualifications espagnoles (dont 2 victoires en finale).
Bilan français : 44 matches, 9 victoires, 13 nuls, 22 défaites, 52 buts marqués, 79 buts encaissés.

Les duels franco-anglais

14 confrontations.
2 qualifications françaises.
12 qualifications anglaises.
Bilan français : 29 matches, 8 victoires, 7 nuls, 14 défaites, 30 buts marqués, 51 buts encaissés.

Les duels franco-allemands

41 confrontations.
10 qualifications françaises.
31 qualifications allemandes (dont 2 victoires en finale).
Bilan français : 80 matches, 26 victoires, 13 nuls, 41 défaites, 84 buts marqués, 132 buts encaissés.

Classement des buteurs

COUPE DES CHAMPIONS

1. **Weah (Paris-SG), 7.**
2. **Litmanen (Ajax Amsterdam), Erlingmark (Göteborg), Simone (Milan AC), 4.**
5. **Stoïchkov (FC Barcelone), Caniggia (Benfica Lisbonne),** Romario (FC Barcelone), Leonenko (Dinamo Kiev), 3.
9. **Oulida (Ajax Amsterdam), Bakero (FC Barcelone), Nerlinger, Papin, Scholl (Bayern Munich), Blomqvist, Rehn (IFK Göteborg), Andrijasevic (Hajduk Split), Panucci (Milan AC),** Savevski (AEK Athènes), Giggs, M. Hughes, L. Sharpe (Manchester United), Pfeifenberger (Salzbourg), Pisarev, Tikhonov (Spartak Moscou), A. Ilie (Steaua Bucarest), 2.

■ **George Weah, auteur d'un but lors du tour préliminaire contre le FC Vac, totalise 8 buts en Coupe des champions, mais seulement 7 si l'on ne prend en compte que la Ligue des champions.**

COUPE DES COUPES

1. **H. Larsson (Feyenoord Rotterdam), 7.**
2. **I. Wright (Arsenal), 6.**
3. **Esnaider (Real Saragosse), 4.**
4. **Lamouchi (Auxerre), Staelens (FC Brûges), Drulovic (FC Porto),** Alexoudis, K. Warzycha (Panathinaïkos Athènes), Zvara (Tatran Presov), 3.
10. **Merson (Arsenal), Diomède (Auxerre), Verheyen (FC Bruges), Heus (Feyenoord Rotterdam), Domingos, Rui Barros (FC Porto), Aguado, Poyet (Real Saragosse), Lombardo, Platt (Sampdoria Gênes),** Melli (Sampdoria Gênes), Kubika (Austria Vienne), Ertugrul (Besiktas Istanbul), Bo Hansen, Strudal (Bröndby IF), Johnsen (FK Bodo Glimt), Nixon (Dundee United), Neagoe (Ferencvaros Budapest), Bickel, Koller (Grasshoppers Zurich), Kocis (Tatran Presov), Majoros (Viktoria Zizkov), Basler, Bestchastnykh (Werder Brême), 2.

COUPE DE L'UEFA

1. **Kirsten (Bayer Leverkusen), 10..**
2. **Ouédec (Nantes), Ravanelli (Juventus Turin), 8.**
4. **Riedle (Borussia Dortmund), 5.**
5. **Schjönberg (Odense), Zola (Parme),** Bebeto (Deportivo La Corogne), Orhan Kaynak (Trabzonspor), Cole, R. Lee (Newcastle United), Marin (FC Sion), 4.
12. **A. Möller (Borussia Dortmund), Furtok (Eintracht Francfort), Lehnhoff, Paulo Sergio (Bayer Leverkusen), Loko, N'Doram (FC Nantes),** Gager, Klausz (Admira Wacker Vienne), Ciganda, Guerrero (Athletic Bilbao), Horlaville, Kozniku (Cannes), Mihtarski (CSKA Sofia), Tcherychev (Dinamo Moscou), Yeboah (Eintracht Francfort), Kuka (FC Kaiserslautern), K. Kovacs (Kispest-Honved Budapest), B. Carbone (Naples), Ronaldo (PSV Eindhoven), Zamorano (Real Madrid), Polstianov (Tekstiltchik Kamychine), Soner (Trabzonspor), 3.

Les suspendus

Voici la liste des joueurs suspendus pour les matches européens de cette semaine.

C 1 : A. Roche (Paris-SG), D. Albertini (Milan AC), Mozer (Benfica), Butorovic (Hajduk Split).

C 2 : T. West (Auxerre), Rob. Witschge (Feyenoord Rotterdam), J.-A. Solana (Real Saragosse), Bandeirinha (FC Porto), Vierchowod et Mannini (Sampdoria Gênes).

C 3 : J.-M. Ferri et Pedros (FC Nantes), Wörns (Bayer Leverkusen), Zorc (Borussia Dortmund), M. Carrera (Juventus Turin), C. Dethlefsen (Odense), Asprilla (Parme).

Les menacés

En cas de nouvel avertissement, ces joueurs seront automatiquement suspendus pour le prochain tour.

C 1 : Kombouaré, Séchet, Ginola, O. Dieng et Guérin (Paris-SG), Sergi, Luis, Abelardo, R. Koeman et Beguiristain (FC Barcelone), Paulo Madeira, Paulo Bento, Kenedy, Edilson, Veloso et William (Benfica), S. Rossi, Panucci, Costacurta, F. Baresi, P. Maldini, Desailly et Savicevic (Milan AC), Matthäus, A. Sutter, Helmer, D. Frey, Kreuzer et Nerlinger (Bayern Munich), Björklund, S. Pettersson, M. Johansson, T. Andersson, P. Eriksson, Kaamark, M. Martinsson, Blomqvist et Lindqvist (Göteborg), F. de Boer (Ajax), Stimac, Pralija, Z. Vulic, Asanovic, Andrijasevic et Mornar (Hajduk Split).

C 2 : Guerreiro, S. Mahé, Saïb, Vahirua et Violeau (Auxerre), T. Adams, S. Bould, L. Dixon, Keown, S. Schwarz, Winterburn (Arsenal).

C 3 : Karembeu, Makélélé, N'Doram et Pignol (FC Nantes), Dooley, Hapal, Kirsten, Lupescu, Scholz, Thom. Vollborn (Bayer Leverkusen).

Les demi-finalistes par pays depuis dix ans

1.	Italie	24	
2.	Allemagne	18	
3.	Espagne	15	
4.	France	12	
5.	Belgique	8	
6.	Portugal	6	
7.	Ex-URSS	5	
	Pays-Bas	5	
9.	Angleterre	4	
	Roumanie	4	
11.	Autriche	3	
	Ex-Yougoslavie	3	
	Suède	3	
14.	Écosse	2	
	Ex-Tchécoslovaquie	2	
16.	Bulgarie	1	
	Danemark	1	
	Grèce	1	
	Hongrie	1	
	Pologne	1	
	Turquie	1	

N°1 EN FRANCE

STAGES
JEAN-MICHEL LARQUÉ
POUR VIVRE, T'ENTRAINER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS A TOUS LES JEUNES DE 8 A 19 ANS DURANT L'ETE 1995 (licenciés ou non y compris les feminines)

DANS LES PYRENEES ATLANTIQUES (PAYS BASQUE)
DEUX CENTRES D'ENTRAINEMENT (MER-MONTAGNE)

Direction permanente assurée par J.-M. LARQUÉ:
Programme de haute qualité, terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

EXCLUSIF: Orientation possible vers les «centres de formation «Pros»

adidas Coca-Cola Cheerios Mars PANZANI

BON A DECOUPER

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscriptions

NOM (en capitales): ..... PRENOM: .....
ADRESSE: .....
.....
VILLE: ..... CODE POSTAL: .....
AGE AU 1-07-95: ..... TELEPHONE: .....

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - TEL.(1) 30.80.44.41

Hartson, fini l'extase !

A peine le cas Merson est-il réglé qu'une nouvelle affaire de drogue vient empoisonner Arsenal. Cette fois-ci, c'est l'une des dernières recrues du club londonien, le Gallois John Hartson, qui est mis en cause. Un journal du dimanche lui reproche d'avoir consommé des pilules d'ectasy pendant ses vacances à Ibiza, aux Baléares, l'été dernier. Le joueur, bien sûr, a confié l'affaire à ses avocats. Pour Hartson, dont le transfert de Luton à Arsenal pour 2,5 millions de livres a fait sensation, l'extase aura été de courte durée.

◆ Le FC Bruges a déjà rencontré Chelsea sur son terrain de Stamford Bridge en Coupe d'Europe. Pas un bon souvenir d'ailleurs puisque le club belge avait été sévèrement battu (4-0) par son homologue londonien. Vingt-quatre ans plus tard, l'histoire se répétera-t-elle ?

◆ Chaque tour de Coupe d'Europe est un véritable casse-tête pour Glenn Hoddle, l'entraîneur de Chelsea. Il dispose de sept étrangers dans son effectif mais seulement trois sont autorisés par l'UEFA. Il doit donc choisir entre le Russe Kharine, le Norvégien Johnsen, le Danois Kjeldbjerg et les Écossais Clarke, Burley, Newton et Spencer.

◆ Le match de quart de finale aller de la Coupe de Croatie que Hajduk Split devait disputer mercredi sur le terrain de Segesta a été reporté au 26 mars, afin de ne pas interférer avec la rencontre entre le champion croate et l'Ajax. Quant au match retour, il aura lieu le 5 avril ou le 3 mai en cas de qualification pour les demi-finales de la Ligue des champions.

◆ A l'occasion de sa venue à Nantes, le Bayer Leverkusen est hébergé au château de la Collessière, tenu par un ancien champion de tennis allemand, Thor Maniecke, contraint d'arrêter sa carrière à cause d'un accident de voiture. Un match est prévu entre le patron des lieux et Uwe Seeler, invité d'honneur du Bayer.

◆ George Weah occupe la tête du Top 10 des attaquants de la Coupe des champions établi par l'hebdomadaire suisse *Sport*. Le Libérien du Paris-SG devance au classement Stoïchkov (FC Barcelone), Erlingmark (Göteborg), Litmanen (Ajax), Caniggia (Benfica) et Ginola (PSG). A signaler que Jean-Pierre Papin occupe une honorable dixième place.

◆ Annoncé à Göteborg, le Suédois Haakan Mild, milieu de terrain international, est finalement resté en Suisse, au Servette de Genève. Il faut dire qu'il ne pouvait pas participer à la Coupe des champions avec le club suédois puisqu'il avait disputé le tour préliminaire de la C 1 avec Servette.

◆ Coup dur pour l'Eintracht Francfort. Le club allemand devra se passer pour le restant de la saison de son milieu de terrain, Matthias Doll. L'ex-joueur de la Lazio de Rome souffre du tendon d'Achille et sera opéré à la fin du mois, à Bâle.

Auxerre au Parc ?

L'UEFA l'a confirmé. La finale de la Coupe des Coupes se déroulera bien à Paris, au Parc des Princes, le 10 mai prochain ; et ce même si l'AJ Auxerre venait à être l'un des deux finalistes. Quant à la finale de la Coupe des champions, elle aura lieu, elle, le 24 mai au stade Ernst-Happel, à Vienne.

Des sous-entendus autour de Leverkusen

Robert Budzinski et Jean-Claude Suaudeau avaient été étonnés au cours de leur visite en Allemagne de trouver autant de différence entre le Leverkusen européen et celui de la Bundesliga. Bref, entre une équipe qui vole en C 3 et une qui se traîne en Championnat. « Difficile de se faire un idée précise sur cette équipe qui présente deux visages. » Sous-entendu, il y a un truc pas clair là-dessous ! Or, récemment, un ancien champion olympique de canoë, Ulrich Eicke, responsable du centre de préparation olympique de Bonn-Cologne-Leverkusen, a avoué qu'un « des clubs majeurs du sport allemand » utiliserait des produits prohibés. Sans le nommer, ce club serait le Bayer Leverkusen. L'affaire a fait grand bruit en Allemagne et pourrait connaître des développements dans les semaines qui viennent. En attendant, Eric Decroix, aussitôt le match aller terminé, s'était étonné de la performance de certains de ses adversaires. « C'est curieux, a dit le défenseur nantais, comme l'Europe augmente la motivation ; j'ai tout de même trouvé que nos adversaires avaient l'art de se transcender bien rapidement. » Ainsi a-t-il parlé de Sergio, le Brésilien, « qui remonte le ballon à quatre cents à l'heure ! »

◆ La réunion entre les douze clubs encore qualifiés en Coupes d'Europe la semaine dernière, à l'UEFA, a donné lieu à un petit incident. Uli Hoeness, représentant du Bayern, a en effet interpellé les représentants du PSG pour leur reprocher les défaillances de leur dispositif de sécurité à l'occasion du déplacement de leurs supporters à Munich. Mais les responsables de l'UEFA ont coupé court au débat en rappelant qu'il s'agissait d'une réunion de travail...

◆ Txiqui Beguiristain, l'un des vétérans du Barça de Johan Cruyff, ne risque pas de chômer. « A trente ans, j'espère jouer encore trois saisons. » Où ? « De préférence au Barça », répond-il. Mais au cas où le club catalan ne voudrait plus de lui, il peut se flatter d'avoir déjà reçu cinq propositions de clubs espagnols (Real Sociedad, Deportivo La Corogne, Athletic Bilbao, FC Séville, Real Saragosse).

◆ L'échec du transfert de l'Argentin Claudio Caniggia de Benfica à Boca Juniors a fait un malheureux, à première vue étranger à l'affaire. En effet, l'imprésario Settimio Aloisio avait mis sur pied une opération triangulaire dans laquelle un autre Argentin, Leonardo Rodriguez (Atalanta Bergame), devait remplacer Caniggia à Benfica...

◆ Pour prévenir d'éventuels incidents entre les supporters brugeois à l'occasion du déplacement de leur équipe au Stanford Bridge Stadium de Londres, les polices belge et britannique ont mis sur pied un dispositif spécial. Il s'agit notamment d'éviter tout contact avec les fans de Chelsea.

◆ Toujours en tête du Championnat, la Juventus a pris une option sur la finale de la Coupe d'Italie en s'imposant (1-0) à la Lazio, sur son propre terrain. Si, ce soir, en Coupe de l'UEFA, les Turinois éliminent l'Eintracht de Francfort, ils pourront sérieusement penser à réaliser le grand chelem. Dans le passé, seuls quatre clubs ont réussi cet exploit : le Celtic Glasgow en 1967, l'Ajax en 1972, l'IFK Göteborg en 1982 et le PSV Eindhoven en 1988.

◆ Belle satisfaction pour Nevio Scala, l'entraîneur de Parme, à la veille du départ pour Odense : hier, le Suédois Tomas Brolin a repris l'entraînement après quatre mois d'absence. Blessé au pied gauche lors d'un match avec la Suède, Brolin espère pouvoir rejouer d'ici à la fin du mois d'avril.

Violeau opéré, saison terminée

Coup très dur pour l'AJ Auxerre qui a perdu ce week-end son jeune milieu de terrain Philippe Violeau, sorti à la 17e minute du match Saint-Étienne-Auxerre. A la suite d'un tacle appuyé d'Aulanier, celui-ci a en effet été victime d'une fracture du péroné. Opéré dès dimanche à Dracy-le-Fort, en Saône-et-Loire, il sera indisponible trois mois, ce qui signifie que sa saison est terminée au moment où il venait de révéler toutes ses qualités, contre Arsenal notamment.

◆ La dernière trouvaille du FC Bruges se nomme Yves Buelinckx. Il a fait des débuts européens remarqués contre Chelsea en quart de finale aller de la Coupe des Coupes. Buelinckx est le 118e joueur à porter les couleurs de Bruges sur la scène européenne.

◆ S'il est incertain pour le match de ce soir à Londres, Franky Van der Elst a déjà établi à l'occasion du match aller contre Chelsea un record que le club brugeois n'est pas prêt d'effacer : celui du nombre de matches européens joués sous ses couleurs. Avec 51 rencontres, Van der Elst devance désormais Fons Bastijns (50), Raoul Lambert (43), Birger Jensen (42), George Leekens (37) et Jan Ceulemans (36).

◆ En menant Chelsea jusqu'en quart de finale de la Coupe des Coupes pour sa première participation européenne depuis... vingt-quatre ans, Glenn Hoddle (37 ans) a déjà réussi un authentique exploit. Mais il vise encore mieux : « Je me donne trois ans pour arriver à mes fins », a-t-il confié à nos confrères belges.

◆ Rudi Völler pourrait arrêter le football en juin. C'est ce qu'a laissé entendre l'attaquant de Leverkusen au journal allemand *L'Express*. « Tout dépendra de ma condition physique », a-t-il spécifié. Et d'ajouter que les dirigeants du Bayer ne s'opposeraient probablement pas à son départ en retraite malgré un contrat valable jusqu'en 1996.

◆ Sergio Cragnotti, le propriétaire de la Lazio de Rome, croit dur comme fer à la qualification de son équipe : « Nous sommes capables de tout, gagner (8-2) comme nous incliner sans marquer le moindre but. Ce soir, la Lazio sera plus proche de la première hypothèse ! » Présomptueux ou devin ?

◆ Qui cédera le premier ? Depuis deux semaines, Dino Zoff, président de la Lazio, et Pasqualin, l'agent de Roberto Rambaudi, ont suspendu toute négociation en ce qui concerne le contrat de l'attaquant romain qui devrait être prolongé de deux ans. Pasqualin veut obtenir 850 millions de lires par saison (environ 3 millions de francs), Zoff propose 250 millions de livres de moins.

Seaman ne sera pas l'homme d'Auxerre

Pour beaucoup d'observateurs anglais, Arsenal, s'il veut conserver sa Coupe des Coupes, doit s'imposer à Auxerre. Pour cela, il faut non seulement marquer mais aussi ne pas céder à la pression de l'équipe bourguignonne qui soumet souvent le gardien visiteur à rude épreuve. Or, les Gunners seront privés jeudi de David Seaman, leur gardien titulaire et international. Victime d'une fracture d'un doigt, la troisième en dix mois, Seaman est indisponible pour un mois. C'est donc Vince Batram, transfuge de Bournemouth en début de saison, qui devrait être l'homme d'Auxerre...

◆ Optimisme de rigueur à la Sampdoria avant d'affronter Porto, jeudi, au stade Das Antas. Malgré leur défaite (1-0) à domicile, au match aller, les Génois croient encore en leurs chances de qualification. Cela à la vue des six précédents entre le FC Porto et les clubs italiens. En effet, les Portugais n'ont eu le dernier mot qu'en deux occasions. En 1980, face au Milan AC, puis deux ans plus tard, contre la Roma.

◆ David O'Leary, le légendaire défenseur central irlandais d'Arsenal, a démenti l'éventualité d'un retour prochain chez les Gunners, dans l'encadrement technique de l'équipe. « J'ai encore seize mois de contrat à Leeds et je tiens à les honorer », a-t-il précisé.

◆ Glenn Hoddle, l'entraîneur de Chelsea, a déjà éliminé à deux reprises le FC Bruges de la scène européenne : la première fois avec Tottenham, la seconde avec... Monaco, en huitièmes de finale de la Coupe des champions 1988-89 (0-1, 6-1). Alors, Glenn, jamais deux sans trois ?

une-deux

Photo DR

Un Ballon d'Or pour la Catalogne

Hristo Stoïchkov a la fierté contagieuse. En recevant le Ballon d'Or de *France Football*, en décembre dernier, l'attaquant bulgare déclarait qu'il voulait le partager avec toute la Catalogne, sa terre d'adoption. Pour ce faire, il en a fait fabriquer une réplique qu'il a remise au président du gouvernement catalan, Jordi Pujol, sous les yeux du président du Barça, José-Luis Nunez. Le trophée sera exposé en permanence au palais du gouvernement catalan, à Barcelone...

Evani : « La Samp va gagner à Porto ! »

La Sampdoria réalisera-t-elle un miracle au Portugal ? Battue (1-0) à Gênes, les Italiens mettront, jeudi, toutes leurs forces dans la bataille pour renverser la vapeur et se qualifier pour les demi-finales de la Coupe des Coupes. C'est, en tout cas, ce que promet Alberigo Evani.

« Porto sera-t-elle la dernière étape européenne de la Sampdoria en Coupe d'Europe ?

— Avec mes coéquipiers, nous sommes convaincus du contraire. Et nous affronterons les Portugais avec la ferme intention de nous imposer sur leur terrain. Même si les absences de Vierchowod et Mannini, suspendus, représentent un sérieux handicap.

— Tout comme celle de Gullit...

— Privés de Ruud, nous sommes obligés de changer notre façon de jouer par rapport au Championnat. Sans lui, nous perdons tout notre potentiel aérien. En Coupe des Coupes, les balles hautes deviennent pour nous un luxe superflu.

— L'absence du Néerlandais suffit-elle à expliquer votre échec du match aller ?

— Je ne jugerai pas de façon trop négative notre prestation du match aller. A Marassi, nous avons dominé, mais manqué cruellement de réussite et Porto nous a surpris sur une de ses rares contre-attaques. Même si, dans le fond, l'équipe portugaise n'a pas volé sa victoire. Elle est très bien organisée défensivement et habile dans le contrôle du ballon. C'est un ensemble très solide.

— Quel est le joueur de Porto qui vous a le plus impressionné ?

— Sans aucun doute leur milieu de terrain Emerson, un élément vif et technique, doté d'une grande intelligence de jeu. A Gênes, il était présent dans tous les bons coups. Mais je n'oublie pas Rui Barros qui, apparemment, n'a rien perdu depuis l'époque où il évoluait à la Juventus. Au match aller, il nous a fait très mal en servant sur un plateau le but de la victoire à Yuran.

— Et le point faible de vos adversaires ?

— Je le répète, le FC Porto est une équipe complète, très solide, très difficile à manœuvrer. Pour la surprendre, il faut accélérer le jeu.

Photo RICHIARDI / TEMPSPORT

Surtout que ses deux défenseurs centraux *(NDLR : Ze Carlos et Aloisio)* me paraissent un peu statiques. Souhaitons simplement que les Portugais ne durcissent pas le match...

— Une référence à la rencontre de Gênes ?

— Bien sûr. Lors de la première manche, la formation de Robson a pratiqué un football très agressif et, malheureusement, l'arbitre *(NDLR : l'Anglais Elleray)* a laissé faire. Et cela a fini par nous désavantager. J'espère qu'à Porto l'arbitre se montrera un peu plus sévère.

— L'UEFA a désigné le Français Batta...

— Lui ou un autre, cela n'a pas d'importance. L'essentiel est qu'il soit impartial et cohérent dans ces décisions. C'est la condition pour que nous puissions lutter à armes égales avec Porto.

— Une éventuelle élimination pourrait-elle signifier la fin d'une époque à la Samp ?

— Il est vrai que l'ossature de notre équipe n'est plus très jeune. Nous sommes quelques-uns à avoir dépassé les trente ans *(NDLR : Vierchowod à trente-six ans, Zenga trente-cinq ans, Mannini et Salsano trente-trois, Evani, Ferri et Invernizzi trente-deux, Roberto Mancini, trente et un)*. Cependant, je peux vous affirmer que nous avons tous encore beaucoup de volonté et d'enthousiasme. Ce groupe pourrait encore jouer à haut niveau pendant plusieurs saisons. Il reste à voir quelle politique pensent adopter nos dirigeants...

— Un coup de jeune en perspective...

— Possible. Mais je vous rappelle qu'il y a deux ans la Sampdoria avait été considérablement rajeunie et cela ne lui avait pas trop réussi. L'équipe ne s'était même pas qualifiée pour la Coupe d'Europe.

— On parle également des départs de Lombardo et Gullit...

— Ces rumeurs n'interfèrent pas dans notre travail et c'est bien le plus important. Le mérite en revient à notre président, Enrico Mantovani, qui se refuse à tout commentaire sur les transferts. Il préserve ainsi notre tranquillité.

— Evani, lui, se plaît-il à la Sampdoria ?

— Absolument. Je ne regrette pas d'être venu à Gênes, en 1993. Tant sur le plan humain que sportif. Avec la Sampdoria, j'ai disputé une excellente première saison, remportant une Coupe d'Italie qui m'avait toujours échappé lorsque je jouait au Milan AC. Les bons résultats obtenus ici m'ont même permis d'être convoqué en Squadra Azzurra et de disputer la finale de la World Cup. Cette saison, la Sampdoria est un peu plus irrégulière. Mais nous pouvons encore gagner la Coupe des Coupes... »

Roberto NOTARIANNI

◆ Guy Roux a modérément apprécié que son équipe s'y prenne souvent assez mal pour assurer la direction du jeu, vendredi dernier à Geoffroy-Guichard. Mais il s'est ouvertement réjoui en revanche que ses joueurs aient lutté jusqu'au bout pour arracher — via Cocard — l'égalisation recherchée. « Dans la perspective du match très difficile qui nous attend contre Arsenal, c'est forcément une réaction intéressante », en a déduit le coach auxerrois qui aimerait décrocher une deuxième qualification en demi-finales d'une Coupe d'Europe.

◆ « C'est tout de même bizarre : avant nos matches de Coupe d'Europe, on a souvent droit à un contrôle antidopage, qui fait forcément s'éterniser les joueurs désignés dans les vestiaires à l'issue du match. » Réaction vaguement sarcastique de Guy Roux au terme du dernier Saint-Etienne-Auxerre, sachant que Roux a alors rapidement pris la décision de faire repartir au plus vite le restant de ses troupes, avant de rester en compagnie de ceux qui avaient été désignés pour subir le contrôle en question.

◆ Le FC Nantes Atlantique est parti dimanche après-midi pour le Croisic, où il séjournera comme d'habitude jusqu'au jour du match, avec retour sur Nantes en car.

◆ Les journalistes présents au stade de la Beaujoire pour le match Nantes-Leverkusen ont été invités à déjeuner par le club sur un bateau-mouche des bords de l'Erdre.

PSG couronné !

Les statistiques de l'IFFHS (Fédération internationale d'histoire et statistiques du football) sont formelles : Paris-Saint-Germain a été le club le plus efficace au monde en 1994, devant le Milan AC, le Sao Paulo FC et Barcelone !

Tous les matches disputés au cours de l'année (nationaux et internationaux) ont été pris en compte, avec une correction selon l'importance du Championnat (l'Italie possède un coefficient 5, l'Espagne, la France, le Brésil et l'Angleterre 4, le Portugal 3). Malgré le handicap du Championnat de France par rapport au Calcio, le PSG dépasse largement Milan (330 points contre 300). Mais le football italien confirme sa suprématie en classant dix équipes parmi les cent meilleures, dont trois (Milan, Parme, Juventus) dans le top 10.

clin d'œil

Photo LEHTIKUVA/PRESSE SPORTS

Litmanen timbré

Preuve supplémentaire de la notoriété sans cesse plus grande de Jari Litmanen, l'attaquant de l'Ajax d'Amsterdam, ce timbre édité par les postes de son pays : la Finlande. Une bonne façon de se faire connaître au-delà des frontières.

◆ Johan Cruyff, qui passait pour être un inconditionnel de son compatriote Bergkamp, l'a durement critiqué ce week-end dans un entretien au journal néerlandais *Telegraaf* : « Je n'engagerai pas Bergkamp, et ce pour deux raisons. S'il a pensé qu'en allant à l'Inter il allait réussir, c'est qu'il ne comprend rien au foot. Et s'il a sacrifié trois années importantes de sa carrière uniquement pour de l'argent, ça veut dire qu'il n'a pas une bonne mentalité. Il n'a rien à faire au Barça. » Sans commentaire...

Jamais le mardi !

Les responsables des clubs italiens ont renouvelé à l'UEFA leur hostilité à jouer à seulement quarante-huit heures de la journée de Championnat. « Surtout lorsque nous devons disputer la rencontre du dimanche soir, retransmise à la TV », a souligné Roberto Bettega, le vice-président de la Juventus de Turin. Mais l'UEFA entendra-t-elle cette requête ?

◆ La mort subite pourrait être appliquée en finale des Coupes européennes dès la saison prochaine. Ou même avant, c'est-à-dire dès cette année, en finale de la Ligue des champions. Le comité exécutif de l'UEFA prendra une décision en la matière fin mars, à Moscou.

◆ Le tour de table organisé la semaine dernière à Genève, au siège de l'UEFA, a permis de constater que, parmi les douze clubs encore en lice, les Allemands sont les plus réticents à l'idée d'incorporer la mort subite en finale des Coupes d'Europe. En revanche, les plus favorables sont les Espagnols, les Italiens et... les Français.

EN BORDURE D'OCÉAN, À ST-BRÉVIN-LES-PINS

Sous le soleil des Canaris !

STAGES FOOTBALL 95 FCNA

FC NANTES ATLANTIQUE
JEAN VINCENT

STAGES PAQUES ET ETE
8/17 ans
avec les responsables du FCNA et Jean VINCENT

DETECTION ET RECRUTEMENT FCNA
VISITE DU CENTRE SPORTIF FCNA
AGREES JEUNESSE ET SPORT

AVEC adidas SPORTS SUD-LOIRE
Partenaire des stages

Pour tous renseignements :
STAGES FOOTBALL FCNA/JEAN VINCENT
Maison du Tourisme - BP 10
44250 ST-BREVIN - 40 39 04 09

JE DESIRE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE
NOM : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
L_L_L_L_L ..... Age : .....

En dépit d'une double élimination prématurée en Coupe des Pays-Bas, l'Ajax d'Amsterdam s'était offert, mercredi dernier, le luxe symbolique de propulser en quarts de finale sa réserve et son équipe première. A travers le prisme d'une telle abondance et à quelques jours du match retour contre Split en Ligue des champions, radioscopie d'une éventuelle OPA batave sur l'Europe.

Ajax, OPA sur l'Europe

Photos Jean-Claude PICHON

CE ne sont après tout que les simples dividendes d'une politique de formation qui génère depuis des lustres le capital de l'Ajax. Détection, modelage technique et philosophique, et valeur ajoutée. Talent et KF. Et puis rebelote.

Mercredi dernier à Utrecht, là même où la France quelques semaines plus tôt l'avait emporté sur le plat pays, l'Ajax présentait, lors d'une affiche quasi inédite, son équipe réserve face à la formation locale, laquelle évolue moyennement en Première Division. Sur le tapis herbu d'une enceinte bourrée jusqu'à la gueule, des ados blancs, noirs et métissés, frais émoulus de la grande école rouge et blanc. Des gamins frondeurs, imbus de leur totem, et qui avaient déjà goûté aux délices de l'équipe première.

Tarik Oulida, vingt et un ans, deux buts contre Athènes en poule de C 1, qui évolue malgré sa taille, réduite, dans le même registre que Frank Rijkaard. Stoppeur-piston puis milieu de terrain, offensif évidemment. Kiki Musamba, autre produit du cru, numéro 8 à grand rayon d'action. John Van den Brom, numéro 9 et demi, et transfuge de Vitesse Arnhem, et double, en moins talentueux cependant, de Jari Litmanen. Plus haut sur le front du spectacle, deux attaquants minots, diamants irisés par la tornade. Nordin Wooter, dix-huit ans et demi, un but en équipe première, Black et génial. Petit, le 7 collé entre les deux omoplates, c'est Overmars tout craché, avec la technique en sus. Et puis, avant-centre pivot et distributeur de caviar, Nwankwo Kanu, émigré du Nigeria, et de Iwuanyanwu, champion du monde cadets au Japon, en 1993.

Quatre gamins dans le vent, programmés pour l'attaque à outrance, plus Van den Brom, presque trentenaire. Avec une telle écurie de réserve, qui s'était offert le luxe provoquant d'éliminer deux équipes de l'élite, Go Ahead Eagles en poule de qualification et Dordrecht' 90 en huitième de finale, l'étiquette arrogante du club d'Amsterdam reste scintillante. Louis Van Gaal, le grand ordonnateur technique de la maison, leur avait offert face à Utrecht l'expérience de Sonny Silooy et Peter Van Vossen, guides spirituels chargés de qualifier cette équipe copie conforme, dans le but avoué d'une finale de Coupe colonisée par l'Ajax. Équipe 1 contre équipe 2. Et Sonny, ancien Matracien, n'en avait pas pris ombrage quand, en France, pour une même entreprise, les pros crieraient au scandale. « J'ai trente et un ans, et il y a des gamins dans le club qui cavalent comme des lapins. Que Van Gaal en titularise un contre Feyenoord à ma place et qu'il me demande d'aider les jeunes ne me dérange guère. C'est la loi du club, impitoyable, et elle me convient parfaitement... »

Grand, élancé, avant-centre : c'est Kanu, perforeur de défense et distributeur de caviar.

La balade des numéros

Alors, certes, Ajax 2 et sa grande sœur, en siamoises consciencieuses, se sont donc inclinées dans cette épreuve, baptisée localement KNVB-Becker. 2-1 pour Utrecht, où évolue brillamment l'ancien Caennais Willy Gorter, impeccable aux manettes mercredi dernier, quand, dans le même temps, l'équipe type de Ligue des champions subissait un revers beaucoup plus inattendu au stade Olympique contre Feyenoord (1-2 a.p.).

Double péripétie qui, évidemment, empourpre les joues poupines de Louis Van Gaal — « Nous voulions tout gagner : Championnat, Coupe et Ligue des champions... » —, mais qui n'assombrit nullement le bulletin de santé du club leader charismatique en Europe actuellement. Témoignages des deux ex-Français vainqueurs de l'empire Ajax mercredi dernier, Gorter et Bosz (ex-Toulon, Feyenoord).

Peter Bosz, à bientôt trente-deux ans, titulaire en sélection nationale contre le Portugal lors du dernier match amical des Orange, ne voit dans ces éliminations que la simple émanation des épreuves de Coupe. « D'accord, ils étaient complètement fous d'avoir perdu contre nous, d'autant que c'est leur première défaite de la saison, toutes compétitions confondues. Mais nous avons eu de la chance. Face à l'Ajax, il faut être à 200 p. 100, sinon, c'est la punition. Sans aucun doute, c'est, avec Paris actuellement, la meilleure équipe d'Europe... » Bigre, ça semble assez clair. Même credo chez Gorter, qui stigmatise plus précisément la culture des gars d'Amsterdam : « Vous avez vu comme moi les gamins de la réserve. C'est complètement fou ! A dix-sept ans et demi, tu les regardes de travers, ils te branchent aussitôt : " Qui t'es toi ? " Moi, ça ne me surprend jamais. L'Ajax, c'est ça. A huit ans, ils jouent de la même manière qu'avec Van Gaal. Et quand ils arrivent en équipe première, ils valent 20 millions ! C'est le club n° 1 en Europe. Sans problème... »

Voilà pour les commentaires à chaud des vainqueurs, fiers comme Artaban d'avoir mouliné les ambitions des ténors, ceux-là même qui considèrent

Finidi : « Une équipe faite pour moi »

Formé à la dure école du football nigérian, l'ailier droit de l'Ajax est l'exemple parfait du joueur intégré au système. Explication de l'autre « Mr. George » européen...

« George, la Ligue des champions vous semble-t-elle promise cette année à l'Ajax, qui en est l'un des favoris ?

— Écoutez, je ne souhaite pas trop m'avancer sur ce sujet. *(Ferme.)* Nous sommes à quelques heures d'un quart de finale retour, qu'il nous faudra gagner coûte que coûte. Et puis, il reste encore beaucoup de matches à disputer avant la conquête de la Coupe.

— Comment s'est passée votre intégration au sein de l'équipe ?

— Le mieux du monde. Le style de l'Ajax me convient parfaitement. L'Ajax une équipe faite pour mon jeu. Et vice-versa. Lorsque je suis arrivé la saison dernière, je me suis entraîné deux mois durant avant le Championnat, afin d'entrer tout de suite dans le schéma de jeu de l'équipe. Qui est le même d'ailleurs selon que l'on évolue en catégories de jeunes ou en équipe seniors. C'est un avantage énorme pour le club. Notre réservoir est important.

— Le fait d'avoir été dirigé en sélection par Clemens Westerhof, un Néerlandais, a-t-il été utile à votre intégration ?

— Ce n'est pas tant le fait qu'il est néerlandais, mais plutôt l'enseignement technico-tactique qu'il a apporté aux Super Eagles qui m'a facilité la tâche. En arrivant, j'ai beaucoup regardé, écouté et j'ai essayé d'apporter ce que l'on attendait de moi. L'entraîneur, lui, a été convaincu par mon style.

— Que représente pour vous une place de titulaire à l'Ajax, l'un des grands d'Europe ?

— Avant tout, une grande opportunité sur le plan professionnel, moi qui ai débuté au Nigeria. Le club, son environnement, l'entraîneur, le style de jeu ont toute ma satisfaction. Grâce à ce système, mon jeune compatriote, Nwankwo Kanu, débarqué l'an passé, aura lui aussi bientôt sa chance. Ce n'est qu'une question de temps, mais il y aura droit, comme moi. »

Frank SIMON

tous les autres Néerlandais comme « des paysans ». Et puis, plus calmement, les analyses mettent ensuite en exergue les qualités d'école des Rouge et Blanc.

Les chouchous de la Fédé

Détail d'hégémonie, la traditionnelle remise des trophées, organisée chaque année par le tout-puissant syndicat des joueurs bataves (VVCS), présidé par Rob Jansen, et qui élit les meilleurs d'entre eux, a été il y a quelques semaines un cinglant plébiscite pour l'Ajax. Sur le podium, trois gars d'Amsterdam : Ronald De Boer en heureux élu, devant Rijkaard et Litmanen ! Révélation de la saison : Clarence Seedorf. Meilleur gardien de but : Edwin Van der Sar ! Ouf !... Rien que ça...

Peter Bosz, qui avait quant à lui voté pour Danny Blind — encore un de l'Ajax — n'y voit rien que de très normal. « Leur supériorité est tellement évidente... Quand on voit que, contre Split, la semaine prochaine, Patrick Kluivert, déjà international à dix-neuf ans, sera peut-être sur le banc, tu comprends tout de suite la qualité de leur effectif. Ils peuvent vendre la moitié de leurs joueurs, les autres sont déjà prêts. »

Et Willy, il veut rajouter quelque chose à la litanie qui encense déjà le club mythique ? « Ouais, nous, à Utrecht, quand on a su qu'on prenait la réserve de l'Ajax en quart de finale, on ne s'est pas vraiment frotté les mains. Il y en avait même qui avaient carrément la trouille... »

Ajoutez à cela l'épisode curieux, datant du 22 février, où sept des huit internationaux de l'Ajax ont décliné l'offre de sélection de Guus Hiddinck contre le Portugal, et chacun comprendra à quel point ces joueurs-là privilégient leur club à toute autre entité, fût-elle nationale. Ça énerve parfois, surtout en cette occasion, où certains joueurs de Feyenoord, Scholten en tête, ont rué dans les brancards (« Mais pour qui ils se prennent, ces mecs ? Convoquez-nous et on ira tous, nous... ») Mais c'est néanmoins la réalité. Bosz y voit même la prérogative des chouchous de la Fédé batave :

« Tout est fait pour que les intérêts de l'Ajax soient protégés. Certes, le calendrier chez nous est complètement fou. Surtout avec les intempéries. Mais moi, quand Hiddink m'a convoqué, j'y suis allé... »

En définitive, c'est tout pour le club, tout pour le titre. Tout pour l'Europe. Et l'on ne voit guère Hajduk Split contrarier le dessein de l'Ajax — même si Davids est blessé —, d'autant qu'en demi-finale de Ligue des champions les Hollandais se verraient proposer comme adversaires les vainqueurs de la confrontation opposant le Bayern à Göteborg. Prenables, en somme. Et ensuite ? Peut-être Paris. Paris champagne si l'on en croit nos deux acolytes, qui ne se font après tout que les témoins d'un pays impressionné par l'équipe de Fernandez. Bosz : « Tout le monde ici a été estomaqué par le match de Paris à Barcelone. Dominer parfois les Catalans au Nou Camp, c'est ahurissant. Je ne vois d'ailleurs que les Parisiens pour contrarier l'Ajax. »

Acceptons-en l'heureux augure...

Damien RESSIOT, à Utrecht

Ajax 2 mercredi dernier contre Utrecht : Wooter, Oulida, Wijnhart, Kanu, Van Den Brom, Grim (debout, de gauche à droite) ; Van Vossen, Silooy, Geering, Witzenhuizen, Musamba (accroupis). De la graine de champions !

Simone, l'état de grâce

A Lisbonne, Milan partira grand favori pour enlever sa cinquième demi-finale de C 1 en sept ans. Auteur des deux buts à l'aller, Marco Simone attend ce rendez-vous avec la sérénité des hommes forts.

DEPUIS deux semaines, les nuits des défenseurs de Benfica virent aux cauchemars où un même personnage les tourmente invariablement. Une sorte de diablotin rouge et noir à l'extraordinaire vivacité. Un être au regard malicieux, aux cheveux longs et bouclés et à la barbe taillée en carré, qui possède en tout point les traits d'un joueur à peine rencontré au détour d'un match de Coupe d'Europe. Le joueur en question est Marco Simone, attaquant « de poche » du Milan AC. Il y a quinze jours, à San Siro, du haut de son mètre soixante-dix, il a fait passer une soirée d'enfer à Veloso, Mozer et William, les trois arrières qui se sont succédé à son marquage. En pure perte. Marco Simone a mis hors de position le schéma défensif d'Artur Jorge. Et marqué deux buts splendides, offrant sur un plateau d'argent la victoire à son équipe. « Pour moi, c'était l'état de grâce. Tout me réussissait. Comme au Milan AC, véritablement irrésistible. Même s'il faut dire que Benfica nous a facilité les choses en se repliant en défense. »

Pourtant, Marco ne se fait pas d'illusion. Demain, au stade de la Luz, les hommes d'Artur Jorge montreront un visage autrement plus offensif qu'en Italie. « A Lisbonne, nous devons jouer pour la gagne. Une tactique attentiste serait bien trop périlleuse face à un Benfica survolté par 120 000 supporters. » La mission est loin d'être impossible pour ce Milan AC, transfiguré depuis l'automne dernier. « Le groupe a surmonté tous ses pépins. Des blessures à répétition aux inévitables tensions qui naissent dans les vestiaires. Au niveau du jeu, nous avons fait des pas de géant. Aujourd'hui, l'équipe me semble même supérieure à celle de la saisons passée. »

« PSG m'a impressionné »

Milan en route vers une sixième Coupe des champions ? « Halte-là ! En cas de qualification, il nous faudra encore venir à bout du Paris-SG ou de Barcelone. Plutôt le PSG, malheureusement. Je dis malheureusement, car l'équipe française m'a fait une énorme impression au Nou Camp. Elle est complète dans tous les compartiments du jeu. A choisir, je préférerais affronter le Barça ! » Un choix qui semble dicté par l'insolente victoire des Milanais en mai dernier à Athènes. « Absolument pas. C'est tout simplement que le Barcelone actuel a perdu la moitié de son potentiel offensif avec le départ de Romario, le meilleur attaquant du monde. »

Une éventuelle confrontation franco-italienne serait aussi pour Marco Simone l'occasion d'un face-à-face royal avec George Weah. Ce Weah que certains ont déjà revêtu de la tunique rossonera du club de Silvio Berlusconi, manquant singulièrement de considération pour Marco et ses coéquipiers. Alors, l'attaquant lombard (Marco est né le 7 janvier 1969 dans la province de Varèse) cherchera-t-il à remettre les pendules à l'heure ? « Pas le moins du monde. Si jamais Weah est transféré à Milan, je suis prêt à l'accueillir à bras ouverts. Nous pourrions former un duo très complémentaire. C'est en tout cas l'attaquant de pointe que Milan cherche depuis des mois. J'aurais tant de choses à apprendre à son contact. Comme avec Van Basten et Papin. »

Pas de motif de divorce, donc, pour Marco. « Mes liens avec ce club sont bien trop profonds. Et puis à chaque fois que je voulais partir, les dirigeants faisaient tout pour me retenir. Les coups de gueule, les polémiques, les brouilles avec Fabio Capello ? Galliani y a répondu en prolongeant mon contrat ! » Sa carrière, il ne veut de toute façon pas la régler comme du papier à musique. C'est avec beaucoup de malice qu'il s'amuse à brouiller les pistes. A la frontière entre confidence et boutade. « Et si le Milan AC m'échangeait contre Weah ? J'adore la France et jouer à Paris ne me déplairait pas ! »

Toujours en contact avec JPP

Cette France dont son grand ami JPP a dû lui parler si souvent au cours de nombreux dîners au *Ribot*, leur restaurant fétiche, à deux pas de San Siro. « Avec Jean-Pierre, nous nous téléphonons au moins deux fois par semaine. Il me parle de ses petits problèmes au Bayern, me donne et me demande conseil. » Puis tous les deux partent dans de grands éclats de rire en se rappelant leurs concours de « retournés », le vendredi, à l'entraînement. Souvenirs en rossonero.

Six saisons — déjà — que Marco est au Milan AC. Il est loin le gamin formé à Côme qui, à dix-huit ans, faisait régner la terreur sur les terrains de Série C 1 au Virescit de Bergame. Que reste-t-il du frêle milieu de terrain qui rêvait de Zico, son idole de toujours ? Au-delà de l'attaquant qu'il est devenu, un homme mûr et responsable. Capable de reprendre ses études après dix années de coupure. « C'est le temps qu'il m'a fallu pour en comprendre toute l'importance. Les cours du soir me permettent de compléter ma culture personnelle et d'exercer mon esprit à autre chose qu'au football. En étudiant, je garde aussi un salutaire contact avec les autres jeunes et le monde extérieur. » Une chose est sûre : Marco, lui, ne perdra pas le sommeil pour un match de Coupe d'Europe.

Roberto NOTARIANNI

Photo Franco RICHIARDI / TEMSPORT

Verlaat : « J'ai grandi

De lui, on ne sait pas grand-chose. Depuis son arrivée à Auxerre, il y a bientôt trois ans, Frank Verlaat a joué, en dehors du terrain, la carte de la discrétion. Une bonne raison pour effectuer avec lui un large tour d'horizon à l'heure où l'AJA pourrait se hisser, pour la deuxième fois de son histoire, en demi-finale d'une Coupe d'Europe.

L'œil dans le rétro

« Ma chance, c'est de ne pas avoir connu de problèmes d'adaptation. Arrivant de Lausanne, où j'avais passé trois années, j'avais l'avantage de parler le français. Si, au début, j'ai cherché à observer ce qui se passait autour de moi, cherché à comprendre le fonctionnement du club, je me suis très rapidement intégré.

Il valait d'ailleurs mieux, car tout est allé très vite cette saison-là. Nous avions démarré le Championnat en trombe, avant de connaître un coup d'arrêt lors des mois de janvier et de février. Mais le meilleur allait venir avec, en mars, notre qualification aux dépens de l'Ajax qui nous ouvrait les portes d'une demi-finale européenne. Jamais, en discutant avec les dirigeants auxerrois quelques mois auparavant, je n'avais envisagé que nous puissions atteindre ce stade... De toute façon, je ne savais pas à quoi m'attendre en signant à Auxerre. Je savais simplement que l'AJA avait la réputation d'être un club sérieux. Le reste, j'allais le découvrir.

La deuxième saison a été marquée par notre victoire en Coupe de France. Surtout. Quant à celle que nous vivons, elle repose en partie, mais en partie seulement, sur la Coupe d'Europe. »

Globe-trotter pas mercenaire

« A l'Ajax, je ne jouais plus très souvent. Je pouvais néanmoins y rester, en acceptant l'idée de passer le plus clair de mon temps sur le banc. Mais, à vingt et un ans, j'avais envie et besoin d'autre chose. L'idée d'aller à l'étranger s'est rapidement imposée à moi.

Mais ma réflexion n'a jamais été guidée par l'argent. Au contraire, c'est l'aventure que je recherchais plutôt qu'un gros transfert. Depuis mon plus jeune âge et les nombreux voyages hors de nos frontières, tant avec l'Ajax qu'avec les sélections de jeunes, j'ai toujours été intéressé par ce qui se passait loin des Pays-Bas. J'avais envie de connaître autre chose, d'autres gens, d'autres cultures, et le foot peut alors devenir le meilleur des passeports. J'aurais peut-être pu trouver un autre club, chez moi, mais je n'ai pas hésité lorsque Lausanne s'est manifesté... D'autant plus qu'à l'époque les propositions n'étaient pas très nombreuses.

Toujours est-il qu'on m'offrait là la possibilité de découvrir de nouveaux horizons et de relancer ma carrière. C'est dans le même état d'esprit que j'ai opté pour Auxerre, à cette différence près que, venant de Lausanne, j'étais persuadé de gravir un échelon. Pour progresser par palier, Auxerre me semblait tout désigné. Je savais qu'un garçon comme Enzo Scifo s'y était relancé, mais je savais aussi que ce qui vaut pour les uns ne vaut pas systématiquement pour les autres.

Pour m'être renseigné, j'étais néanmoins persuadé de ne pas prendre de risque. Le sérieux et la stabilité du club, tant au niveau des hommes que des résultats, étaient, pour moi, des garanties largement suffisantes. C'était une étape de plus à passer avant, qui sait, d'aller voir plus loin... »

Le bon choix

« Aujourd'hui, oui, je peux dire que j'ai fait le bon choix. Mais la vie de footballeur tient à si peu de chose que, malgré les bons renseignements que j'avais pu glaner ici ou là, je partais dans l'inconnu. Je n'avais qu'une vision globale de l'AJA, et je savais que la vie d'un club est faite d'une multitude de détails. Ce n'est que de l'intérieur qu'on peut s'en faire une idée.

Sportivement, c'est la même chose ou presque puisque votre quotidien dépend des résultats. Sous cet angle, aussi, j'ai fait le bon choix. Même si Auxerre, par le passé, jouait régulièrement sur la scène européenne, nous savons par expérience qu'une demi-finale fait entrer un club dans le gotha. D'un coup, tu es reconnu, repéré. Cette chance, nous l'avons eue dès la première année, mais elle n'aurait servi à rien si nous n'avions pas confirmé notre valeur par la suite. Cette réussite rejaillit inévitablement sur les joueurs, et c'est à elle que je dois ma récente sélection en équipe nationale. Sans les bons résultats d'Auxerre, je n'aurais pas attiré le regard du sélectionneur. »

Question d'humilité ?

« Certaines pièces maîtresses se dégagent d'une équipe, mais je pense, moi, que tout le monde a sa part dans la réussite de l'AJA. Ressortir tel ou tel joueur, et moi, a fortiori, c'est oublier qu'à mon arrivée dans l'Yonne je n'avais pas le niveau qui est aujourd'hui le mien. Oui, j'ai progressé, comme Auxerre a progressé... Nous avons, ces trois dernières saisons, grandi ensemble, notamment grâce à la Coupe d'Europe.

Mais la disparition des complexes n'est pas un phénomène uniquement auxerrois, il est français. Dans la foulée de l'OM, de Monaco et de Paris, les clubs ont pris conscience de leur valeur et ont imposé le respect. En Europe, par exemple, tout le monde sait aujourd'hui qu'Auxerre, à domicile, peut battre n'importe quel adversaire... Et réussir souvent de bons résultats à l'extérieur. J'ai profité de cet élan pour améliorer mon jeu, ma présence, et ce que je peux apporter aujourd'hui je le dois en grande partie à ce que j'ai appris ici. »

avec Auxerre »

Photos PRESSE SPORTS

Naissance d'un vrai défenseur

« A titre individuel, mes progrès sont, par la force des choses, sensibles au niveau défensif puisque mon rôle, ces trois dernières années, est beaucoup plus celui d'un défenseur par rapport à Lausanne. J'ai — comment dire... — l'œil plus vif, j'analyse plus rapidement les situations. C'est, je le pense, le fruit de l'expérience, même si elle n'a que récemment été acquise, mais je crois aussi que j'ai simplement pris conscience que je pouvais atteindre et me maintenir à un certain niveau. Au départ, je ne le savais pas, aujourd'hui, je suis enclin à penser que je peux encore mieux faire. »

Un gosse parmi d'autres

« Je ne suis pas, je n'ai jamais été, le grand frère. A mon arrivée à Auxerre, beaucoup de joueurs avaient autant, si ce n'est plus, d'expérience européenne ou internationale que moi. Je n'avais que vingt-quatre ans, c'est-à-dire le même âge que la plupart de mes coéquipiers. Je n'étais pas le pro étranger chevronné, débarquant dans un club de gosses. J'étais un gosse parmi d'autres. Alors, s'il est vrai que je discute, que nous discutons tous, avec un garçon comme West, par exemple, je n'avais rien à apprendre aux Martini, Charbonnier, Silvestre, Mahé, Guerreiro, Martins, Vahirua, Cocard et, hier, à Prunier ou à Dutuel. Avec eux, j'ai traité d'égal à égal, je me suis toujours fondu dans le groupe. »

Pro ? Une seconde nature !

« Je sais que l'on vante régulièrement le professionnalisme des Néerlandais. Mais tout est question de la formation que nous recevons dans notre pays. Vous ne vous êtes jamais demandé pourquoi, chez nous, il y a tant de jeunes, de très jeunes parfois, au sein des équipes professionnelles. C'est, tout simplement, parce que nous sommes très tôt confrontés aux réalités du milieu.

Je vais prendre l'exemple de l'Ajax, que je connais le mieux, mais cela vaut également pour nos autres grands clubs. Dès les plus jeunes catégories, tu sais que, du jour au lendemain, tu peux être viré, même si tu es le meilleur. Être bon ne suffit pas, si cela ne s'accompagne pas, alentour, d'un esprit sans faille. Mais, le plus important, le plus étonnant peut-être vu de l'extérieur, c'est que l'encadrement n'est pas sans cesse sur ton dos à te répéter ces valeurs de base. On te laisse, au contraire, une totale liberté en la matière. C'est à toi de faire la démarche, à toi de trouver ta voie et de la trouver seul. Fort de cette liberté, il est logique que tu apprennes plus vite et mieux les choses et que tu les retiennes. En t'obligeant dès ton plus jeune âge à être autonome, on te force à prendre ton avenir et ta carrière en main, mais le risque est énorme et beaucoup tombent dans le piège.

Mais une fois pro, tu sais ce que tu peux faire et ne pas faire. C'est comme une seconde nature, et cela vaut pour l'ensemble de mes compatriotes. »

Ni confident ni conseiller

« On me le demande souvent, mais, tout comme je ne suis pas le grand frère des joueurs, je ne suis ni le confident ni le conseiller de Guy Roux. Il ne me demande jamais rien, et je pense, mis à part peut-être avec Corentin *(Martins, NDLR)*, qu'il agit de même avec tous les joueurs pour ce qui est des questions de tactique générale. Pour la Coupe d'Europe, la question ne se pose même pas puisque ce sont les entraîneurs qui analysent le jeu de l'adversaire, pas les joueurs. Après le match aller, chacun se fait sa propre opinion par rapport à ce qu'il a vécu sur le terrain. »

La bonne méthode

« Pour rester dans le même domaine, et pour parler plus précisément d'Arsenal, je pense que nous avons réalisé à l'aller le match qu'il fallait. Ce qui ne veut pas dire que nous sommes d'ores et déjà qualifiés. Nous ne sommes qu'à la mi-temps. C'est peut-être un cliché, mais, avec les Anglais, on ne peut être sûr de rien. Ils jouent à l'extérieur comme ils jouent à domicile... Ils ne calculent pas et ils sont tout autant redoutables. Alors, quand j'entends dire que nous avons fait un bon résultat à Londres, je réponds oui, mais j'ajoute que nous aurions l'air malins si nous rations la qualification à domicile. Notre nul en Angleterre ne signifierait alors plus rien.

Pour y parvenir, outre le sérieux nécessaire à ce genre d'entreprise, il convient de ne pas changer notre manière de jouer. Il nous faudra attaquer comme nous en avons l'habitude chez nous, et surtout ne pas s'adapter à l'adversaire ni jouer en fonction du premier résultat. Calculer ne nous mènera à rien, car l'opportunisme des Anglais et leur formidable jeu de tête nous ramèneraient vite à la raison. Car si Arsenal — sans être à ce niveau l'égal de Manchester United — sait aussi jouer dans les pieds, les Gunners, en cas de besoin, auront recours aux bonnes vieilles méthodes : deux joueurs dans l'axe et des grands ballons. Ils en ont les moyens. Inutile de courir ce risque en cherchant à préserver notre avantage. Si le score n'évolue pas rapidement en notre faveur, ça va être terrible. Nous sommes prévenus... »

Le label auxerrois

« Certains assurent que nous jouerons, ce jeudi, le match de l'année. D'autres, que nous sommes, en Championnat, toujours en course pour l'Europe, et qu'une élimination ne ruinerait pas les efforts fournis cette saison. Nous sommes toujours en course, oui, mais à l'intérieur même de la compétition. Alors, au lieu d'attendre une éventuelle nouvelle chance la saison prochaine, saisissons celle qui s'offre aujourd'hui à nous et jouons-la à fond. Il sera toujours temps, demain, de s'attaquer à d'autres objectifs. C'est en ce sens que nous devons impérativement nous qualifier, pas pour autre chose.

Notre force, c'est que notre jeu n'a pas changé. On fait souvent référence à l'équipe qui, il y a deux ans, a atteint les demi-finales de C 3. Hormis quelques changements au niveau des joueurs, je pense qu'il n'existe pas de différences fondamentales avec la formation d'aujourd'hui. C'est aussi ça le label auxerrois, c'est de savoir que l'effectif peut bouger, mais que le niveau reste le même. C'est, du moins, ce que nous pourrons dire, jeudi soir, après le match... En cas de qualification, bien sûr ! »

D'une coupe haut portée à un but londonien qui entrouvre les portes d'une demi-finale européenne, une même joie, celle que Frank Verlaat espère laisser éclater de nouveau jeudi.

L'avenir en pointillé

« Je ne sais rien de mon avenir à l'heure actuelle. Nous sommes en mars, et, généralement, ce n'est qu'en avril ou mai que l'on évoque ce genre de question. Je sais, par expérience, que les contacts sont, généralement, pris bien avant, mais je n'en ai eu aucun pour l'instant.

En juin, il me restera une année de contrat, et tout dépendra des propositions que me feront les dirigeants d'Auxerre... et d'ailleurs.

Une chose est sûre : même s'il y a peut-être là-bas un club qui s'intéresse à moi, je ne me vois pas retourner aux Pays-Bas. Rentrer chez moi n'est vraiment pas une priorité. Quant à savoir si je vais rester à Auxerre ou partir, tout dépendra, je le répète, des offres. Continuer avec l'AJA est, en tout cas, une éventualité que je ne veux ni ne peux écarter tant m'ont plu les trois années passées ici... »

Stéphane SAINT-RAYMOND

Mister Roux et les perfides

Entre Guy Roux et l'Angleterre, c'est une vieille histoire. De fascination pour le jeu, d'agacement pour le reste. Le surtout pas british Mister Guy avoue pourtant avoir piqué pas mal d'idées aux clubs de Sa Gracieuse Majesté. Et, après avoir échoué contre Liverpool il y a plus de trois ans, il espère bien, ce jeudi, pouvoir enfin toiser l'Anglais battu.

Quelques centimètres de plus, quand il faut lutter avec les Anglais dans les airs, ça compte. La raison qui pousse Guy Roux à choisir Lilian Laslandes, lequel a déjà joué de sa taille et de ses coudes face à Adams lors du match aller.

IL était sorti lessivé, impuissant, presque écœuré. En cette nuit de défaite et d'élimination à Anfield Road (0-3), à l'automne 1991, Guy Roux avait même semblé, pour une fois, découragé : « Ce soir, on a atteint notre seuil de compétences... » Comme si, en se frottant à ces terribles Britishs, à ce kop de légende qui avait à lui seul déstabilisé les joueurs auxerrois (plus qu'une moyenne équipe de Liverpool que les Bourguignons avaient baladés à l'aller), l'AJA avait voulu monter trop haut, s'était brûlé les ailes.

Plus de trois ans après, la cicatrice Liverpool n'est sans doute pas complètement refermée dans le cœur de Guy Roux. « On avait été volés, ou plutôt floués. Avec la blessure de Kovacs, l'expulsion de Darras. Mais, aujourd'hui, je pense bien qu'avec l'expérience on a un peu monté ce fameux seuil de compétences... »

Pourtant, en ce samedi matin qu'il a consacré à la presse, et en prévision duquel Guy Roux a sûrement préparé quelques formules, la crainte de l'Anglais demeure vivace. « On a plus d'expérience, mais contre un club comme Arsenal, on a dix pour cent de chances de passer au départ. Avec notre bon résultat de l'aller, on triple notre espoir, on passe à trente pour cent. Il faut savoir appréhender la dimension et l'expérience des clubs en présence. C'est un des plus vieux grands clubs du monde, contre un des plus vieux grands clubs de Bourgogne. Imaginez qu'en janvier ils ont fait 5 millions de livres de transferts, notre budget annuel... »

« Quasimodo » ne répond plus en anglais

Sûr, Mister Roux se méfie de tout ce qui fleure la rose à l'anglaise, comme de la peste. Vous l'imaginez, vous, en Burberry's ? Pas les journalistes des tabloïds londoniens, en tout cas, qui l'ont surnommé « Quasimodo »... « De toute façon, cette année, je n'ai fait aucun effort pour leur parler en anglais. Il y a trois ans, j'avais donné une interview à la BBC qui avait bien fait rire. Mais comme ils ne font jamais aucun effort, moi non plus... »

Roux en rit, laisse divaguer, quelques secondes, son esprit en haut des tours de Notre-Dame et assène sa vengeance, empreinte d'une sorte de fatalisme désolé : « Ma conviction est que les Anglais du foot sont tout à fait à l'image des Anglais de l'Histoire, que la France a rencontrés pendant des décennies. C'est la Perfide Albion, on n'a pas trouvé mieux pour définir ce pays. Ces gens-là, ils vous appellent par votre prénom, en deux minutes vous êtes copain avec eux, mais derrière... Bon, je dois dire que les gens d'Arsenal ont été particulièrement corrects avec nous, en comparaison de ceux de Liverpool. Aussi bien l'encadrement que les joueurs. Mais, que voulez-vous, dans le combat, ils sont rusés, intelligents. En 1944, ils ont quand même réussi à faire croire aux Allemands qu'ils allaient débarquer dans le nord... »

Du côté d'Auxerre, ce samedi, on hume déjà l'odeur de poudre du débarquement européen, « la magie arrive », murmure le patron, qui sait bien pour admirer et parfaitement connaître les qualités du foot britannique que, « dans un match contre eux, la dépense physique est supérieure à la moyenne, même la moyenne de Coupe d'Europe. Il faut en faire plus, se battre sans arrêt... » Et d'ajouter en soupirant sur ses absents, West suspendu, Violeau blessé à Saint-Etienne : « Contre eux, c'est dur de mettre un joueur qui n'est pas à cent pour cent. »

LES CLES DU MATCH

L'illusion du bon score

L'AJ Auxerre est évidemment en ballottage favorable aux yeux de beaucoup. Simple apparence à prendre avec des pincettes à l'heure des retrouvailles avec les Canonniers d'Arsenal.

■ Faut-il jouer le 0-0 ?

Pour des tas de raisons, ce serait particulièrement dangereux. Une seule fois, Roux s'est évertué à jouer le 0-0 à domicile au match retour après un match nul à l'extérieur à l'aller (1-1 à Olympiakos). Objectif atteint à l'arrivée. « Mais c'était d'abord dû au fait que nous avions joué le retour sur un terrain gelé, qui donnait l'avantage à la défense », rappelle-t-il. Et faut-il remuer le couteau dans la plaie en évoquant le 2-2 obtenu à Tenerife n'ayant servi à rien, vu que les Espagnols vinrent ensuite gagner 1-0 à Auxerre. « Mais ce soir-là, nous n'avions pas joué le 0-0 », assure Roux. Qui, visiblement, est ennemi d'un tel pari. A fortiori quand le visiteur débarque d'outre-Manche et s'appelle Arsenal...

■ La bataille du milieu ?

Face aux équipes anglaises, ce n'est pas forcément à cet endroit qu'il faut absolument être le plus fort. Mais l'AJA a ses habitudes en la matière. Et, sous cet aspect-là, si Roux a été rassuré par Saïb, vendredi dernier à Saint-Etienne, Auxerre a perdu un pion important avec Violeau, victime d'une fracture du péroné. C'est le troisième milieu défensif du club à se trouver sur le flanc pour cause de blessure plus ou moins grave, après Henna et Guerreiro. Et le réservoir auxerrois, fut-il réputé plein de ressources, a ses limites. Guy Roux sortira-t-il de son chapeau une solution miracle ? Il faudra attendre jeudi soir pour le vérifier. Mais, après la performance réussie par Violeau à Highbury, la blessure de celui-ci est forcément un coup dur pour les Bourguignons. Quand bien même, Roux s'est réjoui à Saint-Etienne d'avoir retrouvé des solutions avec Saïb et Cocard, sans oublier la sage mise au repos de Lamouchi, vendredi dernier, pour cause de légère contracture. Cela laisse croire que le coach de l'AJA tient à présenter jeudi soir un Lamouchi frais et débarrassé du moindre souci de santé.

■ Laslandes plutôt que Baticle, pourquoi ?

Guy Roux n'a pas l'habitude de dévoiler ses batteries avant l'heure. Mais, dès vendredi dernier, il n'en a pas moins clairement laissé deviner qu'il ferait de nouveau confiance à Lilian Laslandes face à Arsenal. « Parce que, face aux Anglais, redoutables joueurs de tête, mieux vaudra toujours avoir en pointe — mais aussi sur les corners des deux côtés ! — un joueur d'1,90 m qui saute, plutôt qu'un joueur d'1,78 m *(Baticle, NDLR)*, quand bien même celui-ci a ses qualités et ses supporters. » A priori, l'argument se défend !

C.C.

d'Albion

A Londres, Guy Roux perd six kilos...

Il y a belle lurette que Roux a compris comment fonctionnaient les Britishs, et « c'est la même chose *depuis* toujours, ça change très peu. J'avais fait un premier stage en 1960, à Londres. J'étais étudiant à Limoges et j'avais obtenu une bourse pour suivre pendant un mois l'entraînement des pros de Crystal Palace. Tous les jours sept kilomètres de footing, puis musculation et l'après-midi ballon. Tous les *mardis*, une heure et demie de jeu de tête, avec un *ballon* en cuir alourdi par l'eau quand il pleuvait, qui blessait les crânes. Le soir, on soignait nos plaies, mais personne, jamais, ne rechignait. Discipline parfaite. Quand je suis rentré à Limoges, avec six kilos en moins, je faisais l'avion... »

La Coupe du monde 1966 et, surtout, un stage de quinze jours sur les terrains verdoyants de Chase Lodge, repaire des Tottenham Hotspurs au nord de Londres, en 1984, allaient permettre à Roux de parfaire sa connaissance des habitudes anglaises. « C'est plus facile d'être entraîneur là-bas qu'en France. On n'a pas besoin de gagner sa place tous les matins auprès des joueurs, comme ici... » Avec Tottenham, Roux constate que « les méthodes d'entraînement ont peu évolué » depuis l'époque Crystal Palace. « C'est vrai aujourd'hui aussi, et c'est pour ça que d'une équipe anglaise comme Arsenal, c'est toujours à peu près les mêmes choses que l'on craint : l'engagement, leur force dans les airs. Ils vous mettent toujours des grands devant qui peuvent mettre un but de la tête à n'importe quel moment. C'est comme au basket, faire jouer un pivot d'1,90 m contre un gars de 2,10 m : vous pouvez toujours sauter... »

Soucieux sur ce point (« je suis diminué dans le jeu aérien »), Guy Roux avoue entrer dans ce match retour « sur la pointe des pieds ». Comme si, au-delà des circonstances précises de cette confrontation pourtant superbement entamée à Highbury il y a une douzaine de jours, l'Anglais avait toujours l'avantage, « le droit de tirer le premier, comme à la bataille de Fontenoy, en 1745. Vous connaissez l'histoire : " Messieurs les Anglais... " Les cons, ils ont tiré ! »

« Je leur pique des idées »

Aujourd'hui, cet avantage serait, en quelque sorte, attribué par l'Histoire, la culture d'un vrai « pays de football », ce qui n'est pas la même chose qu'un pays où on aime le foot : « Moi, je leur pique des idées. Les stades, par exemple. Je trouve inconcevable de faire un stade autrement que rectangulaire. On est bien riche en France de se payer un stade tarabiscoté comme celui qu'on nous promet. J'aurais fait un bon stade carré, 80 000 places, quatre tribunes bien droites, à deux ou trois étages, avec vue directe sur le terrain. Dans les stades anglais, il n'y a pas une courbe, rien que des lignes droites et des angles. Les seules courbes, ça doit être les trajectoires des coups francs. » En parlant de stades, revoilà le sale souvenir d'Anfield qui réveille la plaie ; cette enceinte à moitié vide faisant plus de bruit qu'un Parc en folie, ce kop faisant déjouer Kovacs qui se présentait seul devant Shilton, ce vacarme abrutissant qui résonne encore dans beaucoup de crânes bourguignons : « En tout cas, nous, ce n'est pas avec l'Abbé-Deschamps qu'on va les impressionner... » Ce sera comme à l'aller, Mister Guy. En jouant, comme vous l'avez dit au soir d'Highbury, « à l'anglaise ». Même s'il faut pour cela, et vous le savez bien, être un brin perfide.

Jean-Michel BROCHEN, à Auxerre

Photo Alain MOUNIC / MAG'SPORTS

SÉCURITÉ

La bataille d'Auxerre n'aura pas lieu

C'EST une des histoires que Guy Roux préfère raconter : « Le hooliganisme, ce n'est pas un phénomène contemporain. On trouve des traces, en 1893 déjà, de supporters de Manchester United qui avaient saccagé plusieurs fois des wagons de chemins de fer, à l'occasion de déplacements à Londres. » Le coach auxerrois ne se fait pourtant pas une montagne du voyage des supporters d'Arsenal, jeudi à Auxerre. D'abord parce que les fans des Gunners ne sont pas spécialement connus comme violents. « Il y a trois ans, on craignait plus Liverpool, c'était son premier déplacement sur le continent depuis le Heysel... »

A l'Abbé-Deschamps, tout s'était passé merveilleusement : pas le moindre incident. Et, malgré les récents dérapages ayant impliqué des supporters anglais (notamment à Bruges, il y a quinze jours, où le déplacement de Chelsea a occasionné une vraie guérilla urbaine de plusieurs heures), Roux reste tranquille : « Notre stade se prête très bien à l'accueil des supporters sensibles. Ils montent dans le car à Londres, et ils descendent à l'arrêt de bus qui donne directement dans la tribune réservée aux visiteurs. »

Pour ce qui est des mesures de sécurité, rien d'exceptionnel par rapport à l'événement : « On aura les effectifs habituels de police pour un grand match sensible de Coupe d'Europe. Notre préfet, Jean-Pierre Marquié, aime beaucoup et connaît très bien le football. Il nous a organisé tout ça avec la police anglaise, nos commissaires de police, Warusfeld et Klint, qui ont l'habitude aussi, et nos dirigeants. La semaine précédente, tout s'était passé à merveille avec les petits gars du PSG, et d'ailleurs je les félicite, ceux-là ; alors, il n'y a pas de raison. J'avais juste demandé aux policiers de rester polis, de vouvoyer ces jeunes. » Le danger, selon Roux, vient plutôt « des supporters indésirables en Angleterre, qui n'ont pas de billets avec le club et font quand même le déplacement ». Arsenal n'étant guère concerné par ce phénomène, Guy Roux ne se fait donc pas trop de souci de ce côté-là. Il en a suffisamment sur la pelouse.

J.-M. Br.

Karembeu n'est pas Zorro

Sur sa seule personne, le milieu de terrain de Nantes cristallise l'espoir d'un incroyable renversement de situation après le naufrage de Leverkusen. Mais Karembeu croit plus aux vertus du collectif nantais pour se tirer d'affaire.

Photo PRESSE SPORTS

CHRISTIAN KAREMBEU a relevé la tête. Non pas qu'il l'ait baissée un soir de feu à Leverkusen ou un lendemain de braise à la Jonelière après que Jean-Claude Suaudeau eut pointé son doigt sur lui, le désignant maladroitement responsable de l'échec. Non, le Nantais a simplement vieilli de quinze jours. Et au lieu de se diluer dans l'eau pas très claire des interviews spectacle, il s'est recentré sur des choses de sa vie de joueur. De nouveau prêt à tout, jusqu'aux rêves les plus fous ? « Là-haut, dit-il en se martelant le crâne, j'ai toujours voulu déplacer des montagnes. Il m'est arrivé à mon niveau d'en bouger quelques-unes. Au bac, par exemple, je devais faire un 100 mètres nage libre face à des concurrents qui étaient tous plus grands et plus baraqués que moi, mais je l'ai tellement voulu... » qu'il a gagné !

On l'avait laissé il y a deux semaines la tête dans les mains, il nous avait alors avoué son impuissance à comprendre ce qu'on lui reprochait. Il faisait gris ce jour-là et ses pensées n'étaient pas loin d'être noires. « De toute façon, j'ai toujours été le bouc émissaire » avait-il soupiré. Et d'égrener des souvenirs tout frais dans sa mémoire d'éléphant : ses expulsions en finale de Coupe de France (juin 93) et à Valence en Coupe de l'UEFA (septembre 93). Alors, va pour Leverkusen ! C'est Ferri et Pedros qui se font cartonner, mais c'est lui qui trinque parce qu'il n'a pas suivi les consignes. Mais, justement, Karembeu est-il un homme de consignes et vaut-il si cher pour simplement appliquer ce qu'on lui dit ? Son pouvoir d'invention n'a plutôt pas de prix, et tant pis si parfois cela débouche sur un couac. Le footballeur ne se juge pas sur un match, mais sur l'ensemble de son œuvre.

En tout cas, c'est lui que Suaudeau a épinglé. Le Nantais a-t-il été pris par ses dispersions médiatiques, gêné par son franc parler ? « Non, non, cela ne me perturbe pas », proteste-t-il.

« Ici, il est obligé de mettre deux pulls »

Peut-être. Mais, assez curieusement, sa courbe de forme a aussi épousé celle, très moyenne, du leader. Et a renvoyé ainsi l'image trouble d'un gars qui se cherche et qui tâtonne. « Faux, répond encore Milan Calasan, son homme d'affaires. Comprenez qu'un joueur, quel qu'il soit, ne peut être à cent pour cent pendant quarante-cinq matches. C'est impossible.

Karembeu et Suaudeau ne sont pas toujours en phase. Mais le Karembeu volontaire et concentré sur son sujet fait la joie de son entraîneur.

On peut tout dire en ce moment, se cacher derrière n'importe quel argument ; la vérité est toute simple : physiquement et moralement, c'est très dur de faire ce que font les Nantais. » Soit, mais on ne nous enlèvera pas de l'idée qu'ils ne se sont pas trouvés dans les meilleures dispositions pour affronter un adversaire européen, allemand de surcroît. Dans ces conditions, on peut croire aisément que le FCNA sans faire une croix sur ce quart de finale, l'a déjà chassé de son esprit.

A moins que Karembeu se prenne pour le sauveur ou nourrisse l'obligation morale de tenter un truc. Robert Budzinski, qui le connaît bien, n'y croit pas. « Moi, Bud, si Coco avait dit ça de moi, j'aurais voulu lui démontrer qu'il avait tort, mais Christian n'est pas fait comme ça. » Ce que confirme implicitement l'intéressé. « J'ai toujours été et je suis encore à la disposition du club. Quand il a fallu donner un coup de main à la cuisine à Volgograd, je l'ai fait. Quand il faut être présent quelque part, j'y vais. Nantes peut compter sur moi. Même si je veux partir, ce n'est pas ça qui me fera moins travailler ici. Au contraire. Et puis je n'ai pas à prouver quoi que ce soit. Mais je n'y arriverais pas seul. Personne à Nantes ne peut y parvenir tout seul : notre seule chance à tous, c'est le travail à l'entraînement, se parler entre nous et moins à l'extérieur. » Voilà un pan d'autocritique qui s'abat. Mais n'est-il pas trop tard ? Le collectif nantais n'est-il pas trop éparpillé aujourd'hui pour sauver les apparences ? « Non, j'y crois fort. Vous savez, à Leverkusen, même si ça n'a pas été interprété comme cela, j'ai retrouvé l'envie, l'appétit, le plaisir. »

Mais alors, pour quel profit ? Jean-Claude Suau-

LES CLES DU MATCH

Des Jaunes à l'africaine

Avec les absences de Ferri et Pedros, suspendus, et de Cauet, blessé, Jean-Claude Suaudeau ne va pas finasser. « Ce sera un Nantes à l'africaine », prévient-il. Avec Capron, Makélélé, N'Doram, Loko, Siasia et Karembeu à la manœuvre.

■ Comment articuler la défense ?

Comme il n'est pas question de tout chambouler, histoire d'avoir des points de repère et une cohérence dans cette mission impossible, le système défensif utilisé à Bordeaux vendredi dernier devrait resservir. Avec Pignol avancé d'un cran, devenu milieu gauche, misant ainsi sur la capacité offensive de l'ex-Stéphanois et... la carte de la précaution défensive. A moins que Leverkusen n'utilise Lehnoff et Sergio dans les couloirs, comme à l'aller, auquel cas il faudra occuper plus franchement les flancs et les bloquer très haut. A moins aussi que Stepanovic installe deux attaquants de pointe, ce qui est peu probable. Le Dizet (ou L. Guyot si Serge Le Dizet n'est pas guéri d'une contracture à la cuisse), Decroix, Capron compléteraient ainsi le tableau.

■ Quelle allure aura le milieu ?

L'animation du côté gauche va souffrir du déficit Pedros et l'entrejeu sera orphelin du dynamisme porteur de Ferri. Alors ? Japhet N'Doram va se retrousser les manches, se tenir plus près encore de ses attaquants. « Mais je perds deux points d'ancrage importants », confesse Suaudeau. C'est énorme, en effet. « Je n'ai de surcroît pas de solution poste à poste », ajoute l'entraîneur. Donc, il faut innover. Avec le Nigérian, Samsom Siasia, dans l'axe comme au Havre où ce ne fut pas une réussite, ou plus à droite, quitte à se marcher sur les pieds avec Makélélé, d'une part, Loko, de l'autre ? Car, si ce dernier peut débuter sur le côté gauche, il va voyager et son naturel le conduira sur le flanc droit. L'important est de maintenir la cohésion milieu-attaque à partir d'une option de jeu tenant compte d'un sacré handicap à combler.

■ Et l'organisation offensive ?

Cette saison, le FCNA a plus souvent évolué avec un seul attaquant que trois. « Avec trois, on ne sait pas faire », remarque d'ailleurs Suaudeau. Donc, on devrait retrouver Ouédec et Siasia aux avant-postes, avec N'Doram un poil derrière et Loko décroché légèrement sur la gauche. Et Makélélé en soutien sur tout le flanc droit. L'entraîneur nantais a utilisé une fois le jeune international Espoir dans l'axe et très avancé, mais c'était sans N'Doram, sans Pedros. Et comme il convient de ne pas tout bouger !

P.D.

Photo TEMPSPORT

deau qui a toujours biberonné ses petits au jeu collectif, à l'organisation rationnelle, même si le foot est par trop souvent irrationnel, regarde grandir ses joueurs et sent bien que certains lui échappent. Simplement parce que c'est la vie et les êtres qui veulent ça. Bud encore : « Il va se démonter la paillasse, c'est vrai, mais va t-il donner au coach ce qu'il souhaite ? Va t-il répondre à son attente ? C'est autre chose... Le foot n'est pas un sport individuel, il faut se plier à certaines obligations. Si, dans son île, il se balade en maillot de bain, ici, à Nantes, il est obligé de mettre deux pulls : il n'apprécie pas, mais c'est obligatoire. »

En clair, si Christian Karembeu veut poursuivre sa route sans perdre son naturel, il doit, « tout en enflammant un match, avoir une part de raisonnable dans son jeu », conclut le directeur sportif nantais.

Et le discours du coach n'est guère différent. Attend-il quelque chose de particulier de son Néo-Calédonien ? « Pas plus que d'un autre ! », répond Suaudeau, tranquille. Il vous doit une revanche ? « Du tout ! Mais si lui l'interprète comme ça... si ça peut l'aider à être plus performant qu'il ne l'a été ! S'il doit y avoir exploit, il ne viendra pas forcément de lui. Cela ne signifie pas que je ne le souhaiterais pas. » Ça tombe bien : les deux hommes sont sur la même longueur d'onde. « Vous savez, chaque joueur qui est sur le terrain est incité à créer un exploit. S'agissant de Christian, quand il improvise et qu'il est bien organisé, il est très très fort. Seulement quand il s'organise dans l'improvisation, il peut nous faire péter. Car on ne dispose plus alors d'un jeu d'équipe. »

Voilà le message qu'a voulu faire passer Suaudeau, juste après Leverkusen, d'autant plus que Nantes a joué à dix pendant une demi-heure « et qu'il n'en a pas tenu compte. »

En clair, pour réussir l'incroyable, Nantes ne s'appuiera ni sur Zorro ni sur Superman, mais sur sa culture collective mise à mal en Allemagne.

Patrick DESSAULT, à Nantes

● Pour illustrer l'ampleur de la tâche qui attend les Nantais, rappelons que dans toute l'histoire des Coupes d'europe un seul club a su renverser la situation, après avoir subi un 5-1 à l'aller. Il s'agit du Real Madrid qui, en 1985-1986, en huitième de finale de la Coupe de l'UEFA, l'avait emporté 4-0 contre Mönchengladbach au retour.

Une C 1 bientôt réservée aux grands

Après la transformation de la Coupe d'Europe en Ligue des champions, l'UEFA songe à une nouvelle réforme. Il s'agirait d'accueillir les anciens champions d'Europe, même s'ils ne sont pas champions dans leurs pays ! Objectif ? Accroître le prestige et donc la rentabilité de l'épreuve, y compris au détriment des pays dits « petits ». FF présente la future C 1 qui pourrait voir le jour dès 1996.

OFFICIELLEMENT, la première table ronde organisée par l'UEFA avec quelques clubs triés sur le volet (douze équipes encore qualifiées en Coupes européennes) aurait dû être l'occasion d'aborder sans détour quelques sujets comme les coefficients, la commercialisation des épreuves ou les problèmes de communication. Et aussi une aimable façon de passer au-dessus des fédérations nationales, intermédiaires habituels entre l'UEFA et les clubs. Officiellement, il n'était donc pas question d'aborder une quelconque réforme des Coupes européennes. Tout juste évoquerait-on une proposition du FC Bruges visant à appliquer la formule Championnat en Coupe des Coupes après les huitièmes de finale...

La réunion célébrée jeudi et vendredi à Genève entre les dirigeants de l'UEFA et les représentants de douze clubs européens fut d'une tout autre nature. Lennart Johansson, dont la veine réformatrice semble inépuisable, rêve depuis longtemps de faire de la Ligue des champions une sorte de Championnat d'Europe des clubs, où seuls les meilleurs auraient droit de cité. Poussé par le groupe TEAM, chargé du marketing de l'épreuve, et par les chaînes de télévision, le président de l'UEFA s'est souvent heurté aux fédérations nationales, peu attirées par un projet qui risquerait d'éclipser leurs propres épreuves. Très discrètement donc, l'UEFA avait récemment pris contact avec les principaux clubs d'Europe pour leur demander des idées susceptibles de relancer une telle initiative.

Le FC Barcelone s'empressa d'y répondre, en adressant à Lennart Johansson une étude détaillée proposant d'admettre en Ligue des champions tous les anciens champions d'Europe, à condition d'avoir terminé leur Championnat national à la deuxième place. « Les anciens champions d'Europe sont très souvent qualifiés pour cette épreuve. Les admettre dans ces conditions n'a donc rien de choquant », affirme Amador Bernabeu, qui présenta le projet au président de l'UEFA au nom du club catalan.

Le Milan AC, tout en saluant l'initiative catalane, présenta un projet plus favorable encore aux anciens champions d'Europe. Ceux-ci seraient admis automatiquement quel que soit leur classement dans leur pays. « Il se peut que cette année Milan ne se qualifie pour aucune compétition européenne. Ce serait un coup dur pour nous, mais encore plus dur pour les chaînes de télévision et les sponsors qui prient tous les jours pour que nous soyons présents. L'absence du Milan AC serait un gros handicap pour tout le monde. Il faut en tenir compte », avance Umberto Gandini, délégué milanais, pour justifier son projet.

Pas d'état d'âme chez Johansson : la C 1 doit être réservée aux seuls grands d'Europe !

Photo PRESSE SPORTS

« Les télés et les sponsors prient pour que Milan se qualifie »

Une troisième option est également à l'étude, consistant à autoriser les pays à plus fort coefficient (Italie, France, Espagne, Angleterre, Allemagne) à inscrire deux équipes en Ligue des champions, à savoir le champion et son dauphin, qu'il soit ou non ancien champion d'Europe. Mais cette version n'a aucune chance d'aboutir, car elle risquerait de conduire à la victoire finale une équipe ne pouvant se prévaloir du titre de champion, même rétroactif. Ce qui serait en contradiction avec la dénomination « Ligue des champions ».

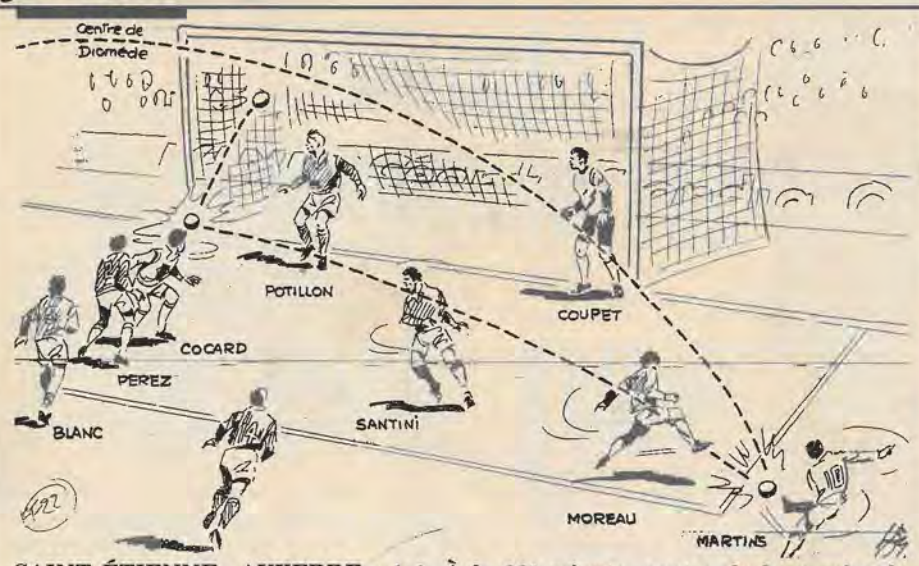
C'est le projet barcelonais qui a recueilli le plus de suffrages. « Au nom de la Juve et des autres clubs italiens, je peux vous dire que ce projet bénéficie de notre total soutien », nous disait le Turinois Roberto Bettega. Du côté du PSG, Jean-Michel Moutier et Jean-François Domergue étaient à peine plus prudents : « Ce projet ne nous affecte pas directement, dans la mesure où nous n'avons jamais été champions d'Europe. Cela dit, nous sommes tout de même concernés via la télévision, et là nous sommes totalement d'accord. »

« Il y a toujours eu des riches et des pauvres »

Le président de l'UEFA, conforté par un si bon accueil, veut aller vite afin de pouvoir appliquer la nouvelle formule dès la saison 1996-1997. « Un des quarts de finale de la C 1 offre cette année un duel entre l'Ajax et Hajduk Split. C'est un duel intéressant, certes, mais qui est loin de susciter le même intérêt qu'un Barcelone-PSG. Or, nous ne pouvons plus ignorer la dimension que le spectacle joue dans le football moderne », a expliqué à *France Football* un Lennart Johansson de fort bonne humeur. Il souhaite à l'avenir voir des clubs comme Hajduk Split, AEK Athènes, Austria Salzbourg et autres Galatasaray, présents cette année en Ligue des champions, remplacés par Porto, Real Madrid, Liverpool, Juventus ou PSV Eindhoven, qui n'y sont pas. « Ça va se faire, assure le président de l'UEFA. Il ne reste plus qu'à trouver une formule qui permette d'éviter que les petits clubs ne se sentent lésés. » Et Johansson d'affirmer, très sûr de lui : « Ma main ne tremblera pas à l'heure de prendre une telle décision. Dans toute activité, il y a des riches et des pauvres. Dans le foot aussi. Seulement, soyez certain qu'avant d'agir je prendrai le temps d'entendre tout le monde. *(Il sourit.)* Je ne suis pas très patient, mais je ferai un effort. »

Bref, la grande réforme est en marche. Seul un petit détail tracasse encore les esprits : comment placer les clubs ainsi repêchés parmi les vingt-quatre heureux élus de la C ? Bien entendu, l'arrivée de ces anciens champions poussera vers la C 3 les champions à plus faible coefficient. Mais il serait choquant de les placer, en plus, en haut des têtes de série. Un problème sur lequel devra bientôt se pencher le bureau des compétitions, où siège, entre autres, le Français Fournet-Fayard. Si les choses avancent très vite, le comité exécutif de l'UEFA pourrait examiner la question dès la fin du mois, à Moscou. Mais ce n'est qu'en juillet que la nouvelle formule devrait être définitivement adoptée. Pour conduire le football européen, ou plutôt son élite, comme le dit Johansson « vers le XXI[e] siècle »...

Paco AGUILAR, à Genève



SAINT-ÉTIENNE - AUXERRE : 1-1. À la 90e minute, centre de la gauche de Diomède ; Corentin Martins croise trop sa volée, mais Cocard marque.

29e JOURNÉE — 9 ET 10 MARS 1995

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1	15	11	4	0	14	6	8	0	29	17	12	0	1. Nantes	63	32	9	23	13	55	22	+ 33
2	14	11	3	0	14	4	5	5	28	15	8	5	2. Lyon	53	29	5	15	23	44	28	+ 16
3	13	9	3	1	15	6	3	6	28	15	6	7	3. Paris-SG	51	23	8	20	19	43	27	+ 16
4	15	7	6	2	14	6	4	4	29	13	10	6	4. Lens	49	22	11	16	17	38	28	+ 10
5	15	9	3	3	14	5	2	7	29	14	5	10	5. Cannes	47	24	9	16	18	40	27	+ 13
6	14	7	6	1	15	2	10	3	29	9	16	4	6. Auxerre	43	27	9	16	18	43	27	+ 16
7	14	6	6	2	14	4	5	5	28	10	11	7	7. Le Havre	41	20	10	15	19	35	29	+ 6
8	15	9	2	4	14	2	6	6	29	11	8	10	8. Bordeaux	41	22	16	15	20	37	36	+ 1
9	15	6	6	3	14	4	4	6	29	10	10	9	9. Monaco	40	17	10	16	16	33	26	+ 7
10	15	8	6	1	13	2	3	8	28	10	9	9	10. Strasbourg	39	26	12	9	22	35	34	+ 1
11	13	8	4	1	15	3	2	10	28	11	6	11	11. Metz	39	22	10	13	25	35	35	0
12	14	6	8	0	15	2	3	10	29	8	11	10	12. Martigues	35	22	11	6	27	28	38	— 10
13	14	5	6	3	15	3	3	9	29	8	9	12	13. Rennes	33	21	17	12	30	33	47	— 14
14	15	8	4	3	14	0	4	10	29	8	8	13	14. St-Etienne	32	29	13	5	23	34	36	— 2
15	14	8	3	3	15	0	4	11	29	8	7	14	15. Lille	31	14	11	5	27	19	38	— 19
16	14	3	3	8	15	4	6	5	29	7	9	13	16. Bastia	30	11	18	17	23	28	41	— 13
17	15	5	7	3	14	1	5	8	29	6	12	11	17. Montpellier	30	18	15	9	25	27	40	— 13
18	14	7	1	6	14	1	3	10	28	8	4	16	18. Caen	28	22	16	6	24	28	40	— 12
19	14	5	2	7	15	2	5	8	29	7	7	15	19. Nice	28	18	22	11	20	29	42	— 13
20	15	6	3	6	14	0	1	13	29	6	4	19	20. Sochaux	22	21	19	6	31	27	50	— 23

BORDEAUX 1 (1) — NANTES 1 (0)

Dogon (12°) — Ouédec (67°)

G. HUARD	5	CASAGRANDE	4
TOYES	3	LE DIZET	4
PRUNIER	3	CAPRON	3
DOGON	4	DECROIX	3
FISCHER	3	PIGNOL	3
FOURNIER	3	J.-M. FERRI	3
LIZARAZU	4	KAREMBEU	5
DUTUEL	3	N'DORAM	4
ZIDANE	5	PEDROS	4
BANCAREL	3	LOKO	3
(HISTILLOLES, 78°)		OUEDEC	3
DUGARRY	4	(SIASIA, 88°)	
Total	40	Total	39

Entr. : Toni — Entr. : Suaudeau

32 476 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta ... 3
Avertissements : Dutuel (43°), Prunier (44°), Fournier (45°) à Bordeaux ; J.-M. Ferri (43°), Decroix (71°), N'Doram (84°) à Nantes.

4° : reprise de Zidane prolongée par Bancarel, mais Casagrande s'interpose.
12° : corner de Zidane repris de la tête par Dogon qui ouvre la marque d'une frappe décroisée **(1-0).**
43° : Loko transmet à N'Doram mais la frappe du Tchadien est détournée en corner par Huard.
67° : exploit technique de N'Doram qui lance Ouédec dont la reprise du pied droit loge le ballon hors de portée de Huard **(1-1).**
73° : coup franc de Zidane que Casagrande détourne en corner d'une superbe parade.
82° : coup de tête décroisé de Dugarry que Casagrande capte spectaculairement.

14/20

NICE 1 (1) — LYON 2 (1)

Chaouch (29°) — Gava (16°), Maurice (66°)

ALONZO	4	OLMETA	3
FUGEN	3	SASSUS	3
CRETIER	3	FLACHEZ	3
MARTIN	3	NGOTTY	4
BALDACCHINO	3	AMOROS	4
TATARIAN	3	ROY	3
DE NEEF	3	DEPLACE	3
HANTZ	3	(BILLONG, 83°)	
(DI COSTANZO, 82°)		S. ROCHE	3
MÈGE	2	RIVENET	3
(VANUCCHI, 48°)		(DEBBAH, 64°)	
CHAOUCH	3	GAVA	4
L. SANDJAK	3	MAURICE	4
Total	33	Total	37

Entr. : Emon — Entr. : Tigana

Match disputé au stade des Costières à Nîmes le jeudi 9 mars 1995.
2 152 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos ... 3
Avertissements : Baldacchino (31°), Crétier (55°) à Nice.

16° : bel enchaînement de Gava décalé sur la gauche, ponctué d'un magnifique tir croisé gagnant **(0-1).**
29° : corner tiré de la droite par Hantz. Au premier poteau, Chaouch reprend victorieusement de la tête au milieu de huit Lyonnais ! **(1-1).**
66° : longue ouverture croisée dans l'espace de Ngotty, à destination de Maurice, qui bat Alonzo d'une reprise croisée sans contrôle du pied gauche **(1-2).**
67° : belle intervention au sol d'Alonzo devant le tandem Maurice-Debbah, qui s'était présenté seul devant lui.

11/20

PARIS-SG — CAEN

MATCH REPORTÉ A UNE DATE ULTÉRIEURE

LENS 1 (1) — SOCHAUX 0

Wallemme (14°)

WARMUZ	3	CASSARD	3
SIKORA	3	CUERVO	3
(DEBEVE, 53°)		HERNANDEZ	3
MAGNIER	4	PITON	3
WALLEMME	5	WEBER	4
ADJOVI-BOCO	4	A. BLANC	3
DEHU	3	PRAT	2
LAIGLE	4	SZEWCZYK	3
MEYRIEU	2	BAUDRY	2
BRUNEL	2	(VOS, 64°)	
(ARSENE, 76°)		LAURENT	2
TIEHI	2	(DE LA QUINTINIE, 76°)	
R. BOLI	2	E. MENDY	2
Total	34	Total	30

Entr. : Bergues — Entr. : J. Santini

26 106 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon ... 3
Avertissements : Tiéhi (52°), Arsène (78°), R. Boli (82°), Meyrieu (86°) à Lens ; Cuervo (38°), A. Blanc (43°), Hernandez (86°) à Sochaux.

14° : corner lensois. Sur celui-ci, Cassard se déchire pour le bonheur de Wallemme qui reprend de volée au second poteau **(1-0).**
31° : ouverture de Brunel pour Tiéhi sur la gauche. Frappe de l'attaquant lensois repoussée par le poteau gauche de Cassard.
41° : centre de Baudry pour Etienne Mendy seul au second poteau. La frappe de l'attaquant sochalien est détournée par Adjovi-Boco.
89° : Tiéhi, seul devant Cassard, manque sa reprise.

8/20

LILLE 0 — CANNES 3 (2)

Pollet (15°), Horlaville (23°, 72°)

NADON	3	LEMASSON	4
FOULON		RASCHKE	4
(GARCIA, 25°)	3	POLLET	4
CARREZ	3	KOOT	4
HANSEN	3	HAMPARTZOUMIAN	4
BONALAIR	3	DELMOTTE	5
DUNCKER	3	FERHAOUI	4
LÉVENARD	3	(BES, 77°)	
CISSÉ	3	MICOUD	3
(LECLERCQ, 46°)	3	SAUVAGET	4
SIBIERSKI	3	(CHARVET, 75°)	
Ch. PEREZ	3	KOZNIKU	4
ASSADOURIAN	3	HORLAVILLE	4
Total	33	Total	44

Entr. : J. Fernandez — Entr. : Susic

5 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt ... 3
Avertissements : Sauvaget (4°), à Cannes ; Assadourian (32°), à Lille.

15° : coup franc brossé de Ferhaoui, superbement repris de la tête par Pollet, qui ne laisse aucune chance à Nadon **(0-1).**
23° : la défense lilloise laisse filer Ferhaoui sur la droite. Ce dernier trouve Horlaville face au but qui fait le break **(0-2).**
28° : centre parfait de Delmotte ; Kozniku, de la tête, expédie le ballon sur la barre.
47° : lob de Bonalair. En déséquilibre arrière, Lemasson parvient à écarter du poing.
48° : Micoud sert Horlaville face au but. Ce dernier rate sa reprise.
72° : renversement de jeu de Delmotte pour Horlaville, qui vient battre Nadon d'une frappe puissante de près **(0-3).**

12/20

SAINT-ÉTIENNE 1 (1) — AUXERRE 1 (0)

Moravcik (30°) — Cocard (90°)

COUPET	3	COOL	3
S. PEREZ	3	GOMA	3
MOREAU	3	SILVESTRE	3
L. BLANC	3	VERLAAT	3
POTILLON	3	MAHÉ	3
S. SANTINI	3	VIOLEAU	
DESPEYROUX	3	(WEST, 17°)	3
DEGUERVILLE	3	SAÏB	3
MORAVCIK	4	C. MARTINS	3
CAMARA	3	COCARD	3
AULAGNIER	3	LASLANDES	2
(BASTOU, 76)		VAHIRUA	2
Total	34	Total	31

Entr. : Baup — Entr. : Roux

14 799 spectateurs. Recette : 744 710 F.
Arbitrage de M. Saules ... 2
Avertissements : Moravcik (23°), Potillon (66°) à Saint-Etienne ; Goma (19°), Silvestre (60°) à Auxerre.

30° : débordement et centre de la droite de Perez. Moravcik reprend au premier poteau en pleine course **(1-0).**
72° : longue chevauchée de Camara qui finit par frapper sur la base du poteau droit de Cool.
89° : centre de Camara. Moravcik choisit de frapper comme « un sourd » aux 3 mètres. Sur le poteau !
90° : centre de la gauche de Diomède ; Corentin Martins croise trop sa volée, mais Cocard, qui passait par là, en profite pour marquer de près de la tête **(1-1).**

10/20

LE HAVRE — STRASBOURG

MATCH DISPUTÉ LUNDI 13 MARS

MARTIGUES 1 (0) — MONACO 1 (1)

Bertilsson (51°) — Petersen (28°)

É. DURAND	3	PIVETEAU	3
ROMANO	3	BLONDEAU	3
RABAT	5	THURAM	3
DUBOIS	4	DUMAS	3
PETRUCCI	3	DI MECO	5
MAZZONCINI	3	PUEL	3
F. MENDY	5	LEGWINSKI	3
(L. DAVID, 85°)		DJORKAEFF	4
BOUQUET	3	PETERSEN	3
(COLLOT, 80°)		S. ANDERSON	3
BENARBIA	3	IKPEBA	3
THOLOT	3		
BERTILSSON	4		
Total	39	Total	36

Entr. : Exbrayat — Entr. : Banide

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton ... 3
Avertissements : Dubois (13°), Bertilsson (39°), à Martigues ; Puel (42°), Piveteau (51°), Di Meco (52°), à Monaco.

11° : à la suite d'un corner martégal, récupération de Benarbia qui adresse une passe à Bertilsson. Le tir du Suédois est miraculeusement détourné par Piveteau.
28° : Anderson parti côté gauche efface Dubois et centre. Durand renvoie le ballon dans les pieds de Petersen, qui n'a plus qu'à le pousser dans le but vide **(0-1).**
45° : nouveau corner pour Martigues. Bertilsson reprend de la tête, mais sa frappe trouve la transversale.
51° : Tholot prolonge immédiatement sur Bertilsson à l'entrée de la surface. Le Suédois bénéficie d'un contre favorable sur Piveteau et accompagne le ballon au fond du but monégasque **(1-1).**

12/20

MONTPELLIER 2 (1) — METZ 0

Pavon (45°), Sanchez (86°)

FLUCKLINGER	3	SONGO'O	4
REUZEAU	3	PIERRE	3
DER ZAKARIAN	3	CARTIER	3
LAUREY	3	KASTENDEUCH	3
ROUVIÈRE	4	GAILLOT	3
BONNISSEL	4	TERRIER	3
PAVON	4	HOY	3
(B. ALICARTE, 83°)		LANG	3
CAROTTI	3	SONG	3
RIZZETTO	4	(EYRAUD, 57°)	
SANCHEZ	3	VERCRUYSSE	2
DIVERT	3	ZITELLI	2
(LEFÈVRE, 74°)		(VAREILLE, 75°)	
Total	37	Total	32

Entr. : Mézy — Entr. : Muller

7 633 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé ... 3
Avertissements : Bonnissel (42°), Pavon (52°), à Montpellier ; Song (14°), Hoy (30°), Lang (40°), à Metz.

9° : coup franc de Der Zakarian bien travaillé, qui passe de peu à côté du but messin.
18° : Reuzeau lance Rouvière côté droit. Le centre de ce dernier est repris par Divert, dont la tête croisée passe à ras du montant droit du but de Songo'o.
45° : énième corner tiré par Rizzetto et repoussé par la défense messine dans l'axe ; Pavon contrôle des 20 mètres et ajuste une superbe volée victorieuse **(1-0).**
47° : chandelle de Rizzetto pour une reprise du pied droit de Divert, un poil trop croisée.
86° : centre de Rizzetto côté gauche ; Sanchez au premier poteau décroise du pied droit pour tromper Songo'o **(2-0).**

12/20

RENNES 2 (0) — BASTIA 2 (1)

Ohrel (50°), Grassi (88°) — Maroselli (26°), Faye (67°)

ROUSSEAU	3	VALENCONY	5
FUGIER	4	DEBU	4
(VASSEUR, 76°)		MAROSELLI	4
DENIS	4	(DARRAS, 56°)	
JENSEN	4	BURNIER	4
CARTERON	3	LECLERC	3
LAMBERT	3	D. SANTINI	3
(LE PEN, 84°)		CASANOVA	3
OHREL	5	CAMADINI	3
THOMAS	4	(FAYE, 56°)	
GOURVENNEC	5	ZIANI	5
GRASSI	4	VANDECASTEELE	4
WILTORD	3	DROBNJAK	4
Total	42	Total	42

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Antonetti

6 988 spectateurs. Recette : 397 272 F.
Arbitrage de M. Kalt ... 4
Avertissements : Thomas (25°), Ohrel (25°), Carteron (46°), Gourvennec (69°) à Rennes ; Burnier (27°), Vandecasteele (33°), Maroselli (39°) à Bastia.

26° : sortie hésitante de Rousseau sur Drobnjak dans sa surface. L'attaquant bastiais centre sur Maroselli qui marque malgré le retour des défenseurs rennais **(0-1).**
50° : Ohrel dribble trois défenseurs avant de battre le gardien corse d'un beau tir tendu **(1-1).**
67° : contre mené rapidement par les Corses. Faye bat Rousseau de près **(1-2).**
69° : Gourvennec égalise de la tête mais le but est refusé pour une faute de main.
88° : débordement de Le Pen sur l'aile gauche qui centre sur Grassi. L'international suisse décroise son coup de tête **(2-2).**

13/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Cocard au Top 50

Volontaires et persévérants, les Auxerrois ont démontré, vendredi à Saint-Étienne, des qualités qu'ils auront besoin d'affirmer cette semaine encore à l'occasion de leur grand rendez-vous européen.

L'autre point positif de cette ultime répétition tient bien entendu dans le match nul obtenu par les Bourguignons dans le Forez. Ce point venu du fond des arrêts de jeu, et qui leur permet de poursuivre la course qu'ils livrent à Lens et Cannes pour l'obtention de la troisième place européenne, c'est au revenant Christophe Cocard que les Auxerrois le doivent.

Blessé dès le tout début de saison, Cocard a mis plus de six mois à refaire surface. Après une première rentrée effectuée avec l'équipe de National 2 le 20 novembre dernier contre Bergerac, il a retrouvé l'équipe première il y a deux mois, à l'occasion du déplacement d'Auxerre à Bastia.

Avec quatre matches de Première Division dans les jambes et au sein d'une formation où Laslandes, Lamouchi, Diomède, Baticle, Vahirua et Moureaux ont à tour de rôle animé l'attaque avec réussite, il était important pour Cocard de marquer rapidement des points.

Depuis vendredi, c'est fait. Au propre comme au figuré. Une volée de Martins qui rebondit devant le but de Coupet, et bien planté dans les 6 mètres, à la façon d'un avant-centre, Cocard est là qui smashe la balle de la tête pour un but pas comme les autres. Celui d'un match nul inespéré, mais surtout le cinquantième de sa carrière entamée le 22 août 1987, à Saint-Étienne justement.

Un retour aux sources bénéfique pour l'attaquant auxerrois.

Christophe COCARD (Auxerre)
né le 23 novembre 1967 à Bernay.
1,80 m ; 72 kg.
Premier match en D 1 :
le 22 août 1987, Saint-Étienne - Auxerre : 2-1

AUXERRE
1987-1988 : 5 matches, 1 but.
1988-1989 : 34 matches, 6 buts.
1989-1990 : 32 matches, 4 buts.
1990-1991 : 38 matches, 10 buts.
1991-1992 : 37 matches, 11 buts.
1992-1993 : 35 matches, 5 buts.
1993-1994 : 36 matches, 12 buts.
1994-1995 : 4 matches, 1 but.
Total : 221 matches, 50 buts.
Son début de saison :
Matches : 4.
But : 1 (Saint-Étienne).
Passe décisive : néant.
Penalty : néant.
Avertissement : néant.
Expulsion : néant.

Buteurs

Joueurs	29e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Loko (Nantes)	0	14	2	2	0	27	18
2. Ouédec (Nantes)	+ 1	10	3	1	3	27	17
3. Caveglia (Le Havre)	0	6	1	0	8	25	15
4. Maurice (Lyon)	+ 1	6	5	2	0	27	13
5. Laslandes (Auxerre)	0	4	2	5	0	25	11
Tiéhi (Lens)	0	6	1	4	0	26	11
Chaouch (Nice)	+ 1	3	3	4	1	25	11
8. Valdeir (Bordeaux)	0	5	2	3	0	22	10
Tholot (Martigues)	0	6	1	3	0	28	10
Ginola (Paris-SG)	0	2	3	0	5	21	10

11. Drobnjak (Bastia), Andersson, Simba (Caen), Divert (Montpellier), Rai (Paris-SG), Grassi (Rennes), **9.**

17. Horlaville, Kozniku (Cannes), Pouget (Metz), N'Doram (Nantes), L. Blanc, Wohlfarth (Saint-Etienne), Vos (Sochaux), **8.**

24. Dugarry (Bordeaux), R. Boli (Lens), Zitelli (Metz), Djorkaeff (Monaco), Weah (Paris-SG), Camara (Saint-Etienne), Gravelaine (Strasbourg), **7.**

31. Daury (Le Havre), Debbah (Lyon), Pires (Metz), Anderson (Monaco), Sandjak (Nice), Gourvennec (Rennes), Prat (Sochaux), **6.**

38. Saïb, Verlaat (Auxerre), Bancarel (Bordeaux), Durix (Cannes), Lagrange (Le Havre), Meyrieu (Lens), Gava, S. Roche (Lyon), Benarbia, Bertilsson (Martigues), Petersen (Monaco), E. Mendy (Sochaux), Lebœuf, Mostovoï, Sauzée (Strasbourg), **5.**

53. Lamouchi, C. Martins (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Debève (Lens), Garcia (Lille), Paille (Lyon), Ikpeba, Madar (Monaco), Sanchez (Montpellier), André, Denis (Rennes), Moravcik (Saint-Etienne), **4.**

65. Laurent, Rodriguez, Vandecasteele (Bastia), Dedebant (Caen), Bedrossian, Delmotte, Micoud (Cannes), Ba (Le Havre), Foe (Lens), Assadourian, Farina, Sibierski (Lille), Ngotty (Lyon), Kastendeuch, Lang (Metz), Der Zakarian, Rizzetto (Montpellier), Makélélé, Pedros (Nantes), Mangione (Nice), Valdo (Paris-SG), Wiltord (Rennes), Bouafia (Strasbourg), **3.**

La question

Patrice Loko et Nicolas Ouédec, les deux Nantais, sont actuellement les deux meilleurs buteurs du Championnat. Est-il déjà arrivé, par le passé, que deux joueurs de la même équipe terminent en fin de saison aux deux premières places des buteurs ?

Ce cas ne s'est produit qu'à une seule reprise, lors de la saison 1934-1935 à l'issue de laquelle les Sochaliens André (« Trello«) Abbeglen et Roger Courtois s'attribuèrent les deux premières places avec un total respectif de 30 et 29 buts.

Rendez-vous

30e JOURNÉE

Mercredi 22 mars à 20 heures
Lille-Paris-SG
Caen-Nice
Auxerre-Rennes
Nantes-Le Havre
Lyon-Montpellier
Monaco-Bordeaux
Metz-Martigues
Cannes-Sochaux
Bastia-Saint-Etienne

Jeudi 23 mars à 20 h 30
Strasbourg-Lens

Flash

● En déplacement, Metz n'a plus marqué depuis trois matches.

Fair-play

29e JOURNÉE

Auxerre : 2 pts. **Bastia** : 6 pts. **Bordeaux** : 6 pts. **Cannes** : 1 pt. **Lens** : 7 pts. **Lille** : 1 pt. **Lyon** : néant. **Martigues** : 2 pts. **Metz** : 6 pts. **Monaco** : 6 pts. **Montpellier** : 2 pts. **Nantes** : 6 pts. **Nice** : 2 pts. **Rennes** : 7 pts. **Saint-Etienne** : 2 pts. **Sochaux** : 6 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Lyon, 70 pts ; 2. Strasbourg, 75 pts ; 3. Nantes, 79 pts ; 4. Cannes, 87 pts ; 5. Martigues, 88 pts ; 6. Auxerre, 93 pts ; 7. Monaco, 100 pts ; 8. Lille, 108 pts ; 9. Caen, 111 pts ; 10. Rennes, 115 pts ; 11. Bordeaux, 118 pts ; 12. Metz, 126 pts ; 13. Lens, 129 pts ; 14. Bastia, 130 pts ; 15. Saint-Etienne, 131 pts ; 16. Le Havre, Montpellier, 135 pts ; 17. Sochaux, 139 pts ; 19. Paris-SG, 142 pts ; 20. Nice, 162 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

Passeurs

29e JOURNÉE

Auxerre : néant. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : néant. **Cannes** : Ferhaoui, Kozniku. **Lens** : néant. **Lille** : néant. **Lyon** : Ngotty. **Martigues** : Tholot. **Metz** : néant. **Monaco** : néant. **Montpellier** : Rizzetto. **Nantes** : N'Doram. **Nice** : néant. **Rennes** : Le Pen. **Saint-Etienne** : Aulagnier. **Sochaux** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Gava (Lyon), Pedros (Nantes), **9.**
3. Dugarry (Bordeaux), **8.**
4. Lamouchi (Auxerre), Ziani (Bastia), N'Doram (Nantes), Mostovoï (Strasbourg), **6.**
8. Zidane (Bordeaux), Lagrange (Le Havre), Zitelli (Metz), Anderson (Monaco), Makélélé (Nantes), Valdo (Paris-SG), **5.**
14. Laslandes (Auxerre), Dedebant (Caen), Vieira (Cannes), Daury (Le Havre), Debève (Lens), Garcia (Lille), Maurice (Lyon), Rizzetto (Montpellier), Loko (Nantes), **4.**

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

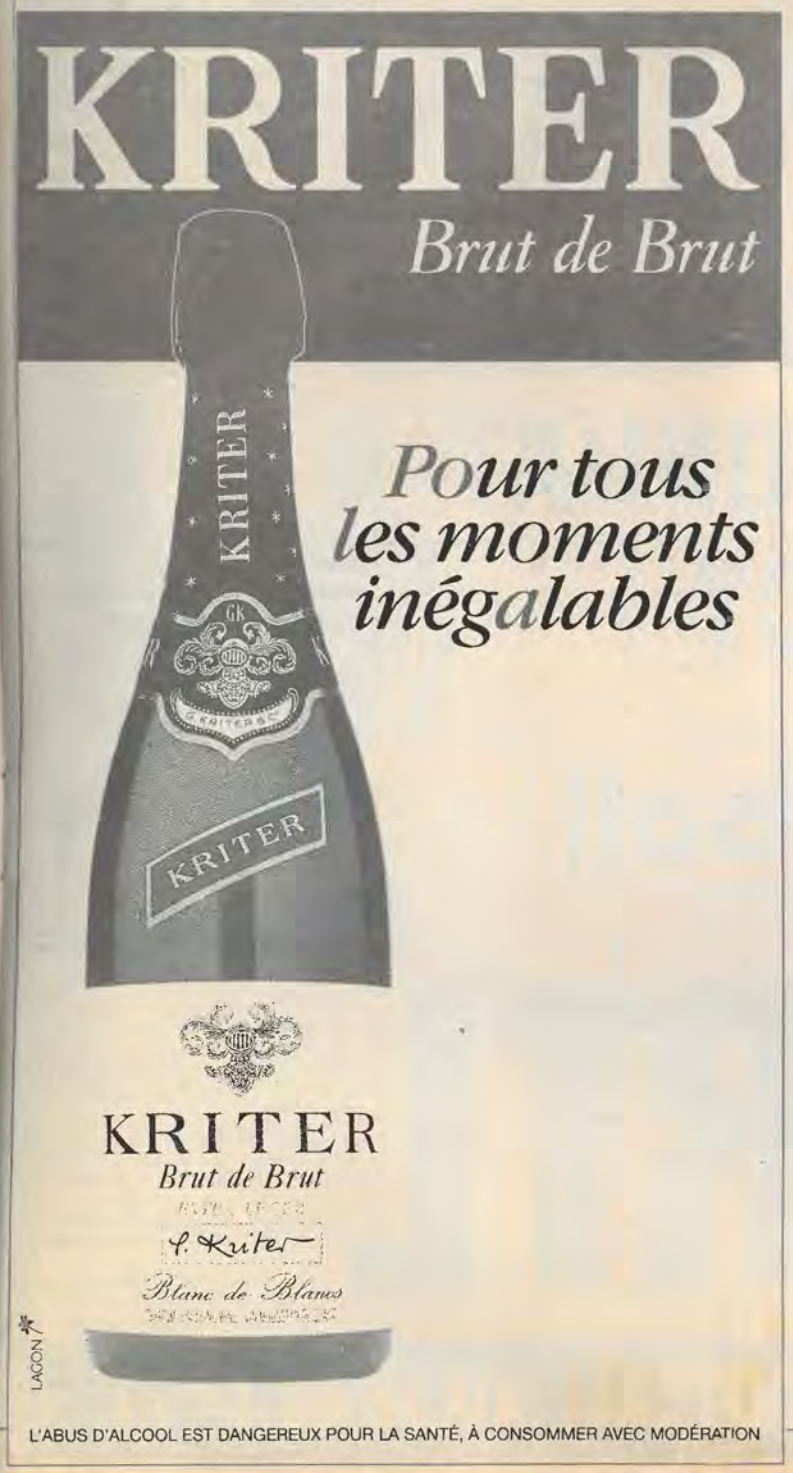
● **AS WASQUEHAL** (National 2) pour son succès à Calais (2-0), et qui lui permet de rester en tête du groupe A.

● **AS VITRÉ** (National 2) pour sa victoire chez le premier, Caen (2-1), dans le groupe D.

● **FC AURILLAC** (National 3) pour son bon parcours dans le groupe G.

● **STADE BORDELAIS UNIVERSITÉ CLUB (SBUC)** (Division d'Honneur) pour sa première place en ligue d'Aquitaine.

● **AS GAMBSHEIM** (Division d'Honneur) pour son carton face à Strasbourg-Robertsau (6-0), en ligue d'Alsace.



Chiffres établis par Richard LESAGE

Wallemme au sommet de son art

Capitaine courageux et talentueux d'une équipe qui postule à une qualification européenne, Jean-Guy Wallemme, le libero lensois, est à vingt-sept ans au sommet de son art. Il est du reste actuellement un candidat très sérieux pour l'Etoile d'Or FF 1994-1995 avec sa troisième place.

1. Karembeu (Nantes), **108.**
2. Bonnissel (Montpellier), **107.**
3. Wallemme (Lens), **105.**
4. C. Martins (Auxerre), Ziani (Bastia), Maurice (Lyon), Tholot (Martigues), Thuram (Monaco), **102.**
9. Loko (Nantes), **101.**
10. Verlaat (Auxerre), **100.**
11. Makélélé, Pedros (Nantes), **97.**
13. Ngotty (Lyon), Rizzetto (Montpellier), **96.**
15. Dugarry (Bordeaux), Roy (Lyon), L. Blanc (Saint-Etienne), **95.**
18. Zidane (Bordeaux), Raschke (Cannes), Gourvennec (Rennes), Lebœuf (Strasbourg), **94.**
22. R. Boli (Lens), Bouquet (Martigues), Le Dizet (Nantes), **93.**
25. Delmotte (Cannes), Meyrieu (Lens), Sibierski (Lille), **92.**
28. Dubois (Martigues), Dumas (Monaco), **91.**
30. Ba (Le Havre), Deplace (Lyon), **90.**
32. Bonalair (Lille), Gava (Lyon), Rabat (Martigues), Der Zakarian (Montpellier), Fugier (Rennes), **89.**
37. Crétier (Nice), Le Guen (Paris-SG), Moreau (Saint-Etienne), **88.**
40. Koot (Cannes), Delaunay, Caveglia (Le Havre), Pires (Metz), Ouédec, J.-M. Ferri (Nantes), A. Roche (Paris-SG), Gravelaine (Strasbourg), **87.**
48. Mahé (Auxerre), Durix (Cannes), Daury (Le Havre), Magnier (Lens), Benarbia (Martigues), Carotti (Montpellier), Lambert (Rennes), Pouliquen (Strasbourg), **86.**

Christophe Delmotte (Cannes)

Photo **PRESSE SPORTS**

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre)	107	11. Piveteau (Monaco)	93
2. Lemasson (Cannes)	106	12. Olmeta (Lyon)	89
3. Cassard (Sochaux)	103	13. Vencel (Strasbourg)	87
4. É. Durand (Martigues)	102	14. G. Huard (Bordeaux)	83
5. Valencony (Bastia)	101	15. Charbonnier (Auxerre)	82
6. Dutruel (Caen)	99	16. Rousset (Rennes)	73
7. Nadon (Lille)	98	17. Songo'o (Metz)	58
Warmuz (Lens)	98	Barrabé (Montpellier)	58
9. Lama (Paris-SG)	96	Coupet (Saint-Étienne)	58
10. Letizi (Nice)	95	20. Marraud (Nantes)	42

Équipe type

(29e journée)

G. HUARD
(Bordeaux, 5 ét.)

MAROSELLI (Bastia, 4 ét.)	**POLLET** (Cannes, 4 ét.)	**WALLEMME** (Lens, 5 ét.)	**DI MECO** (Monaco, 4 ét.)
OHREL (Rennes, 5 ét.)	**KAREMBEU** (Nantes, 5 ét.)	**ZIDANE** (Bordeaux, 5 ét.)	**DELMOTTE** (Cannes, 5 ét.)
	BERTILSSON (Martigues, 4 ét.)	**HORLAVILLE** (Cannes, 4 ét.)	

Télescope

Delmotte s'impose

Lors de la facile victoire obtenue par les Cannois à Lille, vendredi dernier en Championnat, Christophe Delmotte aura été probablement un des joueurs azuréens les plus actifs. Car même si le milieu cannois n'a pas marqué il n'en a pas pour autant moins débordé d'activité sur son côté gauche et délivré quelques passes décisives, notamment celle du troisième but inscrit par Horlaville.

La preuve en tout cas que ce joueur solide d'1,90 m pour 85 kilos, qui évoluait encore en Deuxième Division la saison dernière avec Sedan, a parfaitement trouvé sa place au sein d'un collectif cannois plein de talent. Ce qui n'est pas une mince performance compte tenu de la richesse de l'effectif azuréen, particulièrement au milieu du terrain avec des joueurs comme Vieira, Micoud, Ferhaoui et, il n'y a pas encore si longtemps, Durix. Mais voilà, outre ses impressionnantes qualités physiques et un pied gauche exceptionnel, ce joueur, qui n'est que prêté par le RC Lens, a su saisir la chance qui lui était offerte par Susic. A force d'application et d'obstination, Delmotte a, en effet, su devenir le joueur indispensable du flanc gauche de l'équipe cannoise. Confiné dans un rôle de joueur de couloir, Delmotte est d'ailleurs très à l'aise à ce poste compte tenu de ses capacités à défendre mais également à contre-attaquer.

Christophe DELMOTTE
Né le 9 juin 1969 à Comines.
1,90 m, 85 kg.
Milieu de terrain.
Détail :
5 étoiles : Lille.
4 étoiles : Bordeaux, Auxerre, Rennes, Lens, Lille, Sochaux, Paris-SG, Saint-Etienne, Strasbourg, Montpellier, Lens.
3 étoiles : Caen, Metz, Lyon, Martigues, Le Havre, Monaco, Nantes, Metz, Lyon, Bordeaux, Auxerre, Rennes, Martigues.
2 étoiles : Nice, Nice.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT !

RTL FRANCE Football

MEGA FOOT 19H45 SUR RTL

GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU 36 68 11 77 *

* 2,19 frs la minute

Photo TEMPSPORT

Le Graët seul en piste

Président de la Ligue depuis octobre 1991, Noël Le Graët sollicitera un nouveau mandat de cinq ans samedi prochain. Une élection dans un fauteuil pour un homme qui a su faire passer ses messages et diriger le foot pro avec intelligence et adresse.

TROIS ans et quelques mois après son élection à la présidence de la Ligue nationale, Noël Le Graët a-t-il changé ? A la question, on a envie de répondre non. Lui-même qui déclarait en arrivant boulevard de Courcelles sa volonté que la Ligue « soit juste dans ses décisions, en préservant l'éthique et le bon fonctionnement des compétitions », ne varie pas dans son propos, toujours franc et direct, au moment de solliciter un nouveau mandat.

Non, il n'a pas changé, tout juste avoue-t-il une plus grande assurance, apportée par l'exercice de cette haute responsabilité. On sent d'ailleurs dans sa manière d'évoquer la prochaine assemblée générale, laquelle devrait lui renouveler sa confiance, la tentation de dire, « et pourquoi aurais-je changé ? » Sa vie familiale et professionnelle s'écoule toujours à Guingamp, et il souligne qu'il ne « vient à la Ligue que pour ce qui est essentiel ». Cela meuble néanmoins assez sérieusement son emploi du temps.

Si Noël Le Graët n'a pas changé donc, on a appris à le découvrir. Courtois et aimable, mais sous cette apparence réservée, existe un gros bosseur, un homme bouillonnant et visionnaire, tenace, prêt à aller au bout de ses idées et peu disposé parfois à lâcher du lest. Un homme entier, avec ce quelque chose de granitique de son coin de Bretagne, qui a su se faire apprécier, puisqu'il est aujourd'hui seul en piste. Sans qu'il y ait d'arrière-pensées. Il confie ainsi que sa principale fierté, c'est « d'avoir l'estime des présidents », avant de reconnaître, avec une lueur amusée dans le regard et une bonne part de défi. « Avec moi, il n'y a pas de langue de bois, et, au fond, ils aiment bien. Je me suis souvent plumé avec quelques-uns, mais, quand ils sortent, ils savent si c'est oui ou non. Ils ne se demandent pas qu'est-ce qu'il a voulu dire ? »

Noël Le Graët préfère cette clarté, quitte quelquefois à entendre ses oreilles siffler lorsqu'il y est allé un peu vivement. Mais on n'en veut jamais vraiment à ce brillant « petit Napoléon », si désireux de réussir dans sa mission, enfin parvenu au sommet. Il est loin le temps, où membre de l'UCPF, il racontait dans *L'Équipe* avant son élection d'octobre 1991 : « Certaines fois, en sortant d'une réunion au Concorde Lafayette, les journalistes fonçaient sur Aulas, Laurent, Bouyer... à la limite, c'est tout juste si je ne faisais pas partie du personnel de l'hôtel. Je ne comptais pas, je prenais mon taxi. »

Samedi prochain, quand il quittera *Le Méridien*, il sera certainement loin d'être seul. La présidence de la Ligue pendant plus de trois ans en a fait un personnage reconnu, l'affaire VA-OM, dont il aurait voulu « qu'elle n'existe pas », l'a obligé à intervenir sur tous les fronts pendant une bonne année, mais c'est pour tout autre chose que l'on accompagnera sa sortie. Pour les grandes lignes de son action jusqu'en l'an 2000 qu'il viendra de tracer. A partir de deux ou trois axes forts, maintenant que l'endettement du football français a été réduit à 110 MF au 30 juin 1994, sans doute moins au 30 décembre dernier.

Le premier concerne les stades. « La Coupe du monde va nous donner neuf stades formidables, c'est inespéré, souligne Noël Le Graët. Sans elle, on n'aurait jamais pu révolutionner aussi vite notre qualité et notre capacité d'accueil. Mais il faut également penser aux trente-trois autres qui n'ont pas la Coupe du monde. Il faut qu'ils aient un plan de restructuration de leur stade. Ce qui a été fait à Caen et Auxerre doit l'être ailleurs. » Et l'ex-futur président rappelle combien la France est « en retard » dans ce domaine, d'où la nécessité de « bouger et de bâtir ». Il a déjà prévu de visiter certaines villes afin de lancer le mouvement. « Il faudra se montrer bagarreur », dit-il, le but au travers de ce grand chantier étant en même temps d'améliorer la sécurité et les recettes aux guichets.

Une Division 1 à 18 ?

Un projet qui s'inscrit dans la durée, contrairement à deux autres dossiers beaucoup plus sensibles et délicats, le calendrier et l'OM.

Du calendrier d'abord, mieux équilibré, neuf matches à 20 heures, le même jour chaque semaine, une bonne protection des clubs européens et de l'équipe de France, Noël Le Graët note : « On a fait d'énormes progrès, la sélection nationale a systématiquement huit jours pour préparer un match international. » Mais la Coupe de la Ligue ne pose-t-elle pas problème, est-on tenté de lui dire ? « Elle génère des revenus supplémentaires, 650 000 francs pour une équipe de Division 1 éliminée au premier tour et 4 MF pour le vainqueur, nous en sommes à 250 000 spectateurs et je crois que c'est une épreuve que nous pouvons bien intégrer, sans qu'il soit toujours question des 18 ou 20 clubs en Première Division. »

18 ou 20, Noël Le Graët entend pourtant trancher. Ce sera même très probablement le vrai sujet de demain, et fidèle à lui-même, à sa manière pragmatique de se comporter, il affirme : « Tout de suite après l'élection, je veux bien ouvrir le débat. Il faudra en discuter avec les présidents, les entraîneurs, faire des projections. On ne va pas traîner ça pendant cent sept ans. Compte tenu de la Ligue des champions, de l'évolution de la C 3, de la nouvelle Coupe Intertoto, si l'UEFA souhaite 18, nous serons obligés d'examiner le problème et nous mettre d'accord très rapidement, j'y suis tout à fait ouvert. »

Cela signifie visiblement une décision avant le début de la saison prochaine. « Il faut regarder tout ça en avril et mai afin de savoir ce que nous ferons pour 1996-97. Il est clair que si nous restons à 20, l'UEFA nous dira rendez-nous la place qu'attribue la Coupe de la Ligue, mais, même en cas de suppression de cette Coupe, il est possible que nous soyons obligés de passer à 18 de par l'évolution des compétitions européennes. » Doit-on y voir une tendance ? Encore un peu de patience.

L'OM en avril

Reste bien sûr la situation de l'OM. De ce côté-là, Noël Le Graët n'affiche pas la même sérénité. Il estime qu'il n'y a plus de temps à perdre, et le mois d'avril sera décisif. « On voit bien que l'OM n'a plus de ressources, il ne faut pas rêver avec les recettes de Division 2, je les connais. Dans cette affaire, il va donc falloir arrêter de faire semblant. Est-ce qu'il y a de vrais repreneurs ? Le ministre du Budget fera-t-il un effort supplémentaire ? S'il y a dépôt de bilan, personne ne récupérera un centime. Nous, on peut être satisfait, Marseille ne doit d'argent, ni à un club français ni à un joueur français. » Pas besoin de faire un dessin. Sans trop y croire, Noël Le Graët dit que « l'idéal » serait qu'il y ait abandon de créances. Autrement, il n'imagine pas un industriel faire un chèque de 150 MF minimum pour boucher le trou. « Rembourser une telle somme, c'est imputer l'avenir sportif du club pour cinq ans. »

Des moments douloureux en perspective. Noël Le Graët en a vécu d'autres depuis qu'il est au sommet du foot pro français. Il s'en est toujours bien sorti. Pourquoi cette nouvelle élection le changerait-elle et infléchirait sa ligne de conduite ?

Jean-Marie LORANT

Les candidats au Conseil d'administration

L'ÉLECTION du président de la Ligue ne sera pas le seul temps fort de l'assemblée générale de la Ligue, samedi à Paris. Celle du Conseil d'administration revêtira également une grande importance. Les candidats sont les suivants.

- Au titre des représentants des clubs participant au Championnat de France de Division 1 (8 postes à pourvoir) : Jean-Michel Aulas (Lyon), Robert Bertano (Martigues), André Boïs (Nice), Francis Borelli (Cannes), Jean-Louis Campora (Monaco), Jean-Claude Hamel (Auxerre), Jean-Pierre Hureau (Le Havre), Gervais Martel (Lens), Louis Nicollin (Montpellier), Guy Scherrer (Nantes), Charles Talar (Paris-SG).
- Au titre des représentants des clubs participant au Championnat de Division 2 (3 postes à pourvoir) : Jean-François Boetsch (Mulhouse), Gérard Parentin (Nancy), Lucien Pinel (Charleville), Pascal Pouillot (Amiens), Serge Rouxel (Saint-Brieuc).
- Au titre des membres indépendants (5 postes à pourvoir) : Jean-Pierre Camus, Richard Conte, Antoine Federici, Noël Le Graët, Christian Sadoul, Jean-Raphaël Soucaret, Frédéric Thiriez.
- Au titre des représentants des joueurs (2 postes à pourvoir) : Jean-Jacques Amorfini, Philippe Piat.
- Au titre des représentants des entraîneurs et cadres techniques professionnels (2 postes à pourvoir) : Robert Herbin, Guy Roux.
- Au titre des arbitres (1 poste à pourvoir) : Michel Vautrot.
- Au titre des personnels administratifs (1 poste à pourvoir) : Hervé Gorce.
- Au titre des médecins exerçant une activité dans un club professionnel (1 poste à pourvoir) : Jean-Marcel Ferret.

Un « Lion » nous a quittés

Fortuné Chabrier, ancien président du FC Sochaux de l'après-guerre, et ancien vice-président de la Ligue nationale au cours des années 50 et 60, est décédé à Nîmes où il s'était retiré et où ses obsèques ont eu lieu samedi dernier. Il avait quatre-vingt-onze ans. A Sochaux, son nom restera notamment attaché à la création de l'équipe des « Lionceaux », sorte de centre de formation d'avant-garde qui révéla de nombreux joueurs connus et en particulier Jean-Jacques Marcel, quarante-quatre fois sélectionné en équipe de France. A son épouse et à sa famille, *France Football* présente toutes ses condoléances.

● René Exbrayat conserve son sens de l'humour. A propos de la pâle série de huit matches sans victoires de Martigues, le coach déclare : « Ça fait partie du métier, si je ne voulais pas avoir de souci, je serais allé garder les chèvres dans le Larzac. »

● La cote de popularité d'Eric Di Meco est restée intacte à Martigues où il a évolué une saison. Pendant que les joueurs monégasques s'échauffaient, il s'est gentiment prêté à une longue séance d'autographes.

● Arrivant en fin de contrat à Saint-Etienne, Christophe Deguerville a en main une proposition du club stéphanois en vue d'un nouveau contrat de trois ans. Mais Deguerville aurait aussi d'autres propositions en main. En provenance de Nantes ?

● Réintégré dans le groupe pour le déplacement de Nîmes contre Nice, le défenseur lyonnais Romarin Billong, qui avait été écarté par Tigana après avoir sévèrement critiqué ce dernier au lendemain du match de Coupe contre Angers, a joué les sept dernières minutes du match contre les Niçois. Pardon acquis.

● La commission de discipline a confirmé en appel la sanction qui frappe Martigues après les incidents survenus lors du match de Coupe de France contre le PSG. Le stade Francis-Turcan écope ainsi d'un match ferme de suspension et d'un autre avec sursis ; c'est à Angers que les Martegaux recevront Auxerre le 1er avril prochain.

● Frédéric Mendy et Stéphane Pounewatchy seront tous les deux suspendus lors de la prochaine journée de Championnat où Martigues se déplace à Metz. Explication de René Exbrayat après la sortie du même Frédéric Mendy, l'un des meilleurs sur le terrain, lors de la rencontre Martigues-Monaco : « Frédéric se ressentait d'une légère contracture au niveau des fessiers. J'ai préféré ne pas carboniser un jeune joueur qui peut nous rendre des services immenses d'ici à la fin du Championnat. »

● Auteur du but stéphanois vendredi dernier à Geoffroy-Guichard, Lubo Moravcik n'en a pas moins quitté les vestiaires à toute vitesse et avec la mine des mauvais jours, à l'issue de la rencontre. Reste à savoir s'il s'en voulait plus à lui-même d'avoir raté le K.-O., en choisissant de tirer en force sur le poteau à la 89e, ou bien à l'équipe de s'être fait remonter au score dans les arrêts de jeu par Auxerre...

● Christophe Chaintreuil, opéré d'une pubalgie et indisponible depuis la trêve, a effectué son retour à la compétition vendredi soir. Il a joué une mi-temps et demie avec la réserve martégale en lever de rideau de Martigues-Monaco.

● Aperçu jeudi dernier à Nîmes à l'occasion du match Nice-Lyon, Gérard Gili, qui figurait parmi les 2 500 spectateurs recensés au stade des Costières pour la circonstance. Gili était-il venu en simple spectateur ?

● Lors du dernier derby OL-Saint-Etienne, le numéro deux de Sodexho, l'un des principaux sponsors du club lyonnais (40 MF sur cinq ans !), a été si mal accueilli à Gerland qu'il a non seulement boudé le repas d'après-match organisé sous chapiteau, mais encore renvoyé le lendemain la boîte de chocolats que l'OL souhaitait lui offrir à titre de réparation !

● Ayant eu des mots avec son ex-coéquipier David Ginola lors du dernier PSG-OL, et après avoir appris que l'attaquant parisien l'aurait ensuite soupçonné de « manquer d'intelligence », Jean-Luc Sassus confie : « Je ne vais pas parler de Ginola, sinon pour dire que je sais qu'il a des problèmes à Paris avec ses propres amis. Ce qui ne m'empêche pas d'être sport et de penser que David est peut-être bien le meilleur attaquant français actuel. »

Caen bien et mal

Les résultats du SM Caen ne sont pas fameux cette saison et pourtant l'engouement populaire ne se dément pas dans le nouveau stade Michel-d'Ornano. Ainsi a-t-on recensé 15 614 spectateurs payants de moyenne par match, une moyenne bien supérieure aux prévisions de début de saison. En revanche, sur le plan sportif, les prévisions du mois de juillet dernier étaient... nettement plus ambitieuses.

Sécurité

Les clubs refusent de faire leur loi

LES événements tragiques vécus récemment en France (assassinat d'un supporter à Drancy) et à l'étranger (un spectateur génois poignardé) ont ravivé le délicat problème de la sécurité dans les stades. Un an après sa création, la Commission nationale mixte de sécurité (CNS) a réuni, à l'initiative de son président, Gérard Rousselot, l'ensemble des responsables de la sécurité dans le football français. La totalité des délégués à la sécurité des clubs de Première et de Deuxième division, ainsi que les mandataires des Ligues et des municipalités soutenant des formations professionnelles ont saisi l'occasion pour mettre en cause le transfert de responsabilité opéré sur eux par une circulaire du ministère de l'Intérieur appelée « circulaire Pasqua ». Cet acte réglementaire du 9 décembre 1994 commmande aux clubs d'assurer à l'intérieur de leurs enceintes la sécurité des spectateurs.

De fait, il cantonne le domaine d'intervention des forces de l'ordre à l'extérieur du stade, la police ou la gendarmerie ne pouvant plus intervenir dans les tribunes ou sur la pelouse qu'à la demande des responsables des clubs. La plupart des délégués ont ainsi interpellé les représentants du ministère de l'Intérieur et de la Justice sur la limite exacte de ce partage des pouvoirs. « Les fouilles sont effectuées en dehors du stade par les forces de l'ordre, expliqua l'un d'entre eux. Aussi, si des fauteurs de troubles parviennent à introduire des fumigènes ou autres objets et à les balancer sur le terrain, voire plus grave sur des spectateurs, c'est nous, clubs, qui devons en assumer la responsabilité alors que nous ne sommes pas maîtres des contrôles. »

L'animation suscitée par ce débat a démontré le flou tant juridique que pratique qui existe actuellement sur ce dossier sécuritaire. Les « messieurs Sécurité » des clubs, dotés maintenant d'un statut et de missions particulières, se sont également plaints des difficultés qu'ils éprouvaient dans leur communication avec les autorités publiques dans la mise en place des divers dispositifs lors des rencontres, notamment lorsqu'il s'agit de matches classés à « risques ». De plus, ils se sont élevés contre le manque de formation de leurs « stewarts », pour majorité des bénévoles, en matière de prévention.

Le revers de la sécurité est également son coût. Parmi les doléances qui sont remontées jusqu'à Gérard Rousselot, les parties prenantes ont évoqué la prise en charge financière de toutes les dispositions envisagées par la Commission. En effet, les clubs, soutenus par les collectivités locales, refusent d'assumer en totalité l'ensemble des mesures proposées par la Ligue pour l'aménagement des stades. Il s'agit particulièrement de la mise aux normes des places assises conformément à la loi Alliot-Marie pour la saison 1996-1997 et de l'obligation de la vidéo-surveillance pour les clubs de D 1. Aussi, si les neuf stades retenus pour accueillir les rencontres en 1998 pourront bénéficier de l'aide de l'État et de l'engouement suscité par l'épreuve afin de mener à bien ce programmme sécuritaire, les autres clubs locataires de lieux désormais déclarés obsolètes, et dont certains souffrent déjà de difficultés financières, s'interrogent sur leurs capacités à réunir de nouveaux fonds. Comme l'a dit en fin de débat Pierre Picone, le commissaire divisionnaire délégué par Charles Pasqua, « la sécurité a un prix ».

François VERDENET

Les punis

2 matches de suspension ferme : Guyot (Nantes).

1 match de suspension ferme et 1 avec sursis : Croce (Sochaux).

1 match de suspension ferme : Amoros et Roche (Lyon), Perez (Saint-Etienne), Vos (Sochaux), Cissé (Lille), Karembeu (Nantes), Jensen (Rennes), N'Diaye (Metz), Mendy et Pounewatchy (Martigues).

La commission d'organisation des compétitions de la Ligue et la commission fédérale d'appel de la FFF ont confirmé les suspensions de terrain de Lyon et Martigues à la suite des incidents survenus lors de Martigues-PSG et Lyon-Angers en Coupe de France le 4 février. Les matches de Championnat Lyon-Montpellier et Martigues-Auxerre auront donc lieu à Tours le 22 mars et à Angers le 1er avril.

● Le 11 février dernier, James Debbah fut l'un des artisans de la victoire des Lyonnais sur Lille. Aurait-il dû être ce week-end-là avec le Liberia qui « l'aurait convoqué » pour jouer le 12 un match de Coupe d'Afrique des nations contre la Tunisie ? Debbah et l'OL assurent n'avoir pas été avertis d'une éventuelle convocation que les autres Libériens de France ont en revanche bien reçu. Du coup, voilà Debbah suspendu pour quatre matches en sélection libérienne.

● Marco Grassi, qui a signé sa rentrée en marquant le but égalisateur rennais, est parti en Suisse aussitôt après le match contre Bastia pour plaider sa cause. Les dirigeants du Servette de Genève, qui, assez curieusement, attribuent à son départ les causes de la déroute actuelle de leur club, l'ont attaqué devant les tribunaux helvétiques.

télévision

MARDI 14 MARS

10 h 15, DSF : *Hattrick espagnol.*
11 heures, DSF : *Hattrick tifosi.*
17 h 30, ARD : Juventus-Eintracht Francfort.
17 h 55, RAI 1 : Juventus-Eintracht Francfort.
18 heures, TV 2 : *Desporto.* Juventus-Eintracht Francfort.
19 h 40, RAI 2 : Borussia Dortmund-Lazio Rome.
19 h 40, RTL : Borussia Dortmund-Lazio Rome.
20 h 15, Canal + : Nantes-Leverkusen. Commentaires de Charles Biétry, Thierry Gilardi, Michel Platini et Thierry Dugeon.
20 h 40, ARD : Nantes-Leverkusen.
21 heures, RTBF 21 : Chelsea-Bruges.
21 h 35, RAI 2 : *Spéciale Coppe.*
22 h 45, Italia 1 : *L'appello del marteli.*
0 h 30, Eurosport : résumés de Juventus-Eintracht Francfort et de Chelsea-Bruges. Commentaires de Cyril Linette et Rémy Tissier. Rediffusion le 15 à 14 heures.

MERCREDI 15 MARS

18 h 15, RTBF 21 : un match de la Ligue des champions.
18 h 50, Italia 1 : IFK Göteborg-Bayern Munich ou Ajax Amsterdam-Hajduk Split.
20 h 45, TF 1 : soirée Ligue des champions. Paris-SG-Barcelone. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
20 h 55, RTBF 21 : un match de la Ligue des champions.
21 heures, ITALIA 1 : Benfica Lisbonne-Milan AC.
21 heures, RTPI : Football en direct.
21 heures, TVEI : Paris-SG-Barcelone.
21 h 05, Canal 1 : Benfica Lisbonne-Milan AC.
21 h 15, RTL : *Highlights.*
22 h 05, RTL : *Futball extra.*
23 heures, ITALIA 1 : Paris-SG-Barcelone.
23 h 10, TF 1 : soirée Ligue des champions. Résumés de Benfica Lisbonne-Milan AC, IFK Göteborg-Bayern Munich et Ajax Amsterdam-Hajduk Split.

JEUDI 16 MARS

20 h 55, TF 1 : Auxerre-Arsenal. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
21 h 25, RAI 1 : Porto-Sampdoria.
22 heures, Eurosport : résumé de FC Porto-Sampdoria de Gênes et les temps forts des quarts de finale retour de la Coupe de l'UEFA. Commentaires de Rémy Tissier et Jean-Charles Sabatier. Rediffusion le 17 à 11 h 30.
23 h 30, Eurosport : résumés de Paris-SG-Barcelone, Göteborg-Bayern Munich, Benfica Lisbonne-Milan AC et Ajax Amsterdam-Hajduk Split. Commentaires de David Cozette et Cyril Linette. Rediffusion le 17 à 13 heures.

VENDREDI 17 MARS

6 heures, DSF : *Futbol mundial.*
17 h 55, Canal + : Marseille-Châteauroux, quart de finale de la Coupe de France, en direct. Commentaires de Philippe Bruet et Pierre Sled.
22 h 35, TF 1 : Strasbourg-Bordeaux, quart de finale de la Coupe de France, en différé. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
23 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.*

SAMEDI 18 MARS

13 h 20, RAI 2 : *Dribbling.*
16 h 50, TF 1 : Bastia-Montpellier, demi-finale de la Coupe de la Ligue, en direct. Commentaires de Hervé Mathoux et Philippe Houy.
18 heures, SAT 1 : *Ran.* Bundesliga-Spieltag.
18 h 5, TMC : *Football mondial.*
23 h 50, TF 1 : *Formule foot,* quarts de finale de la Coupe de France.

DIMANCHE 19 MARS

11 heures, TF 1 : *Télé foot.* Quarts de finale de la Coupe de France. Tirage au sort des demi-finales de la Coupe de France.
13 heures, ITALIA 1 : *Guida al Campionato.*
15 h 50, RAI 1 : *Cambio di campo.*
16 h 50, RAI 1 : *Solo per i finali.*
18 h 55, RAI 2 : résumé d'un match de la Série A.
20 heures, RAI 2 : *Domenica sprint.*
21 h 50, DSF : *Hattrick Bundesliga.*
21 h 56, RTBF 21 : *Football mundial.*
22 h 30, Canal + : *L'Equipe du dimanche.*
22 h 30, Italia 1 : *Pressing.*
22 h 35, RAI 1 : *Domenica sportiva.*
22 h 40, ZDF : *Sport am Sonntag.*

LUNDI 20 MARS

6 heures, DSF : *Futbol mundial.*
14 heures, Eurosport : 2e jour du Championnat de l'Etat de Sao Paulo, en différé. Commentaires de Rémy Tissier.
16 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.*
22 h 10, DSF : *Hattrick espagnol.*
22 heures, Eurosport : *Eurogoals.* Les Championnats de France, d'Italie, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Espagne, du Portugal et des Pays-Bas. Rediffusion le 21 à 14 heures et 18 heures.
22 h 45, ITALIA 1 : *Mai dire goal.*

Photo Daniel MORDZINSKI

Des Argentins à Paris

Certains ont joué la Coupe du monde 1974, comme le gardien Daniel Carnevali, d'autres furent champions du monde en 1978, comme Osvaldo Ardiles et Ricardo Villa ; José Luis Cuciuffo l'a été, lui, en 1986. Toutes ces vieilles gloires argentines participaient ce week-end à Saint-Brice, près de Paris, au tournoi de football à cinq organisé par Médias Star, au profit de la lutte contre le sida. Malgré les années (et les kilos) de trop, ils ont prouvé que le talent ne meurt jamais, ne s'inclinant qu'en finale (2-0) face aux Sochaliens d'aujourd'hui (Vos, Bazdarevic...), après avoir éliminé le PSG 1985 (Rocheteau, Susic, Luis Fernandez, Bats) et le Saint-Etienne 1976. Cuciuffo le Brestois (en haut à gauche), Ardiles le Parisien (en bas au centre), Enzo Trossero le Nantais (en bas à gauche), Omar Pastoriza le Monégasque (en haut au centre) et les frères Hector et Eduardo Bargas (à droite) ont profité de ce séjour parisien pour évoquer des souvenirs communs. Salut champions !

● Manuel Amoros restera-t-il à Lyon alors qu'il arrive en juin à la fin de son contrat de deux ans ? « En l'état actuel des choses, c'est du 75-25 % », avance le capitaine de l'OL, qui aimerait visiblement bien jouer la Coupe d'Europe avec le club lyonnais.

● Les Lyonnais sont revenus de Nimes avec deux blessés : Ngotty qui souffre d'une petite entorse à une cheville, mais surtout Florian Maurice, qui déplore une légère déchirure abdominale, susceptible de l'empêcher de jouer durant trois semaines.

● L'engagement physique qui caractérisa souvent la rencontre Rennes-Bastia n'a finalement fait qu'une seule victime : Loïc Lambert, souffrant d'une fracture du nez, devrait être opéré lundi.

METZ - LYON

L'inimaginable

Le CNOSF a déclaré recevable le dossier que lui a soumis l'Olympique Lyonnais concernant le match à rejouer Metz-Lyon. L'instance en question a maintenant un mois pour formuler ses propositions aux deux parties concernées, lesquelles auront ensuite également un mois pour les accepter ou les refuser. S'appuyant sur le fait qu'aux Pays-Bas cette solution a déjà été appliquée, certains envisagent que Messins et Lyonnais pourraient jouer les vingt-sept minutes du match qui n'ont pas été jouées le 7 janvier dernier, en reprenant le match à 2-1 en faveur de Lyon. Inimaginable ?

Blanc va-t-il rejoindre Olmeta ?

Conformément à son vœu, Pascal Olmeta prolongera son séjour à Lyon. Alors que son actuel contrat expire en juin 1996, il est d'ores et déjà tombé d'accord avec le président Aulas pour demeurer lyonnais jusqu'en juin 1998. Il semble d'ailleurs que l'OL s'active très sérieusement en vue de la saison prochaine. Ainsi, en cas de départ de Ngotty, à un an de la fin de son contrat, un autre arrière central de haute volée pourrait être engagé. Il n'y a pas à chercher loin pour savoir que le club lyonnais a un petit faible pour Laurent Blanc, le voisin stéphanois.

● Histoire de meubler la mini-trêve imposée cette semaine par les Coupes d'Europe et les quarts de finale de la Coupe de France, les Lyonnais, qui ont eu le droit de se reposer tout le dernier week-end à la suite de leur victoire contre Nice, joueront vendredi à Chalon-sur-Saône contre Gueugnon.

● Messin de naissance et joueur au FC Metz l'an passé, Philippe Flucklinger a retrouvé ses anciens coéquipiers et dirigeants avec plaisir à la Mosson. Même s'il avait assez mal vécu la concurrence avec Jacques Songo'o, l'ultime rempart lorrain ne disputant qu'une seule rencontre lors de la saison 1993-1994 !

● Mauvais souvenir que le stade de la Mosson pour Thomas Kokkinis, le gardien remplaçant du FC Metz. C'est, en effet, en ces mêmes lieux qu'il avait encaissé quatre buts en 1990 sous les couleurs du Paris-SG (0-4).

● Invité de marque au stade de la Mosson, Raymond Domenech, l'entraîneur des Espoirs a pu ainsi voir à l'œuvre plusieurs de ses protégés, dont Jérôme Bonnissel, l'un des poumons de l'équipe pailladine depuis le début de la saison.

● Bien qu'il ait démissionné du directoire, Pierre Blayau n'a pas manqué le match Rennes-Bastia. Le PDG de Pinault-Printemps, principal sponsor du club breton, a assuré le président René Ruello de son soutien. Et mis fin à toutes les rumeurs.

● Neuf joueurs rennais arrivent en fin de contrat cette année. Même si certains d'entre eux ont des chances de prolonger leur séjour en Bretagne (Grassi, Jensen...), les dirigeants ont sûrement entamé leurs investigations. En secret bien sûr...

● Les sélectionneurs suisses ont tenu leur promesse de ménager Christophe Ohrel lors du match amical joué mercredi en Grèce. Le joueur est rentré à Rennes en pleine forme, inscrivant même le premier but breton contre Bastia.

● Cinq jeunes cannois, Escudé, Beloufa, Frey, Meah et Eboki, soit le tiers de l'équipe, ont été sélectionnés en équipe de France des moins de 15 ans pour affronter cette semaine la Turquie. Depuis deux mois, ce sont ainsi plus de vingt Cannois qui ont été retenus dans les différentes équipes nationales.

Casagrande en veut à Weah

Dominique Casagrande, de retour dans les buts de Nantes à Bordeaux, n'a toujours pas digéré le geste de Weah qui ne s'était pas arrêté et lui avait cassé le deuxième métacarpe de la main gauche : « Je lui en veux, mais je m'en souviendrai. Ce n'est pas une menace vis-à-vis de lui en particulier, mais de façon plus générale. Maintenant, je sortirai différemment... »

● Michel Platini siégera à la place réservée aux sportifs de haut niveau dans le prochain conseil fédéral qui sera élu lors de l'assemblée fédérale du 25 mars à Paris. Il prendra ainsi la suite de Michel Hidalgo, également candidat, mais qui a préféré se retirer sans cacher sa déception.

COUPE DE FRANCE

Rendez-vous

QUARTS DE FINALE

DIVISION 2 ENTRE EUX
Vendredi 17 mars à 18 heures
Marseille-Châteauroux
DIVISION 1 ENTRE EUX
Vendredi 17 mars à 20 h 45
Strasbourg-Bordeaux
DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2
Samedi 18 mars à 20 heures
Nancy-PARIS-SG
METZ-Mulhouse

● En capitales, les clubs hiérarchiquement supérieurs. Le tirage au sort des demi-finales sera effectué le dimanche 19 mars au cours de l'émission *Télé Foot*.

HUITIÈME DE FINALE

(Match en retard)

PARIS-SG b. LE HAVRE : 0-0 (a.p., 4 t.a.b. à 3). — 14 477 spectateurs. Arbitre : M. Chéron. Avertissements : Fichaux (101e) au Havre ; Bravo (44e), Dieng (49e) à Paris. Au Havre, tirs au but réussis par Dhorasoo, Daury, Brando, ratés par Caveglia, Bertin ; Au PSG, réussis par Rai, Weah, Allou, Llacer, raté par Roche.

LE HAVRE : Revault — Pascual, Fichaux, De Luca, Bertin — Brando, Diawara, Dhorasoo, Daury — Caveglia, Lagrange. Entr : David.

PARIS-SG : Lama — Llacer, Dieng, Roche, Cobos — Bravo, Séchet, Valdo, (Rai, 75e), Allou — Mboma (Weah, 69e), Nouma. Entr : Fernandez.

COUPE DE LA LIGUE

DEMI-FINALES

Samedi 18 mars à 17 heures
Bastia-Montpellier

● La date de l'autre demi-finale, Le Havre-Paris-SG, n'est pas fixée.

● Francis Borelli s'est porté candidat pour les prochaines élections au conseil d'administration de la Ligue nationale. Le président de l'AS Cannes a déjà reçu le soutien de très nombreux clubs de D 1 et D 2 pour retrouver un poste de membre au sein de ce conseil.

● Jean-Claude Medot, le directeur sportif normand, a effectué un petit séjour dans le Midi la semaine dernière. Ainsi, jeudi soir, a-t-il assisté à la rencontre Nice-Lyon et, le lendemain, il se trouvait dans les tribunes de la Mosson pour superviser les Montpelliérains qui accueillaient Metz.

● L'entraîneur bastiais, Frédéric Antonetti, est contre la victoire à trois points qui pénalise les « bons matches nuls », comme Rennes-Bastia. Et de préciser : « Ce système fait deux entraîneurs mécontents ce soir, alors qu'ils ont de bonnes raisons d'être satisfaits de leurs équipes. »

Bergues, l'inconnu du Nord Express

Propulsé sur un trône laissé vacant par Dos Santos en novembre 1993, Patrice Bergues assume depuis les destinées du RC Lens. Allergique aux sunlights, l'entraîneur des Sang et Or est un pur produit local, qui tire son inspiration du jeu anglais.

QUATRE cents personnes, des tables pudiquement nappées jusqu'au pied, puis la rythmique métallique des couverts qui chatouillent la porcelaine. Bienvenue au Châlet, salle couverte jouxtant Bollaert, où, à l'issue de chaque rencontre disputée sur la pelouse lensoise, les cinquante-huit partenaires économiques du club de Gervais Martel festoient à la cadence des soirées thématiques que leur réserve la maison sang et or. Nuits bavaroises, d'Afrique du Nord ou rondes Charleston, on y dîne évidemment comme on y piaille football, en compagnie de l'effectif lensois, costumé de flanelle grise pour l'occasion. La plupart des vainqueurs de Sochaux sont donc présents vendredi soir dernier, respectueux de leur vocation d'ambassadeurs, et se soumettant tout sourire aux flashes éclairs des Instamatic amicaux. Une tablée longue comme un semi-remorque, et Patrice Bergues qui veille au bon développement des opérations communicatives. « Il me semble normal que nous ayons à remplir ce genre d'obligations vis-à-vis de nos sponsors, lesquels nous soutiennent assidûment. Les soirs de défaite, évidemment, c'est plus dur à gérer... »

Jimmy Adjovi-Boco est là, quelques assiettes plus loin, à l'instar d'Éric Sikora, Roger Boli, Jean-Guy Wallemme, Cyrille Magnier ou Joël Tiéhy, entre autres. L'occasion rêvée pour tenter de percer le halo mystérieux qui noie les mérites de Patrice Bergues, dépositaire à son niveau du bon classement actuel du RC Lens (4e).

Des explications intra-muros

Le volubile Roger Boli ouvre le bal, lui le chouchou local, entre quelques apparitions sur le podium où un orchestre à quatre têtes syncope d'une musique doucereuse l'ambiance surchauffée. « Le coach, c'est le mec typique du Nord. Discret, ayant horreur de se montrer ou de parler pour ne rien dire. Mais méfiez-vous, il sait également déconner, hein... » Vrai qu'il parle peu, l'entraîneur ch'timi. Pur produit du plat pays alentour, il joua honnêtement à Béthune, entre autres, où il devint même entraîneur avant de rejoindre le club phare du grand Nord. Là, responsable durant six saisons des moins de dix-sept ans, il remporta une Coupe Gambardella avant de se voir propulser au centre de formation. « Je n'étais nullement demandeur pour remplacer Dos Santos à la tête de l'équipe première. Le travail y est tellement différent. Fini la formation, j'ai affaire à de vrais pros, et je dois gérer désormais cette fameuse pression des résultats immédiats. »

D'un homme qui connut les folles soirées européennes lensoises en simple spectateur, tout comme il se rendit à Glasgow pour assister à Saint-Étienne-Bayern, là même où les Teutons du Kaiser concassèrent les rêves d'un pays entier, nul grand discours théorique. Impossible à ranger dans la simpliste typologie des techniciens français. Grandes gueules ou scientifistes technico-techniques. « J'écoute évidemment ce qui se dit dans la grande famille des entraîneurs. Tout comme je reconnais volontiers aux gars comme Guy Roux et Jean-Claude Suaudeau le droit de parler plus haut au vu du vécu qui est le leur. Dès lors qu'on dure, et que l'on présente un tel palmarès derrière soi, on peut évidemment parler. » Autre témoin, ganté, des qualités de pédagogue de l'entraîneur nordiste, Guillaume Warmuz insiste quant à lui sur l'homogénéité des caractères du groupe. « Nous n'avons pas ici de grosses personnalités. Tout est basé sur le collectif. Et dans ce paysage Bergues se fond parfaitement. Vous n'entendrez jamais dans ce club de déclarations tapageuses. Avec le coach ou le président, on règle les problèmes en famille. Et croyez-moi, des réunions entre nous tous, on en a déjà tenu. »

Vive l'Angleterre !

Nullement vicié par ce genre de dérapages relationnels, le climat du RCL fleure ainsi la quiétude. En dépit d'une prestation médiocre mais victorieuse contre Sochaux, « consécutive, selon Bergues, à la fatigue accumulée sur les terrains gras », les Jaune et Rouge tendent simplement vers le ticket gagnant de l'Europe.

Wallemme : « L'année ou jamais »

Avant un programme délicat où Strasbourg, Nantes, Lyon, Bastia et Monaco se bousculent au portillon, credo du capitaine Jean-Guy Wallemme. *En deux mots clés.*

Photo Alain LANDRAIN

Europe :

« Nous sommes actuellement quatrièmes, mais j'attends les cinq prochains matches pour me rendre compte si nous sommes ou non une équipe de costauds. Mais il est sûr que c'est cette saison ou jamais. Cela fait dix ans que je suis ici et je ne connais toujours rien de ce parfum européen. Ça me fait râler... Quand je vois Delmotte qui part à Cannes, prêté, et qui joue tout de suite la Coupe de l'UEFA, c'est dur, dur. Lorsque je suis arrivé à Lens, l'équipe venait de se faire sortir par Dundee United et puis, plus rien. Néanmoins, cela ne m'intéresse pas de la jouer la saison prochaine pour ne plus y retourner ensuite, comme Lyon ou Cannes. Il faudrait s'inscrire dans la durée, comme Auxerre. Retrouver cette culture de l'Europe, ici, à Lens... »

Equipe de France :

« C'est une promotion qui pourrait découler justement d'une bonne performance lensoise en Coupe d'Europe. Pour attirer l'œil du sélectionneur, il n'y a que ça. C'est vrai que la Fédération belge s'est renseignée auprès du club pour savoir si j'avais déjà été retenu par une sélection, jeune ou espoir. Evidemment, avec un nom comme le mien... Moi, j'attends. Je ne crie pas à l'injustice. Regardez Guérin, qu'est-ce qu'il devrait dire ! Tout le monde sait qu'il est actuellement l'un des meilleurs milieux de terrain de France. Mais je ne vais pas dire que je m'en fous. Si on m'appelle ailier droit, j'y vais ! Et il ne faut pas penser que j'ai abandonné toute ambition en signant six ans ici. Si nous ne jouons pas l'Europe et bien je quitterai Lens... »

D.R.

Photos Alain LANDRAIN

La sérénité des bienheureux, en somme. Du président Gervais Martel, qui aime à rappeler qu'avec Bergues « le relationnel dans le groupe est simple », la description de son employé en chef frise l'admiration. « C'est un grand pro. Très intelligent, bourré d'idées vraiment personnelles, qui ose parfois surprendre. Oui, c'est un homme simple, sobre, mais qui peut aussi se rouler par terre sur un but important. »

Humainement riche, à vrai dire. Le drame familial que vécut François Omam-Biyik la saison dernière et la chaleur émouvante dont fit preuve alors Patrice Bergues à son endroit resteront pour nombre de joueurs lensois l'un des révélateurs de la nature de leur coach. Tous furent impressionnés par sa solidarité active lors de ce triste épisode et chacun d'eux, via un petit bonjour appuyé au Camerounais aujourd'hui star à Mexico, en témoigne spontanément. De Roger Boli, qui souligne « la vénération de François pour Bergues », à Jean-Guy Wallemme, qui rappelle qu'à cette époque tous furent « admiratifs de ses qualités d'homme ».

Des qualités dont ils furent à deux doigts de se passer en début d'exercice actuel, lorsque Bergues, satisfait de son intérim la saison passée, faillit décliner l'invitation du club à poursuivre sa mission. Wallemme, le capitaine buteur vendredi dernier, se souvient « qu'il n'était pas très chaud pour continuer ». Toujours Jean-Guy : « C'est un homme très famille. De même, selon moi, un entraîneur ne doit pas faire partie des dirigeants, mais du groupe lui-même. Et avec lui, c'est clair. Pas d'entourloupe. J'ai des relations très professionnelles avec lui, mais constructives. En résumé, c'est un gagneur, un type qui a la gnac. »

D'un stage tronqué à Arsenal, qui ne souhaitait pas lui laisser la liberté d'observer ses entraînements, Patrice Bergues fit le tour complet des clubs de Londres, il y a quelque temps. Matches de juniors, de féminines, il se gava d'un football qu'il apprécie sans modération. D'ailleurs, culturellement, l'empire lensois respire la grande Angleterre. « C'est le top, le souvenir de moments époustouflants. »

Convivialité, simplicité et sueur ; ne manque dès lors que le sel de l'Europe pour assaisonner le plat du Nord.

Lors de la réception des leaders nantais, prochain match à domicile des Sang et Or, la nuitée au Châlet sera chaude. On y annonce même C. Jérôme au micro...

Damien RESSIOT, à Lens

Bergues invite Arsène à entrer sur le terrain : le coach lensois est un homme discret. Mais décidé. Tout comme Laigle, que Baudry laisse filer.

Aquitaine, province nantaise

Nantes a pris son premier point à Bordeaux depuis... 1983, année de son dernier sacre en Championnat. De bon augure pour un leader qui porte le record d'invincibilité à vingt-neuf matches sans défaite.

DERRIÈRE la symbolique de ce Bordeaux-Nantes, qui veut que les Nantais soient allés chercher en Aquitaine une légitimité, voire un couronnement de leur saison, s'est cachée une vérité toute crue : le leader, par son organisation, sa mobilité, son jeu collectif, a fait ressortir telle une mauvaise glace réfléchissante tous les défauts actuels des Girondins. Lesquels, à part un coup de bluff au départ, n'ont même pas eu cette fierté de résister physiquement à leur ennemi intime. « Tu sais, nous confia Didier Sénac, je n'aime pas beaucoup les Nantais mais là, du haut des tribunes *(NDLR : jusqu'à la fin de sa suspension, il commente en compagnie d'Alain Beauderon les matches de son équipe sur Wit FM)*, c'est beau ce qu'ils font. Ils ont une telle qualité de jeu qu'ils ont... par moment, ils ont même été trop collectifs sinon ils auraient gagné. » Exceptées vingt premières minutes difficiles, le leader, qui n'avait plus ramené le moindre point de Gironde depuis août 1983, année de son dernier sacre en Championnat, a donné un aperçu de sa solidité retrouvée, de son envie d'aller au bout jamais abandonnée en dépit d'une usure aperçue ces dernières semaines.

« On a tué le chat »

« Là-bas, constatait Japhet N'Doram, le magicien de cette soirée, on a retrouvé nos sensations. Il y a longtemps que nous n'avions plus joué à ce niveau à l'extérieur. » Alors, forcément, samedi matin, dans les allées de la Jonelière, la volière jaune roucoulait, l'humeur et l'humour étaient de sortie, les envies gourmandes tout autant. Jean-Michel Ferri se marrait : « On a tué le chat, on a tué le chat... » Référence à cette malchance noire et aux neuf défaites précédentes connues en Gironde. Le capitaine nantais s'appuyait sur « la manière » dont avait été obtenu ce résultat. « Sans Huard, on l'emportait. Psychologiquement, on a fait un grand pas vers le titre. »

Ce voyage à Bordeaux, annoncé comme la pire des galères et la fin d'une belle série — le FCNA a au passage porté le record d'invincibilité à vingt-neuf matches sans défaites —, a en réalité parfaitement résumé toute la saison du leader : talent collectif, qualité individuelle, jeu ciselé et maîtrise retrouvée. Lucide, Christophe Dugarry a dit : « On s'en tire plutôt bien, on n'a pas tenu la distance car physiquement, on n'y est pas, on n'a pas été à la hauteur. »

Beaucoup plus que la fin d'une malédiction qui finissait par peser sous les crânes des Nantais, Jean-Claude Suaudeau a surtout apprécié en Gironde le retour à la normale. « Tu sais, moi je comprends pourquoi on a chuté aussi lourdement à Leverkusen. Avec Casagrande et N'Doram, nous n'aurions pas perdu 5-1. Là, j'ai presque du regret à ne pas avoir gagné car on pouvait le faire. Question de précision sans doute de la part de Japhet qui a fait un super match, sans être précis. Et puis, il n'y a pas de secret, c'est le plus adroit d'entre nous qui marque. »

Nicolas Ouédec affiche aujourd'hui dix-sept buts au compteur, « c'est un but qui rapporte un point, c'est bien », a-t-il simplement noté. Il talonne désormais Patrice Loko qui reste planté à dix-huit et éprouve le besoin de souffler. Le meilleur buteur du Championnat traverse une période sans, « il a la pompe, remarque Suaudeau. Il arrache mais reste positif, c'est le principal. » Loko a tenu assez longtemps son club à bout de bras pour qu'on ne lui renvoie pas l'ascenseur...

Aujourd'hui, Nantes avance avec dix points de plus que Lyon, douze sur PSG qui déplorent tous les deux un match en moins. Plus que ces unités qui gonflent ou diminuent selon les journées et les matches à domicile, c'est l'emprise et la sérénité manifestées à Bordeaux qui obligent les observateurs à constater qu'avec les beaux jours les Nantais ne sont pas près de laisser tomber. « C'est vrai, constate Ferri, nous pouvons de nouveau exprimer le mieux possible notre jeu à une touche, notre rapidité d'action ; tout cela devrait impressionner nos adversaires pour le titre qui pensaient peut-être qu'à Bordeaux... »

Bien sûr, on peut chercher la petite bête, même si c'est parfois fatigant. Et constater qu'à Lescure Nantes a perdu son efficacité. On l'a dit, mais Huard a été aussi diabolique dans son but que N'Doram dans le jeu proprement dit. Enfin, les abonnés des matches des Nantais auront noté qu'ils viennent d'encaisser leur quatrième but consécutif sur corner en Championnat (Rennes, Saint-Etienne, Nice). « On a prouvé notre discipline et notre solidité, a noté Serge Le Dizet, mais c'est vrai on prend un but bête. » Le syndrome du coup de pied arrêté est en route du côté de Nantes, en dépit du retour de Casagrande. Jusqu'à quand ? « Simplement jusqu'à ce que chacun fasse son boulot », a sobrement commenté Suaudeau. Sans nommer personne.

Patrick DESSAULT, à Bordeaux

Photo André LECOQ

Avec N'Doram à la barre (aux prises avec Dutuel), Nantes a retrouvé tout son potentiel.

31e JOURNÉE — 10, 11 et 12 MARS 1995

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Guingamp	63	16	13	2	1	15	5	7	3	31	18	9	4	26	9	15	14	41	23	+ 18
2. Marseille	59	16	13	0	3	15	4	8	3	31	17	8	6	38	13	17	15	55	28	+ 27
3. Toulouse	56	15	10	2	3	16	6	6	4	31	16	8	7	28	16	24	19	52	35	+ 17
4. Red Star	56	16	10	4	2	15	5	7	3	31	15	11	5	23	15	17	18	46	33	+ 13
5. Gueugnon	55	15	8	5	2	16	6	2	6	31	16	7	8	23	13	19	18	42	31	+ 11
6. Châteauroux	54	15	8	5	2	16	7	4	5	31	15	9	7	19	7	23	18	42	25	+ 17
7. Nancy	50	16	8	7	1	15	4	7	4	31	12	14	5	21	12	14	14	35	26	+ 9
8. Dunkerque	49	16	8	7	1	15	4	8	5	31	12	13	6	16	6	15	16	31	22	+ 9
9. Amiens	43	16	7	6	3	15	4	4	7	31	11	10	10	25	17	18	26	43	43	0
10. Charleville	39	16	7	7	2	15	1	8	6	31	8	15	8	22	13	7	17	29	30	— 1
11. Perpignan	38	16	6	9	1	15	3	2	10	31	9	11	11	19	10	10	26	29	36	— 7
12. Mulhouse	38	15	7	7	1	16	3	1	12	31	10	8	13	25	13	11	31	36	44	— 8
13. Alès	37	16	7	7	2	15	1	6	8	31	8	13	10	19	9	9	19	28	28	0
14. Valence	37	15	7	4	4	16	2	6	8	31	9	10	12	22	18	10	21	32	39	— 7
15. Le Mans	34	15	6	5	4	16	1	8	7	31	7	13	11	20	12	15	26	35	38	— 3
16. Laval	33	16	6	6	4	15	1	6	8	31	7	12	12	19	15	8	22	27	37	— 10
17. Niort	33	16	5	7	4	15	2	5	8	31	7	12	12	15	16	8	19	23	35	— 12
18. Angers	30	15	5	6	4	16	2	3	11	31	7	9	15	17	13	7	20	24	33	— 9
19. Sedan	30	16	4	5	6	15	3	4	8	31	7	9	13	15	21	11	23	26	44	— 18
20. Beauvais	27	16	5	4	6	15	0	8	7	31	5	12	14	15	20	19	32	34	52	— 18
21. Saint-Brieuc	26	16	5	5	5	15	1	3	12	31	6	8	17	18	16	9	25	27	41	— 14
22. Nîmes	20	16	3	6	6	16	0	5	11	31	3	11	17	17	15	13	29	30	44	— 14

Photo Jackie DELORME

Malgré Deblock, auteur d'un but pour Amiens, Valéri et le Red Star se sont imposés face aux Amiénois, au terme d'un match fou... qui leur permet de se replacer pour la montée en Division 1.

SEDAN 1 (1) — GUINGAMP 3 (1)

Bonora (45°) — Rouxel (23°, 79°), Guivarc'h (51°)

SEDAN		GUINGAMP	
SANSONE	3	HUGUES	5
FALETTE	3	LASPALLES	4
DIALLO	3	FOURNIER	4
JACQUIER	4	R. LECOMTE	4
VERMANDEL	4	GIULIANO	3
GUION (Expulsé, 86°)	4	C. MICHEL	4
		HOUZÉ	4
GOMBERT	3	RABOUAN	3
MAZZÉO	3	(CELDRAN, 58°)	
NORMAND	3	CORIDON	3
(TESTA, 65°)		GUIVARC'H	4
COURTET	4	ROUXEL	4
BONORA (GAMIETTE, 75°)	4		
Total	38	Total	42

Entr. : Sarramagna — Entr. : Smerecki

4 742 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Mazzéo (51°), Gombert (60°), Courtet (62°), Diallo (67°), Sansone (79°), à Sedan ; Fournier (61°), Houzé (63°), à Guingamp.
Expulsion : Guion (86°), à Sedan.

23° : Coridon sert Rouxel qui, d'une magnifique frappe de 25 mètres, ouvre le score (0-1).
45° : juste avant la pause, Bonora égalise de la tête (1-1).
51° : Rouxel échappe à la défense ardennaise et sert Guivarc'h (1-2).
79° : Rouxel s'échappe à la limite du hors-jeu et s'en va battre Sansone (1-3).

MARSEILLE 2 (0) — PERPIGNAN 1 (1)

Ferrer (56°, 72°) — Basile (37°)

MARSEILLE		PERPIGNAN	
BARTHEZ	3	GARDIÉ	4
J. CANTONA	3	LLORT	3
GERMAIN	4	BUHLMANN	3
CASONI	4	FRAPOLI	4
MARQUET	3	VIVÈS	3
MAZZOLINI	3	O. DURAND	2
(J.-Ph. DURAND, 46°)	3	CHANLOT	3
DE WOLF	4	PEUGET	3
VIGNOLA	3	HENRY	4
(JAMBAY, 80°)		(IWANICKI, 81°)	
FERRER	4	BASILE	3
LIBBRA	3	(MOUNADI, 69°)	
FERRERI	3	ESCAYOL	3
		(Expulsé, 66°)	
Total	37	Total	35

Entr. : Stambouli — Entr. : Carayon

10 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissements : J. Cantona (39°), Vignola (68°), à Marseille ; Henry (43°), Escayol (62°), à Perpignan.
Expulsion : Escayol (66°), à Perpignan.

37° : suite à un coup franc, Chanlot lance Basile dans l'axe. Tout seul, ce dernier ne laisse aucune chance à Barthez (0-1).
56° : Casoni relance sur Ferreri, qui prolonge pour Ferrer. Celui-ci bat Gardié avec beaucoup de sang-froid (1-1).
72° : ouverture de Cantona pour Libbra. Remise de la tête sur Ferrer, qui lobe Gardié (2-1).

NANCY 1 (1) — TOULOUSE 3 (1)

L. Sachy (20°) — Calderaro (25°, 90° s.p.), Baills (74°)

NANCY		TOULOUSE	
WIMBÉE	3	MONTANIER	4
SCHEMMEL	3	BATTLES	4
LÉCLUSE	3	ARRIBAGÉ	3
DAVID	3	REYNAUD	3
FISCHER	3	CANDELA	4
LAQUAIT	3	PAILLARD	3
RABÉSANDRATANA	4	(MANAC'H, 67°)	
CAPIAUX	3	MOREAU	4
(FERNANDES, 81°)		LORET	3
RAMBO	3	(SERREAU, 66°)	
(Al. MARTINS, 67°)		AUBAME	3
L. SACHY	3	NEMECEK	4
VAIRELLES	3	CALDERARO	4
Total	34	Total	39

Entr. : Bölöni — Entr. : Courbis

7 255 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou.
Avertissements : Schemmel (54°), à Nancy ; Paillard (24°), Loret (60°), Arribagé (80°), à Toulouse.

20° : Arribagé perd un ballon, dont s'empare Sachy. Le Nancéien ajuste Montanier (1-0).
25° : faute défensive de Lécluse. Calderaro a le temps d'armer sa frappe (1-1).
74° : contre mené par Battles. Le ballon piqué du défenseur toulousain trompe Wimbée (1-2).
90° : Aubame part en contre, mais est fauché par Schemmel dans la surface. Calderaro transforme le penalty (1-3).

AMIENS 3 (2) — RED STAR 93 4 (1)

Debleck (20°), Lokuli (22°, 58°) — Mauricio (9°), Girard (59°), Thimothée (76°), Boutal (90°)

AMIENS		RED STAR 93	
WANTZ	3	SCHNEIDER	3
HAMOU-MAMAR	3	VALERI	3
RAYMOND	3	(AGASSON, 60°)	
(Expulsé, 87°)		GUNIA	4
RICHARD	4	FIATTE	3
PIRES	4	MERMET	4
CHOUYA	4	BLONDEAU	3
ELOT	3	GIRARD	4
(ADJALI, 76°)		DOMORAUD	4
DEBLOCK	3	MAURICIO	4
FADERNE	4	THIMOTHEE	4
LOKULI	4	BOUTAL	4
DEMOULIN	4		
Total	39	Total	40

Entr. : Dos Santos — Entr. : Repellini

4 736 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Raymond (30°), Chouya (35°), Elot (53°), Richard (63°), Faderne (83°), à Amiens ; Blondeau (18°), Fiatte (44°), Gunia (89°), au Red Star 93.
Expulsion : Raymond (87°), à Amiens.

9° : Mauricio lobe Wantz (0-1).
20° : tir contré de Deblock (1-1).
22° : centre de Faderne. Lokuli reprend (2-1).
58° : toujours Lokuli (3-1).
59° : coup franc de Girard (3-2).
76° : Thimothée reprend à 20 mètres (3-3).
90° : Boutal reprend un centre de la tête (3-4).

GUEUGNON 1 (0) — BEAUVAIS 0

Falzon (55°)

GUEUGNON		BEAUVAIS	
BOUMNIJEL	4	GOMES	3
ACEDO	3	BIZASENE	3
SAFANJON	4	OLYMPIO	4
DAMBURY	5	(LEMPEREUR, 66°)	
FANZEL	4	POPOVIC	3
FALZON	3	PENALVA	3
JURIETTI	3	PINOT	4
CHAVRONDIER	3	HAGARD	3
DEBORD	3	JUMEL	3
(CORREIA, 80°)		VERSCHURE	4
MARCINIAK	3	(VRIELYNCK, 77°)	
(TRIVINO, 77°)		VANDEVOORDE	3
A. DURAND	3	A. GARCIA	4
Total	38	Total	37

Entr. : Gransart — Entr. : Zorzetto

1 604 spectateurs. Recette : 53 975 F.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissement : Falzon (75°), à Gueugnon.

25° : centre de Fanzel à destination de Marciniak. Le suppléant de Traoré, seul face à Gomes — avancé —, tente le lob. Mais la balle passe au-dessus.
55° : mauvais renvoi de la défense beauvaisienne. Falzon, de plus de 30 mètres, adresse un tir à mi-hauteur. Gomes semble en mesure de capter la balle qu'il touche effectivement. Mais, inexplicablement, il la relâche derrière sa ligne (1-0).
65° : double face-à-face Durand-Gomes, gagné par le portier beauvaisien.

MULHOUSE 0 — CHÂTEAUROUX 0

MULHOUSE		CHÂTEAUROUX	
BOURGES	5	V. FERNANDEZ	4
SZKLAREK	4	ALGERINO	3
JEAN-ALPHONSE	3	TRIKI	3
TABORDA	3	(Expulsé, 88°)	
SIRVENT	3	UKKONEN	4
WALTER	3	GUILLOU	5
LAFON	3	CALENDA	4
HORACE		AVENET	3
(AMZINE, 21°)	3	EL OUALI	4
GUEORGUIEV		BOSSIS	4
(GARNY, 44°)	3	(GARRAULT, 90°)	
MILLEREAU	3	ROUX	3
GRANON	4	(AJAS, 76°)	
		MAHARZI	3
Total	37	Total	40

Entr. : Genghini — Entr. : Zvunka

2 085 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Walter (39°), Szklarek (60°), Amzine (82°), à Mulhouse ; Guillou (23°), Calenda (37°), Triki (82°), à Châteauroux.
Expulsion : Triki (88°), à Châteauroux.

26° : coup franc d'El Ouali et reprise de la tête à bout portant de Roux. Superbe réflexe de Bourges.
43° : solo de Szklarek. Fernandez réussit à mettre en corner.
85° : percée de Maharzi dont le tir heurte l'extérieur du poteau !
90° : Granon élimine quatre joueurs mais Guillou sauve in extremis sa cage.

NIORT 1 (0) — DUNKERQUE 0

Courtin (75°)

NIORT		DUNKERQUE	
DEBENEST	3	DESCAMPS	3
BEAUMET	4	MARTIN	3
COURTIN	4	HEBERT	4
BONNAFOUS	4	BLINO	3
BROCHARD	3	ERCEAU	3
TEBILY	3	C. GAUTIER	3
FRADIN	4	(BORDJI, 80°)	
BROUARD	3	DEBROSSE	3
C. LESTRADE	4	PAUK	3
(Expulsé, 81°)		GOUROULI	4
W. LOKO	3	HADDADOU	4
(AZZOPARDI, 89°)		RINÇON	3
SUYWENS	3	(Expulsé, 81°)	
(JOVANOVIC, 72°)			
Total	38	Total	36

Entr. : Rust — Entr. : Dupont

2 262 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Bonnafous (28°), Loko (45°), à Niort ; Hébert (14°), Erceau (45°), à Dunkerque.
Expulsions : C. Lestrade (81°), à Niort ; Rinçon (81°), à Dunkerque.

3° : lancé par Bonnafous, Loko se présente seul devant Descamps. Son tir heurte le poteau !
5° : sur corner, reprise de volée de Loko. Hébert sauve sur la ligne.
75° : sur corner. Courtin s'élève plus haut que Martin et trompe Descamps (1-0).

ALÈS 0 — CHARLEVILLE 2 (1)

Wolff (44° s.p.), Dymant (68°)

ALÈS		CHARLEVILLE	
BRUNEAU	2	REGNAULT	4
BAUDOUIN	3	OTTATO	3
GIRAUDO	3	FOUZARI	4
J.-M. PASQUALETTI	2	PFRUNNER	3
CALATRABA	3	DZIECIOL	3
(BARBOSA, 63°)		AVRIL	3
NOGUEIRA	3	WOLFF	3
DIAF	3	ANDRY	3
DELÉTANG	3	CLÉMENT	3
ALIDRA	3	DYMANT	4
SCIORTINO	3	(OUDJANI, 85°)	
M. TRAORÉ	3	GABZDYL	4
		(SZULC, 88°)	
Total	31	Total	37

Entr. : J. Pasqualetti — Entr. : Bezaz

600 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Andry (41°), à Charleville ; Alidra (59°), à Alès.

10° : centre en retrait de Sciortino et tir de Delétang au ras du poteau.
44° : sur une balle apparemment sans danger, Bruneau se lance à la poursuite de Dymant et le crochète dans la surface. Le penalty est transformé par Wolff (0-1).
68° : sur un mauvais renvoi de la défense locale, Gabzdyl intercepte le ballon et sert Dymant, démarqué, qui bat Bruneau (0-2).

ANGERS 1 (0) — VALENCE 0

Pons (82° c.s.c.)

ANGERS		VALENCE	
RAME	5	CREMILLIEUX	4
GARNIER	3	S. RONDELAERE	4
J. FERNANDEZ	3	MONNIER	3
LAMBOURDE	4	PONS	3
GEHRA	4	T. GROS	3
REY	3	VALOUR	2
BOURGEAIS	3	TERZIAN	3
EL HADAOUI	3	FRECHET	4
BOULDAY	2	DI FRAYA	3
(GILBERT, 64°)		(MOUTARD, 63°)	
MOUYEME	2	CHABERT	3
DENIAUD	3	WEISS	3
Total	35	Total	35

Entr. : Guesdon — Entr. : Notheaux

3 969 spectateurs. Recette : 70 669 F.
Arbitrage de M. Bré.

44° : centre d'El Hadaoui et pressing de Boulday sur Monnier. Deniaud, seul devant Crémillieux, rate la cible.
75° : sollicitation dans l'axe de Terzian pour Weiss. La frappe croisée est détournée par Ramé au prix d'une belle parade.
82° : centre de Bourgeais et tête de Deniaud. Terzian repousse sur... Deniaud, dont la nouvelle tentative — pourtant assez molle — est malencontreusement coupée par Pons dans son propre but (1-0).

LE MANS 2 (0) — LAVAL 1 (0)

J.-L. Gautier (72°), Van Kets (77°) — Lima (90°)

LE MANS		LAVAL	
PEDEMAS	3	OSMOND	4
BOLIVARD	3	DANIELOU	4
(BOUTEILLER, 90°)		STRZELCZAK	3
GARCIN	4	FERRON	4
PENAUD	4	LOMA	3
TANNAI	3	GEFFROY	3
BEUNARDEAU	4	(MAURICE, 82°)	
RIPOLL	3	TAPOKO	3
(MAUFFROY, 67°)		SOUVIGNE	3
J.-L. GAUTIER	4	PAGIS	4
POISSON	4	LIMA	3
FIAWOO	3	DUMOLIN	3
VAN KETS	4	(DADI, 73°)	
Total	39	Total	37

Entr. : Froger — Entr. : Troch

4 539 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ugolini.
Avertissements : Tannaï (49°), au Mans ; Ferron (48°), à Laval.

72° : bon travail de Fiawoo, relayé par Beunardeau sur la gauche. Osmond ne peut contrôler le ballon et Gautier surgit à point nommé (1-0).
77° : Van Kets récupère rageusement un ballon à 30 mètres et fait la différence pour battre Osmond d'un bon tir à ras de terre (2-0).
90° : coup franc excentré de Daniélou. Alors que le ballon s'apprête à tromper Pédémas, Lima l'accompagne dans les filets (2-1).

SAINT-BRIEUC 2 (1) — NIMES 1 (0)

Le Saux (39°, 90°) — Lucchesi (49° s.p.)

SAINT-BRIEUC		NIMES	
MANTAUX	3	ALLIBERT	3
DRUON	4	CHANELET	3
PHILIPPON	3	DYDUCH	3
(HARVEY, 85°)		LUCCHESI	4
SATORRA	4	ECKER	3
BRAUD	4	BRAY	4
E. HERVÉ	3	JEUNECHAMP	3
RAY	4	MAZZUCHETTI	4
ROSELLO	4	RAMDANE	3
BROSE	4	KACHLOUL	4
LE SAUX	4	VUKIC	3
KHIRAT	3		
(OLLIER, 72°)			
Total	40	Total	37

Entr. : Chay — Entr. : Barlaguet

3 916 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Gonon.
Avertissements : E. Hervé et Le Saux (57°), à Saint-Brieuc ; Kachloul (33°), Bray (35°), Mazzuchetti (65°), Vukic (76°), Dyduch (84°), à Nîmes.

39° : cafouillage dans la surface nîmoise. Le tir sur le poteau de Rosello revient dans les pieds de Le Saux, dont la reprise — déviée par Ecker — surprend Allibert (1-0).
49° : faute de Braud sur Mazzuchetti. Penalty transformé par Lucchesi (1-1).
90° : débordement et centre de Ray. La défense nîmoise repousse. Satorra reprend de la tête et alerte Le Saux, esseulé, dont la superbe volée en coin bat Allibert (2-1).

Hugues emporte la décision

Grâce à sa prestation décisive, le Guingampais a permis aux siens de rapporter un précieux succès des Ardennes. Conséquence agréable : Angelo se hisse également en tête du classement des gardiens de but.

1. Fournier (Guingamp), **118.**
2. Richard (Amiens), **117.**
3. R. Lecomte (Guingamp), **116.**
4. Guivarc'h et C. Michel (Guingamp), **114.**
6. Avenet (Châteauroux), Debrosse (Dunkerque), **113.**
8. Vairelles (Nancy), **112.**
9. Blondeau (Red Star 93), **111.**
10. Delétang (Alès), **109.**
11. Van Kets (Le Mans), **108.**
12. Baudouin (Alès), Ukkonen (Châteauroux), **107.**
14. Chouya et Lokuli (Amiens), Algerino (Châteauroux), Penaud (Le Mans), **106.**
18. Moulin (Alès), Verschuère (Beauvais), Clément (Charleville), Bonnafous (Niort), **105.**
22. A. Traoré (Gueugnon), **104.**
23. M. Traoré (Alès), Vandevoorde (Beauvais), C. Gautier (Dunkerque), Daniélou (Laval), **103.**
27. Nogueira (Alès), Cuca (Mulhouse), David (Nancy), **102.**
30. Deblock (Amiens), Triki (Châteauroux), Blino (Dunkerque), Carnot (Guingamp), Granon (Mulhouse), Rabesandratana (Nancy), **101.**
36. Domoraud (Red Star 93), Hutteau (Sedan), **100.**
38. Avril (Charleville), Laspalles (Guingamp), Beunardeau (Le Mans), Ray (Saint-Brieuc), Nemecek (Toulouse), **98.**
43. Giraudo (Alès), Jumel (Beauvais), Jurietti (Gueugnon), Marquet (Marseille), Girard (Red Star 93), **97.**
48. Hébert (Dunkerque), Chavrondier (Gueugnon), Taborda (Mulhouse), Chanelet et Lucchesi (Nîmes), **96.**
53. Maharzi (Châteauroux), Chanlot (Perpignan), Mermet (Red Star 93), Arpinon (Sedan), **95.**
57. Bossis (Châteauroux), Acedo (Gueugnon), De Wolf (Marseille), Fischer (Nancy), Courtin (Niort), Druon et Satorra (Saint-Brieuc), **94.**
64. Gabzdyl (Charleville), Fanzel (Gueugnon), Philippon (Saint-Brieuc), **93.**
67. Diaf (Alès), A. Garcia (Beauvais), Dib (Marseille), Fiatte (Red Star 93), **92.**

Classement des gardiens

1.	Hugues (Guingamp)	115	
	Debenest (Niort)	115	
3.	Boumnijel (Gueugnon)	114	
	Wimbée (Nancy)	114	
	Gardié (Perpignan)	114	
6.	Montanier (Toulouse)	108	
7.	Baïocco (Dunkerque)	106	
8.	Ceccarelli (Alès)	104	
	Barthez (Marseille)	104	
10.	Gomes (Beauvais)	103	
11.	Mantaux (Saint-Brieuc)	102	
12.	Bourges (Mulhouse)	100	
13.	Rodolphe (Sedan)	99	
14.	Schneider (Red Star 93)	97	
15.	Wantz (Amiens)	95	
	Grange (Charleville)	95	
	Osmond (Laval)	95	
18.	Yazmadjian (Valence)	86	
19.	Sence (Nîmes)	82	
20.	Pédemas (Le Mans)	70	
21.	Aubry (Angers)	52	
22.	Acard (Le Mans)	42	
23.	N. Sachy (Angers)	40	
	Boukrouh (Châteauroux)	40	
25.	V. Fernandez (Châteaur.)	30	
26.	Zingaro (Châteauroux)	29	
27.	Regnault (Charleville)	24	
28.	Guéret (Red Star 93)	20	
	Crémillieux (Valence)	20	
30.	Flory (Nîmes)	15	
31.	Millet (Amiens)	14	
32.	Ramé (Angers)	12	
33.	Gallou (Mulhouse)	10	
34.	Troussier (Laval)	7	
	Allibert (Nîmes)	7	
36.	Spinosi (Marseille)	6	
37.	Bruneau (Alès)	5	
38.	Go (Beauvais)	4	
	Sykora (Gueugnon)	4	
	Delaunay (Laval)	4	
41.	Descamps (Dunkerque)	3	
	Sansone (Sedan)	3	

Chiffres établis par Bruno FORGET

Buteurs

1. Cascarino (Marseille), **26.**
2. Cuca (Mulhouse), **21.**
3. Guivarc'h (Guingamp), **20.**
4. Adam (Amiens), A. Traoré (Gueugnon), **16.**
6. Vandevoorde (Beauvais), Van Kets (Le Mans), Calderaro (Toulouse), **15.**
9. Weiss (Valence), **13.**
10. Lokuli (Amiens), Bossis et Roux (Châteauroux), Boutal et Thimothée (Red Star 93), **12.**
15. Chanlot (Perpignan), Ray (Saint-Brieuc), **11.**
17. L. Sachy (Nancy), **10.**
18. Mouyémé (Angers), Chavrondier et A. Durand (Gueugnon), Carnot et Rouxel (Guingamp), Granon (Mulhouse), Ramdane (Nîmes), Bonora (Sedan), Pickeu et Salaün (Toulouse), **8.**
28. Delétang (Alès), Deniaud (Angers), Marlet (Red Star 93), Courtet (Sedan), **7.**
32. A. Garcia (Beauvais), Maharzi (Châteauroux), Rinçon (Dunkerque), Ferrer et Ferreri (Marseille), Vairelles (Nancy), Mota (Valence), **6.**
39. Alidra (Alès), Lempereur (Beauvais), Dymant, Gabzdyl, Oudjani et Wolff (Charleville), Rodrigues (Dunkerque), Lobé (Laval), Mauffroy (Le Mans), Rabesandratana (Nancy), Lucchesi (Nîmes), Girard (Red Star 93), Le Saux (Saint-Brieuc), Hutteau (Sedan), **5.**
53. Nogueira et Saar (Alès), Garrault (Châteauroux), Debord (Gueugnon), Bouzaïene, Daniélou et Pagis (Laval), Poisson (Le Mans), Libbra (Marseille), David (Nancy), Kachloul (Nîmes), Jovanovic (Niort), Mounadi (Perpignan), Mauricio (Red Star 93), Nemecek (Toulouse), **4.**
68. M. Traoré (Alès), Deblock (Amiens), Stéfanini (Angers), Ajas (Châteauroux), Blanchard, C. Gautier et Gourouli (Dunkerque), Pédron (Laval), Darbelet (Le Mans), Germain (Marseille), Horace (Mulhouse), Zavarov (Nancy), Sabin et Vukic (Nîmes), Courtin et Faure (Niort), Basile et Crucet (Perpignan), Agasson (Red Star 93), Arribagé et Moreau (Toulouse), Authié (Valence), **3.**

Flashes

▲ Avant de recevoir les Toulousains, Nancy restait la seule équipe invaincue à domicile. Dimanche, le mauvais sort n'a pas épargné le club lorrain.

▲ Les Manceaux ont remporté devant Laval leur premier succès de l'année. Le précédent datait du 10 décembre 1994 contre Amiens (2-1).

▲ En deux week-ends, Calderaro a réussi deux doublés (Saint-Brieuc, Nancy). Le but initialement attribué à Braud contre son camp revenant au Toulousain après enquête.

Rendez-vous

32e JOURNÉE
Mardi 21 mars, à 20 heures
Gueugnon - Mulhouse
Dunkerque - Amiens
Beauvais - Angers
Perpignan - Niort
Châteauroux - Le Mans
Laval - Marseille
Valence - Saint-Brieuc
Guingamp - Alès
Nîmes - Nancy
Charleville - Red Star 93
Toulouse - Sedan

La question

Sept buts ont été dénombrés au cours d'Amiens - Red Star 93. S'agit-il du plus gros total de la saison ?
Absolument pas. Le record appartient au match Red Star 93 - Mulhouse (5-3), disputé le 7 janvier (24e journée). Thimothée (2), Boutal (2), Marlet, côté audonien, et Horace (2), Cuca, côté alsacien, avaient inscrit les huit buts de la soirée. Concernée par ces deux performances, l'équipe de Seine-Saint-Denis réalisera-t-elle la passe de trois avant la fin du Championnat ?

Télécope

Courtin ! Indestructible

Avec Cyrille Courtin, ne cherchez pas le coup d'éclat. Ni le coup de gueule. Ce joueur est un modèle de discrétion et d'efficacité. Au hit-parade des stoppeurs, le Niortais figure en première ligne. Ce défenseur à l'état d'esprit exemplaire sait également se transformer en buteur. Ses trois réussites en Championnat (devant Saint-Brieuc, Le Mans et Dunkerque) témoignent de ses penchants offensifs. Le dernier en date, face à la redoutable formation nordiste, a déridé une rencontre crispante et indécise. Un superbe coup de tête dans la lucarne de Descamps, et le tour était joué !
C'est à croire que la récente nomination d'Albert Rust a provoqué l'effet escompté : « Prenez confiance en vos moyens », a-t-il dit. Un message parfaitement reçu au vu des deux succès engrangés à Saint-Ouen et, samedi soir, à la Venise verte.

Quel contraste avec la saison précédente, où la tranquille assurance du groupe le mettait à l'abri de tout accident. L'effectif a peu bougé durant l'été, mais le public des Deux-Sèvres n'y a plus reconnu les siens.
La sale période traversée par l'équipe semble à présent terminée. Un moment saturé par trop de galères accumulées, Courtin s'est moralement regonflé. Ses qualités de placement en font le pendant idéal de Bonnafous, son complice de l'axe central.

Cyrille COURTIN
Né le 10 novembre 1971,
à Fontenay-le-Comte.
1,88 m, 79 kg.
Club : Niort.
Stoppeur.
4 étoiles : Le Mans, Saint-Brieuc, Sedan, Nancy, Marseille, Amiens, Beauvais, Le Mans, Nancy, Dunkerque.

Équipe type

(31e journée)

HUGUES
(Guingamp, 5 ét.)

SZKLAREK	**COURTIN**	**DAMBURY**	**GUILLOU**
(Mulhouse, 4 ét.)	(Niort, 4 ét.)	(Gueugnon, 5 ét.)	(Châteauroux, 5 ét.)
DYMANT	**FERRER**	**MAURICIO**	**J.-L. GAUTIER**
(Charleville, 4 ét.)	(Marseille, 4 ét.)	(Red Star 93, 4 ét.)	(Le Mans, 4 ét.)

LE SAUX (Saint-Brieuc, 4 ét.) — **CALDERARO** (Toulouse, 4 ét.)

1993 et 1994 ELU STAGE DE L'ANNÉE

100% FOOTBALL

"DEPUIS" 15 ANS

STAGES B.BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

- POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne
- ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT" avec Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON
- CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"

NIKE

CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans

CHAMBON-SUR-LIGNON
Haute-Loire 1000 m Alt.
Jeunes 8-15 ans

TAPEZ 36.15 CODE BOSQUIER POUR :
- GAGNER DES STAGES, MAILLOTS, BALLONS...
- SE RENSEIGNER
- S'INSCRIRE
- DIALOGUER
- ECHANGER

36 15 BOSQUIER

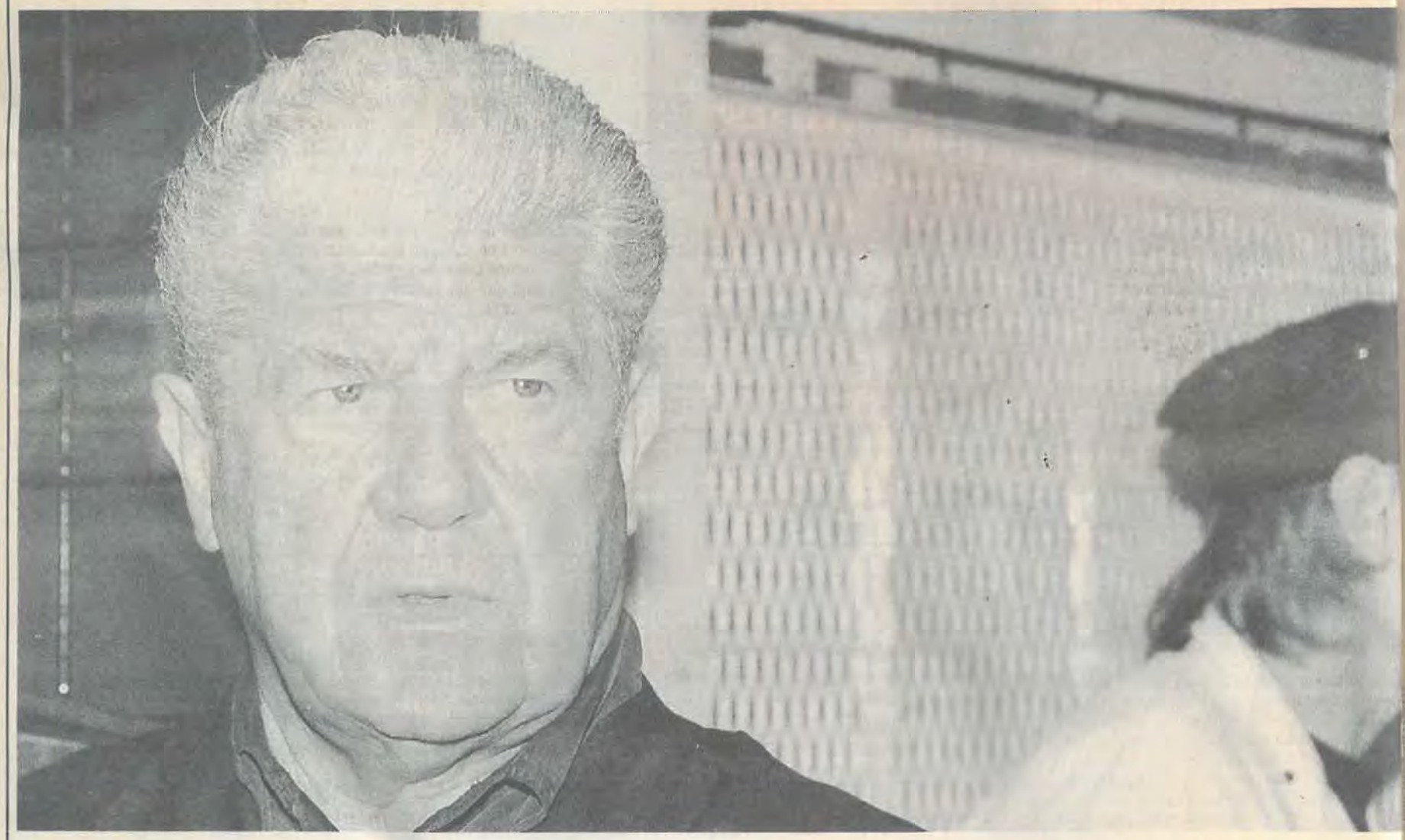
Pour recevoir une documentation gratuite, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B.BOSQUIER - B. P. 154 - 13267 MARSEILLE Cedex 08 - Tél. 91 71 53 65

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code Postal : ..... Ville : ..... Tél. .....

Loto Foot, Matra Communication, Canal+, Panzani, France Football

Nîmes, drôle de corrida

Si la rumeur d'un dépôt de bilan imminent a été démentie par ses dirigeants, l'avenir du Nîmes Olympique s'assombrit semaine après semaine, match après match. Entrée dans une arène dépeuplée.



LES Costières n'ont plus la cote. Depuis la venue de Marseille, le 15 octobre dernier, la préposée à la billetterie s'ennuie ferme dans sa guérite. Le client se fait rare et les sièges du stade nîmois, superbe édifice conçu pour accueillir des confrontations de haut vol, restent désespérément inoccupés. Ils étaient 1 046 accrocs, ultime carré des fidèles, pour la dernière rencontre à domicile face à Sedan. Mille spectateurs dans une enceinte qui peut en recevoir vingt-cinq fois plus. Le vide n'est plus une impression, il existe vraiment. Peut-être même définitivement. Désormais, c'est la rumeur qui hante les lieux. Grandissante. Dérangeante. Insidieuse, évidemment. Des bruits qui montent des tribunes et prennent la forme d'un dépôt de bilan annoncé. Info ? Intox ? Les deux à la fois, très certainement. Même si, pour l'heure, cette annonce officieuse semble prématurée.

Bousquet rassure

« Rumeurs infondées, avance d'emblée le commissaire aux comptes, Jacques Hernandez. Jusqu'à aujourd'hui, le club a fait face à tous ses besoins. Le Nîmes Olympique ne doit rien aux organismes sociaux ni au fisc. Les salaires sont réglés régulièrement entre le 10 et le 15 de chaque mois et la baisse sensible des recettes aux guichets a, pour l'instant, été comblée par la venue de l'OM. Aujourd'hui, je peux donc affirmer qu'aucune procédure de dépôt de bilan n'a été entamée auprès du tribunal de commerce. »

Par ailleurs, afin de mettre un terme aux échos les plus alarmistes, le club, à l'instigation de son président, le député-maire Jean Bousquet, a publié

SAINT-BRIEUC - NIMES : 2-1

Le Saux, l'éternel retour

Remis d'une fracture du péroné et d'un arrachement des ligaments internes, Yannick a fêté la fin de sa galère en marquant deux fois face à Nîmes. Histoire d'une résurrection.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

SA vie sportive s'était arrêtée dans la douleur le 15 octobre dernier dans la nuit bressane. Un soir de match à Gueugnon, une jambe qui plie avant de se rompre. Le trou noir. Et puis la rééducation, longue, fastidieuse, suivie à Saint-Jean-de-Monts en compagnie de « Diego » Eouzan, le copain, autre grand blessé briochin. Des moments d'espoir et le blues qui pointe son nez. Inévitable.

Toutes ces épreuves, Yannick Le Saux, magicien des surfaces, les a effacées vendredi soir devant Nîmes, en inscrivant les deux buts de son équipe, permettant en même temps aux siens de renouer avec une victoire qui les fuyait depuis le 22 octobre. Comme si, finalement, les Briochins, privés de leur atout majeur, n'avaient jamais réussi à redresser la tête...

Rentré en jeu une première fois le 25 février au cours du derby Saint-Brieuc-Guingamp, Le Saux avait déjà été à l'origine du penalty qui permit à son coéquipier Ray de sauver l'honneur. Un signe. Huit jours plus tard, il disputait toute la rencontre à Toulouse où il commençait à retrouver vraiment ses sensations. Impressions.

« Devant Nîmes, j'ai fini sur les rotules mais j'étais heureux parce qu'on a mis un terme à cinq mois d'insuccès. Cette victoire, pour nous, c'est le droit de croire encore en nos chances de maintien et de respirer un bon coup. Mais il ne faut pas s'enflammer car la route est encore longue. »

Prudence de jugement atténuée par le retour espéré prochainement de Jean-Michel Eouzan en attaque et de Michel Rio, le joker stratège, capable d'alimenter les compères en bons ballons. Histoire, pour eux trois, de prendre leur revanche sur le sort.

Correspondance Eric COULIOU

un démenti la semaine passée. « Je vous rappelle, explique " M. Cacharel ", que nos charges sont allégées depuis le départ de quelques joueurs recrutés au début de la saison *(Henry, Mario Cesar et Galtier ont quitté le club en décembre alors que le joker macédonien Djurovski, arrivé le 10 novembre dernier, doit s'en aller cette semaine, NDLR)*. Le budget, réactualisé au mois de janvier en fonction de ces nouvelles données *(il est passé de 30 à 28 MF, NDLR)*, sera équilibré en fin d'exercice. Après six premiers mois difficiles, notre situation est désormais très saine. Et les comptes qui seront présentés à la DNCG pour le 15 avril sont en équilibre. »

A quelques semaines d'une élection municipale où les chances du candidat Bousquet semblent pour le moins entamées, un autre discours eut été étonnant. D'autant que, désormais, le maire de Nîmes admet que « l'état du club peut avoir des conséquences sur les urnes » (sic).

L'affaire Menad

Bizarrement, pourtant, c'est au moment précis où surgit le spectre d'un dépôt de bilan que ressort des tiroirs un vieux dossier qui traîne depuis... 1989. Année où le club gardois se sépare de son attaquant algérien Menad, vendu au club portugais de Famalicao. Un transfert qui aurait dû rapporter aux Nîmois la somme de 3 MF (en fait, avec les intérêts, on en est aujourd'hui à 4 MF), mais pour lequel seul 1,2 MF a été versé. Le club lusitanien étant quasi insolvable, la Fédération portugaise avait pris l'engagement de se substituer au mauvais payeur. Un protocole d'accord a même été signé, en avril 1994, entre les Fédérations française et portugaise afin de permettre au Nîmes Olympique de récupérer sa mise. Ce qui n'est toujours pas le cas, 2,8 MF manquant encore dans les caisses. « Le problème, reprend Jacques Hernandez, c'est que nous avons intégré cette recette dans notre budget prévisionnel, compte tenu des engagements pris par la FFF. Si nous ne touchons pas notre dû avant le mois de juin, notre trésorerie, c'est vrai, pourrait être mise à mal. Il nous faudrait alors trouver des aides extérieures. Ce qui ne serait pas simple si nous étions relégués en National 1. »

Situation d'autant plus périlleuse qu'un dépôt de bilan conjugué à une rétrogradation sportive plongerait le Nîmes Olympique non pas en National 1, mais en National 2. Une raison suffisante pour les éventuels investisseurs ou repreneurs d'attendre encore avant de prendre la relève d'un Jean Bousquet essoufflé et désireux, apparemment, de passer enfin la main. « Mais je n'ai encore contacté personne pour me succéder », affirme le président de la SEMS. Information à prendre au conditionnel puisqu'il semble qu'Antoine Sauli, PDG de Catavana et ancien président du club, aurait déjà été approché...

En attendant l'estocade...

Soumis au régime de la douche écossaise depuis juillet dernier — après Josip Skoblar, licencié au bout de cent quatre jours d'activité, René Girard a dû laisser sa place à Pierre Barlaguet —, les joueurs essaient encore d'entretenir l'illusion. Du haut de ses soixante-trois ans, Barlaguet, au Nîmes Olympique depuis vingt-cinq ans, a réussi à recréer un semblant de communication au sein du groupe. Même si, évidemment, ses gars sont encore perturbés. Analyse : « Je parle effectivement beaucoup et tant pis si c'est pour dire des bêtises. Chacun a besoin d'être rassuré, de sentir une présence. C'est pour cela que, chaque jour, nous nous réunissons une demi-heure pour discuter avant d'entamer l'entraînement. »

Echange particulièrement fructueux pour les jeunes joueurs vers qui, une fois de plus à Nîmes, on s'est retourné pour éteindre l'incendie. Barlaguet, bis : « Quand j'ai vu le recrutement du début de saison, j'ai été très surpris. A l'époque, j'étais responsable de la préformation et je n'ai pas eu mon mot à dire. Mais je ne m'étais pas trompé. Malheureusement. »

Malheureuse, également, la dernière défaite subie vendredi à Saint-Brieuc qui risque de précipiter la chute des Crocodiles. « On sait, parachève le coach, que chaque rencontre est celle de la dernière chance. On s'est habitués à cette idée. L'important, dans ces conditions, sera de rester dignes jusqu'au bout. » Comme un taureau blessé attendant l'estocade. Drôle de corrida.

Joël SIMON, à Nîmes

A Saint-Brieuc, Nîmes a certainement laissé échapper ses dernières chances de maintien (ci-dessous, le Briochin Brose prend de vitesse N'Dyouch, Bray et Ecker). En coulisses, même si Jean Bousquet appelle au calme, on s'interroge maintenant sur l'avenir d'un club dont l'ambition avouée était de rejoindre, dès cette saison, les rives de la D 1.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

NANCY - TOULOUSE : 1-3

Le péché de jeunesse

Nancy a laissé passer, dimanche soir, une chance unique de recoller au peloton de tête. Avant de recevoir Paris-Saint-Germain en Coupe de France, Laszlo Bölöni a du pain sur la planche.

ENTRE Nancy et Toulouse, c'était dimanche quitte ou double, même ligne ou six points d'écart. La seconde hypothèse, à onze matches de la fin, signifiait pour les Lorrains un handicap quasi insurmontable dans la perspective de la montée. Autant dire que la pression était plus forte pour l'équipe nancéienne que pour sa rivale toulousaine, laquelle pouvait encore se satisfaire d'un nul qui maintenait la distance avec un concurrent redoutable.

Avantage psychologique incontestable encore renforcé par la belle série (quatre victoires, un nul) de la bande à Courbis, alors qu'en face la confiance acquise en vingt et un matches sans défaites venait d'être ébranlée par deux revers subis coup sur coup à Dunkerque et Laval.

Et, bien entendu, toute l'approche de la rencontre devait être influencée par ces données. Un maître tacticien tel que Rolland Courbis avait forcément insisté auprès de ses joueurs, pour la plupart des routiers de la D 1, sur la fragilité mentale d'une équipe très jeune comme l'AS Nancy-Lorraine, d'autant que celle-ci ne pouvait compter sur l'expérience de Zavarov, blessé, pour compenser la rentrée du Tchèque Nemecek.

Recrutement interne

Tout cela s'est vérifié au cours d'un match dont l'enjeu était accentué par les résultats de la veille favorables aux équipes de tête. En la circonstance, les nerfs des Lorrains ont lâché. Ils n'ont pas su conserver leur football académique qui avait impressionné le Stadium à l'aller. Pourtant, ils auraient pu remporter ce duel. Wimbée n'eut que très peu à s'employer et il touchait du bout des doigts la superbe volée égalisatrice de Calderaro (25e), sorti comme il le fallait devant Battles, auteur d'une balle piquée directement inspirée du professeur Alain Giresse (74e).

Des occasions de marquer, les Lorrains s'en créèrent bien plus que leurs rivaux. Mais toute la différence est là : le TFC possède l'une des meilleures attaques de D 2, l'ASNL pèche justement, elle, par un manque d'efficacité.

Jusqu'ici, elle compensait par son excellente organisation défensive. Dimanche, celle-ci n'a pas résisté à l'enjeu. Laszlo Bölöni déplorait les fautes individuelles, conséquence directe d'une différence de maturité entre les deux équipes : « Toulouse est beaucoup plus expérimenté, comptabilisez les matches de D 1 des joueurs de chaque équipe et vous aurez compris... »

Reste maintenant un premier bilan : si l'accession n'est pas encore acquise pour Toulouse, elle est devenue bien aléatoire pour Nancy. Certes, rien n'est encore mathématiquement arrêté, mais on redoute côté lorrain que cet échec, le premier de la saison au stade Marcel-Picot, ne provoque une cassure morale dans l'équipe.

Gérard Parentin, le président, optimiste par délégation, ne veut pas encore jeter l'éponge : « Rien n'est perdu, sauf si l'on cesse d'y croire. L'ennui, c'est que nous recevons Paris-Saint-Germain en Coupe et que, trois jours après, nous nous déplaçons à Nîmes. Il importe que nous restions costauds moralement en Championnat, quelle que soit notre performance en Coupe. »

Laszlo Bölöni se montre plus réservé, question de nature. Il garde ses réflexions pour ses joueurs, pour les remettre d'aplomb avant samedi. Il mise sur les retours de Zavarov et Fernandez pour transformer son équipe et lui rendre une cohésion, une séduction et surtout un réalisme que n'a pas vus Jean-Michel Moutier, revenu sur ses terres mais en observateur de Paris-Saint-Germain.

Sans prétendre reporter ses espoirs sur la Coupe de France, l'entraîneur nancéien aimerait que les promesses de la jeunesse aient un aboutissement. Il ne veut pas croire à la fatalité des saisons inachevées, à bout de souffle. Pour l'AS Nancy-Lorraine, interdite de recrutement onéreux jusqu'en 1999, les lendemains qui chantent ne dépendent que du recrutement interne...

Correspondance Claude BERNARD

Photo Jackie DELORME

Malgré un but de Laurent Sachy, les Nancéiens ont dû abandonner trois points aux expérimentés Toulousains.

▲ Lazlo Bölöni a été l'une des victimes de la non-retransmission par France 2 du match Le Havre-PSG. Il espérait se satisfaire de la télé pour superviser le futur adversaire de Nancy en Coupe de France. Devant le risque qui planait sur le match, il a décidé de faire le voyage. Sage précaution...

▲ Nancy-PSG, en Coupe de France, se jouera à guichets fermés. Le président Parentin, estimant que les queues aux guichets sont prétexte à énervement, a décidé que toutes les places seraient vendues par location. Les caisses seront d'ailleurs fermées le jour du match.

▲ Par mesure de sécurité, la FFF a limité à 18 350 le nombre de billets pour Nancy-PSG alors que le stade Marcel-Picot peut accueillir 24 à 25 000 spectateurs. Une limitation qui, bien entendu, déçoit les organisateurs nancéiens.

▲ Mesures de sécurité exceptionnelles à Marcel-Picot pour accueillir les supporters du PSG. Pour éviter tout contact entre ceux-ci et les supporters nancéiens, des sanitaires et un buffet seront spécialement aménagés dans leur tribune.

▲ A l'occasion de la retransmission sur l'écran géant de Météo France de Barcelone-PSG, Erwan Manac' h, le Breton du TFC, a été très surpris de faire la connaissance de son homonyme Antoine Manac' h, responsable de la communication à Météo France. Les deux hommes n'ont pourtant pas de lien de parenté proche.

▲ François Calderaro a bel et bien réussi un doublé contre Saint-Brieuc au Stadium, La vidéo est formelle, l'attaquant toulousain a récupéré de près le centre de Pickeu seulement dévié par le Briochin Braud, à la 54e minute de jeu. Du coup, son compteur personnel totalisait 13 buts en Championnat avant le déplacement à Nancy.

▲ La location pour TFC-OM, le 1er avril prochain, a déjà débuté au siège du club. Le prix des places s'échelonne de 50 à 350 francs et les responsables toulousains s'attendent à une grosse affluence, en dépit des problèmes de stationnement qu'occasionne la Foire internationale de Toulouse, laquelle jouxte le Stadium.

▲ Après avoir rallié Nancy dans l'après-midi de samedi, en compagnie de leur équipe, André Labatut, le président du TFC, et Alain Giresse, le manager général, sont allés « espionner » Sedan et Guingamp qui en décousaient dans les Ardennes.

▲ Grâce aux efforts des jardiniers de la ville de Toulouse, la pelouse du Stadium a bien meilleure mine depuis quelques semaines. Refaite en fin de saison dernière, dans l'optique de la Coupe du monde, elle a souffert successivement de deux maladies et de conditions météorologiques particulièrement... humides.

▲ Commentaires d'Arnaud Dos Santos après la défaite de son équipe contre le Red Star : « Un entraîneur ne peut rien contre un manque d'intelligence. C'est une qualité que je ne peux greffer sur mes joueurs. »

▲ L'Olympique Lyonnais rencontrera en amical le FC Gueugnon à Chalon-sur-Saône le vendredi 17 mars à 19 heures.

▲ Franck Granger, le libero gueugnonnais, éloigné des terrains depuis plusieurs semaines en raison d'un problème au genou, a effectué sa rentrée en équipe réserve. Il devrait être opérationnel très bientôt en Division 2.

Courtet : « On s'en sortira »

Cinq défaites lors des six derniers matches. Après s'être refait une santé en fin d'année 94 en alignant une série de sept matches sans perdre, Sedan s'est de nouveau enlisé. Inquiétant. Mais Jean-Luc Courtet ne perd pas le moral.

« Sedan qui pointe de nouveau dans la zone rouge, c'est une mauvaise surprise, non ?

— Oui, je ne m'attendais pas à ça. D'autant plus que l'équipe était bien repartie, il y a deux mois, en opérant une superbe remontée au classement. Après notre calamiteux début de saison, Sedan avait cravaché ferme pour revenir. Au point de devancer le premier relégable de six points. On en subit peut-être aujourd'hui le contrecoup. La déconvenue essuyée à Nîmes, par exemple, n'était pas prévue au programme. Elle fait désordre dans le tableau. Pour nous, c'était le retour vers l'angoisse.

— Pourtant l'équipe a produit une bonne prestation contre le leader guingampais...

— Effectivement et si nous jouons ainsi la fin de saison, nous devrions inverser la tendance actuelle. Malgré les absences de cinq titulaires, bien compensées au demeurant par leurs remplaçants, l'équipe a effectué une de ses meilleures sorties à domicile. Durant la première période, on s'est créé beaucoup d'occasions et on a su réagir après avoir été mené au score contre le cours du jeu. Ce qui prouve qu'il y a encore une âme dans cette équipe. Dommage que l'arbitre ait gâché le spectacle en accordant deux buts entachés de hors-jeu. C'est rageant. Comme à l'aller, nous avons fait jeu égal pour être « marrons » à la fin...

— Comment, selon vous, les choses ont-elles pu se dégrader ainsi ?

— Inconsciemment, nous avons peut-être relâché un peu vite nos efforts en croyant que c'était arrivé. Durant les onze dernières journées, il va absolument falloir retrouver l'état d'esprit qui était alors le nôtre fin 94 et disputer des matches de Coupe à chaque sortie. C'est ainsi qu'on s'en sortira. La différence entre les équipes est infime. Mais, depuis le début de saison, nous ne jouons que par séquences, sans réussir de matches pleins. A ce niveau, ça ne pardonne pas.

— L'équipe semble faire preuve de naïveté...

— C'est vrai que l'accumulation de cartons rouges *(NDLR : douze au total)* représente un frein dans notre progression et nuit aux automatismes. Mais ce genre d'errements est souvent le lot d'équipes mal classées. Quand on « pète les plombs », c'est le prix d'une certaine fébrilité. Et lors des prochaines rencontres, nous serons encore privés de Guion et Diallo. Il faut cesser de tomber dans le panneau.

— Avec l'une des plus mauvaises attaques de Division 2 et une défense très perméable, Sedan a-t-il les moyens de s'en tirer ?

— J'en suis sûr. Mais pour cela, et compte tenu de notre goal-average, il faut absolument devancer quatre clubs. Avec le recul, je pense que Sedan aurait, en certaines occasions, dû se contenter d'assurer le point du nul plutôt que de vouloir forcer le succès. Peut-être sommes-nous victimes du syndrome de la victoire à trois points...

— Le calendrier de fin de saison ne vous est pas spécialement favorable avec, notamment, des déplacements à Angers et Saint-Brieuc.

— Ça ne sera peut-être pas forcément un désavantage. On sait, en effet, qu'il est de plus en plus délicat de faire le jeu à domicile, mais pour Sedan, le tournant de la saison ce sera les trois matches qui suivront notre prochain déplacement à Toulouse. A savoir, les réceptions de Valence et Beauvais avec, entre-temps, la seconde manche du derby ardennais à Charleville. Nous devons faire le plein de points lors de ces trois rencontres, et si ça réussissait, nous ne lâcherions plus le morceau ensuite.

— Et moralement, l'équipe tient le coup ?

— Oui, et ce sera peut-être un de nos atouts au cours des prochaines échéances. Dans le contexte actuel, l'état d'esprit peut faire la différence et avoir des effets positifs, malgré nos déboires actuels. A Sedan, sur ce point précis, ça tient la route. A Bourges, la saison dernière, dans le même type de cas, l'équipe s'était scindée en plusieurs clans et nous nous étions enfoncés. Nous devons éviter cela afin de ne pas avoir de regrets le 31 mai. »

Correspondance Pascal REMY

Buigues n'ira pas aux prud'hommes

Robert Buigues, l'ancien entraîneur des Chamois Niortais, remplacé il y a deux semaines par Albert Rust, a trouvé un accord amiable avec les dirigeants du club deux-sévrien. Plus question, donc, d'intenter une action devant les prud'hommes pour Buigues, qui se trouve désormais libre de tout engagement. Il attend d'ailleurs les propositions. Pour les éventuels intéressés, sachez que Rolland Courbis, interrogé avant le dernier Toulouse-Niort, a indiqué que, s'il devait choisir un entraîneur pour un club de Division 1, Robert Buigues arriverait parmi les cinq premiers nommés. Beau compliment.

▲ Bernard Lacombe, le directeur sportif de l'Olympique Lyonnais, était présent à Gueugnon samedi. Il venait voir Pierre Chavrondier, prêté par l'OL au FC Gueugnon.

▲ Le président du Red Star 93, Jean-Claude Bras, qui effectue rarement les déplacements avec son équipe, était à Amiens et il a ainsi pu assister à la belle victoire de sa formation.

▲ Après deux défaites consécutives à Marseille et devant Niort, le Red Star était quelque peu rentré dans le rang. La semaine dernière, Repellini avait donc dû frapper sur la table. « Il fallait remettre l'équipe en confiance, faisait-il remarquer. A Amiens, je pensais donc trouver une équipe convalescente qui venait d'avoir une poussée de fièvre. Mais je suis heureux finalement d'avoir vu une formation en bonne santé et qui a cru en ses chances jusqu'au bout. »

▲ Pour rencontrer Perpignan dans une semaine, Niort sera privé de cinq joueurs. Lestrade, Bonnafous, Brochard, Brouard et Suywens purgeront tous leur match de suspension.

La migration du moineau

Dans le cadre de sa formation au DEPS, l'ex-entraîneur de Saint-Brieuc, Denis Goavec, a suivi la semaine passée un stage au Standard de Liège sous la conduite de Robert Waseige, considéré comme le meilleur entraîneur belge. Le moineau poursuit son vol...

leurs couleurs, ensuite : bleu et blanc. Enfi chacun disputera son derby le 1er avril. Pendai que les Carolos recevront Sedan, les Alésiens iro à Nîmes.

▲ Deuxième apparition de la saison dar l'équipe alésienne, samedi, de Jean-Marie Pasqu letti, le fils de José, entraîneur du club cévenc Hasard : c'est à Charleville, au match aller, qu était apparu pour la première fois dans le groupe.

▲ Thierry Moretti, l'arrière latéral de Charle ville, a retrouvé ses coéquipiers la semaine passé Opéré des ligaments croisés en novembre, recouvre progressivement ses sensations, mais lui faudra encore faire preuve de patience.

▲ Tous trois blessés, les Carolos Fabric Grange (déchirure à la cuisse), Stéphane Grosselli (hernie) et Pascal Blamart (élongation) devraient incessamment reprendre l'entraînement. Reste à obtenir l'indispensable feu vert médical.

▲ Moussa Bezaz n'a pas souhaité organiser de match amical le week-end prochain, en raison de la proximité de Charleville-Red Star, le mardi 21 mars. Les Carolos en profiteront pour souffler et les séances d'entraînement seront adaptées à ce calendrier particulier.

▲ Lors de Sedan-Guingamp, match pourtant d'une grande correction, l'arbitre international Philippe Leduc a tout de même distribué sept cartons jaunes avant d'exclure Guion à quatre minutes de la fin.

▲ Après avoir longtemps réfléchi au problème, Sarramagna a finalement décidé, en l'absence de Hutteau et Rodolphe, de confier le brassard de capitaine sedanais à Jean-Louis Mazzéo.

▲ Contre le leader guingampais, Sedan présentait un effectif décimé par les suspensions de Lestrade et Arpinon, et les blessures de Hutteau, Rodolphe et Guéry. Du coup, Sarramagna a remis dans le bain Mazzéo, Falette, Gombert, Testa et Gamiette.

▲ Les supporters de Sedan ont décerné le « Sanglier d'Or » à Emmanuel Hutteau, lequel a devancé Fabrice Jacquier (argent) et Frédéric Arpinon (bronze). Le « Marcassin », qui, lui, récompense un espoir du club, a été logiquement remis à Christophe Vermandel.

▲ Pour meubler le prochain week-end, Sedan disputera un match amical vendredi à domicile contre Troyes (National 1).

▲ Christian Sarramagna se souvenait avoir eu des vues sur le meilleur buteur breton, Stéphane Guivarc'h, à l'époque où il entraînait Saint-Étienne. C'est l'ancien Brestois Bouquet qui lui avait dit le plus grand bien du grand blond guingampais.

▲ Pour le prochain match à Dunkerque, Amiens sera privé de Chouya et de Raymond, suspendus, mais aussi sûrement de Stéphane Adam, son meilleur buteur, qui n'a toujours pas repris l'entraînement.

▲ L'ancien meneur de jeu d'Amiens, Zoran Milosevic, qui vit toujours dans la capitale picarde, pourrait aller prochainement tenter sa chance en Corée du Sud.

▲ Le Red Star ne porte vraiment pas chance au stoppeur amiénois Christophe Raymond. Au match aller, il avait dû quitter le terrain en raison d'une grave luxation du coude. Au retour, il est également rentré prématurément aux vestiaires mais, cette fois, en raison d'une expulsion.

▲ En sept Challenges de l'amitié, le Red Star 93 n'avait jamais remporté le tournoi qu'il organise chaque année. C'est chose faite depuis cette huitième édition que les Audoniens se sont attribuée en disposant en finale des Belges du RC Liège (8 buts à 6).

▲ Pendant un an, Claude Dityvon, photographe de renom, a promené ses objectifs dans le quotidien du Red Star 93. Un ouvrage contenant ses meilleurs clichés vient de paraître aux éditions du Cercle d'Art.

▲ Albert Rust, qui a remplacé Robert Buigues aux Chamois Niortais, le 28 février dernier, ne s'attendait sans doute pas à ce cadeau royal de la part de ses joueurs : pour la première fois de la saison, en effet, Bonnafous et ses coéquipiers viennent d'obtenir deux succès consécutifs, à Saint-Ouen (2-1) et contre Dunkerque (1-0).

▲ Bernard Genghini ne sait plus à quel saint se vouer. Il a encore perdu deux joueurs durant le match contre Châteauroux : Horace (luxation d'une clavicule) et Gueorguiev (début d'élongation), qui ont quitté le terrain avant la mi-temps.

▲ Célestin Oliver (Marseille), mais aussi les Strasbourgeois Daniel Jeandupeux et Max Hild ont assisté au match Mulhouse-Châteauroux. Pas de hasard, tout ce beau monde est concerné par la Coupe de France. Les espions étaient donc normalement de sortie...

▲ Il n'y a pas que le Brésilien Cuca qui soit très sollicité à Mulhouse. Eric Taborda, l'excellent libero du FC Mulhouse à qui il reste un an de contrat, est dans le colimateur de quelques clubs de Première Division très intéressés par l'abattage et le sens défensif de ce joueur. Les dirigeants alsaciens souhaiteraient, eux aussi, faire signer à *nouveau* ce joueur qui a découvert la Division 1 à Lyon avec Raymond Domenech.

▲ Ce n'était pas, samedi, le jour du capitaine de Valence, Frédéric Pons. Arrivé à Angers malade, il a néanmoins réussi à tenir sa place jusqu'au bout. Malheureusement, sur une frappe de Deniaud, c'est lui qui battait son gardien Crémillieux. Il y a des jours...

▲ Didier Notheaux était déçu par la perte du match à Angers. « Même si Weiss a eu trois occasions franches, nous avons manqué de clairvoyance au milieu et, globalement, on manque encore de sérénité et de spontanéité. Disons que nous avons bien aidé le SCO. »

▲ Le gardien du SCO, Ulrich Ramé, en troisième position derrière le duo Aubry-Sachy, a parfaitement saisi la chance que lui a donnée André Guesdon. L'an passé, une première expérience avait pourtant tourné au cauchemar. « A l'époque, explique-t-il, je n'étais pas bien, noyé dans une équipe où il fallait surtout se taire. Là, tout le monde est ouvert et ça va beaucoup mieux. »

▲ Le nombre de spectateurs au stade Jean-Bouin d'Angers paraît toujours ausi surprenant. Contre Nîmes, dernièrement, ils étaient par exemple 3 006. Le décompte, pourtant, est édifiant : 573 entrées payantes, 782 abonnés, le reste étant les ayants droit, les invités et les jeunes. 573, c'est peu !

▲ Emploi du temps chargé pour les dirigeants et licenciés de l'Olympique de Charleville la semaine prochaine. Avant la réception du Red Star, mardi soir, il y aura eu la veille l'assemblée générale de l'association.

▲ Alès et Charleville ont plusieurs points en commun. Leur nom, d'abord : « Olympique » ;

▲ Après le licenciement de Borges, Beauvais peut utiliser les services de Kor en tant qu'étranger. Ce qui conduit encore à un rajeunissement du groupe, puisque le jeune Sénégalais, qui avait fait ses débuts à Marseille, en Coupe de France, est encore junior.

▲ Les Beauvaisiens s'ouvrent aux clubs voisins. Outre diverses opérations effectuées dans les écoles ou des matches amicaux en semaine, Daniel Zorzetto accueille un jeune joueur méritant par rencontre qui vit la journée complète avec les pros. Y compris lors des matches sur le banc. Une superbe initiative.

▲ Deux joueurs du Mans ont d'ores et déjà prolongé leur contrat : Maxime Poisson, la révélation de cette saison, s'est engagé pour quatre années supplémentaires, et le solide défenseur Mario Tannai a, lui, signé pour deux saisons de plus.

▲ Nîmes n'est pas Nantes, mais les problèmes de gardien de but les unissent. Troisième goal à occuper la cage gardoise depuis le début de saison après la blessure de Sence (luxation de l'acromio-claviculaire droite), Éric Allibert (18 ans) n'a, semble-t-il, pas l'intention d'abandonner le poste de sitôt.

▲ A Charleville, ils sont désormais quatre à occuper la tête du classement des buteurs avec cinq unités chacun : Cherif Oudjani, Pierre Gabzdyl, Alain Wolff et William Dymant. A eux seuls, ils ont inscrit les deux tiers du total ardennais.

▲ A l'origine du penalty avant d'être l'auteur du second but de Charleville, William Dymant était l'homme du jour à Alès. Un bonheur ne venant jamais seul, il a fêté ses vingt-quatre ans dans l'autocar qui ramena les Ardennais à bon port.

Sansone, le dernier Sanglier

Mauvaise semaine pour Sedan qui, avant de s'incliner devant le leader guingampais, avait perdu, mardi, son gardien Jean-Marc Rodolphe, victime à l'entraînement d'une grave entorse du genou gauche. Il était opéré le lendemain à la clinique Notre-Dame de Thionville par le professeur Shroeder, et le verdict ne tardait pas à tomber : trois mois d'inactivité, saison évidemment terminée.

Dans l'impossibilité d'obtenir la qualification du jeune Grégory Malicki, démissionnaire à l'intersaison avant de resigner tardivement (qualifié après la première journée de Division 2, il ne pouvait, selon les règlements, garder les buts de l'équipe fanion), Christian Sarramagna a pu négocier le prêt du Strasbourgeois Sylvain Sansone jusqu'à la fin de la saison.

Barré en Alsace par Corminbœuf et Vencel, l'ex-international juniors et Espoirs, dont le contrat expire en juillet prochain, a disputé son premier match samedi sous les yeux de son beau-père, Yves Herbet.

Fils d'émigrés espagnols pouvant bénéficier de la double nationalité, Sylvain, qui avait failli signer en début de saison dans un club ibérique, n'est pas arrivé à Sedan en terre inconnue. Il y a en effet retrouvé Jean-Luc Courtet et Emmanuel Hutteau qui avaient été, comme lui, pensionnaires à l'INF Vichy, ainsi qu'Éric Lestrade, avec qui il joua une ou deux fois en équipe de France juniors.

▲ L'équipe fanion du Perpignan FC a rencontré amicalement une sélection du Roussillon, mercredi dernier. La recette du match et le produit de la buvette ont été intégralement reversés à « Sporaides », une association de lutte contre le sida.

▲ Michaël Pagis, le Lavallois, n'était pas perdu au Mans. Il fit, en effet, toutes ses premières armes dans la région mancelle, plus exactement dans le Belinois où il possède encore de solides supporters.

▲ Le Manceau Maxime Poisson est un heureux papa qui vient de mettre à profit les quatre jours de repos accordés par Thierry Froger pour descendre dans sa ville natale de Rodez. Histoire de faire le tour de la famille avec sa petite Camille qui se porte comme un charme, à l'image de sa maman.

▲ Depuis sept matches, le buteur mancéau Van Kets n'avait plus trouvé le chemin des filets. On s'inquiétait beaucoup dans la Sarthe, d'autant que, dans le même laps de temps, le MUC 72 n'avait pu retrouver le chemin du succès. L'éclaircie est enfin arrivée devant Laval puisque le Belge a marqué et sa formation renoué avec la victoire.

▲ Pour préparer au mieux leur match de Coupe de France samedi prochain à Metz, les Mulhousiens se rendront en Lorraine dès ce jeudi.

▲ L'heureuse victoire angevine sur Valence permet au SCO de sortir le nez hors de l'eau. Et, depuis son arrivée aux commandes, André Guesdon vient de prendre sept points en trois rencontres. Pas mal pour un début...

▲ Par le biais de leurs présidents respectifs, Rouxel (foot) et Gautier (basket), les deux clubs pros de Saint-Brieuc entretiennent les meilleures relations. Ainsi, pour éviter toute concurrence avec la rencontre de basket Saint-Brieuc-Besançon de samedi, Saint-Brieuc-Nîmes avait été avancé à vendredi. Tout le monde y a gagné !

▲ La veille de Saint-Brieuc-Nîmes, Jean-Yves Chay avait conduit ses hommes au château de Coatguelen, à une trentaine de kilomètres de Saint-Brieuc. Cette fois-ci, cette mise au vert s'est avérée payante : il y avait longtemps que les Briochins ne s'étaient pas battus avec une telle hargne.

▲ Le public reste très fidèle à Saint-Brieuc-Côte-d'Armor. Il y avait encore 3 900 spectateurs samedi au stade Fred-Aubert ! Parmi eux, l'entraîneur de Guingamp Smerecki et son adjoint Schmitt.

▲ L'entraîneur Jean-Yves Chay était très heureux vendredi soir : pensez, c'était sa première victoire à Saint-Brieuc ! « Nous avons gagné, disait-il, le premier round d'un combat qui en compte douze. Les onze autres devront être disputés avec la même volonté de vaincre ! »

▲ Le stade Bollée du Mans ressemblait, vendredi, à une plage. Les services techniques de la ville du Mans avaient abondamment sablé la pelouse afin qu'elle puisse digérer les dernières précipitations de la semaine. Le secrétaire général adjoint de la mairie, Christian Boutin, estimait à juste titre avoir pris la bonne décision.

Les punis

Décisions de la commission de discipline, réunie le jeudi 9 mars :
Quatre matches ferme : Hadji (Nancy).
Trois matches ferme : Feucht (Perpignan).
Un match ferme et un avec sursis : Sarr (Alès).
Un match ferme : Debord (Gueugnon), Geoffroy (Laval), Marquet (Marseille), Milazzo (Mulhouse), Bonnafous (Niort), Brochard (Niort), Brouard (Niort) Suywens (Niort), Mounadi (Perpignan), Guimard (Red Star), Arpinon (Sedan), Aubame (Toulouse).
Par ailleurs, Raymond (Amiens), Triki (Châteauroux), Rinçon (Dunkerque), Lestrade (Niort), Escayol (Perpignan), Guion (Sedan), expulsés ce week-end, sont automatiquement suspendus pour la prochaine journée.

Solde militaire

Victorieux avec l'équipe de France militaires mercredi dernier à Ankara, le Toulousain Vincent Candéla en a, du même coup, terminé avec l'armée. En bénéficiant de trois semaines supplémentaires de permission (la « prime » offerte en cas de qualification à la Coupe du monde militaires qui aura lieu en Italie cet été), il a obtenu sa libération anticipée. Heureux homme !

une-deux

Photo Jackie DELORME

La tribu Manko

L'un sourit — c'est Pierre, entraîneur du Stade Malherbe de Caen, derrière le grillage —, l'autre fait dans le sérieux — c'est Frédéric, kiné d'Amiens et de l'équipe de France. Retrouvailles, samedi soir, en Picardie entre les frères Mankowski à l'occasion de la venue de Guingamp. A ce moment-là, Fred sentait-il déjà l'issue fatale des débats ?

STAGES DIDIER SIX

VOGUE FOURNITURES
(1) 40 28 48 88

Club Domaines et Châteaux
Tél. 56 63 19 24 - Fax 56 63 33 40

PUMA.

LE MEILLEUR JOUEUR DE LA SEMAINE GAGNERA UN STAGE

De nombreuses récompenses pour tous les jeunes

Foot'SIX

Tél. 88.98.28.28
Fax. 88.59.83.55

Spécial entraînement gardiens
PÂQUES
JUILLET
AOÛT

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en renvoyant votre coupon réponse à FOOT'SIX 13 Route de Krafft 67150 ERSTEIN

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

Le derby des bonnes volontés

Le derby entre Aubervilliers et Noisy-le-Sec est désormais devenu un rituel. Mais, au-delà des résultats, les deux clubs de la Seine-Saint-Denis, fédérés par les familles Belkebla et Sandjak, se démarquent par leur activité sociale. Ambiance.

POUR la première fois, la semaine dernière, Karim Belkebla et Jamel Sandjak ont enfilé le même maillot. Pour la bonne cause, aux côtés des Platini, Fernandez ou encore Noah, les idoles qui ont égayé leurs jeunesses, ils ont revêtu la tunique du Variétés Club de France. En face, cinq de leurs frères portaient, avec encore plus de fierté, la tunique du FC Berbère. La pensée du derby à venir était encore loin tant la charge émotionnelle suscitée par cette rencontre de bienfaisance en mémoire de Douadi Atout, ce jeune supporter froidement assassiné à Drancy, était lourde. En particulier pour la famille Sandjak dont les parents sont originaires du même village kabyle que ceux de la victime. Dans le milieu du ballon rond banlieusard, les noms de Belkebla et de Sandjak inspirent le respect. Et si seulement deux de leurs patronymes ne figuraient plus sur la feuille de match samedi, contre six ou sept il y a quelques saisons, leur autorité morale reste énorme à l'intérieur de leurs clubs respectifs.

Tous deux possèdent leurs idées du football. Leurs conceptions s'étendent bien au-delà de la compétition pour rejoindre les terrains, plus délicats, de l'intégration et de l'insertion. « A Aubervilliers, on sait que l'on n'a pas les moyens de jouer les premiers rôles en Championnat, avoue Karim, le jeune entraîneur de trente-trois ans. Aussi, on utilise notre passion pour accrocher les jeunes. Je joue avec eux la carte de la franchise sans adopter de discours fantaisistes. Grâce au football, je les place devant leurs responsabilités. »

Pour les gosses des tours encerclant le stade Karman, Karim et ses bénévoles sont avant tout des copains attentifs aux problèmes quotidiens. La connaissance du tissu local leur permet parfois de se substituer à des parents démissionnaires. Le club est une seconde famille où ces gamins, aux horizons divers, trouvent des repères d'autorités qui, le plus souvent, font défaut dans une structure familiale éclatée. Ainsi, après l'entraînement, il n'est pas rare que Karim et quelques bonnes volontés de l'équipe fanion troquent le survêt pour la blouse de maître d'école. « Certains viennent assister aux séances de l'équipe de National 1 avec leurs livrets scolaires. Ils sont fiers de nous les montrer quand ils sont bons. Pour eux, c'est une façon de nous dire " tu vois, on vient voir la première, on aime le foot mais cela ne nous empêche pas de bosser ! " »

La démarche menée à Noisy est semblable. Malgré le plus petit budget du Championnat avec 1,5 million de francs, Noisy-le-Sec se permet d'offrir la licence à 40 % de ses jeunes. En effet, les prix pratiqués pour tâter le cuir ne sont pas accessibles à toutes les bourses, surtout lorsque les familles doivent entretenir plusieurs enfants. Ce problème, rencontré également à Aubervilliers, a poussé Karim à mener son enquête auprès des clubs de la couronne parisienne pour justifier les 480 francs demandés pour le sésame fédéral. « Nous sommes les moins chers avec Noisy dont le prix de la licence se monte à 540 francs. Ensuite, on trouve Saint-Leu et le Paris FC avec un prix d'environ 600 francs. C'est Créteil qui demande le plus avec 850 francs. J'en conviens, c'est très onéreux ! Cependant, il faut savoir que les clubs fournissent des shorts et des chaussettes car, souvent, les joueurs n'ont pas les moyens de se les procurer. »

Ainsi, pour son action, Jamel Sandjak, la voix noiséenne, vient d'être nommé par le ministre de la Jeunesse et des Sports au sein du Comité national de l'esprit sportif. Cette fraîche désignation ne l'empêche pourtant pas d'être critique à l'égard du soutien apporté par les pouvoirs publics. « Je touve anormal que nous soyons obligés de nous substituer à l'Etat. Nous effectuons un travail d'insertion sociale avec le budget du club sans bénéficier de subventions adéquates. Ainsi, quelquefois, j'ai du mal à comprendre pourquoi une équipe comme le Red Star, du même département que nous, touche une aide publique qui représente dix fois notre budget alors que nous avons des effectifs semblables. »

Par leur travail de fond, sans la sacro-sainte obligation de résultats, les deux clubs démontrent que l'on peut porter haut les couleurs d'une banlieue bétonnée et touchée de plein fouet par les problèmes de société, sans pour autant s'affubler de l'étiquette de délinquant. Une démarche à méditer.

François VERDENET, à Aubervilliers

Rendez-vous

MATCHES EN RETARD
Samedi 18 mars 1995

GROUPE A
Bourges - Fécamp
La Roche-sur-Yon - Saint-Leu
Racing 92 - Angoulême
Quimper - Aubervilliers
Noisy-le-Sec - Avranches

GROUPE B
Epinal - Besançon

Buteurs

GROUPE A

1. B. Bouger (Lorient), **20.**
2. Peyrelade (Pau, Brive), Lagnaoui (Poitiers), **15.**
4. Perier (La Roche-sur-Yon), Billac (Poitiers), **12.**
6. Monczuk (Brest), Collomb (La Roche-sur-Yon), **11.**
8. Thiam (Aubervilliers), **10.**
9. Vuko (Avranches), Rioust (Bourges), Bradaïa (Brive), Cadiou (Créteil), Molinier (Thouars), **9.**
14. Lerand (Avranches), Maufay (Châtellerault), Bakari (Noisy-le-Sec), Branlard (Poitiers), Zéoula (Quimper), **7.**

GROUPE B

1. Corroyer (Rouen), **23.**
2. Rouve (Sète), **16.**
3. Perche (Saint-Leu, Besançon), **14.**
4. Kepa (Louhans-Cuiseaux), **13.**
5. Taine (Troyes), **12.**
6. Di Rocco (Epinal), Cottet (Sète), **11.**
8. Bourabaa (Istres), Sanchez (Pau), **10.**
10. Klieber (Haguenau), **9.**
11. Moulin (Dijon), Abdelhak et Ahidjo (Troyes), **8.**
14. Orts (Rouen), **7.**
15. Ousfane (Ajaccio), Massa (Fréjus), Vandenberghe (Louhans-Cuiseaux), Buchot (Roubaix), Bonadei (Toulon), **6.**

Etoiles

1. Stéphan (Angoulême), Lima (Racing 92), **8.**
3. Peyrelade (Pau puis Brive), **7.**
4. Prévost (Angoulême), Vuko (Avranches), Périer (La Roche-sur-Yon), Le Bert (Lorient), Zizi (Noisy-le-Sec), Coly (Poitiers), Salaun (Quimper), L. Leroy (Valenciennes), **6.**
12. Le Joly (Avranches), Le Bellec et Rioust (Bourges), Nenezic et Vialet (Brive), Clemenceau (Créteil), Karwat (La Roche-sur-Yon), Le Roux (Lorient), Lagnaoui (Poitiers), Philip (Quimper), Cadu, Grégoire (Thouars), Abed (Valenciennes), **5.**
25. Z. Belkebla (Aubervilliers), Beaufreton et Djukic (Brest), Aïd (Créteil), A. Colinet, J. Desportes et Pacreu (Fécamp), Achakour (La Roche-sur-Yon), Bakari et Robert (Noisy-le-Sec), Da Silva (Racing 92), Lavechin et Thiéblemont (Saint-Leu), **4.**

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poitiers	34	24	14	6	4	56	32
2. Lorient	33	24	14	5	5	48	23
3. La Roche-sur-Yon	29	23	10	9	4	40	24
4. Brive	28	24	11	6	7	34	30
5. Brest	27	24	9	9	6	33	22
6. Créteil	26	24	11	4	9	33	24
7. Saint-Leu V.-O. 95	24	23	7	10	6	20	21
8. Châtellerault	24	24	8	8	8	23	29
9. Bourges	23	23	9	5	9	24	30
10. Fécamp	22	23	8	6	9	27	31
11. Noisy-le-Sec	22	23	7	8	8	18	30
12. Aubervilliers	21	22	5	11	6	22	20
13. Thouars	21	23	6	9	8	26	29
14. Valenciennes	20	24	5	10	9	31	34
15. Avranches	18	23	4	10	9	24	32
16. Angoulême	17	23	5	7	11	19	34
17. Quimper	16	23	2	12	9	16	33
18. Racing 92	15	23	3	9	11	16	32

***BREST et POITIERS : 2-2 (2-1).** — Spectateurs : 1 313. Recette : 45 787 F. Arbitre : M. Lhermite. Buts : Djukic (14e), A. Tanguy (22e) pour Brest ; Lagnaoui (7e), Branlard (53e) pour Poitiers. Avertissements : Djukic (61e), Gori (75e), Riou (82e) à Brest ; Mancini (50e), Lagnaoui (60e), Barraud (85e) à Poitiers. Expulsion : Mancini (81e) à Poitiers.

BREST : Beaufreton — Boulouard, S. Tanguy, Gori (Treguer, 75e), Fall — Riou, Kerriou, Benier, Monczuk — A. Tanguy (Desire, 80e), ***DJUKIC**. Entr. : Garcia.

POITIERS : Thomas — Mancini, Montavit, Coly, Bonin — Crosnier, Branlard, Peres, ***LAGNAOUI** — Barraud, Billac. Entr. : Devaux.

***LORIENT b. BOURGES : 5-0 (2-0).** — Spectateurs : 1 222. Recette : 36 388 F. Arbitre : M. Brizou. Buts : B. Bouger (19e, 83e), Repuh (38e), Nevès (64e c.s.c.), Kerhuiel (72e). Avertissement : Sutter (75e) à Bourges.

LORIENT : Schuth — Brinquin, Le Lay (Bourmaud, 72e), Kerhuiel, Danio (Ucuncu, 79e) — Falquero, Le Roux, Trinita, ***B. BOUGER** — Guégan, Repuh. Entr. : Gourcuff.

BOURGES : Labarre — Georgelin, Sutter, Nevès, Lebellec — Quilan (Di Bernardo, 46e), Cuvier (Imbert, 46e), Forest, ***RIOUST** — Chavanon, Diabaté. Entr. : Brown.

LA ROCHE-SUR-YON b. *CHÂTELLERAULT : 3-0 (1-0). — Spectateurs : 667. Recette : 26 339 F. Arbitre : M. Baffou. Buts : Périer (45e, 79e s.p.), Collomb (87e). Avertissements : Pénoty (13e), Dostanic, ***FLOZE** — Moulin (Gabillon, 65e), Soyer, Girardot (Lamouche, 73e), Malloyer — Maufay, Allais. Entr. : Charrier.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Pubert, Moreau, Denis, Blanchard — Guitton (Delaunay, 46e), Joly, Achakour, Suire — ***PÉRIER**, Collomb. Entr. : Dupont.

***ANGOULÊME et BRIVE : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 270. Recette : 7 600 F. Arbitre : M. Auriac. Buts : Maurin (83e) pour Angoulême ; Peyrelade (53e) pour Brive. Avertissements : Roy (44e), Fluck (70e), Hébras (75e) à Angoulême ; Peyrelade (25e), Lagarde (26e), Bouachri (51e), Cousty (82e) à Brive. Expulsion : Bouachri (52e) à Brive.

ANGOULÊME : ***PRÉVOST** — Lalièvre, Roy, Regina, Maurin — Hébras, Gnagore, Fluck, Stéphan — Coureuil, Blaud. Entr. : Szarmach.

BRIVE : Vialet — Das Neves, Weldin, Gaonac'h, Tronche — Bouachri, Lagarde, Lavaud, Santos — ***PEYRELADE**, Cousty. Entr. : Giuntini.

THOUARS b. *CRÉTEIL : 2-1 (1-1). — Spectateurs : 224. Recette : 10 590 F. Arbitre : M. Layec. Buts : Cadiou (7e) pour Créteil ; Kherif (8e), Molinier (80e) pour Thouars. Avertissements : Séguy (31e), Irazoqui (81e) à Créteil ; Rambault (37e), Grégoire (55e) à Thouars.

CRÉTEIL : Labrune — Bridier, Séguy, M. Bennemou, Hageman — Clemenceau (Sobel, 14e), Irazoqui, ***GERVAL** — Cadiou, Cissoko (Méyère, 61e), Baclet. Entr. : Milojevic.

THOUARS : Astier — Rambault, Denuault, Gurtler, ***CADU** — Perrocheau, Romain, Bellanger — Saboureau (Molinier, 60e), Kherif (Roux, 60e), Grégoire. Entr. : Marchand.

***SAINT-LEU V.O. 95 b. VALENCIENNES : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 998. Recette : n.c. Arbitre : M. Legrain. But : Kibuey (75e). Avertissements : Zago (75e), Scrimenti (78e) à Valenciennes.

SAINT-LEU : Poil — Elzéard, Le Grevès, Marlot (Chartier, 31e), Lavechin — Sadik, Vandeputte, Thiéblemont, Binye — Lévy (Keita, 70e), ***KIBUEY**. Entr. : Jean.

VALENCIENNES : Poutrel — El Khebir, Scrimenti, Zago, Lalisse — ***MONIER**, Le Frapper (Dylus, 77e), Saussé — Leroy, Tourenne, Abed. Entr. : Dewilder.

***AVRANCHES b. FÉCAMP : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Derrien. Buts : Soares (64e), Lerand (76e). Avertissements : Soares (65e), Menard (72e), Jolivet (78e), Pennec (84e) à Avranches ; Piffre (34e), Dangorne (39e), Vincent (46e) à Fécamp.

AVRANCHES : Rault — Halifa, Menard, Jolivet, Daniel — Lerand, ***SOARES**, Vuko, Le Joly (Pennec, 71e) — Le Guen, Ruel. Entr. : Maccio.

FÉCAMP : Sibille — Piffre, Castets, Vincent, Dagorne — Mercier (Asseloos, 74e), Greboval (Termote, 66e), Pacreu, ***MALM** — A. Colinet, Droniou. Entr. : J. Colinet.

NOISY-LE-SEC b. *AUBERVILLIERS : 2-1 (0-0). — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Piccirillo. Buts : Bouembassa (90e s.p.) pour Aubervilliers ; Célestine (86e c.s.c.), Magassa (90e) pour Noisy-le-Sec. Avertissements : Z. Belkebla (26e), Célestine (75e), Afonso (81e) à Aubervilliers ; Robert (89e) à Noisy-le-Sec.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Sidibe, ***BOUOUDEN**, Célestine — Afonso, Étot, Z. Belkebla, Thiam — Bouembassa, Cornet. Entr. : K. Belkebla.

NOISY-LE-SEC : ***ZIZI** — Covis, Vincent-Sully, Maatit, Reyal — Amirat, Robert, Tran, Bakari — Magassa, L. Sandjak. Entr. : J. Sandjak.

***RACING 92 et QUIMPER : 0-0.** — Spectateurs : 201. Recette : 6 675 F. Avertissements : Izquierdo (60e) au Racing 92 ; Morel (26e), Sergent (66e), Zéoula (88e) à Quimper.

RACING 92 : Da Silva — Araujo, Diene, Suire, ***ODY** — Strauss, Izquierdo, Tabti, Morand — Lima, Domenges. Entr. : Lawniczak.

QUIMPER : Chevalier — Morel, Sergent, François, F. Rannou — Lebohec, Zéoula, Philip, ***SALAUN** — Bouard (Marin, 78e), P. Rannou (Carnot, 65e). Entr. : Keruzoré.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Épinal	31	23	12	7	4	31	20
2. Louhans-Cuiseaux	31	24	11	9	4	36	27
3. Sète	27	24	9	9	6	45	29
4. Dijon	27	24	8	11	5	29	25
5. Troyes	26	24	9	8	7	41	27
6. Istres	26	24	10	6	8	32	23
7. Fréjus	26	24	10	6	8	30	28
8. Ajaccio	26	24	8	10	6	25	25
9. Lyon-Duchère	26	24	10	6	8	26	28
10. Rouen	25	24	8	9	7	46	34
11. Paris FC	25	24	8	9	7	20	23
12. Pau	22	24	6	10	8	29	26
13. Vallauris	21	24	8	5	11	21	29
14. Roubaix	21	24	6	9	9	17	27
15. Toulon	20	24	4	12	8	26	34
16. Besançon	19	23	6	7	10	21	32
17. Haguenau	17	24	5	7	12	25	36
18. Muret	14	24	4	6	14	18	45

***ÉPINAL b. ROUEN : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 884. Recette : 22 520 F. Arbitre : M. Thoison. Buts : Di Rocco (46e), Tissot (85e) pour Épinal ; Corroyer (61e) pour Rouen. Avertissements : Engel (52e), Di Rocco (78e) à Épinal ; Ferblantier (16e), De Oliviera (29e), Grosbois (54e) à Rouen.

ÉPINAL : Ferry — Esposito, Maillard, ***DA SILVA**, Friio — Collin, Rouani, Engel, Dobre (Crémel, 65e) — Tissot, Di Rocco. Entr. : Maurice.

ROUEN : Lechevallier — Ferblantier, Havet, Leduc, Grosbois — Dezié, Costa, Giguel, ***SOLOY** — Corroyer, De Oliviera (Quint, 69e). Entr. : Parizon.

***DIJON et LOUHANS-CUISEAUX : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 1 662. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Richard (89e) pour Dijon ; Kepa (12e) pour Louhans-Cuiseaux. Avertissement : Robin (89e) à Louhans-Cuiseaux.

DIJON : Jeault — Recober, Theulin, Perez, Jacquot — ***JOBARD**, Contat, Richard, Droesch — Chevalme (Bozek, 76e), Moulin. Entr. : Steck.

LOUHANS-CUISEAUX : Ferrand — Ducloux, ***BONIFACE**, Dufournet, Gas — Lalmand, Robin, Converso, Chow-Yuen (Vandenberghe, 82e) — Kepa, Rodriguez. Entr. : Michel.

FRÉJUS b. *SÈTE : 2-1 (1-1). — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Fraise. Buts : Saboye (2e) pour Sète ; Massa (44e), Ardisson (80e) pour Fréjus. Avertissements : Gimenez (14e), Boyer (48e), Catarina (75e) à Sète ; Vidalon (78e) à Fréjus.

SÈTE : Navarro — Saboye, Boyer, ***CATARINA**, Gimenez — Ye, Maarouli, Javegny, Rouve — Sahud (Beaumian, 76e), Cottet. Entr. : Calabuig.

FRÉJUS : Farina — Pardou (Lefèvre, 88e), Deslandes, Vidalon, Levasseur — Fadhli, Coreia, ***MASSA**, Ardisson — Cabon (Soler, 89e), Clapson. Entr. : Pilorget.

***TROYES et PARIS FC : 0-0.** — Spectateurs : 1 087. Recette : 38 408 F. Arbitre : M. Poulat. Avertissements : Bouchemla (43e), Pinho (52e), E. Thomas (55e) à Troyes ; Mehli (38e), Djebbour (85e), Aiteur (87e), Gauchet (88e) au Paris FC.

TROYES : Tingry — Montero, Louis-Marie, Bradja, E. Thomas — ***LAIGNEAU**, Pinho, O. Thomas, Bouchemla (Kacem, 68e) — Ahidjo, Le Grix (Dikoumé, 75e). Entr. : Perrin.

PARIS FC : ***POITRINAL** — Larue, Tchimbakala, Djebbour, Moreau — Aiteur, M'Bock, Galloula, Soudani — Mehli (Akiana, 67e), Quenot (Gauchet, 46e). Entr. : Velud.

***ISTRES b. HAGUENAU : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Coue. Buts : Fontaine (25e), Paniagua (71e). Avertissements : Savry (50e), Fontaine (62e), Bourabaa (73e) à Istres ; Reibel (56e), Knobloch (78e) à Haguenau.

ISTRES : Labruna — Scalia, Fontaine, Rodriguez, Savry — ***HAMED**, Rossetti, Paniagua, Bouc (Di Cano, 69e) — Meilley, Bourabaa. Entr. : Le Lamer.

HAGUENAU : ***ROHN** — Jérôme, Helbringer, Reibel, Knobloch — Jelsch, Aibeche, Mosser, Didaux — Gutfreund, Klieber. Entr. : Berthommier.

***PAU b. AJACCIO : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Letellier. Buts : Sanchez (53e, 81e s.p.). Avertissements : Bernaud (57e), Romani (70e), D'Angelo (80e), Olivieri (81e) à Ajaccio.

PAU : Palatsi — Legaz, Forge, Sekana, Fernandez — Mateu, ***SANCHEZ**, Sallaberry, Bricard — Sirot (Da Silva, 78e), Pardeilhan. Entr. : Peres-Escamps.

AJACCIO : D'Angelo — Ferri, Olivieri, Richard, Bernaud — ***CASTRO**, Demuru, Anziani, Meschini (Leandri, 76e) — Bozovic (Ousfane, 73e), Romani. Entr. : Anziani.

***LYON-DUCHÈRE b. BESANÇON : 3-1 (1-1).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Allart. Buts : Séné (41e), Benstiti (61e), Dukic (67e) pour Lyon-Duchère ; Perche (42e) pour Besançon. Avertissements : Rabat (26e), Benstiti (42e), Deltinger (63e) à Lyon-Duchère ; Spielmann (20e), Laurent (21e), Taraciewicz (59e), Métivier (82e) à Besançon. Expulsion : N'Dioro (59e) à Besançon.

LYON-DUCHÈRE : Payan — Escoffier, Villegas, Meireles, Haon — Burnier, Deltinger, Rabat — Séné, ***BENSTITI**, Dukic. Entr. : Ruffier.

BESANÇON : Bourgeois — Spielmann, Laurent, N'Dioro, El Haim — Metivier, Durieu, Monteilh — ***PERCHE**, Taraciewicz, Amiotte (Benkara, 61e). Entr. : Garzitto.

***TOULON b. VALLAURIS : 4-0 (0-0).** — Spectateurs : 700. Recette : n.c. Arbitre : M. Scheubel. Buts : Diawara (55e), Thollon (61e s. P.), Haidary (80e, 85e). Avertissements : Haidary (43e), Boissier (43e), Vanvenbergue (78e) à Toulon.

TOULON : Liotta — Coulbault, Carvalho (Maresu, 80e), Ferrer, Palerm (Péronin, 75e) — Homon, Boissier, Vanvenbergue — Haidary, Diawara, ***THOLLON**. Entr. : Alfano.

VALLAURIS : Muller — Sintes, Granella (Djoher, 75e), Laini, Chauvet — Ameran, Mouka, Bourakhma, Arnaud — ***FAYE**, Schroeder. Entr. : Cappadona.

***ROUBAIX et MURET : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Buchot (80e s.p.) pour Roubaix ; Makélélé (4e) pour Muret. Avertissements : Loridan (36e) à Roubaix ; Dinis (42e), Armand (50e), Rodriguez (80e) à Muret. Expulsion : Armand (80e) à Muret.

ROUBAIX : Duponcheel — Martin (Hénin, 21e), Delver, Persoon, Bruynaert — Tousart, Szwagiel, Beaumann, ***BUCHOT** — N'Gombé, Loridan (Caure, 72e). Entr. : Michelin.

MURET : Thurios — Dinis, Barthe, Metge, Armand — Ona, Tartas, Poisson, Dubocage (Carrière, 55e) — Makélélé (Serrano, 76e), ***RODRIGUEZ**. Entr. : Rabier.

★ José Dalmao, l'ex-Palois, qui n'attend plus que l'autorisation de la Fédération pour signer à Sète, et Salim Khada, un ancien joueur héraultais, assistaient à la rencontre Sète-Fréjus.

★ Depuis une défaite face à Marseille en septembre 1992, le FC Sète n'avait plus perdu sur son terrain. La série a pris fin contre les Fréjusiens de Jean-Marc Pilorget. Fin du rêve d'accession pour les Sétois ou simple incident de parcours ?

★ La situation s'aggrave au FC Bourges qui, après s'être incliné 3-0 contre Poitiers, a concédé cinq buts à Lorient. Par ailleurs, le comité directeur se réunira en début de semaine pour essayer de trouver un nouveau président. Vu qu'il n'y a toujours pas de candidat à ce poste, on pourrait s'acheminer vers une direction collégiale provisoire en attendant peut-être les élections municipales.

★ Titulaire cinq fois en fin de saison dernière, Fabrice Jeault prenait place pour la première fois depuis le début du Championnat dans les buts dijonnais de National 1 en raison de la suspension de Sylvain Bied.

★ Grâce à deux cars et une floppée de voitures particulières, l'équipe de Louhans-Cuiseaux était accompagnée de quelque 150 supporters dans la capitale bourguignonne. De son côté, le public dijonnais avait aussi répondu présent puisque ce derby a attiré la meilleure affluence de la saison avec près de 1 700 spectateurs.

★ Les surprenants promus poitevins attirent les regards. Samedi à Brest, des recruteurs nantais et cannois avaient encore fait le déplacement. Sans doute pour superviser la percutante attaque de Denis Devaux animée par le trio Billac, Branlard et Lagnaoui.

★ Le Cristolien Cissoko, récemment opéré des ligaments croisés et qui avait fait sa rentrée à Fécamp, a simplement joué une heure de jeu contre Thouars avant d'être remplacé par Meyère. Michel Milojevic, son entraîneur, souhaite en effet le ménager.

★ Troyes n'a pas gagné à domicile depuis le 29 octobre 1994 et ses supporters commencent à perdre patience. Ils l'ont fait savoir samedi en sifflant leur équipe après le match nul (0-0) concédé face au Paris FC.

★ L'entraîneur troyen, Alain Perrin, a passé avec succès l'examen du 2e degré. Sur quarante-sept candidats, ils ne furent que six à l'obtenir dont notamment Luis Fernandez et Jean Tigana. Mais Alain Perrin vise plus haut et va s'attaquer au 3e degré qui lui permettrait d'entraîner un club de Première Division.

★ Bien que son équipe reste toujours scotchée à la dernière place, Jean-Marie Lawniczak, l'entraîneur du Racing 92, n'en reste pas moins optimiste : « Il reste 24 points à prendre, tout est encore possible ! A nous de nous accrocher jusqu'à la fin. Ce sera dans les derniers matches que la décision se fera entre les équipes mal classées. »

★ La veille de la venue de Bourges, Jean-Marc Trinita, le milieu de terrain lorientais, affirmait que son équipe possédait 80 % de chances de monter. Le large succès obtenu face aux Berrichons (5-0) a dû faire augmenter la cote du Merlus.

★ Absent de longs mois à la suite d'une grave blessure au genou, Benoît Domenges a retrouvé sa place au sein de l'équipe du Racing. Encore un peu juste physiquement, il devrait toutefois être d'un précieux secours dans la dernière ligne droite de la saison.

une-deux

Parizon : « Je prépare déjà la prochaine saison »

La nouvelle défaite concédée à Epinal a définitivement consommé les chances rouennaises de remonter en Deuxième Division. Patrick Parizon, l'entraîneur spécialiste de ce genre de missions par le passé, a perdu son pari en Normandie. Explications.

« Patrick, avez-vous perdu dans les Vosges votre dernier espoir d'accession ?

– Mathématiquement, non. Cependant, je ne nous vois pas désormais accrocher une des deux premières places. Contre Epinal, nous n'avons pas joué. Il a fallu attendre la 42e minute pour inquiéter leur défense. Les joueurs étaient concentrés mais l'enjeu de la rencontre les a paralysés.

– Pour vous qui aviez réussi à Niort et à Amiens, c'est un constat d'échec.

– Oui, énormément. J'étais venu à Rouen pour retrouver la Deuxième Division, d'autant plus qu'il y a ici un potentiel pour y parvenir. Mais le groupe s'est montré beaucoup trop inconstant et irrégulier. Nous ne parvenons pas à réussir une série de trois ou quatre bonnes performances d'affilée. Aussi, il est certain que je suis déçu par la tournure des événements.

– Qu'entendez-vous par là ?

– Chacun sait que le président a poussé un coup de gueule au soir de notre défaite contre Roubaix, affirmant même que les joueurs en fin de contrat quitteraient le club. Ça, c'est une chose. Mais si la saison prochaine nous voulons

Photo PRESSE SPORTS

remonter, il faudra bien présenter un effectif solide. Pour y parvenir, il est nécessaire de trouver les moyens financiers. Or, pour l'instant, ce n'est pas le cas. Pourtant, c'est la survie du FC Rouen qui est en jeu !

– D'autant plus qu'il faudra obtenir une dérogation pour conserver le statut professionnel.

– C'est juste. L'avenir du club se jouera au cours de la saison 1995-1996. Après, si les résultats ne sont pas là, il sera trop tard. Ou nous remonterons en Deuxième Division ou nous tombons définitivement dans l'anonymat. Il faut donc dès maintenant axer tous nos efforts sur la saison prochaine. C'est en premier lieu une question de moyens financiers. Ensuite, ce sera à moi de trouver les joueurs capables de replacer le FC Rouen parmi l'élite.

– Vous espérez donc encore être présent la saison prochaine.

– Pourquoi pas. Mon contrat court jusqu'en juin 1996. La défaite d'Epinal m'a fait très mal mais je ne suis pas homme à laisser tomber. Je vais fustiger les joueurs pour qu'ils terminent la saison de la meilleure façon et, de mon côté, je vais m'attacher à mettre sur pied une équipe compétitive pour l'avenir. J'espère simplement que les dirigeants parviendront à me donner les moyens de mes ambitions. »

Correspondance François BRUANT

Les jeux du cirque

Invraisemblable ! Le président de Châtellerault a joué, quelques minutes avant la fin du match contre La Roche-sur-Yon, les messieurs Loyal. Irrité par la tournure de la rencontre, il a saisi le micro du speaker pour fustiger l'arbitre en ces termes : « La langue française n'a pas de mot pour qualifier cet arbitrage. » Même si ensuite son appel au calme a été suivi, ce genre de comportement est digne de César.

★ Ce prochain week-end, Epinal profitera de la Coupe de France pour se mettre à jour. La rencontre en retard entre Epinal et Besançon se jouera en effet ce prochain week-end. A priori vendredi, puisque les Vosgiens ont fait les démarches nécessaires pour ne pas évoluer en même temps que Nancy qui recevra, samedi, le PSG en quarts de finale de la Coupe de France.

★ Retrouvailles sympathiques au stade de L'Aube à Troyes. On a vu Pierre Flamion en grande discussion avec Velud, l'entraîneur du Paris FC, et Charbonnier, son adjoint. Nul doute que les trois hommes ont évoqué l'époque ou le premier nommé entraînait Reims et comptait dans son effectif le nouveau duo d'entraîneurs parisiens.

★ « Comment voulez-vous faire du spectacle sur un champ de patates ! » Pas tendre Denis Devaux, l'entraîneur de Poitiers, à l'encontre du stade Francis-Le-Blé. Avant de rajouter dans la foulée : « C'est le pire à mon avis de ce Championnat ». Il est vrai que l'hiver a été rude à la pointe de la Bretagne.

★ Un coup à toi, un coup à moi. Les frères Tanguy sont devenus les buteurs à la mode du côté brestois. Il y a huit jours, à Brive, c'est Stéphane qui avait arraché le point du match nul. Samedi, face à Poitiers, c'est son cadet Arnaud qui a marqué le second but brestois.

★ Malheureux depuis quelques semaines, le Serbe du Stade Brestois 29, Sladjian Djukic, a peut-être réalisé samedi sa meilleure performance depuis qu'il porte le maillot breton. Intenable, l'auteur du premier but local aura constitué un danger permanent pour la défense poitevine.

★ Cyril Hoffmann, l'attaquant d'Angoulême, suit depuis hier avec attention le procès de l'affaire VA-OM. En effet, en 1987-1988, à Tours, il a joué avec Jean-Jacques Eydelie et Jacques Glassmann, deux des principaux protagonistes de l'affaire. Hoffmann estime que ses deux anciens coéquipiers ont déjà beaucoup payé dans cette affaire.

★ Angoulême n'est pas à un paradoxe près. La semaine dernière, avec une équipe faite de bric et de broc en raison des suspensions et des blessures, l'ASAC est allé chercher une victoire pour le moins surprenante à Valenciennes (0-1). Un succès synonyme de ballon d'oxygène que les Angoumoisins, cette fois, presque au complet, ont eu bien du mal à confirmer samedi contre Brive, en arrachant le nul à quelques minutes de la fin.

★ « Jusqu'à ce soir, j'y croyais encore. Maintenant, il va falloir se faire une raison et essayer de terminer la saison du mieux possible », déclarait Michel Jestin, le président brestois, à l'issue du match nul de ses joueurs samedi face à Poitiers (2-2). Il semble bien que les derniers espoirs d'accession finistériens soient définitivement enterrés.

★ Une fois de plus, le trio infernal poitevin Lagnaoui, Branlard et Billac a frappé. A l'origine et à la conclusion des deux buts de leur équipe, les trois diables auraient même pu donner la victoire à leur équipe si Billac n'avait vu son tir repoussé par la transversale en seconde période.

★ Victime d'une fracture du péroné lors de la rencontre Ajaccio-Epinal, le Spinalien Segundo Simon avait tenu à soutenir ses partenaires qui affrontaient le FC Rouen. Déplâtré le 27 mars prochain, le meneur de jeu d'Epinal pense être d'aplomb à la fin du mois d'avril. Au bon moment pour participer à la montée ?

Douche froide sur Avranches

Alors qu'Avranches sur le terrain se bat pour son maintien en National 1, la dernière douche a été froide. En effet, le conseil général de la Manche a annoncé qu'il baissait sa subvention. De 250 000 francs, celle-ci passe à 100 000 francs. Inutile de dire qu'avec l'un des plus petits budgets de National 1 (2,5 MF), le club phare de la Manche compte ses sous. Le président Guérin avait déjà souligné, il y a peu, la non-participation du conseil régional. Ce nouveau tête-à-queue des collectivités locales à trois mois de la fin de saison place Avranches dans une position délicate. Le conseiller général du canton, M. Huet, est intervenu en faveur des nationaux, soulignant que l'on risque de dissocier le sport d'élite et le sport de masse, l'un n'allant pas sans l'autre. Le président Guérin, lui, tient des propos plus inquiétants sur l'avenir de son équipe au plus haut niveau amateurs. « On peut comprendre la remise en cause de notre subvention. Mais il semble que nous faisons plus d'efforts que d'autres. Il va falloir trouver une solution de remplacement, car dénicher un sponsor à l'heure actuelle, ce n'est pas évident. A défaut, il faudra envisager l'hypothèse d'une rétrogradation en National 2. Cependant, cette décision ne remet pas en cause l'engagement de nos joueurs pour cette fin de Championnat. »

Sports Gard
Pâques, Juillet et Août en Cévennes
STAGES DE FOOTBALL
CENTRE SPORTIF DÉPARTEMENTAL
de 8 à 16 ans,
dans une région Super Ensoleillée
en pleine nature.
Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés
Entraînement Spécial Gardien de But
Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom et Prénom .....
..... Age .....
Adresse .....
.....
A retourner à : Sports Gard - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 66.24.42.30 - Fax : 66.24.41.00

Le chemin de croix de Gravelines

La fin de saison approche. Mais, pour l'US Gravelines, elle semble n'avoir jamais débuté tant les problèmes internes se sont succédé. Empêtré en queue du groupe A, le club nordiste attend le mois de mai avec inquiétude. Son cauchemar financier et sportif pourrait continuer.

APRÈS les trois glorieuses lors desquelles le duo d'entraîneurs Cloet-Salingue fit grimper Gravelines de Division d'Honneur en Troisième Division, puis en National 2, le réveil s'est révélé très douloureux. Les vannes financières de la municipalité se sont subitement fermées, le sponsor a renoncé et les joueurs ont, un à un, quitté le navire. En trois saisons, ce sont plus de vingt joueurs qui ont ainsi mis le cap vers d'autres horizons. Aussi, avant d'aborder cette nouvelle saison, Charlie Salingue dut encore faire face au départ de huit joueurs. Auxquels se sont ajoutés, en cours de saison, les renoncements de Prouvost, Madi et Legrand. Tous trois avaient gardé espoir mais, petit à petit, ils ont été échaudés par les promesses non tenues des dirigeants. Ainsi, sans scrupules, ils ont quitté le club sans que l'on puisse les en blâmer.

Photo D.R.

A Gravelines, le public comptait beaucoup sur la doublette offensive Prouvost-Lachaab. Les problèmes financiers rencontrés par le club nordiste ont laissé ce dernier orphelin. Pourtant, sur le front de l'attaque, il ne cesse de se démener.

Début décembre, la situation, déjà périlleuse, faillit tourner à la catastrophe. En effet, les joueurs avaient pris la délicate décision de faire la grève. Les primes et autres frais de déplacement n'ayant pas été payés, les crampons ont failli rester accrochés aux clous des vestiaires. Sous la pression, les dirigeants commencèrent alors à délier les bourses et les joueurs à relacer leurs chaussures. Encore aujourd'hui, de l'aveu même de ces derniers, tous les tracas ne sont pas encore réglés malgré le fait que la situation ait tendance à s'assainir.

Dans ce climat des plus défavorables, le groupe en perpétuel mouvement n'est, jusqu'à présent, parvenu qu'à accrocher un bien maigre butin sur le terrain. Ce week-end, ils n'ont pas pu décrocher contre Strasbourg leur troisième victoire depuis le début de la saison. Ils ont été contraints de partager, une nouvelle fois, les deux points avec leurs hôtes. Deux victoires en vingt-deux rencontres, c'est bien maigre après les bonnes années offertes par le passé.

Cependant, malgré toutes ces vagues, Charlie Salingue tient bon la barre du navire. « Avec tous les problèmes que nous connaissons, la situation pourrait être bien pire. Aussi, si nous n'avons gagné que deux matches, nous n'avons enregistré pour l'instant que huit défaites. Nos chances de maintien existent donc même si elles sont faibles. Nous ne sommes pas lâchés et nous ferons tout ce qui est possible pour nous maintenir. Sur le plan sportif s'entend... »

Une attaque décomposée

Désormais, dans l'encadrement, on parle de maintien là où d'aucuns, en début de saison, avaient cru pouvoir nourrir d'autres ambitions. Avec l'arrivée d'Hocine Lachaab, certains avaient espéré en la naissance d'un duo redoutable à la pointe de l'attaque. Mais voilà, Prouvost, le second duettiste, est parti vers Calais et Lachaab, esseulé devant, n'a jamais confirmé les espoirs placés en lui. « Le public gravelinois a été gâté pendant quatre ans. C'est normal qu'il soit maintenant déçu. Mais dans une ville de l'importance de Gravelines, le National 2 semble apparaître pour quelques-uns comme du haut de gamme. Surtout lorsqu'il faut cohabiter avec un autre sport de haut niveau comme le basket. Notre lot est commun à beaucoup de clubs de N 1 et de N 2. Le problème, c'est que les conséquences des difficultés financières retombent invariablement sur les entraîneurs. Mon seul terrain d'intervention, c'est la pelouse ! Les finances ? Ce n'est pas de ma compétence ! J'ai peur que, même en cas de maintien, nous soyons obligés de redémarrer la saison prochaine à l'étage inférieur. »

L'épée de Damoclès chancelle. C'est dans cette situation bien inconfortable que les Gravelinois tenteront de se sauver. Par fierté et sans états d'âme.

Correspondance Bruno VERHEYDE

★ Alors qu'il s'était entraîné sur des terrains boueux durant toute la semaine, l'Ancenien Fabien Debotté s'est de nouveau blessé. L'ancien Nantais souffre d'un claquage à la cuisse et de ce fait, il a dû déclarer forfait contre Vannes.

★ « Trois rencontres en une semaine, c'est trop pour nous ! », a commenté l'entraîneur de Saint-Malo, Pierre Brender, après la défaite devant l'US Montagnarde. « Certains ont cru que l'accession était dans la poche. Maintenant, il va falloir redescendre sur terre. »

★ Ahmed Khedimi, l'une des révélations vaudaises de cette saison, victime d'une double fracture tibia-péroné en novembre dernier face à Saint-Raphaël, prend son mal en patience. S'il doit théoriquement recommencer à trottiner début avril, c'est seulement lors de l'ouverture de la prochaine saison qu'il fera son retour à la compétition.

★ Farid Adjaoud, l'ancien joueur de Vaulx-en-Velin devenu « Vert », était un spectateur attentif du match de ses anciens partenaires contre Saint-Etienne.

★ Versailles n'arrive décidément pas à être maître sur ses terres. Depuis le début du Championnat, les Versaillais ne se sont jamais imposés à domicile.

★ Le joueur de Saint-Maur, Lusitanos Bodji, n'aurait jamais dû disputer, en janvier, le match Versailles-Saint-Maur. La Fédération lui a, en effet, par erreur délivrée une licence. Versailles a fait appel. Du coup, le match sera à rejouer le 5 avril prochain.

★ Le changement de look du maillot de Blagnac, désormais style Barça, n'a pas encore été fêté par une victoire. Celle-ci fuit les Blagnacais depuis septembre 1994 contre Bourges (2-1).

MATCHES EN RETARD

GROUPE A

***BOULOGNE b. LILLE : 4-0 (1-0).** – 900 spect. Recette : n.c. Buts : Desportes (10*, 70*), Dufosse (66*), Lassale (73*). Arbitre : M. Gordor. Avertissements : Coffin (53*), à Boulogne ; Sanz (32*), à Lille.

BOULOGNE : ***JORE** — Abauzit, Coffin, Lenglet (Darcy, 27*), Roncucci — Bolard, Jacob, Dufosse, Lassale — Desportes, Degroise. Entr. : Langlois.

LILLE : Mialon — Turpin, Sanz, Cisse, Raguel — Coulibaly (Houy, 65*), Guikoune, Landrin, Denquin (Letellier, 66*) — ***MACHADO**, Madani. Entr. : Gauthier.

GROUPE B

***SAINT-ÉTIENNE et BASTIA : 0-0.** – Spect. : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Gaillochon. Avertissements : Sarr (17*), Coste (37*), à Saint-Étienne ; Bernard (38*), à Bastia.

SAINT-ÉTIENNE : Borie-Chattour, Primard, Sagnol, Lecluse — Dugand, Sarr, Delpech (Basson, 75*) — ***CHEDLI**, Coste, Flauto (Belarbi, 84*). Entr. : Lariepe.

BASTIA : Franchi — Calendini, Canosi (Zambernadi, 45*), Faillant (Chessa, 57*), Bernard — ***ANZIANI**, Frangini, Lippini — Flavio, Ben Saada, Aiello. Entr. : Delmas.

GROUPE D

***SAINT-LO b. LE HAVRE : 2-1 (1-0).** – 150 spect. Recette : n.c. Buts : Kallco (9*), Lejamtel (85*), pour Saint-Lo ; Chagnaud (49*), pour Le Havre. Arbitre : M. Liewellyn. Avertissements : Requier (50*), Russeau (74*), à Saint-Lo ; Doumbaya (62*), Delas (85*), au Havre. Expulsion : Doumbaya (75*), au Havre.

SAINT-LO : Beaurepaire — Peccatus, Lejamtel, Russeau, Martin — Labreuilly, Davenet (Yonne (85*), Legallois, Requier — ***KALLCO** (Mazier, 82*), Letellier. Entr. : Restout.

LE HAVRE : ***GUIDICELLI** — Doumbaya, Meszoly, Delas, Medououye — Jogouzo, Zouaoui (Dallen, 72*), Corduant, Samson — Chagnaud, Angibeaud. Entr. : Djaadaoui.

RENNES b. *SAINT-MALO : 3-2 (2-2). – 341 spect. Recette : 10 242 F. Buts : Chevalier (17*), Delalande (27*), pour Saint-Malo ; Corbin (3*, 36*, 78*), pour Rennes. Arbitre : M. Auvinet. Avertissements : Delalande (40*), à Saint-Malo ; Gilet (50*), à Rennes.

SAINT-MALO : Le Maux — Le Baillif, Delaire, Delalande, Muset — Colas, Amorin, Fauvel (Le Devehat, 83*), Cangini — ***LEFEBVRE**, Chevalier (Loas, 65*). Entr. : Brender.

RENNES : Heurtebis — Jouault, Voisin, Fall, David — ***ADAM**, R. Lebris, Gilet, Sofianos, Emeran — Corbin (Le Lann, 85*), Grenier. Entr. : Sorin.

La bonne pêche de Tison

Le Montagnard Tison s'est levé tôt samedi matin. En effet, ce féru de pêche ne voulait pas manquer l'ouverture de la truite. Prémonition ou hasard ? Alors que, le matin, il ferrait deux belles portions, le soir, il offrait deux buts à ses camarades de l'US Montagnarde contre Saint-Malo. Une journée prodigue pour cette fine mouche.

★ Blagnac a perdu sur tapis vert son match contre Cognac où il avait partagé les points en janvier. Pourquoi ? Un avertissement infligé à Jérôme Julia, lors du cinquième tour de Coupe de France à Cazères-sur-Garonne, n'avait pas encore été enregistré et ce joueur était donc suspendu en Championnat.

★ L'effectif de Château-Thierry est tellement décimé en raison de multiples blessures ou suspensions que Bruno Blachon, l'entraîneur, a dû rechausser les crampons contre Boulogne.

★ En manquant pour la première fois de la saison un penalty à la 91e minute, le Clermontois Philippe Amblard a privé son équipe de la victoire contre Bourges.

★ Alain Ollier n'était pas trop mécontent du nul concédé par le Clermont Foot devant Bourges puisque ce point permet à son équipe d'assurer un sixième match consécutif sans défaites.

★ Après plus de trois mois d'absence, l'ancien Stéphanois Chaintreuil a effectué une rentrée remarquée au sein de la réserve du FC Martigues qui recevait Thonon-les-Bains vendredi soir, en lever de rideau de Martigues-Monaco.

★ Un quart d'heure a suffi à Vaddé, le jeune joueur rumillien, pour faire le bonheur de son équipe. Entré sur le terrain à la 76e minute, il a, en effet, inscrit contre Agde le but assurant la parité durant les arrêts de jeu.

★ Blessé à une épaule depuis quelque temps, le Rumillien Mercier devra vraisemblablement subir une intervention chirurgicale. Mais, compte tenu des multiples absences qui nuisent à la cohésion de son groupe, Pierre Paclet, l'entraîneur local, lui a demandé de différer cette opération. Mercier devrait ainsi quitter le groupe quand Souteyrand (fracture du scaphoïde) le réintégrera.

★ Avant Schiltigheim-Maubeuge, une minute de silence a été observée à la mémoire d'André Lams. L'ancien président délégué de la Ligue d'Alsace dans les années 50 et entraîneur joueur du Sporting Schiltikois est décédé la semaine dernière.

★ Coup dur pour Maubeuge ! Christophe Bouleau a été obligé de quitter le terrain samedi à Schiltigheim après moins d'un quart d'heure de jeu. Le ménisque semble atteint d'après les premiers diagnostics.

Fontainebleau au bord du gouffre

Si, sur le plan sportif, le club de la cité impériale semble à l'abri d'une éventuelle désillusion, en coulisse les dirigeants s'activent pour maintenir à flot une formation ballottée dans des eaux bien tumultueuses. Pierre Lemarchand, avocat de l'AJ Auxerre et principal sponsor de Fontainebleau, a, en effet, décidé de passer la main, imité en cela par le président, Pierre Lasquier. Un coup dur pour ce club aux moyens limités, qui devra trouver près de 800 000 francs pour boucler sa fin de saison. Depuis trois mois, les joueurs n'ont pas été payés, et dans les rangs la révolte gronde. Paco Rubio, l'entraîneur, et Philippe Mahut, le conseiller technique, remuent ciel et terre pour tenter de sauver ce qui peut encore l'être. Aussi, la rumeur publique parle d'un éventuel repreneur pour remettre à flot un club désormais traumatisé. Du côté de la municipalité, c'est le mutisme total et cette indifférence ne sert pas les intérêts du RC Fontainebleau aujourd'hui livré à lui-même.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WASQUEHAL	34	22	14	6	2	52	18
2. Le Touquet	34	22	16	2	4	33	11
3. Nancy	27	22	10	7	5	36	24
4. Strasbourg	27	21	8	11	2	27	16
5. Schiltigheim	25	21	10	5	6	29	18
6. Boulogne	24	22	10	4	8	33	30
7. Épernay	24	21	9	6	6	27	29
8. Saint-Omer	21	22	8	5	9	37	37
9. Château-Thierry	20	22	8	4	10	31	37
10. Lille	20	22	5	10	7	17	25
11. Lens	19	21	7	5	9	30	31
12. Metz	19	22	6	7	9	37	39
13. Maubeuge	18	22	6	6	10	25	33
14. Sochaux	17	22	5	7	10	21	33
15. Gravelines	16	22	2	12	8	25	37
16. Mulhouse	15	21	4	7	10	19	27
17. Calais	15	20	4	7	9	16	28
18. Blénod	13	21	5	3	13	22	44

***WASQUEHAL et SOCHAUX : 1-1 (0-1).**— 350 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Brière. Buts : Kwedi (76e) pour Wasquehal ; Duarte (37e) pour Sochaux.

WASQUEHAL : Metz — Mirailles, Benon, Antunes (Kwedi, 46e), Lepers — Cissokho, Darnault, Debaets, Roussel — ***ROHART**, Clément. Entr. : Demanges.

SOCHAUX : Chaumin — Sirufo, Steger, Lecina, Hélion — Dailly, Palasti, Schereiner, Ossei — ***DUARTE**, Petitjean. Entr. : Docquiert.

LE TOUQUET b. *MULHOUSE : 1-0 (0-0).— 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Grégoire. Buts : Bouzin (53e). Avertissements : Roussel (40e), Poulangoye (65e), Milazzo (71e), Roy (80e) à Mulhouse ; Dabe (75e), Bouzin (87e) au Touquet.

MULHOUSE : Gallou — Poulangoye, Roy, Jacquin (Hugot, 69e), ***MILLIET** — Milazzo, Hoffmann, Roussel — Couppe, Diouf, Meyer. Entr. : Prost.

LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Dabe, Gomez, Bisson — ***DUCHAUSSOY**, Lyczak, Cisse (Fenart, 85e) — Kane, Bouzin, Barde. Entr. : Dupuis.

NANCY b. CALAIS : 4-1 (1-0). — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Nartz. Buts : Savine (22e s.p.), Moustaid (48e), Ouadah (83e), Bastien (90e) pour Nancy ; Diagne (86e) pour Calais. Avertissements : Hognon (72e) à Nancy ; Lefebvre (30e), Ntimbanzee (52e), Fasquelle (85e) à Calais. Expulsion : Meniri (75e) à Nancy.

NANCY : Roux — Borbiconi, Meniri, ***HOGNON**, Lion — Bastien, Moustaid (Rodriguez, 61e), Savine, Michel — Ouadah, Otta. Entr. : Gabriel.

CALAIS : ***DUQUESNOY** — Lefebvre, Matton, Daens, Ntimbanzee — Cahu, Fasquelle, Boulanger, Joan — Diagne, Pelissier. Entr. : Fousch.

***GRAVELINES et STRASBOURG : 1-1 (0-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Gorbor. Buts : Thooris (83e) pour Gravelines ; Vogel (76e) pour Strasbourg. Avertissements : Bock (58e) à Strasbourg.

GRAVELINES : Bilon — Da Silva, ***MAILLET**, Westelynck, Oudart — Thooris, Sacrias, Trolle, Moriss — Lachaab, Mallauran (Zedet, 57e). Entr. : Salingue.

STRASBOURG : L. Weber — Bernhardt, Bock, ***RABBAH**, Soppo-Din — F. Weber, Pierosara, Keller, Dacourt (Dutitre, 65e) — Vogel, Frankowski. Entr. : Janin.

***SCHILTIGHEIM b. MAUBEUGE : 3-2 (1-0).** — 193 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Reuter. Buts : Guerra (35e s.p.), Kaminski (47e, 81e) pour Schiltigheim ; Ply (54e), Chocu (83e) pour Maubeuge. Avertissements : Boehrer (90e) à Schiltigheim ; Loiseleux (34e) à Maubeuge.

SCHILTIGHEIM : Debes — Brunnenstein, Boehrer, Demuth, Lazarus — Martinez, Negele, Fancello, ***KAMINSKI** — Guerra, Farschon. Entr. : Kuntz.

MAUBEUGE : S. Guinot — Pires (Loconte, 83e), Loiseleux, Santicoli, Pavard — Lachaab, Boutaleb, F. Guinot, ***PLY** — Bouleau (Chocu, 15e), Konte. Entr. : Varnier.

***SAINT-OMER b. EPERNAY : 2-0 (1-0).**— 269 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Souquet. Buts : Denquin (30e), Gacé (71e). Avertissements : Dekerf (40e), T. Krawczyk (60e), Mecquinion (80e) à Saint-Omer ; Poittevin (16e), Do Carmo (29e), Canelas (69e) à Épernay. Expulsion : Poittevin à Épernay.

SAINT-OMER : Devos — Denquin, Dekerf (Silzou, 65e), Deheunynck, ***MECQUINION** — T. Krawczyk, Bianco, Verreman, Gacé — Huray, Brodel. Entr. : Broggini.

ÉPERNAY : Chassaing — Bouquemont, Magrez, Do Carmo (Canelas, 65e), Diaz — Poittevin, Baudrillard (Toulec, 68e), Grefils, Lebon — Lech, ***ADOHI**. Entr. : Perquin.

***BOULOGNE b. CHATEAU-THIERRY : 1-0 (0-0)** — Recette : n.c. Arbitre : M. Souillart. But : Marcq (63e, c.s.c.). Avertissements : Darcy (33e). Mionnet (60e) à Boulogne ; Abdoulaye (84e) à Château-Thierry.

BOULOGNE : Jore — Jacob, Lenglet, Abauzit, Bolard — Ibenge, Darcy, Dufossé, Degroise — Lassale, ***MIONNET** (Brunel, 80e). Entr. : Langlois.

CHATEAU-THIERRY : Cantrel — Abdoulaye, ***AMELOT** (Boutaig, 75e), Marcq, Cherick — Demazure (Savejvong, 66e), Bart, Blachon, Magny — Chicard, Varela — Martins. Entr. : Blachon.

***LILLE b. BLÉNOD : 2-1 (0-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Calio. Buts : Al Cisse (76e), Machado (86e) pour Lille ; Chaillou (53e) pour Blénod. Avertissements : Al Cisse (64e), Hitoto (68e) à Lille ; Dolata (65e) à Blénod.

LILLE : Mialon — Raguel, Sanz, ***DINDELEUX**, Rollain — Al Cisse, Hitoto, Ammadou, Madani (Dolignon, 62e) — Denquin, Machado. Entr. : Gauthier.

BLÉNOD : Trausch — Schmitt, Bourgatte, Zech, Jnane — Breniaux (Roger, 85e), Dorget, Scaccia (Mourer, 81e) — Chaillou, Mauffrey, ***DOLATA**. Entr. : Dorget.

***LENS et METZ : 2-2 (1-1).** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Bombart. Buts : P. Leroy (6e), Oruma (80e) pour Lens ; Alexandre (39e, 48e) pour metz. Avertissements : Vernier (60e), Héréson (74e), Dewaele (82e), P. Leroy (88e) à Lens ; Meyrignac (41e), Laurent (43e), Maurice (70e) à Metz.

LENS : Arphexad — Vernier, P. Leroy, Durpes, Dewaele — L. Leroy, Dallet, Héréson, N'Diefi — ***ORUMA**, Eloi. Entr. : Tournay.

METZ : Eggimann — Muet, Strasser, Clément (Custos, 46e), Neumann — Meyrignac, Nadhamou Laurent. ***ALEXANDRE** — Maurice (Cangini, 84e) Quémener. Entr. : Hinschberger.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CANNES	30	22	11	8	3	34	16
2. Montpellier	28	22	11	6	5	33	14
3. L'Ile-Rousse	28	22	11	6	5	38	22
4. Bastia	26	22	8	10	4	32	19
5. Monaco	26	22	8	10	4	29	16
6. Nice	25	22	10	5	7	30	21
7. Agde	25	22	8	9	5	29	24
8. Saint-Priest	24	22	8	8	6	31	31
9. Martigues	23	21	8	7	6	24	24
10. Grenoble	22	21	6	10	5	24	22
11. Saint-Raphaël	22	22	7	8	7	21	24
12. Marseille	21	22	7	7	8	41	31
13. Thonon	19	22	6	7	9	27	29
14. Saint-Étienne	19	22	7	5	10	24	28
15. Vaulx-en-Velin	18	22	5	8	9	25	31
16. Arles	15	22	5	5	12	20	52
17. Rumilly	14	22	4	6	12	18	42
18. Pont-Saint-Esprit	9	22	2	5	15	12	46

CANNES b. *MONTPELLIER : 1-0 (1-0). — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Taoumi. Buts : Monachino (4e). Avertissements : Agathe (51e) à Montpellier ; Potel (31e) à Cannes.

MONTPELLIER : Benezech — Combaret, Ammour (Torres, 46e), Gnakpa, ***CHUZVILLE** — Richaud, Revault, Sincere, Lucas — Agathe, Rech. Entr. : Ouattara.

CANNES : Potel — Jemmali, Feron, Houdoto, Ferrier — Rebecq, Assignon, Chabaud (Boutobba, 64e) — Cabezas, ***RAVERA**, Monachino (Marsiglia, 66e). Entr. : Lacombe.

***SAINT-RAPHAEL et L'ILE-ROUSSE : 1-1 (1-1).** — 400 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Saiza. Buts : Leclerc (40e) pour Saint-Raphaël ; N'Tazambi (38e) pour Ile-Rousse. Avertissements : Landi (22e), Talerico (88e) à Saint-Raphaël : Prouvent (7e), Poameno (87e) à Ile-Rousse.

SAINT-RAPHAEL : Clément — Landi, Mallassenet, ***BOUCHER**, Laciel — Talerico, Nozaique, Salomao (Teoro, 77e), Dos Santos — Seck, Leclerc. Entr. : Besnard.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Trenel, Filippi, Mattei, Atcher — ***PROUVENT**, Bastiani (Mamouret, 85e), N'Tazambi — Poameno (Ricco, 87e). De Lucia, N'Diaye. Entr. : Félix.

***GRENOBLE et MONACO : 0-0.** 700 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Gaillochon. Avertissements : Saint-Guilly (72e) à Grenoble ; Faye (33e), Baret (73e) à Monaco.

GRENOBLE : Genty — Negro, ***DAVICO**, Villa, Sbaiz — Senoussi, Bouhazama (Saint-Guilly, 63e), Makor — Geraldès (Constantinian, 77e), Godoy, Farh. Entr. : Letard.

MONACO : ***PORATO** — Dos Santos, Burle, Hatton, Valéry — Théry, Tamazout (Henry, 61e), Bettahar — Courtois, Faye (Tchéa, 45e), Baret. Entr. : Banide.

***PONT-SAINT-ESPRIT et NICE : 0-0.** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Ortega. Avertissements : Sanz (65e), Montez (75e), Diffala (86e) à Pont-Saint-Esprit ; Labro (70e) à Nice.

PONT-SAINT-ESPRIT : Debaty — Gil (Diffala, 55e), Morel, Place, Montez — Feougier, Tomczyk, Armand, Bahlouli (Tolentino, 68e) — Gagneux, ***SANS**. Entr. : Boissier.

NICE : Aloisio — Galegori (Dadi, 75e), Orazietti, Stefano, Savini — Labro, Gagnier, Rigaux, Alberganti — Gallo, ***BAFFOE** (Bernon, 75e). Entr. : Sanchez.

***RUMILLY et AGDE : 2-2 (0-0).** — 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Goulu. Buts : Mercier (59e), Vadde (91e) pour Rumilly ; Gogoua (62e), Villa (83e) pour Agde. Avertissements : Douchet (33e), Lachenal (53e) à Rumilly ; Minguet (90e) à Agde.

RUMILLY : Savaresse — Folmer, Laperousaz, Lachenal, Vittorelli — Goddet (Servettaz, 31e), Mercier (Vadde, 76e), Bouillet — Vaï, ***DOUCHET**, Sidorenko. Entr. : Paclet.

AGDE : Sagnes — Minguet (El Hafa, 76e), Narcisse, Faubesse, Polak — Dupin, Laizeau, Gogoua — Casino, Cloarec, ***VILLA**. Entr. : Brechet.

***BASTIA b. ARLES : 5-0 (1-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Llewllyn. Buts : Flavio (41e, 66e s.p.), Soumah (65e), Frangini (81e), Ben Saada (86e). Avertissements : Micheleau (19e), Trescents (58e) à Arles.

BASTIA : Biancarelli — Calendini, Saillant, Frangini, Bernard — Dewilder (Anziani, 45e), Lalanne, Lippini (Ben Saada, 70e), Aiello — Flavio, ***SOUMAH**. Entr. : Delmas.

ARLES : Boyer — Micheleau, Martinez, Tusoli, Cardarelli (Asbaa, 67e) — Trescents, Laval, Saez, Loumy (Njegomir, 73e), ***LEFEVRE**, Kabbouch. Entr. : Saez.

***MARSEILLE b. SAINT-PRIEST : 4-0 (1-0).** — 80 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Malige. Buts : De Azevedo (9e), Leu (58e), Gomis (78e, 89e). Avertissements : Imbert (84e) à Marseille ; L. Scheiwe (62e) à Saint-Priest.

MARSEILLE : Spinosi — Marciano, Balde, Revillet, Dejo — Imbert, Bibi, Asuar (Bilici, 90e), ***GOMIS** — Leu, De Azevedo (Ruiz, 46e). Entr. : Castaneda.

SAINT-PRIEST : Lamblin — Fernandez, Tarrin (Benekrouf, 62e), M'Petschi, L. Scheiwe — Pedreiro, Ben Saada, Venditelli, ***C. SCHEIWE** — Navarro, Noubia (Thiuilier, 82e). Entr. : David.

***MARTIGUES b. THONON : 1-0 (0-0).** — Lever de rideau de Martigues-Monaco. Arbitre : M. Vallin. But : Seatelli (56e). Avertissements : Seatelli (50e), Moisson (81e) à Martigues ; Mouslim (22e), Gascon (32e) à Thonon.

MARTIGUES : Limantour — Grimaud, Bangoura, Dumas (Lecour, 23e), Frechingues — Oliveira, Tchagnao, Chaintreuil (Moisson, 74e), Boinaheri — Malagouen, ***SEATELLI**. Entr. : Marchioni.

THONON : Fillon — Dehouck, Lupianez, Gascon, Cvitanovic — Gauthier, Roux, Bigotto (Elsaesser, 80e), ***MOUSLIM** — Wisnieski, Boulenc. Entr. : Mateos.

SAINT-ETIENNE b. *VAULX-EN-VELIN : 1-0 (1-0). — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Zyla. But : Dugand (44e). Avertissements : Benkhala (51e), Cannaux (58e) à Vaulx-en-Velin ; Lecluse (31e), Médaillon (70e) à Saint-Étienne.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Couilloud, ***AUDEMAR**, Cannaux (Bouquet, 76e), Rodier — Laubertie, Mousetsky, El Yahlaoui — Dufiot, Benmansour (Parducci, 60e), Benhkala. Entr. : Narbonnet.

SAINT-ÉTIENNE : Borie — Médaillon, Lecluse, Primard, Sagnol — Dugand, Ziadi, ***SARR** — Mannucci, Chedli (Chattour, 60e), Belarbi. Entr. : Larieppe.

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	33	21	14	5	2	43	7
2. Lyon	27	21	10	7	4	41	20
3. Paris-SG	27	22	9	9	4	31	19
4. Rodez	25	22	9	7	6	23	21
5. Libourne	24	20	8	8	4	21	15
6. Toulouse-Fontaines	23	22	7	9	6	24	22
7. Montluçon	23	22	8	7	7	24	27
8. Clermont Foot	22	22	7	8	7	33	28
9. Mont-de-Marsan	21	21	8	5	8	24	22
10. Bordeaux	21	21	7	7	7	20	21
11. Trélissac	20	22	7	6	9	29	27
12. Blagnac	20	21	6	8	7	15	25
13. Toulouse	19	21	7	5	9	25	29
14. Bergerac	18	22	6	6	10	20	28
15. Villenave	17	21	5	7	9	21	35
16. Cognac	16	20	5	6	9	18	31
17. Tours	14	20	4	6	10	19	37
18. Bourges	12	21	3	6	12	17	34

***TOURS - AUXERRE :** remis.

***TOULOUSE - FONTAINES b. LYON : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Sazis. But : Cazemages (90e). Avertissements : Goutaudier (13e), Andrade (71e), à Toulouse-Fontaines ; Patouillard (18e), Bellisi (37e), A. Bou (52e), Moulin (82e), à Lyon.

TOULOUSE-FONTAINES : S. Trévisan — Domenech, Chelle, ***MOINS**, Hervera — T. Trévisan, Andrade, Lecompte, Ouvret — Gontaudier, Cazemages. Entr. : Brunet.

LYON : Debec — Roumard, Moulin, Bassimat, Bellisi — Patouillard, Domingo (Latta, 76e), Giuly, *** ANSELMINI** — Bardon (Fouret, 46e), Abou. Entr. : Broissart.

***PARIS-SG et RODEZ : 0-0.** — Spect. : 193. Recette : 6 685 F. Arbitre : M. Guidez. Avertissements : Amireche (10e), Soliveres (37e), au Paris-SG ; Gbizie (9e), à Rodez. Expulsion : Soliveres (65e), au Paris-SG.

PARIS-SG : Mondon — Ode, *** ANGAN**, Amirèche, Domi — Ducrocq, Dordevic (Levilly, 80e), Leroy — Sie-Essoh, Soliveres, Belmadi. Entr. : Leclercq.

RODEZ : Gehier — *** BOBEK**, Mazars, Gbizie, Pasturel — Sibra, N'Diaye (Faure, 80e), Ursule — Quevedo, Calvel, Bait. Entr. : Vinuesa.

LIBOURNE b. *BERGERAC : 2-1 (1-1). — Spect. : 700. Recette non communiquée. Arbitre : M. Dussin. Buts : Iborra (40e), pour Bergerac ; Murcia (30e), Meudic (56e), pour Libourne. Avertissements : Tihy (65e), Eymard (70e), à Bergerac ; Michelena (41e), Merit (75e), à Libourne.

BERGERAC : Holod (Pradeaux, 85e) — Alosse, Tihy, Valadie, Eymard — Pompidou, Vergne, Roumazeilles, Nouaillant — ***IBORRA**, Pacquignon. Entr. : Tihy.

LIBOURNE : Quesnel — Merit, Brouste, Douence, Anton — Bourdoncle, Kopogo, Chino, Michelena (Arribat, 76e) — Murcia, ***MEUDIC**. Entr. : Petitbois.

***COGNAC et MONTLUÇON : 0-0.** — Spect. : 175. Recette : n.c. Arbitre : M. Somps. Avertissements : Rougier (24e), Calderon (34e), Rodriguez (62e), à Cognac ; Dalby (77e), Combe (88e), à Montluçon.

COGNAC : ***BOISGONTIER** — Rougier (Venezia, 69e), Coudreau, Moreau, Nasseredine — Davin, Dupouy, Calderon, Rodriguez — Keita, Delavaud. Entr. : Duvoit.

MONTLUÇON : Gueguen — Dalby, Combe, Debaut, ***KESEROVIC** — Benkaci, Piselli (Gomis, 81e), Carneiro, Sutter — Spadiny, Berthelier. Entr. : Blanquart.

***CLERMONT-FOOT et BOURGES : 0-0.**— Spect. : 376. Recette : 14 940 F. Arbitre : M. Vileo. Avertissement : Moreau (32e), à Bourges.

CLERMONT-FOOT : Enjolras — Barbosa, Aguad (G. Grouelx, 68e), David, Besnaci, Vigouroux — Cohad (Monteiro, 75e), Chartier, Ambiard, ***LESTRADE** — Chastang. Entr. : Ollier.

BOURGES : Magniez — Gorondon, Abrunosa, Vostanic, Moreau — Chabot, ***THIAM**, Farhan, Chauvel — Pastini, Rodriguez. Entr. : Vostanic.

***MONT-DE-MARSAN b. VILLENAVE : 3-1 (0-0).** — Spect. : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Crabos. Buts : Auguchon (46e), Hiri (71e), Gay (89e sur pen.), pour Mont-de-Marsan ; Miart (84e), pour Villenave. Avertissements : Auguchon (65e), Hiri (85e), Gay (90e), à Mont-de-Marsan. Expulsions : Deleporte (71e), Caurraze (89e), à Villenave.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Perrocheau, Huguet, Gay — ***GIMENEZ**, Gaucher, Hiri, Marquet (Miguel, 78e) — Auguchon, Pottier. Entr. : Letort.

VILLENAVE : Caurraze — Troquereau, Galera, Subervie, Deleporte — Pujo (Tarrit, 65e), ***PHENIX**, Brienne (Miart, 65e), Allemandou — Sanz, Durou. Entr. : Augustin.

***BORDEAUX b. TRELISSAC : 2-1 (1-1).** — Spect. : 576. Recette : 20 895 F. Arbitre : M. Brocas. Buts : Slijepcevic (42e), pour Trelissac, Anselin (40e), Grenet (86e), pour Bordeaux. Avertissements : Elisor (23e), Bonneval (61e), Eon (81e), à Trélissac ; De Blasiis (59e), Arnaud (77e), à Bordeaux.

TRELISSAC : Henneuse — Eon (Bonnaventura, 84e), Laville, Lanceplaine, G. Sanchez — Elisor, ***BONNEVAL**, Valentil, Pita — Slijepcevic, Alemps. Entr. : Slijepcevic.

BORDEAUX : Fontan — Estelet, Camacho, Philippe, Arnaud — Darocha, ***DE BLASIIS**, Castant, Anselin (Baylet, 67e) — Grenet, Fofana. Entr. : Rohr.

***BLAGNAC et TOULOUSE : 0-0.** — Spect. : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Avertissements : Delplace (29e), Bretagne (40e), à Blagnac ; Favory (34e), Vecchioni (71e), à Toulouse.

BLAGNAC : ***RAVEL** — Julia (Bede, 70e), Bouvier, Bretagne, Taylor — Delplace, Cantagrel, Fouka, Elkallouki (Bonnet, 68e) — Larrieu, Sentin. Entr. : Andrade.

TOULOUSE : Richert — Paviot, Montero, Destruhault, Cuesta — Guiraud, Vecchioni, Faudry, Dupuy — ***PETIT**, Sebwe. Entr. : Ruty.

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAEN	33	21	15	3	3	45	23
2. Saint-Malo	26	21	11	4	6	44	32
3. Vannes FC	26	20	11	4	5	33	22
4. Évry	25	19	11	3	5	29	15
5. Rennes	24	20	11	2	7	34	26
6. Vitré	22	21	7	8	6	25	22
7. Fontainebleau	21	20	7	7	6	27	20
8. Viry-Châtillon	21	20	8	5	7	29	23
9. Cherbourg	21	19	7	7	5	27	24
10. Guingamp	21	20	9	3	8	24	28
11. Nantes	20	20	7	6	7	21	23
12. Le Havre	17	19	7	3	9	26	29
13. Ancenis	17	18	6	5	7	25	29
14. St-Maur-Lusitanos	15	20	4	7	9	31	37
15. Lisieux	11	18	4	3	11	22	33
16. Saint-Lô	11	18	4	3	11	23	35
17. US Montagnarde	11	19	3	5	11	20	46
18. Versailles	10	19	3	4	12	13	31

***CAEN b. ÉVRY : 1-0 (1-0).** — 97 spect. Recette : 2 865 F. Arbitre : M. Quelard. But : Marie (11e). Avertissement : Tchato (40e), à Caen ; Ruys (31e), Bamba (44e), Sylla (65e), Liévin (82e), à Évry.

CAEN : Petereyns — Dangbeto, Liévre, ***MARIE**, Rochu — Suignard, Becour, Duboscq, Tchato — Nef, Revelles. Entr. : Theault.

ÉVRY : Trognon — Arphexad, Hardiagon, Ruys, Hunou — ***SYLLA**, Bamba, Liévin, Muenimanu — Dos Santos, Souloy (Lenfant, 63e). Entr. : Naudon.

***US MONTAGNARDE b. SAINT-MALO : 3-2 (2-1).** — 202 spect. Recette : 8 000 F. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Stéphant (25e), Morvant (44e), Inquel (87e), pour l'US Montagnarde ; Chevalier (32e), Fauvel (89e), pour Saint-Malo. Avertissements : Trochon (76e), Le Gouestre (85e), Inquel (90e), à l'US Montagnarde ; Delaire (45e), Lefebvre (70e), à Saint-Malo.

US MONTAGNARDE : Moullac — Trochon, Stephant, Le Nezet, Corlay — Le Guennec, Rio, ***LAURENT**, Morvant (Le Gouestre, 76e) — Tison (Inquel, 74e), Kerzerho. Entr. : Le Calloch.

SAINT-MALO : Le Maux — Le Baillil, Delaire, Delalande, Musset — Colas, Almani (Amorin, 52e), Le Devehat, Loas — ***LEFEBVRE**, Chevalier (Fauvel, 70e).

VANNES b. *ANCENIS : 1-0 (0-0). — 169 spect. Recette : 3 500 F. Arbitre : M. Lemeur. Buts : Lamoureux (90e).

Avertissements : Guiheneuf (7e), Cazarelly (34e), Fall (45e), à Ancenis ; Le Dorze (21e), Begot (54e), Dupuis (57e), à Vannes. Expulsions : Lagadec (90e), à Ancenis ; Stevant (74e), Hochet (90e), à Vannes.

Ancenis : Allain — Briand, ***LAGADEC**, Cazarelly, Patouiller — Fernandez, Guiheneuf, Verien (Guela, 78e), Garcia — Fall, Di Poko. Entr. : Abran.

VANNES : Mate — Sylla, Hochet, Patalin, ***STEVANT** — Dupuis, Provost, Begot, Le Dorze (Lamoureux, 66e) — Crenn, Richard. Entr. : Kerlean.

FONTAINEBLEAU b. *RENNES : 3-1 (2-0). — 52 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Guerif. Buts : Merdy (74e, s.p.), pour Rennes ; Vimbouly (12e), Tshiananga (18e), Th. Kimpesa (53e), pour Fontainebleau. Avertissements : Dall'Oglio (78e), à Rennes ; Douglas (87e), à Fontainebleau.

RENNES : Cado — R. Lebris, Fall, Dall'Oglio, Jouault (Voisin, 43e) — Adam, ***AVARD**, Corbin (B. Lebris, 70e), Emeran — Merdy, André. Entr. : Sorin.

FONTAINEBLEAU : Parize — Perraux (Douglas, 37e), Ch. Kimpesa, Diagne, Becque — Poirier, Komonski, Th. Kimpesa (Marmet, 57e), ***VIMBOULY** — Tshiananga, Idir. Entr. : Rubio.

***SAINT-LO et VITRÉ : 2-2 (1-2).** — 250 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Lebreuilly (43e), Joba (69e, s.p.), pour Saint-Lô ; Lejamtel (37e, c.s.c.), Dudoit (41e), pour Vitré. Avertissements : Lejamtel (26e), Legallois (35e), à Saint-Lô ; Sternfeld (36e), Gomez (52e), Bregu (63e), à Vitré.

SAINT-LO : Beaurepaire — Mazier, Lejamtel, Joba, Martin, Russeau, ***LEBREUILLY**, Requier, Davenet (Yonnet, 65e) — Kallco, Legallois (Letellier, 59e).

VITRÉ : ***SAULAIS** — Landais, Hebert, Coupeau, Brégu — Chartier, Gomez, Dudoit, Sternfeld (Pottier, 72e) — Signou, Lalleman (Girard, 65e). Entr. : Marsal.

***LE HAVRE b. CHERBOURG : 1-0 (1-0).** — 330 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Runavot. Buts : Chagnaud (9e). Avert. : Debert (44e), Angibeaud (85e), au Havre.

LE HAVRE : Bruneau — Medou Otye, Meszoly, Debert, Delas (Zouaoui, 46e) — ***SAMSON**, Corduant, Couchet, Clapson — Chagnaud, Angibeaud.

CHERBOURG : Lucas — M'Bemba, ***A. BAUDRY**, Potet, Vignet — Bacher (Laye, 78e), Savryisuka, 65e), Bretot, Birette — Christine, J. Baudry. Entr. : Larquouet.

***VIRY-CHATILLON b. GUINGAMP : 2-0 (0-0).** — 156 spect. Recette : 4 910 F. Arbitre : M. Kaes. Buts : Coadour (75e), Prique (79e). Avertissements : De Macedo (85e), à Viry-Châtillon ; Médard (25e), Bekhti (59e), Guilloux (86e), à Guingamp. Expulsions : Médard, à Guingamp.

VIRY-CHATILLON : Merigot — Kouakoua, Coustillet, Moreira, Anelka — ***GUEGAN**, Prique, Faussurier (Antonin, 75e), De Macedo — Coadour, Cavalier (Mendy, 48e). Entr. : Desbouillons.

GUINGAMP : Thomas — Médard, Paignac, Davai, Le Guen — ***BEKHTI**, Guilloux, Martins, Otokoré — Cassese, Hervé. Entr. : Guibert.

***NANTES b. *VERSAILLES : 2-1 (2-1).** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Behague. Buts : Amougou (16e), pour Versailles ; Garcion (4e), Darocha (14e), pour Nantes. Avertissements : Bertrand (12e), De Ketelaere (73e), Stallone (82e), à Versailles ; Benony (86e), à Versailles ; Le Masson (55e), à Nantes. Expulsions : Blankenship (6e), à Versailles.

VERSAILLES : Seigle — Bechkoura (Babet, 76e), Blankenship, Stallone, Bertrand — Bénony, De Ketelaere, ***DA SILVA**, Mendy (Chauvin, 70e) — Amougou, Fraisse. Entr. : Servais.

NANTES : Grondin — Le Jean, Lemasson, E. Guyot, Moreau — Savinaud, Boulila (Gillet, 75e), Treguer — Da Rocha, Renou, ***GARCION**. Entr. : Denoueix.

***SAINT-MAUR et LISIEUX : 2-2 (1-1).** — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre M. Cheftez. Buts : Dos Santos (38e), Davezac (46e), pour Saint-Maur ; Varin (44e), Pottier (85e), pour Lisieux. Avertissements : Placido (64e), à Saint-Maur ; Sauvage (63e), Varin (90e), à Lisieux. Expulsion : Placido (77e), à Saint-Maur.

SAINT-MAUR : Gomes — Amouroux, De Castro, Martineau, Alonzi — Chanut, Souza, ***DAVEZAC**, Moreira — Placido, Dos Santos (Amaral, 87e).

LISIEUX : ***BILLON** — Dembelle (Robert, 46e), Pottier, Godon, Audra (Papini, 80e) — Sauvage, Hamel, Pottier, Oger — Chauvin, Varin. Entr. : Oger.

Buteurs

GROUPE A

1. Clément-Demange (Wasquehal), **19.**
2. Lassale (Boulogne), **13.**
3. Kaminski (Schiltigheim), **11.**
4. Chaillou (Blénod), Kwedi (Wasquehal), **10.**
6. Silvestri (Le Touquet), Ply (Maubeuge), **9.**
8. Prouvost (Calais), Quemener (Metz), Savine (Nancy), Cousin, Gace (Saint-Omer), **8.**

GROUPE B

1. Leu (Marseille), **12.**
2. Petit (Montpellier), **11.**
3. Wreh (Monaco), Sylla (Nice), Noubia (Saint-Priest), **10.**
6. Casino (Agde), De Lucia, Poameno (L'Ile-Rousse), **9.**
9. Mouquafi (Thonon), **8.**
10. Tembo (Marseille), Boihaneri (Martigues), Delaye (Montpellier), Alberganti, Di Constanzo (Nice), Gottardi (Saint-Raphaël), **7.**

GROUPE C

1. Boskovic (Trélissac), **13.**
2. Moureaux (Auxerre), Grenet (Bordeaux), **10.**
4. Chartier (Clermont), Leroy (Paris-SG), **9.**
6. Chastang (Clermont), Fouret (Lyon), Piselli (Montluçon), Cazemanges (Toulouse-Fontaines), **8.**
10. Alosse (Bergerac), Amblart (Clermont), Pottier (Mont-de-Marsan), Gomis (Montluçon), **7.**
14. Baticle (Auxerre), Rivenet (Lyon), Allou (Paris-SG), Aiajarin (Rodez), Montero (Toulouse), **6.**

GROUPE D

1. Coadour (Viry-Châtillon), **13.**
2. Merdy (Rennes), Davezac (Saint-Maur), **11.**
4. Christine (Cherbourg), Dukic (Vannes), **10.**
6. Amorin (Saint-Malo), **9.**
7. Tchato (Caen), Darocha (Nantes), Lalleman (Vitré), **8.**
10. Muenimanu (Évry), Lefèvre, Loas (Saint-Malo), **7.**
13. Di Poko (Ancenis), Nee (Caen), Hunou (Evry), T. Kimpesa,

L'OM a d'autres soucis

Photos PRESSE SPORTS

A l'heure où s'ouvre le procès de l'Affaire VA-OM, Marseille, indifférent aux péripéties judiciaires, se préoccupe de l'avenir de son club emblématique. Et les sujets d'inquiétude ne manquent pas. Il n'est plus question pour le tribunal de commerce d'attendre la fin de la saison avant d'ouvrir une procédure de redressement judiciaire. Le dépôt de bilan ne tardera plus. Quelle sera alors l'attitude de la Ligue ? Comment œuvrer pour que l'OM retrouve la Première Division ? Des solutions existent, mais ni les bailleurs de fonds potentiels ni les autorités du football français ne semblent disposés à traiter avec Bernard Tapie et son équipe. En attendant, à trop vouloir retarder l'échéance de l'inévitable dépôt de bilan, les nouveaux dirigeants marseillais jouent les équilibristes comptables, hypothéquant un peu plus l'avenir de l'OM.

C'EST l'heure où le jour change de nom sur le calendrier griffé Droit au But au-dessus du comptoir. La terrasse encombre la salle fraîchement balayée et les derniers cinéphiles pressent le pas, dehors. Le sujet OM s'est épuisé brutalement sur une sortie du barman, une formule devenue récurrente à Marseille. « Qu'ils déposent le bilan, qu'on reste en Division 2, mais qu'on en finisse. »

Puis, comme soulagé, il vante l'esprit retrouvé des minots. Ces gentillesses d'Amada Jambay, la simplicité de Marquet, et tous ces souvenirs de supporter historique qu'il exhume des photos d'équipes. Forbach à l'Huveaune, Skoblar et Magnusson. L'armada de 1972, et déjà les commentaires acerbes de la presse parisienne.

Monte alors comme un nuage de paranoïa. Vite balayé par le mistral enthousiaste d'un sentiment plus fort que ce complexe de persécution. Juste une anecdote énoncée fièrement. Et là où on attend le récit rabâché de la victoire sur le Milan AC, on apprend que l'honneur de Marseille est bien plus haut situé. L'identité est la plus forte. Beaucoup plus forte qu'un trophée, fût-il le seul que la France ait jamais remporté.

3,5 millions de francs à Bernès

« Ici, on n'a jamais respecté les minutes de silence. Il se trouvait toujours un rigolo pour mettre " le Bronx ", hurler une connerie qui déclenchait l'hilarité des virages. Et puis il y a eu le meurtre du petit Comorien... Contre le Red Star, le Vélodrome était plein. Et pendant une minute, personne n'a émis le moindre son. C'était beau, je n'avais jamais entendu un silence aussi émouvant. Aussi vrai, aussi sincèrement respectueux. »

Aussi simplement dite la petite histoire relègue la grande au second plan. L'Affaire et son procès siègent à l'autre bout de la France, à l'autre bout du monde. Mais recadrée dans ce contexte, la légèreté des gestionnaires de l'OM devient intolérable. Et depuis que l'on lit dans les comptes du club comme dans un roman d'aventuriers, les Marseillais commencent à relativiser leur religion. Tout se sait vite ici. Et tout sera rapidement avéré. Comme

C'est l'histoire d'un gamin qui ramassait les ballons au stade de l'Huveaune. Un poussin de l'OM qui côtoyait ses idoles et rêvait de les rejoindre un jour sur la photo de l'équipe première. Jean-Christophe Marquet a pris sa chance dans un club laminé par l'Affaire. Aujourd'hui, il compte parmi les meilleurs latéraux français et ressuscite au Stade-Vélodrome l'esprit béni des minots...

Marquet : « Ce procès ne nous

« LE procès de l'affaire VA-OM est-il au centre des conversations de vos coéquipiers, de vos supporters ?

— Les joueurs n'en parlent pas beaucoup. Je crois que chacun suivra les développements de ce procès dans la presse et à la télé, comme tout le monde, sans plus...

— **Vraiment ?**

— Cela ne concerne plus l'OM, en tout cas pas ses joueurs actuels. Quel que soit le verdict rendu, cela ne changera rien pour nous. Et puis, en ce moment, nous avons d'autres soucis en tête.

— **Lesquels ?**

— L'avenir. La montée en Division 1, la Coupe de France et la possibilité qu'elle nous offre de revenir sur le devant de la scène.

— **Et la situation financière du club, le dépôt de bilan maintenant programmé ?**

— On nous parle en effet de dépôt de bilan. Tout le monde en parle sauf les dirigeants... De toute façon, avant de s'inquiéter de cet aspect-là, il nous faut finir le Championnat dans les trois premiers. Après, on avisera.

— ...

— Nous avons les capacités sportives de monter en D 1. Et c'est cela qui donne de l'espoir à tout le club, aux supporters. Si nous sommes 4e ou 5e, même sans dépôt de bilan, nous resterons en D 2. Pour nous, le calcul est simple, on doit gagner des matches. Au moins ça, on l'aura bien fait.

— **Vous devez, inévitablement, penser à votre propre avenir...**

— Si l'OM monte en Division 1, je resterai, c'est certain. Si on dépose le bilan, il faudra aller voir ailleurs, mais c'est la seule chose qui me ferait quitter l'OM : je ne veux pas jouer une année supplémentaire en Deuxième Division. Parce que la Division 2, c'est un combat. J'ai sans doute progressé grâce à cela, je me suis endurci, mais maintenant j'ai envie de retrouver le jeu et le rythme de la Première Division. Franchement, ça me ferait mal de devoir partir de Marseille. Mais je ne me sens pas de refaire une saison supplémentaire à ce niveau-là.

« Luis voulait me prendre au PSG »

— **Avez-vous déjà reçu des propositions ?**

— Oui, trois clubs de Division 1, dont deux qui jouent des places européennes, m'ont fait savoir qu'ils seraient ravis de m'accueillir. Mais laissez-moi aider l'OM à remonter parmi l'élite, alors nous reparlerons des possibilités de transfert.

— **On sait déjà que Luis Fernandez fut le premier à vous faire confiance, la saison dernière, à Cannes...**

— C'est vrai qu'avant lui j'avais disputé un ou deux matches en Division 1. Avec Luis, j'en ai joué vingt en tant que titulaire. Toute la fin de la saison.

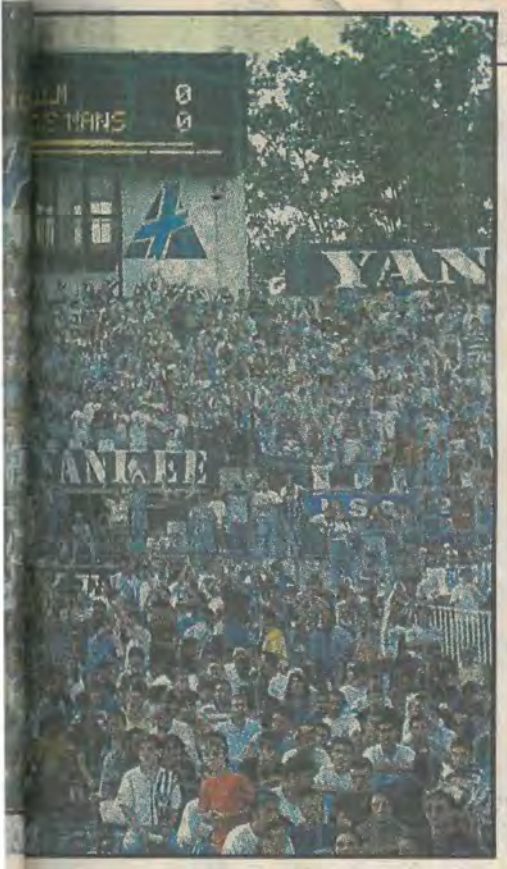
— **Pourquoi seulement la fin ?**

— J'accomplissais mon service militaire. Je n'étais pas très bien dans ma tête, c'était la première fois que je quittais Marseille. Heureusement, Luis a su me parler. Il m'a énormément apporté. En fait, tout ce que je montre cette année à Marseille, je l'ai appris à Cannes. Si j'en suis là aujourd'hui, c'est grâce à Luis.

— **Il aurait pu vous emmener à Paris, dans ses bagages...**

— Il me l'a proposé, je n'ai pas dit non.

— **Mais ?**



Malgré la descente en D 2, les spectateurs n'ont pas déserté le Stade-Vélodrome. Ils peuvent voir à l'œuvre Joël Cantona qui honore le maillot bleu et blanc. Reste la question majeure : le triumvirat Levreau-Cangioni-Ripa réussira-t-il à empêcher le dépôt de bilan qui menace ?

cette option étrange choisie en décembre par les nouveaux dirigeants du club.

Alors que le tribunal de commerce exigeait le paiement avant février de 5 millions de francs d'arriérés fiscaux, l'OM, dont la trésorerie permet tout juste de payer les salaires de ses employés, a offert 3,5 millions de francs à Jean-Pierre Bernès en guise d'indemnité de licenciement. Pour information, Alain Laroche, dont les émoluments mensuels atteignaient 99 999 francs, n'a reçu pour son départ que les trois mois de salaires légalement exigibles. Forcément, l'ancien manager général, qui se définissait comme « les yeux et les oreilles de Tapie », n'a pas mis à exécution ses menaces répétées de « tout balancer ».

Mais balancer quoi ? Que l'OM doit 100 MF au fisc, 50 à TF 1 et Canal + et 80 aux banques ? Que l'année du sacre en C 1 l'OM a perdu 123 MF ? Que les résultats de la vente de certains joueurs inscrits à l'actif des comptes du club étaient fictifs ? Que le système appelé « buy back » ne laisse presque aucun espoir de récupérer le solde de l'indemnité de transfert de Boghossian à Naples, de Futre à la Reggiana ?

Avant les municipales, ça ne bouge pas !

Un exemple suffit à illustrer ses gains en trompe l'œil. « Buy back » : « Je t'achète ce joueur X et si, pour une raison ou une autre, je n'en veux plus, tu me le reprends au même prix. » Et c'est stipulé sur contrat. La Reggiana doit quelques millions à l'OM ? L'OM les exige ? Qu'à cela ne tienne, Futre revient, et il est cher... C'est de la fiction ? Naples doit 5 MF à l'OM sur le transfert d'Alain Boghossian. C'est d'assurer que l'OM pourra les récupérer qui tient de la fiction !

Qui d'ailleurs fera valoir les droits du club olympien ? Ripa, administrateur du club, actionnaire principal d'OM Développement, propriétaire d'une maison d'édition qui compte deux clients : l'OM, pour qui il imprime l'excellent *OM Plus*, et Tapie, qui lui confiait la fabrication de ses affiches électorales, désormais inutiles ?

Qui d'autre ? Et personne ne lève le doigt.

Certains auraient été tentés de sauver ce qui peut l'être. De payer, même au prix fort, un avenir à l'OM. Pierre Bellon, PDG de la Sodexo et marseillais d'origine, se serait bien laissé convaincre. Et la carrure de sa société aurait suffi à relancer la machine blanc et bleu. Mais devant l'opacité de la situation financière, les méthodes passées, dont les conséquences hypothèquent le présent du club, il a reculé. Comme tous les patrons sensés reculeront tant que les comptes comme la direction officieuse du club ne seront pas apurés. Alors on peut rêver de vannes ouvertes par la mairie, le conseil régional, le conseil général et le département. Mais le robinet est entre les mains de politiciens dont l'adversaire est aussi celui à qui la sauvegarde de l'OM bénéficierait le plus. Pour eux, pas question de bouger avant les élections municipales. D'ici là, l'OM aura vécu.

Jean ISSARTEL à Marseille

– C'était presque impossible. Cannes aussi voulait racheter mon contrat. L'OM n'a même pas voulu savoir combien ils proposaient... C'est plutôt gratifiant, non ?

– Vu vos prestations cette saison, notamment en Coupe d'Europe, l'OM ne s'est pas trompé.

– J'ai tiré un trait sur la Coupe d'Europe. Je ne veux pas vivre sur des souvenirs. J'ai été bon contre Olympiakos, c'est vrai, mais en ce moment je le suis moins. Et c'est maintenant qu'il faudrait l'être.

– A quoi attribuez-vous cette baisse de régime ?

– J'ai joué tous les matches depuis le début de la saison. Et cela ne m'était jamais arrivé. Je suis crevé. Presque heureux d'être suspendu pour le prochain match. Je vais pouvoir enfin récupérer pour finir à fond.

– Revenons au procès, croyez-vous à la thèse du complot qu'évoquent régulièrement vos anciens dirigeants ?

– Je ne veux pas dire que Levreau a tort ou raison. S'il pense qu'il y a eu un complot, c'est qu'il doit y croire. Peut-être qu'il y a autre chose, que l'OM a fait quelque chose de répréhensible. Moi, je ne veux pas entrer dans ce débat. Je dis simplement qu'il faut arrêter avec cette histoire de Paris qui veut la mort de l'OM avec le consentement de la Ligue et de la Fédé. Paris, s'ils font une connerie, ils seront sanctionnés comme nous.

concerne plus »

« L'OM en Division 2, c'était une chance pour moi »

— On sent pourtant chez les plus anciens, comme Casoni ou Dib, une envie de revanche sur la capitale.

— Caso a tout connu avec l'OM, c'est normal qu'il enrage de voir son club en Division 2. Marcel Dib est un Marseillais, et comme tous les Marseillais...

— Mais vous aussi êtes né ici...

— Bien sûr. Et l'OM, c'était ma vie. J'ai beaucoup souffert de voir le club rétrogradé. Surtout que je savais que j'allais devoir revenir... Enfin, j'étais quand même ravi de pouvoir enfin compter parmi les titulaires.

— En fait, cette rétrogradation vous a donné la chance que vous méritiez...

— C'est vrai que ça m'a permis de me faire connaître. C'est dur à dire, mais l'OM en Division 2, c'était une chance pour moi.

— Vous en avez rêvé ?

— J'ai démarré le football en poussins à l'OM, j'ai fait toute ma formation là-bas. J'ai été ramasseur de balles, je regardais les joueurs avec la bouche ouverte. Aujourd'hui, c'est moi que les gamins regardent. Vous imaginez ? Me voilà joueur, titulaire, je vais peut-être faire la même carrière que ceux qui me faisaient rêver...

— Qui par exemple ?

— Pour moi, Di Meco est un modèle. Quand j'ai commencé à m'entraîner avec l'équipe première, il me parlait, me conseillait. C'est important, ça. Moi j'étais timide, dans une équipe de superstars. Et lui m'a aidé à m'adapter. Di Meco, je l'aime vraiment beaucoup. Son parcours est un exemple. Comme lui, je voudrais faire toute ma carrière à l'OM. Mais comme lui, je ne sacrifierais pas mon avenir si les choses se passent mal pour le club... »

J. I.

affaire

AFFAIRE
VA-OM

EYDELIE-BERNÈS
Le face-à-face

Alors que le procès de l'affaire VA-OM s'est ouvert hier, Jean-Pierre Bernès et Jean-Jacques Eydelie se renvoient la responsabilité devant le juge et par voie de presse.
L'ex-manager général marseillais crie encore au complot et nie être à l'origine de la présumée tentative de corruption des trois joueurs valenciennois, Robert, Burruchaga et Glassmann, le 19 mai 1993. Il réclame, avec Me Collard, son nouvel avocat, un non-lieu pour retrouver sa licence de dirigeant malgré l'« interdiction à vie d'exercer une fonction officielle dans le football français » prononcée le 22 avril 1994 par le conseil fédéral.
Jean-Jacques Eydelie, inculpé de complicité de corruption, est en passe de signer un contrat avec le Benfica Lisbonne après une année de suspension. Il se défend d'avoir organisé et financé seul la corruption, comme l'en accuse maintenant Bernès.
Des déclarations à l'audience de ces deux témoins clefs dépend l'issue du procès. Nous publions la version des deux hommes. A vous de juger...

Tout ce qu'Eydelie sait...

Le 12 juillet 1993, à 14 h 30, après des semaines d'un mutisme obstiné, Jean-Jacques Eydelie a raconté au juge Beffy tout ce qu'il savait du football français, de l'OM et de l'affaire de corruption qui l'a conduit en prison. Près de deux années plus tard, sur le point de signer au Benfica de Lisbonne, Eydelie pourra-t-il, au procès, revenir sur de tels aveux ? Extraits du procès-verbal...

Photo PRESSE SPORTS

Préambule

« Vous ne pouvez pas imaginer le nombre de joueurs, d'arbitres qui ont pu être corrompus en France, c'est incroyable... Je n'ai pas de preuve, mais je suis sûr de moi. A chaque fois que je regarde *Télé-foot*, le dimanche, et que j'y vois un but marqué à la suite d'une maladresse, j'en arrive à me convaincre que le joueur maladroit a été acheté. Je pense qu'en qualité de footballeur professionnel je suis à même de faire la différence entre une maladresse réelle et une maladresse fictive. En Première Division, en principe, il n'y a pas de joueurs maladroits...

La technique la plus fréquemment utilisée est celle du penalty. Il suffit pour un défenseur de faire délibérément une faute pour provoquer un penalty. Ou encore il suffit d'acheter l'arbitre pour qu'il en siffle un. Je pense toutefois que ce n'est pas en France que la situation est la pire. Je pense notamment à l'Espagne et à l'Italie. »

Un précédent

« Moi-même, j'avais été contacté la saison précédente *(NDLR : 1991-1992, Eydelie jouait alors pour Nantes)*, à l'occasion d'un match de Championnat Nantes-Marseille. Bernès, toujours lui, m'avait contacté un peu avant le match et m'avait proposé une somme de 350 000 francs pour que je lève le pied. J'avais refusé catégoriquement. Nantes avait perdu ce match 0-1 sur un but très clair et je ne pense pas que le match ait été arrangé. Jean-Claude Suaudeau avait eu quand même des doutes, car il savait que Desailly et moi-même avions été contactés par Marseille pour un éventuel transfert la saison suivante. Il m'a toutefois confié qu'il n'avait pas de doute en ce qui me concernait. »

Le coup de fil

« A la suite de sa conversation avec Glassmann, j'ai vu Bernès faire une grimace, j'en ai déduit que Glassmann n'était pas très chaud pour marcher dans la combine. Cela ne m'a pas surpris. Bernès a ensuite discuté avec Jorge Burruchaga, c'est avec lui que la conversation a été la plus longue. Je sais qu'ils ont commencé à parler de Maradona. Il y a quelques années, Burruchaga avait donné le numéro de l'imprésario de ce joueur à Bernès, qui ne l'avait même pas remercié pour ce service. Ensuite ils ont discuté d'argent, surtout des modalités par lesquelles les joueurs valenciennois pouvaient le récupérer. Apparemment, Burruchaga n'avait pas très confiance en Bernès, celui-ci a tenté de le rassurer, il lui a dit que le reste de la somme serait remis aux joueurs valenciennois une semaine plus tard, à l'occasion du match Saint-Étienne-Valenciennes. »

Le chantage

« En juin 1992, j'ai signé un contrat d'un an renouvelable pour une période de deux ans. C'est avec Bernès que j'avais négocié les clauses de ce contrat et que j'avais signé... Je précise qu'avec un salaire brut de 200 000 francs mensuels j'étais le joueur le moins bien payé de l'équipe. Il était prévu que mon contrat soit renouvelé en juin (1993) et que je perçoive le 7 août 1993 une prime d'un million cinq cent mille francs et trois cent mille francs de salaire mensuel pour la saison suivante. Deux ou trois jours après le match de Valenciennes, Bernès m'a confirmé que je percevrais dans les cinq ans une somme de quinze millions de francs...

Dans les jours qui ont suivi l'affaire, la Ligue a fait son enquête. J'ai eu Bernès au téléphone, qui m'a dit de ne rien dire, qu'il avait confiance en moi. Il ne m'a pas fait de menace, mais, en revanche, je savais bien que mon nouveau contrat n'était toujours pas signé et que, si je disais la vérité, je pouvais faire une croix dessus. Jean-Pierre Bernès, c'était flagrant, reculait toujours la date de signature de ce nouveau contrat. Il avançait toujours des prétextes pour en différer la signature. A la demande de Bernès, j'ai donc tout nié devant la Ligue. J'avais donné ma parole d'honneur à Bernès. Quand je suis venu vous voir *(NDLR : Eydelie s'adresse au juge)*, mon intention était de vous donner la version que j'avais mise au point avec Bernès... Je n'étais pas très fier de mentir à la justice, mais, d'un autre côté, il y avait ma parole donnée à Bernès. Plus le contrat... »

Bernès et Tapie

« J'ai toujours espéré que Bernès dise la vérité au moins par reconnaissance pour les services que j'avais rendus au club. J'ai été très déçu par son attitude. Depuis plusieurs mois, Bernès était malade psychologiquement. Il a peur de tout. Cela faisait de très nombreuses années qu'il était au club, il a toujours réussi à préserver sa place malgré les multiples changements à la tête du club. J'ignore comment il a su se rendre irremplaçable. On peut imaginer ce que l'on veut. Même Bernard Tapie, qui n'a pas la réputation de ménager ses collaborateurs ou ses employés, lui a toujours maintenu sa confiance. En fait, je crois que Bernard Tapie ne supporte pas qu'on lui résiste. J'ignore quelle est la marge de manœuvre dont peut disposer Bernès à son égard. Je ne saurais pas vous dire si, en ce qui concerne cette affaire, Bernès a agi de sa propre initiative ou sur ordre...

Je tiens à vous signaler une anecdote : une heure après la victoire de Munich, j'ai vu Jean-Pierre Bernès effondré en larmes dans les douches du stade, en grande conversation avec Noël Le Graët, président de la Ligue. Je pense qu'ils ont dû discuter une dizaine de minutes ensemble. J'ignore la teneur de la conversation. »

Jean ISSARTEL

Bernès : « Eydelie sait ce qu'il a fait »

« ÊTES-VOUS enfin décidé à dire toute la vérité lors du procès ?

— Je dis tout ce que je sais dans mon livre, et le jour du procès ce sera exactement la même chose. Nous nous retrouverons tous sans possibilité de faux-fuyants, sans possibilité de recul. Nous serons obligés d'avancer à visage découvert et obligés de prendre nos responsabilités.

On attend surtout que vous expliquiez quelques détails. Comme le coup de téléphone de la chambre 234 à la chambre 215. Maintenez-vous votre version, à savoir que vous rappeliez Primorac ?

— Tout à fait. Eydelie a téléphoné aux Valenciennois de la réception : il y a deux cabines dans cette réception, une à carte et une où l'on passe les numéros par le standard. Ces deux cabines ne sont pas listées, cela ennuie bien le juge d'ailleurs. Eydelie a pu monter le coup avec un type qui s'est fait passer pour moi !

— ... ?

— Peut-être le troisième homme du *Fouquet's* qui serait le deuxième de la cabine téléphonique. Au cours du procès, je donnerai son nom. Je prendrai mes responsabilités.

Il y a donc un complot contre Bernès...

— C'est tellement facile de s'acharner sur Bernès. Il fait un si beau coupable en tant que directeur général de l'OM ! Mais Eydelie sait ce qu'il a fait, il faudra qu'il s'explique cette semaine.

Êtes-vous toujours décidé à utiliser le dossier que vous avez rédigé sur les pratiques occultes du football français ?

— Je n'avais pas dit qu'il sortirait à cette occasion. Ces dix-huit pages sont toujours déposées chez un notaire à Marseille. Je ne suis pas là pour faire le grand déballage et massacrer les gens. Mais avant tout pour défendre la ville de Marseille et ce club auquel j'ai tout donné durant quatorze ans.

Peut-on envisager raisonnablement votre retour à l'OM, en cas de dépôt de bilan par exemple ?

— Dans ce cas, j'aurais sûrement une discussion avec Noël Le Graët, d'ailleurs la date de cette entrevue est déjà fixée. S'il existe des repreneurs pour l'OM, je peux sûrement les aider à reconstruire le club. Tout le monde a compris, plus personne n'est dupe : ce soir-là, le 20 mai à Valenciennes, Bernès a tout fait : il a apporté les maillots, téléphoné aux Valenciennois et même fermé le stade. Plus aucun magistrat en France ne peut croire à cette version. Je souhaite qu'on dise ce qui s'est véritablement passé. Le public marseillais le mérite.

Avez-vous reçu des assurances de Noël Le Graët ?

— Je suis toujours resté en contact avec lui. Je sais donc ce qu'il pense. Il m'a toujours dit que les peines n'étaient pas éternelles. »

Hélène FOXONET, à Marseille

La Coupe fait faux bond

PROGRAMME chargé cette semaine avec deux grilles : la première est consacrée à la Coupe d'Europe, la seconde à la Coupe de France (deux matches complétés par des rencontres étrangères). Cette dernière particulièrement panachée, appelle une explication. En effet, deux quarts de finale de la Coupe de France programmés vendredi prochain ont été exclus de la grille n° 15. Décision prise par les responsables du Loto sportif en raison du déficit énorme lorsque les parieurs ne peuvent se rendre dans les centres de validation samedi après-midi. Qu'on se le dise : les parieurs tiennent à leurs habitudes comme à la prunelle de leurs yeux.

Il n'en fallait pas plus pour avoir sous les yeux une grille peu homogène et portant sur la Coupe de France, les matches italiens et espagnols.

Pour ce qui concerne la grille n° 14, Paris-SG (1-1 à Barcelone) et Auxerre (1-1 contre Arsenal) ont, semble-t-il, fait le plus difficile à l'extérieur. Ils méritent notre confiance. Sans oublier Nantes en dépit de la déculottée administrée par le Bayer Leverkusen, 5-1 au match aller. Confiance illimitée en faveur d'une victoire. Pour la qualification, ce sera une autre paire de manches...

Samedi prochain, Mulhouse sera en grand danger à Metz pour le compte de la Coupe de France. Rappelons que l'équipe de Joël Muller s'est qualifiée pour les quarts de finale sur le terrain de Montpellier, 2-1.

Autre équipe fortement exposée : Nancy (1-0 sur le terrain de Bastia, en huitièmes) qui accueillera le Paris-SG ayant éliminé trois équipes de Division 1 : Rennes, au Parc des Princes, ainsi que Martigues et Le Havre sur leur terrain.

En Italie, Brescia n'a obtenu que deux victoires en douze matches joués à domicile. Tandis que Cagliari est invaincu chez lui (huit victoires et trois nuls).

Dans un autre registre, on peut penser que la Fiorentina évitera à Padoue le même naufrage subi à Rome 8-2, il y a quinze jours.

Enfin, le Milan AC possède les ressources nécessaires pour ramener un point de Gênes (contre la Sampdoria).

Deux des quarts de finale de la Coupe de France auront lieu vendredi. Ce qui a contraint les responsables du Loto sportif, attachés à la validation du samedi, à concocter une grille panachée.

Enfin, nul ne comprendrait si le succès échappait à Barcelone et au Real Madrid. A moins de leur imposer de jouer avec un ballon ovale...

Maurice BROQUET

■ **Grille n° 14 (fin de la validation aujourd'hui, 17 h 30) : les tirs au but ne seront pas pris en compte.**

■ **Grille n° 15 (fin de la validation samedi 18 mars, 19 h 30) : même chose pour les deux matches de Coupe de France : Metz-Mulhouse et Nancy-Paris-SG.**

LOTO SPORTIF N°15

PRONOSTICS FF

1	METZ	MULHOUSE	X N 2
2	NANCY	R.S.G.	1 X X
3	BARI	NAPOLI	1 X X
4	BRESCIA	TORINO	1 X X
5	CAGLIARI	ROMA	X N 2
6	INTER MILAN .	FOGGIA	X N 2
7	JUVENTUS	CREMONESE	X N 2
8	LAZIO	GENOA	X N 2
9	PADOVA	FIORENTINA	1 N 2
10	REGGIANA	PARMA	1 X 2
11	SAMPDORIA	MILAN A.C.	X X 2
12	FC BARCELONE	VALENCE	X N 2
13	REAL MADRID	ESPANOL	X N 2

VALIDATION :
Jeudi 16, Vendredi 17 et Samedi 18 Mars jusqu'à 19H30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 18 Mars 1995

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : METZ / MULHOUSE (0 1 2 3 4 5 6 +)
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : NANCY / P.S.G. (0 1 2 3 4 5 6 +)
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : SAMPDORIA / MILAN A.C. (0 1 2 3 4 5 6 +)

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000 — 3615 LOTO

Pour les résultats, le Loto Sportif prendra les scores à la fin du temps réglementaire, ou après prolongations s'il y a lieu. Les coups de pied au but après prolongations ne seront pas pris en considération.

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°13

RESULTATS OFFICIELS

1	MONTPELLIER	METZ	X N 2
2	MARTIGUES	MONACO	1 X 2
3	ST-ETIENNE	AUXERRE	1 X 2
4	RENNES	BASTIA	1 X 2
5	BORDEAUX	NANTES	1 X 2
6	LENS	SOCHAUX	X N 2
7	LILLE	CANNES	1 N X
8	NANCY	TOULOUSE	1 N X
9	SEDAN	GUINGAMP	1 N X
10	MARSEILLE	PERPIGNAN	X N 2
11	AMIENS	RED STAR	1 N X
12	MULHOUSE	CHATEAUROUX	1 X 2
13	QUEUGNON	BEAUVAIS	X N 2

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 6 F
13 BONS PRONOSTICS	42	43 204 F
12 BONS PRONOSTICS	852	1 626 F
* 11 BONS PRONOSTICS	8 268	167 F

NUMERO PACTOLE : 9

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 6 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : MARTIGUES / MONACO (0 X 2 3 4 5 6 +)	5 477	19 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : ST-ETIENNE / AUXERRE (0 X 2 3 4 5 6 +)	7 584	15 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : BORDEAUX / NANTES (0 X 2 3 4 5 6 +)	5 831	23 F

PROCHAINE VALIDATION : Lundi 13 et Mardi 14 Mars 1995

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°14

PRONOSTICS FF

1	P.S.G. (France)	FC BARCELONE (Espagne)	X N 2
2	B. LISBONNE (Portugal)	MILAN AC (Italie)	X X 2
3	IFK GOTEBORG (Suède)	BAYERN MUNICH (Allemagne)	X X 2
4	AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas)	HAJDUK SPLIT (Croatie)	X N 2
5	AUXERRE (France)	ARSENAL (Angleterre)	X N 2
6	FC PORTO (Portugal)	SAMPDORIA GENES (Italie)	X N 2
7	CHELSEA (Angleterre)	FC BRUGES (Belgique)	X X 2
8	SARAGOSSE (Espagne)	FEYENOORD (Pays-Bas)	1 X 2
9	FC NANTES (France)	B.LEVERKUSEN (Allemagne)	X N 2
10	JUVENTUS (Italie)	E.FRANCFORT (Allemagne)	X N 2
11	B.DORTMUND (Allemagne)	LAZIO ROME (Italie)	X X 2
12	ODENSE BK (Danemark)	PARMA (Italie)	X X 2

SPECIAL COUPE D'EUROPE

VALIDATION :
Lundi 13 et Mardi 14 Mars Jusqu'à 17H30

Tirage du Numéro Pactole Jeudi 16 Mars 1995

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : P.S.G. / FC BARCELONE (0 1 2 3 4 5 6 +)
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : AUXERRE / ARSENAL (0 1 2 3 4 5 6 +)
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : FC NANTES / B.LEVERKUSEN (0 1 2 3 4 5 6 +)

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
36 65 7000 — 3615 LOTO

Pour les résultats, le Loto Sportif prendra les scores à la fin du temps réglementaire, ou après prolongations s'il y a lieu. Les coups de pied au but après prolongations ne seront pas pris en considération.

LA FRANÇAISE DES JEUX

Pêle-mêle

Nouveaux services Gagnants

PRONOSTICS LOTO SPORTIF

P.M.U. LOTO

Les résultats obtenus sont irréfutables!

36.70.13.70

Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal!

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

PAR MINITEL

Systèmes en Accès libre !

DECUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

3.42Mn

LOTO SPORTIF: 3617 1X2

au PMU: 3617 JOKY, au LOTO: 3617 BON LOTO

LE NOUVEAU SYSTEMISTE MAGAZINE EST PARU !

12 F seulement chez votre marchand de journaux

AU LOTO SPORTIF LA RÉVOLUTION CONTINUE...

OSCAR SYSTEMS TURBO

220 F au lieu de 780 F !

FIN DE STOCK Prix incroyable !

Maintenant jusqu'à 13 TRIPLES

INCROYABLE ET POURTANT AB-SO-LU-MENT VRAI

OFFRE UNIQUE : Profitez-en vite pour la reprise du championnat !

Vous aussi mettez « 10 - 11 TRIPLES TURBO SYSTEMES » dans vos grilles et recevez GRATUITEMENT le livret de l'exploit !

EXCLUSIVITÉ EUROPÉENNE !

13 TRIPLES !!

• TRÈS IMPORTANT • AMI JOUEUR DU LOTO SPORTIF :

NE manquez pas cette collection, sous aucun prétexte. Il s'agit d'un exploit mathématique sans précédent. Devenez le plus performant des parieurs. Tant mieux pour vous, et tant pis pour ceux qui espèrent encore gagner grâce à la chance uniquement. Sans regret, gagnez leur part du gâteau, grâce à cette offre exceptionnelle :

OFFRE SUPER EXCEPTIONNELLE

POUR le départ du championnat du mois de janvier, jouez concrètement jusqu'à 13 TRIPLES ! Le rêve de tout parieur qui se respecte était sans doute celui-ci. Maintenant il est accessible uniquement aux lecteurs du *Systémiste* et de *France Football*. Cette collection vous est destinée en toute priorité. Ne perdez plus votre temps maintenant. Pour le nouveau Loto Sportif, vous avez intérêt à jouer 10-13 TRIPLES. Voici pourquoi : nous avons sélectionné les combinaisons de base les moins chères possibles. *Exemple :* 10 Triples pour 12 bons résultats nécessitent seulement 4 matchs gagnants à domicile pour obtenir jusqu'à 6 fois 12 bons résultats.

TOUTES les combinaisons peuvent être renforcées suivant vos possibilités de mise. Cet avantage est très important car il permet de BAISSER les conditions à VOLONTÉ ! La plupart de ces grands systèmes sont conçus pour être joués sur des bulletins multiples. Ceci diminue considérablement le nombre de bulletins. Par exemple, vous n'aurez besoin que de 20 bulletins multiples pour faire la fameuse combinaison 13 TRIPLES !

PROFITEZ-EN AVANT LA FIN DU STOCK
Plus que quelques exemplaires

JE pense que toutes ces raisons sont largement suffisantes pour vous offrir la Puissance Turbo 13 pour la reprise du championnat. Soyez prêt. N'attendez pas la dernière minute pour vous préparer. Organisez-vous en étudiant bien votre nouvelle stratégie. Rendez votre jeu solide et plus puissant que jamais. Votre performance dépend de cette préparation sérieuse pour utiliser à fond toutes les qualités de systèmes OSCAR TURBO de 10 à 13 TRIPLES.

VOUS recevrez en cadeau gratuit le système 13 TRIPLES si vous répondez par retour du courrier. Bénéficiez aussi du prix cadeau, soit une réduction incroyable de 71 % : 220 F au lieu de 780 F !!! *Faites vite et réagissez dès aujourd'hui.* Découpez et expédiez le coupon ci-dessous accompagné de votre règlement.

AUJOURD'HUI, vous disposez d'un raccourci pour éviter les obstacles qui freinent la plupart des parieurs. Rapidement vous aurez peut-être, comme tant d'autres parieurs, l'agréable surprise du succès éclatant d'avoir "12 ou 13" bons résultats en poche ! *Bonne chance !* ■

Répondez sous 5 jours et vous recevrez votre cadeau : UN FABULEUX SYSTÈME 13 TRIPLES !!!

INFO MINITEL : 3617 code IEP

BON POUR OSCAR TURBO
OFFRE LIMITÉE - FIN DE STOCK

à découper (ou photocopier) et à renvoyer à IEPS : BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

RÉPONDEZ SOUS 5 JOURS ET RECEVEZ GRATUITEMENT **LE FABULEUX SYSTÈME 13 TRIPLES !!!**

OUI je désire recevoir la fabuleuse série des ouvrages **OSCAR SYSTEMS TURBO** au prix de **220 F + 25 F** de frais de port au lieu de 780 F soit une économie de 71 % sur le prix public.

Ci-joint mon règlement de **245 F** par : ❒ Chèque ❒ CCP ❒ Mandat-lettre *à l'ordre d'IEPS* ❒ CB |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Expire fin _____

Signature UNIQUEMENT CB

NOM _____

PRENOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

CODE POSTAL _____

Pour l'étranger, nous vous prions de nous envoyer votre règlement uniquement par mandat. Merci.

national 3

18e JOURNÉE

jeunes

GROUPE A

Red Star 93 - Béthune 1-0
Senlis - Friville 0-0
Calais - Beauvais 0-1
Saint-Quentin - Valenciennes 1-0
Armentières - Cambrai 4-1
Reims St-Champ. - Sainte-Anne Reims . 1-1
Dunkerque - Hirson 4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. STE-ANNE REIMS	23	17	8	7	2	27	17
2. Dunkerque	22	16	9	4	3	29	19
3. Beauvais	21	15	7	7	1	33	15
4. Red Star 93	21	14	8	5	1	31	13
5. Reims	21	17	5	11	1	23	12
6. Armentières	21	16	6	9	3	27	17
7. Friville	15	17	5	5	7	18	25
8. Saint-Quentin	14	13	5	4	4	16	16
9. Béthune	14	18	4	6	8	23	26
10. Senlis	14	18	3	8	7	17	33
11. Valenciennes	12	16	4	4	8	17	20
12. Cambrai	12	16	3	6	7	19	32
13. Calais	10	17	0	10	7	8	21
14. Hirson	8	16	1	6	9	9	31

GROUPE B

Pacy-sur-Eure - Rouen 1-1
Poissy - Gonfreville 8-0
Châteaudun - Argentan 1-1
Évreux - Lucé 1-1
Flers FC - Granville ..... remis
Vire - Le Mans 1-2
Levallois - Paris-SG 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PARIS-SG	25	17	10	5	2	41	17
2. Poissy	24	18	9	6	3	39	18
3. Évreux	22	18	8	6	4	21	14
4. Rouen	21	17	8	5	4	28	18
5. Granville	20	16	8	4	4	21	14
6. Levallois	18	16	7	4	5	22	21
7. Lucé	18	17	7	4	6	24	24
8. Argentan	15	18	6	3	9	27	30
9. Pacy-sur-Eure	15	16	5	5	6	15	19
10. Châteaudun	13	17	5	3	9	20	25
11. Vire	12	17	3	6	8	18	26
12. Flers FC	12	15	4	4	7	14	25
13. Le Mans	12	17	6	0	11	16	30
14. Gonfreville	7	15	3	1	11	15	40

GROUPE C

Sens - Raon-L'Étape 2-1
Thionville-Œutrange - Vandœuvre 0-0
Saint-Dizier - Sarrebourg FC 0-1
Bar-le-Duc - Wittelsheim 0-0
Troyes AC - Yutz 2-1
Colmar - Biesheim 0-3
Forbach - Sedan 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SENS	25	18	10	5	3	29	15
2. Forbach	24	18	8	8	2	18	9
3. Biesheim	22	17	10	2	5	24	14
4. Wittelsheim	21	18	7	7	4	24	14
5. Raon-L'Étape	20	18	8	4	6	28	26
6. Sedan	19	16	6	7	3	17	11
7. Thionville-Œutr	17	17	5	7	5	16	14
8. Troyes AC	17	18	6	5	7	27	26
9. Vandœuvre	16	17	6	4	7	15	17
10. Bar-le-Duc	14	16	4	6	6	21	25
11. Saint-Dizier	14	18	4	6	8	15	24
12. Yutz	14	17	2	10	5	15	25
13. Sarrebourg FC	13	18	6	1	11	23	30
14. Colmar	8	18	2	4	12	11	33

GROUPE D

Concarneau - Nantes 0-5
La Flèche - Pontivy GS 2-3
Châteaubriant - Laval 1-2
Écommoy US - Saint-Pol-de-Léon 4-1
Segré - Sablé 4-0
Carquefou - Angers 4-2
Plabennec ST - Rennes 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LAVAL	25	17	11	3	3	30	12
2. Carquefou	23	17	9	5	3	20	15
3. Pontivy GS	22	16	10	2	4	30	15
4. Angers	22	17	10	2	5	27	18
5. Nantes	20	18	9	2	7	34	24
6. Plabennec ST	20	16	8	4	4	26	20
7. La Flèche	18	17	6	6	5	25	18
8. Rennes	18	16	5	8	3	14	8
9. Segré	16	16	7	2	7	24	14
10. Écommoy US	16	17	5	6	6	30	27
11. Concarneau	10	15	3	4	8	14	30
12. Sablé	7	17	2	3	12	11	37
13. St-Pol-de-Léon	7	17	1	5	11	14	44
14. Châteaubriant	6	14	0	6	8	8	25

GROUPE E

La Roche-sur-Yon - Fontenay LCVF 2-0
Châteauroux LB - Gien 0-1
Niort - Saintes 3-2
Salbris - Joué-lès-Tours 3-0
Luçon - Châteauroux SC 1-3
Blois - Limoges F 87 1-1
Cholet - Romorantin 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LIMOGES F 87	26	18	11	4	3	37	15
2. Romorantin	23	17	8	7	2	18	7
3. Fontenay LCVF	21	18	7	7	4	28	20
4. Châteauroux SC	20	17	6	8	3	28	23
5. Joué-lès-Tours	19	18	7	5	6	25	27
6. Salbris	18	17	7	4	6	24	21
7. Niort	17	18	5	7	6	25	21
8. Luçon	17	18	7	3	8	25	29
9. Gien	17	18	5	7	6	19	30
10. Cholet	16	18	5	6	7	22	25
11. Châteauroux LB	14	16	3	8	5	19	23
12. Blois	14	18	4	6	8	11	24
13. Saintes	13	16	4	5	7	27	29
14. La Roche/Yon	9	17	3	3	11	13	27

GROUPE F

Ambert USFC - Auxerre 0-1
Lons-le-Saunier - Bourg-Péronnas 1-0
Annemasse - Gueugnon 0-4
Baume-L'Isle - Beaune 1-1
Cluses-Scionzier - Villefranche 1-0
Vermondans US - Vesoul 1-0
Louhans-Cuiseaux - Charnay US 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LONS-LE-SAUNIER	25	17	10	5	2	36	14
2. Auxerre	23	16	10	3	3	33	15
3. Vesoul	23	17	10	3	4	24	16
4. Villefranche	21	17	9	3	5	29	18
5. Gueugnon	20	17	7	6	4	36	23
6. Cluses-Scionzier	19	16	7	5	4	19	19
7. Beaune	17	18	5	7	6	28	31
8. Vermondans	16	17	6	4	7	21	23
9. Charnay US	16	18	5	6	7	22	27
10. Baume-L'Isle	14	17	4	6	7	21	25
11. Ambert USFC	14	16	5	4	7	15	23
12. Bourg-Péronnas	13	17	3	7	7	26	31
13. Louhans-Cuiseaux	10	17	4	2	11	26	44
14. Annemasse	7	18	2	3	13	21	48

GROUPE G

Istres - Castets 3-0
Tarbes - Montauban 0-0
Arcachon - Aurillac 3-0
Carcassonne - Albi 5-1
Lavaur FC - Arsac 0-0
Beaucaire ST - Nîmes 4-0
Saint-Alban - Béziers-Devèze 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AURILLAC	24	17	9	6	2	29	18
2. Carcassonne	23	18	8	7	3	32	19
3. Beaucaire ST	22	18	7	8	3	22	13
4. Montauban	21	18	7	7	4	26	17
5. Tarbes	20	17	6	8	3	24	15
6. Nîmes	19	18	5	9	4	19	18
7. Castets	19	18	5	9	4	14	15
8. Béziers-Devèze	18	18	7	4	7	28	28
9. Saint-Alban	18	18	5	8	5	19	21
10. Lavaur FC	17	17	6	5	6	16	13
11. Istres	16	18	4	8	6	22	29
12. Arsac	12	17	1	10	6	13	22
13. Arcachon	10	18	3	4	11	13	26
14. Albi	9	18	3	3	12	10	33

GROUPE H

Valence AS - Porto-Vecchio 0-0
Toulon - Ajaccio AC 0-0
Endoume - NORCAP Grenoble 2-0
Vitrolles - Cannes 3-0
Antibes - Grenoble IO 1-2
Villeurbanne - Hyères 1-0
Ajaccio OI. - Montélimar 0-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VITROLLES	28	18	12	4	2	42	13
2. Montélimar	25	18	10	5	3	35	16
3. NORCAP Grenoble	24	17	10	4	3	25	14
4. Endoume	21	18	8	5	5	27	22
5. Valence AS	20	18	7	6	5	35	19
6. Porto-Vecchio	19	18	5	9	4	22	16
7. Cannes	19	18	4	11	3	12	10
8. Ajaccio AC	16	18	4	8	6	17	24
9. Antibes	15	18	4	7	7	18	27
10. Villeurbanne	14	18	5	4	9	19	33
11. Hyères	13	18	2	9	7	10	20
12. Toulon	13	18	5	3	10	17	30
13. Ajaccio OI.	12	17	4	4	9	12	33
14. Grenoble IO	11	18	4	3	11	18	32

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A

Amiens - Racing 92 2-0
Lens - Dunkerque 2-0
Lille - Calais 1-0
Poissy - Beauvais 1-0
Red Star - Valenciennes 3-1
INF - Paris FC 5-0
(Match en retard)
Poissy - INF 2-4

Class. : 1. Red Star, 28 pts ; 2. INF, Lille, 22 pts ; 4. Amiens, 20 pts ; 5. Racing, 17 pts ; 6. Paris FC, 17 pts ; 7. Lens, 16 pts ; 8. Beauvais, Dunkerque, 13 pts ; 10. Valenciennes, 12 pts ; 11. Calais, 6 pts ; 12. Poissy, 4 pts.

GROUPE B

Charleville - Reims 0-2
Epinal - Metz 2-2
Mulhouse - Château-Thierry 4-0
Sedan - Créteil 2-1
Strasbourg - Viry-Châtillon 3-1
Alfortville - Nancy 0-2

Class. : 1. Nancy, 27 pts ; 2. Metz, 25 pts ; 3. Epinal, Sedan, 20 pts ; 5. Strasbourg, 18 pts ; 6. Mulhouse, 17 pts ; 7. Créteil, 14 pts ; 8. Reims, 13 pts ; 9. Charleville, 9 pts ; 10. Viry-Châtillon, 8 pts ; 11. Château-Thierry, 7 pts ; 12. Alfortville, 6 pts.

GROUPE C

Auxerre - Sens 3-0
Dijon - Champagnole 2-2
Gueugnon - Saint-Doulchard 5-1
Vesoul - Bourges 3-1
Sochaux - Montferrand 4-2
Moissy-Cramayel - Louhans-Cuiseaux . 3-1

Class. : 1. Auxerre, 33 pts ; 2. Gueugnon, 25 pts ; 3. Louhans-Cuiseaux, Dijon, 24 pts ; 5. Sochaux, 22 pts ; 6. Montferrand, 13 pts ; 7. Bourges, Champagnole, 12 pts ; 9. Saint-Doulchard, Sens, 10 pts ; 11. Moissy-Cramayel, 7 pts ; 12. Vesoul, 4 pts.

GROUPE D

Marseille - Lyon 1-2
O. Saint-Etienne - Saint-Etienne 0-1
Nice - Monaco 1-0
Cannes - Grenoble 0-0
Martigues - Toulon 1-0
Istres - Nîmes 1-3

Class. : 1. Saint-Etienne, 28 pts ; 2. Cannes, 26 pts ; 3. Marseille, Lyon, 23 pts ; 5. Nîmes, 22 pts ; 6. Martigues, 21 pts ; 7. Monaco, 16 pts ; 8. Nice, Istres, 13 pts ; 10. Toulon, 8 pts ; 11. Grenoble, 6 pts ; 12. O. Saint-Etienne, 5 pts.

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A

Beauvais - Poissy 4-1
Racing 92 - Amiens 1-0
Dunkerque - Abbeville 13-0
Armentières - Douai 0-1
Wasquehal - Lille 2-2
Saint-Leu - Red Star ..... remis

Class. : 1. Racing 92, 29 pts ; 2. Lille, 28 pts ; 3. Dunkerque, 23 pts ; 4. Saint-Leu, Douai, 18 pts ; 6. Amiens, 16 pts ; 7. Red Star, 14 pts ; 8. Beauvais, 13 pts ; 9. Wasquehal, 12 pts ; 10. Poissy, 11 pts ; 11. Armentières, 5 pts ; 12. Abbeville, 0 pt.

GROUPE B

Créteil - Sedan 7-0
Reims - Charleville 2-0
Les Lilas - Lens 2-2
Paris FC - Montrouge 0-0
Chantilly - Laon 2-2
Valenciennes - Maubeuge 2-0

Class. : 1. Créteil, 27 pts ; 2. Lens, 22 pts ; 3. Paris FC, 18 pts ; 4. Les Lilas, 16 pts ; 5. Reims, 15 pts ; 6. Valenciennes, 14 pts ; 7. Sedan, Montrouge, 9 pts ; 9. Chantilly, Maubeuge, 7 pts ; 11. Laon, 6 pts ; 12. Charleville, 4 pts.

GROUPE C

Magny - Chaumont 6-0
Colmar - Haguenau 0-0
Metz - Epinal 3-0
Nancy - Thionville 5-1
Vandœuvre - Mulhouse 1-1
Vauban-Strasbourg - Strasbourg 2-1

Class. : 1. Metz, 32 pts ; 2. Strasbourg, 23 pts ; 3. Mulhouse, 22 pts ; 4. Nancy, 21 pts ; 5. Haguenau, Vandœuvre, 16 pts ; 7. Thionville, Vauban-Strasbourg, 13 pts ; 9. Colmar, 12 pts ; 10. Magny, Epinal, 11 pts ; 12. Chaumont, 2 pts.

GROUPE D

Dole-Tavaux - Lons-le-Saunier 6-1
Troyes - Auxerre 0-4
Champagnole - Dijon 0-0
Louhans-Cuiseaux - PS Besançon 1-1
Besançon - Gueugnon 0-0
Villefranche - Sochaux 1-4

Class. : 1. Sochaux, 29 pts ; 2. Auxerre, 28 pts ; 3. Villefranche, 25 pts ; 4. Gueugnon, 22 pts ; 5. Dijon, 21 pts ; 6. Troyes, 18 pts ; 7. Besançon, Lons-le-Saunier, 14 pts ; 9. PS Besançon, 11 pts ; 10. Louhans-Cuiseaux, 10 pts ; 11. Champagnole, 5 pts ; 12. Dole-Tavaux, 3 pts.

GROUPE E

Grenoble - PTT Lyon 0-3
Lyon - Norcap Grenoble 1-1
Saint-Etienne - O. Saint-Etienne 1-0
Clermont Foot - Valence 2-1
Villeurbanne - Brive 3-1
Oullins - Cournon 2-1

Class. : 1. Lyon, 31 pts ; 2. Saint-Etienne, 30 pts ; 3. Oullins, 24 pts ; 4. O. Saint-Etienne, 19 pts ; 5. Valence, 16 pts ; 6. Grenoble, 15 pts ; 7. PTT Lyon, Norcap Grenoble, Clermont Foot, 14 pts ; 10. Cournon, 13 pts ; 11. Brive, 9 pts ; 12. Villeurbanne, 3 pts.

GROUPE F

Burel Marseille - Cannes 1-0
Alès - Marseille 0-0
Caillols Mars. - Mont-bon Mars. 2-4
Nîmes - Béziers 2-0
Sète - Nice Cavigal 0-1
Toulon - Martigues 1-1

Class. : 1. Cannes, 29 pts ; 2. Martigues, Marseille, 21 pts ; 4. Caillols Mars., 20 pts ; 5. Mont-bon Mars., 19 pts ; 6. Alès, 18 pts ; 7. Burel Marseille, 17 pts ; 8. Nîmes, Nice Cavigal, 16 pts ; 10. Toulon, 15 pts ; 11. Sète, 11 pts ; 12. Béziers, 1 pt.

17e JOURNÉ

GROUPE E

Toulouse - Alès 1
Colomiers - Montpellier 7
Pau - Avignon 2
Rodez - Toulouse Font. 0
Bordeaux - Carcassonne 3
Mont-de-Marsan - Perpignan 1

Class. : 1. Montpellier, 32 pts ; 2. Bordeaux, 28 pts ; 3. Toulouse, 24 pts ; 4. Agnon, 17 pts ; 5. Alès, Colomiers, 15 pts ; Rodez, 14 pts ; 8. Pau, Mont-de-Marsa 12 pts ; 10. Carcassonne, Toulouse Fon Perpignan, 11 pts.

GROUPE F

Angers - Rennes 0
Nantes - La Roche-sur-Yon 4
Niort - Angoulême 1
Quimper - Fontenay 1
Saintes - Guingamp 2
Saint-Brieuc - Poitiers 2

Class. : 1. Rennes, 28 pts ; 2. Nante 26 pts ; 3. Niort, La Roche-sur-Yon, 20 pts ; Angoulême, 16 pts ; 6. Poitiers, Fontena 15 pts ; 8. Saintes, 12 pts ; 9. Quimper, Gui gamp, 11 pts ; 11. Saint-Brieuc, Angen 10 pts.

GROUPE G

Evreux - Caen 0
ALM Evreux - Bonchamp 0
Le Havre - PTT Caen 1
Le Mans - Avranches 3
Paris-SG - Rouen ..... rem
Tours - Laval ..... rem

Class. : 1. Le Havre, 27 pts ; 2. Caen 25 pts ; 3. Le Mans, 23 pts ; 4. Paris-SG 21 pts ; 5. Rouen, 17 pts ; 6. Laval, 15 pts ; 7. PTT Caen, Avranches, Evreux, 12 pts ; 10 Bonchamp, 10 pts ; 11. Tours, 8 pts ; 12. ALM Avreux, 6 pts.

GROUPE H (14e journée)

Ajaccio - O. Ajaccio 7
AC Ajaccio - JS Ajaccio 3
SC Bastia - Porto-Vecchio 3
Biguglia - Astoga Bastia 0
EF Bastia - Pieve di Lota 2

Class. : 1. SC Bastia, 25 pts ; 2. EF Bastia 24 pts ; 3. Ajaccio, 17 pts ; 4. Porto-Vecchio Biguglia, AC Ajaccio, 14 pts ; 7. JS Ajaccio 13 pts ; 8. Astoga Bastia, 9 pts ; 9. Pieve d Lota, 4 pts ; 10. O. Ajaccio, 2 pts.

17e JOURNÉE

GROUPE G

Toulouse AC - Rodez 1-3
Cugnaux - Toulouse 0-1
Colomiers - Montpellier 1-1
Perpignan - Saint-Paul Sport 4-1
Tarbes - Pau 0-2
SBUC - Bordeaux 1-5

Class. : 1. Montpellier, Bordeaux, 29 pts ; 3. Pau, 26 pts ; 4. Toulouse, 25 pts ; 5. Perpignan, 20 pts ; 6. Rodez, 16 pts ; 7. Colomiers, 15 pts ; 8. Cugnaux, 13 pts ; 9. Tarbes, 10 pts ; 10. SBUC, 9 pts ; 11. Saint-Paul Sport, 7 pts ; 12. Toulouse AC, 1 pt.

GROUPE H

Bourges - Aurillac 3-0
Châteauroux - Angers 0-0
ASPTT Limoges - Limoges 0-0
Poitiers - Saint-Médard 2-3
Niort - Angoulême 2-2
Châtellerault - Saintes 0-2

Class. : 1. Bourges, 25 pts ; 2. Angers, Limoges, 20 pts ; 4. Niort, Saintes, 19 pts ; 6. Châtellerault, Aurillac, 17 pts ; 8. Poitiers, Angoulême, 16 pts ; 10. Châteauroux, 12 pts ; 11. ASPTT Limoges, 10 pts ; 12. Saint-Médard, 5 pts.

GROUPE I

Cholet - Quimper 0-0
Rennes - Brest 2-0
Morlaix - Ginglin Cess. 3-0
Vannes - Lorient 1-0
Saint-Malo - Saint-Nazaire 1-3
Nantes - La Roche-sur-Yon 4-1

Class. : 1. Nantes, Rennes, 28 pts ; 3. Brest, 25 pts ; 4. Cholet, 21 pts ; 5. Lorient, 19 pts ; 6. Saint-Nazaire, 17 pts ; 7. Vannes, 16 pts ; 8. La Roche-sur-Yon, 13 pts ; 9. Quimper, 12 pts ; 10. Morlaix, 5 pts ; 11. Ginglin Cess., 5 pts ; 12. Saint-Malo, 3 pts.

GROUPE J

PTT Caen - Le Havre 1-3
Le Mans - Avranches 9-0
Caen - Alençon 5-2
Laval - Sotteville 2-0
Lisieux - Evreux 0-1
Rouen - Cherbourg 3-0

Class. : 1. Le Havre, 27 pts ; 2. Rouen, 25 pts ; 3. Laval, 24 pts ; 4. Caen, 22 pts ; 5. Le Mans, 19 pts ; 6. PTT Caen, 17 pts ; 7. Sotteville, 14 pts ; 8. Evreux, 11 pts ; 9. Lisieux, Cherbourg, 10 pts ; 11. Alençon, 3 pts ; 12. Avranches, 2 pts.

GROUPE K

Blois - Joué-lès-Tours 2-0
Sens - Amilly 3-5
Brétigny - Chartres 6-1
Versailles - Tours 2-1
Moissy-Cramayel - St-Jean-Ruelle 2-2
Viry-Châtillon - Paris-SG ..... remis

Class. : 1. Paris-SG, 27 pts ; 2. Moissy-Cramayel, 24 pts ; 3. Tours, 23 pts ; 4. Viry-Châtillon, 20 pts ; 5. Versailles, 19 pts ; 6. Brétigny, Blois, 18 pts ; 8. St-Jean-Ruelle, 16 pts ; 9. Amilly, 13 pts ; 10. Chartres, 7 pts ; 11. Sens, 6 pts ; 12. Joué-lès-Tours, 5 pts.

GROUPE L (14e journée)

JS Ajaccio - Afa 3-0
Aglia Furiani - Ajaccio ..... remis
Ghisonaccia - EF Bastia 2-1
Porto-Vecchio - Bastia 0-3
Bastia Astoga - AJ Biguglia 1-2

Class. : 1. Bastia, 26 pts ; 2. Ajaccio, 21 pts ; 3. EF Bastia, 18 pts ; 4. Bastia Astoga, 15 pts ; 5. AJ Biguglia, Afa, 13 pts ; 7. Ghisonaccia, 12 pts ; 8. Porto-Vecchio, 11 pts ; 9. JS Ajaccio, 9 pts ; 10. Aglia Furiani, 0 pt.

régionaux

ALSACE (16e journée)

FCKS Strasbourg - Gambsheim 3-0
Strasbourg-Robertsau - Lingolsheim ... 0-5
Rixheim - AS Strasbourg 2-1
Eckbolsheim - Neudorf 5-1
Mutzig - Sundhoffen 1-1
RC Strasbourg - Reipertswill 1-1
Strasbourg-Vauban - Berrwiller 0-0

Class. : 1. FCKS Strasbourg, Strasbourg-Vauban, 25 pts ; 3. AS Strasbourg, 20 pts ; 4. Eckbolsheim, Gambsheim, 17 pts ; 6. Reipertswill, 16 pts ; 7. Lingolsheim, Rixheim, RC Strasbourg, 15 pts ; 10. Berrwiller, Mutzig, Neudorf, 12 pts ; 13. Sundhoffen, 11 pts ; 14. Strasbourg-Robertsau, 0 pt.

AQUITAINE (15e journée)

RC Bordeaux - Lormont 1-0
Stade Montois - Saint-Médard 2-1
Girondins Bordeaux - Orthez 1-1
Périgueux - Mérignac 2-4
Pontonx - Arin Luzien 1-4
Pau - SBUC 0-3

Class. : 1. SBUC, 39 pts ; 2. Saint-Médard, 38 pts ; 3. Arin Luzien, Mérignac, RC Bordeaux, 36 pts ; 6. Orthez, 35 pts ; 7. Lormont, 34 pts ; 8. Girondins Bordeaux, 33 pts ; 9. Pau, 31 pts ; 10. Stade Montois, 29 pts ; 11. Pontonx, 25 pts ; 12. Périgueux, 17 pts.

ATLANTIQUE (18e journée)

Saint-Nazaire - Mortagne 1-0
Croisic - Saint-Sébastien 0-2
Les Sables - SCO Angers 1-1
ASPTT Nantes - La Chaume 0-0
Thouare - INT Angers 4-1
Herbiers - Cholet 0-1
La Roche-sur-Yon - Nozay 1-3

Class. : 1. Les Sables, 43 pts ; 2. Saint-Sébastien, 40 pts ; 3. SCO Angers, 36 pts ; 4. Nozay, 35 pts ; 5. Herbiers, 34 pts ; 6. INT Angers, Saint-Nazaire, 33 pts ; 8. La Roche-sur-Yon, 32 pts ; 9. Thouare, 30 pts ; 10. Croisic, La Chaume, 29 pts ; 12. ASPTT Nantes, 28 pts ; 13. Cholet, 27 pts ; 14. Mortagne, 21 pts.

AUVERGNE (18e journée)

Gannat - Saint-Georges 1-1
Cournon - Lapalisse 3-0
Le Puy - Montluçon 0-1
Clermont Foot - Commentry 6-3
Moulins - Beaumont 1-3
Arpajon - Vichy 0-1
Riom - ASM Clermont 0-1

Class. : 1. Beaumont, 44 pts ; 2. Cournon, 43 pts ; 3. Saint-Georges, 42 pts ; 4. Lapalisse, ASM Clermont, Le Puy, 39 pts ; 7. Clermont Foot, 36 pts ; 8. Montluçon, 34 pts ; 9. Riom, 33 pts ; 10. Arpajon, 32 pts ; 11. Moulins, 31 pts ; 12. Gannat, Vichy, 29 pts ; 14. Commentry, 22 pts.

BOURGOGNE (17e journée)

La Machine - Cercle Dijon 1-1
Selongey - Longvic 0-2
Chevigny - Stade Auxerre 0-2
Talant - Decize 1-3
AJ Auxerre - FC Montceau 1-2
FC Chalon - Is-sur-Tille 7-0
FC Dijon - Migennes 1-0

Class. : 1. Cercle Dijon, 42 pts ; 2. FC Dijon, 41 pts ; 3. FC Montceau, 40 pts ; 4. Decize, 39 pts ; 5. Chevigny, Longvic, 37 pts ; 7. FC Chalon, AJ Auxerre, 34 pts ; 9. Stade Auxerre, La Machine, 31 pts ; 11. Talant, 29 pts ; 12. Migennes, 27 pts ; 13. Is-sur-Tille, 23 pts ; 14. Selongey, 22 pts.

BRETAGNE (20e journée)

Plumelec - Lorient 1-1
Saint-Brieuc - Vélocе Vannes 1-0
Plouvorn - Lanester 0-2
Ent. Baud - Douarnenez 0-0
Ploermeur - Brest 1-2
CPB Rennes - Ploermel 1-2
Lehon - Locminé 1-1

Class. : 1. Lorient, 38 pts ; 2. Saint-Brieuc, Lehon, 37 pts ; 4. Brest, 35 pts ; 5. Lanester, 34 pts ; 6. Plouvorn, 33 pts ; 7. Ent. Baud, 32 pts ; 8. Ploermeur, 31 pts ; 9. Ploermel, 30 pts ; 10. Véloce Vannes, 29 pts ; 11. CPB Rennes, 28 pts ; 12. Plumelec, 27 pts ; 13. Locminé, 26 pts ; 14. Douarnenez, 18 pts.

CENTRE (16e journée)

Tours - Joué-lès-Tours ..... remis
Argenton - Vierzon 1-1
Issoudun - Orléans 1-0
Saint-Pierre-des-Corps - Chartres 0-2
Saint-Amand - Amilly 1-0
Saint-Jean - Pithiviers 0-0

Class. : 1. Orléans, Chartres, 37 pts ; 3. Saint-Amand, 36 pts ; 4. Vierzon, 30 pts ; 5. Tours, Joué-lès-Tours, Issoudun, Pithiviers, 27 pts ; 9. Saint-Pierre-des-Corps, 26 pts ; 10. Saint-Jean, 25 pts ; 11. Argenton, 24 pts ; 12. Amilly, 21 pts.

CENTRE-OUEST (18e journée)

Guérétoise - Saint-Liguaire 1-0
Gond-Pontouvre - Limoges 1-1
Bressuire - Soyaux 4-0
La Rochelle - Chamois Niort 2-1
Brive - Châtellerault 0-0
Saint-Jean-d'Angély - Poitiers 0-2

Exempt : Thouars

Class. : 1. La Rochelle, 38 pts ; 2. Guérétoise, 36 pts ; 3. Brive, 32 pts ; 4. Bressuire, 27 pts ; 5. Châtellerault, Gond-Pontouvre, 27 pts ; 7. Poitiers, Saint-Jean-d'Angély, 26 pts ; 9. Soyaux, 24 pts ; 10. Saint-Liguaire, Thouars, Chamois Niort, 23 pts ; 13. Limoges, 20 pts.

CORSE (16e journée)

EF Bastia - FC Calvi 1-1
UJO Sartène - FC Borgo 2-2
CA Propriano - CABGL 0-1
AJ Biguglia - US Corte 0-2
SC Bocognano - ASA Vescovato 3-4
EO Cervione - GFC Ajaccio 1-2

Class. : 1. CABGL, 40 pts ; 2. FC Borgo, 36 pts ; 3. CA Propriano, 35 pts ; 4. GFC Ajaccio, FC Calvi, 33 pts ; 6. US Corte, 31 pts ; 7. AJ Biguglia, 30 pts ; 8. EF Bastia, 29 pts ; 9. UJO Sartène, 28 pts ; 10. EO Cervione, 27 pts ; 11. ASA Vescovato, 24 pts ; 12. SC Bocognano, 18 pts.

FRANCHE-COMTÉ (16e journée)

Jura Sud Foot - Belfort 0-0
Baume-l'Isle - Besançon 0-1
Fesches - Valdahon 2-0
Voujeaucourt - Bart 0-2
Dole Tavaux - Dampierre ..... arrêté
Rudipontaine - Bletterans 0-2

Class. : 1. Dole Tavaux, Besançon, Fesches, Jura Sud Foot, 35 pts ; 5. Bletterans, Rudipontaine, 30 pts ; 7. Dampierre, Bart, 28 pts ; 9. Baume-l'Isle, 27 pts ; 10. Belfort, 23 pts ; 11. Valdahon, Voujeaucourt, 22 pts.

GUADELOUPE (16e journée)

Cygne Noir - JS Abymes 0-2
Rapid Club - J Trois-Rivières 1-1
Red Star - Racing 1-1
AS Gosier - Arsenal 0-3
Siroco - CS Moule 2-2
Etoile MAL - Solidarité Scolaire 2-0

Class. : 1. Red Star, 41 pts ; 2. Arsenal, 39 pts ; 3. Solidarité Scolaire, 36 pts ; 4. Etoile MAL, Siroco, 34 pts ; 6. J Trois-Rivières, JS Abymes, 33 pts ; 8. CS Moule, 32 pts ; 9. Racing, 29 pts ; 10. Rapid Club, 26 pts ; 11. Cygne Noir, 24 pts ; 12. AS Gosier, 23 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON (16e journée)

Le Grau-du-Roi -

Merci Santander !

Après les défaites de La Corogne à Saragosse et de Barcelone sur le terrain de l'Atletico Madrid, le Real avait une possibilité extraordinaire de prendre le large et de distancer le plus proche de ses poursuivants de six points. Le Racing Santander ne l'a pas voulu ainsi, préservant l'intérêt de la Liga.

Photo PRESSE SPORTS

POUR une fois, Johan Cruyff n'a même pas fustigé ses joueurs, qui venaient pourtant d'offrir une prestation calamiteuse au stade Vicente-Calderon. « Ce fut un très mauvais match », expliqua l'entraîneur du Barça, visiblement peu désireux de s'épancher après une si triste soirée. Sur une pelouse balayée par le vent, l'Atletico d'Alfio Basile avait eu la chance de pouvoir profiter au mieux d'un penalty et un coup franc, tous deux transformés par Ivan Rocha. De quoi consoler Jesus Gil y Gil de la blessure de son meilleur joueur, Caminero, victime d'un choc contre Busquets et Sergi. Opéré du maxillaire, il devra garder le repos pendant deux mois...

Johan Cruyff estimait que cette défaite serait sans conséquences pour le match contre le PSG. « Ce n'est pas la même équipe ». L'entraîneur avait, il est vrai, laissé au repos Ronald Koeman et Baquero (entré pourtant en deuxième mi-temps). Il avait en revanche aligné Nadal, dont il espère beaucoup contre PSG, grâce à son jeu de tête. Quant à Hagi, il compte toujours sur son retour. « Mercredi, il peut nous être très utile dans les duels et sur balle arrêtée », estime Cruyff. Sans conséquences pour le déplacement au Parc des Princes donc, la défaite de samedi s'annonçait en revanche catastrophique dans la lutte pour le titre. Le Real Madrid, qui jouait le lendemain, avait en effet la possibilité de prendre six points d'avance sur le champion en titre...

Il y avait aussi le Deportivo La Corogne. Vainqueurs en semaine de l'Athletic Bilbao (3-0), les Galiciens avaient retrouvé le calme, l'entraîneur Arsenio Iglesias se réconciliant avec le président Lendoiro. Dimanche, ils avaient même l'occasion de repasser devant le Barça, mais il n'en fut rien. Privé de Bebeto, le Depor a offert une bien triste image sur la pelouse de Saragosse, concédant une défaite (1-0) presque définitive dans la course au titre. D'autant que le Real Madrid, qui jouait quelques heures après, pouvait le reléguer à sept points...

Le leader avait donc une grosse carte à jouer en se rendant à Santander. Une bonne circulation du ballon et un but de Zamorano en première mi-temps ont vite rassuré Valdano et les siens. Mais le Racing est devenu un os pour les grands, et il allait le prouver. Très remontée dès la reprise, l'équipe entraînée par l'ancien sélectionneur Vicente Miera s'est ruée sur le but de Buyo. Conduite par un excellent Quique Setien, appuyée sur Adepoju, qui a bien tenu Redondo, elle égalisa bien vite par Radtchenko, avant de s'imposer sur deux contres rondement menés et conclus par Esteban Torres et Popov (3-1).

Etrange Racing Santander, toujours menacé de relégation, mais si brillant face aux tenors de la Liga (rappelez-vous le 5-0 infligé au Barça). Grâce à lui, le Championnat espagnol reste toujours ouvert, quoique dominé par le Real...

Ivan Zamorano, auteur de l'unique but Madrilène, avait raison de se méfier du Racing Santander, qui ruina tous les espoirs du Real au cours d'une brillante seconde mi-temps, inscrivant trois buts.

Correspondance Paco AGUILAR

Un Garcia chasse l'autre

EN limogeant son entraîneur Mariano Garcia Remon, le Sporting Gijon semble avoir trouvé une solution trop facile à ses problèmes. Malmené en Championnat, où il se trouve en situation de barragiste, le Sporting se consolait avec un parcours très intéressant en Coupe d'Espagne, d'autant que le tirage au sort lui avait donné un adversaire de Deuxième Division, Rayo Vallecano, pour les quarts de finale.

Hélas, le public de El Molinon n'a pas apprécié la mauvaise prestation de son équipe mercredi, car en concédant le nul à domicile (1-1) elle a compromis ses chances de qualification. Du coup, le président Manuel Castro annonçait le lendemain le départ de Garcia Remon, dont le contrat expirait à la fin de la saison, et le retour sur le banc d'un autre Garcia, l'inamovible directeur technique Carlos Garcia Cuervo. Le même qui, dans le passé, avait remplacé dans des circonstances identiques Jesus Aranguren et Bert Jacobs.

Mauvaise solution, car le problème du Sporting n'a rien à voir avec l'entraîneur. S'il en fallait une nouvelle preuve, le piteux match nul concédé dimanche face à la lanterne rouge, Logrones (2-2), est venu l'apporter. Le problème du Sporting est que ce club, victime de ses problèmes financiers, est devenu le premier « exportateur » de joueurs d'Espagne. De nombreux jeunes formés à El Mareo évoluent aujourd'hui dans d'autres clubs espagnols : Ivan et Abelardo à Barcelone, Felipe et Juanele à Tenerife, Oscar à Saragosse, Luis Enrique au Real Madrid, Manjarin à La Corogne, Eloy à Valence. Pour beaucoup de clubs, il coûte moins cher de faire ses courses à Gijon que de former des joueurs...

Vendant ses footballeurs de plus en plus jeunes, le Sporting a logiquement du mal à garder une ossature sur deux saisons. Résultat : il aligne, cette année encore, des joueurs de talent, mais sans expérience. Capables parfois du meilleur, comme l'ont prouvé les victoires sur Barcelone (2-1), sur le Real Madrid (1-0) et sur La Corogne (3-1), ces jeunes le sont aussi du pire (neuf défaites en treize déplacements). Une situation qui continuera à se poser, avec Garcia Cuervo comme, avant lui, avec Garcia Remon...

P. A.

25e JOURNÉE
(11 et 12 mars 1995)

A Santander (Nuevo Sardinero),
RACING SANTANDER b. REAL MADRID : 3-1 (0-1). — 23 080 spectateurs. Arbitre : M. Marin Lopez. Buts : Radchenko (53e), Esteban Torre (64e), Popov (81e), pour Racing Santander ; Zamorano (34e), pour Real Madrid.
RACING SANTANDER : Ceballos — Roncal, Merino, Tomas, Pablo, Carreras — Adepoju (Juan, 83e), Esteban Torre, Quique Setien, Popov — Radchenko (Christiansen, 86e). Entr. : Vicente Miera.
REAL MADRID : Buyo — Quique, Alcorta, Sanchis, Lasa — Luis Enrique, Redondo, Laudrup (Martin Vazquez, 75e), Amavisca — Alfonso (Raul, 64e), Zamorano. Entr. : Jorge Valdano.

A Madrid (Vicente Calderon),
ATLETICO MADRID b. BARCELONE : 2-0 (1-0). — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Ivan Rocha (47e s.p., 50e), pour Atletico Madrid. Expulsion : Dobrovolski (90e), à Atletico Madrid.
ATLETICO MADRID : Abel — Tomas, Lopez, Ivan Rocha, Toni — Solozabal, Geli, Caminero (Manolo, 80e), Dobrovolski, Kosecki — Quico (Ruano, 56e). Entr. : Alfio Basile.
BARCELONE : Busquets — Ferrer, Abelardo, Sergi — Jose Mari, Amor, Ivan, Nadal (Escurza, 61e), Beguiristain (Baquero, 49e) — Kornaiev, Stoïchkov. Entr. : Johan Cruyff.

A Saragosse (La Romareda),
SARAGOSSE b. DEPORTIVO LA COROGNE : 1-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. But : Pardeza (27e), pour Saragosse. Expulsions : Aragon (54e), Aguado (92e), à Saragosse ; Donato (80e), à Deportivo La Corogne.
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Aguado, Caceres, Geli (Nayim, 60e) — Cafu, Aragon, Poyet, Garcia Sanjuan — Higuera (Oscar, 69e), Pardeza. Entr. : Victor Fernandez.

DEPORTIVO LA COROGNE : Liano — Lopez Recarte (Claudio, 68e), Voro, Djukic, Ribera (Jose Ramon, 66e), Nando — Aldana, Donato, Fran — Manjarin, Julio Salinas. Entr. : Arsenio Iglesias.

A Barcelone (Sarria),
ESPANOL et BETIS : 0-0 (0-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Santamaria Uzqueda.
ESPANOL : Toni — Mendiondo (Lluis, 58e), Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Roberto, Francisco, Brnovic, Arteaga — Lardin, Raducioiu (Iotov, 76e). Entr. : Jose Antonio Camacho.
BETIS : Jaro — Jaime, Vidakovic, Urena, Josete — Canas, Alexis, Stosic, Menendez — Cuellar, Aquino (Olias, 89e). Entr. : Lorenzo Serra Ferrer.

A Séville (Sanchez Pizjuan),
SÉVILLE b. REAL SOCIEDAD : 2-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Buts : Marcos (36e), Suker (90e), pour Séville. Expulsion : De Pedro (93e), à Real Sociedad.
SÉVILLE : Unzue — Rafa Paz, Martagon, Diego, Jimenez, Soler — Marcos, Dumitrescu (Pineda, 59e), Moya — Monchu (Tevenet, 69e), Suker. Entr. : Luis Aragones.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Lumbreras, Loren (De Pedro, 74e), Picabea, Albistegui — Uria, Iturrino, Karpin, Imaz, Luis Perez (Idiaquez, 63e) — Kodro. Entr. : Salva Iriarte.

A Bilbao (San Mames),
ALBACETE b. ATHLETIC BILBAO : 2-1 (2-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. Buts : Guerrero (50e), pour Athletic Bilbao ; Zalazar (6e), Antonio (36e), pour Albacete.

ATHLETIC BILBAO : Valencia — Estibariz (Alquiza, 37e), Andrinua, Caranca, Larrazabal — Goicoechea, Urrutia, Guerrero, Garitano (Luque, 56e) — Valverde, Ciganda. Entr. : Javier Irureta.
ALBACETE : Molina — Mario, Coco, Tomas, Sotero — Sala, Santi, Bjelica, Zalazar (Oliete, 63e) — Manolo, Antonio (Oscar, 86e). Entr. : Benito Floro.

A Valence (Luis Casanova),
VALENCE b. VALLADOLID : 3-0 (1-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez. Buts : Roberto (41e), Mendieta (58e), Mijatovic (85e), pour Valence. Expulsion : Martin (60e), à Valladolid.
VALENCE : Zubizarreta — Mendieta, Camarasa, Roberto, Romero — Poyatos (Arroyo, 65e), Mazinho, Fernando, Alvaro — Mijatovic, Salenko (Penev, 65e). Entr. : Carlos Alberto Parreira.
VALLADOLID : Gonzalez — Cuaresma, Ramon, Belodedici, Martin — Gracia, Torres Gomez (Quevedo, 72e), Miguelo, Pablo — Inaqui, Urban (Pedro Riesco, 64e). Entr. : Jose More.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez),
TENERIFE et OVIEDO : 1-1 (0-1). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Esquinqs Torres. Buts : Pizzi (77e), pour Tenerife ; Oli (43e), pour Oviedo. Expulsion : Berto (78e), à Oviedo.
TENERIFE : Ojeda — Aguilera, Cesar Gomez, Ramis, Paqui — Chano, Del Solar, Castillo (Conte, 57e), Felipe — Pinilla (Juanele, 57e), Pizzi. Entr. : Vicente Cantatore.
OVIEDO : Mora — Cristobal, Jerkan, Rivas, Sietes — Armando, Jokanovic, Prosinecki, Berto — Oli, Carlos (Manel, 79e). Entr. : Radomir Antic.

A Saint-Jacques de Compostelle (San Lazaro),
COMPOSTELLE b. CELTA VIGO : 2-0 (1-0). — 12 500 spectateurs. Arbitre : M. Andujar Oliver. Buts : Ohen (6e, 92e), pour Racing Santander.
COMPOSTELLE : Iru — Villena, Tocornal, Bellido, Nacho (Victor, 47e) — Llorente, Passi, Fabiano, Lecumberri — Ohen, Christensen (Lucas, 70e). Entr. : Fernando Santos.
CELTA VIGO : Villanueva — Mariano, Alejo, Pachi Salinas, Berges — Gil (Losada, 74e), Merino, Desio, Toril (Uribarrena, 60e), Sanchez — Gudelj. Entr. : Carlos Aimar.

A Gijon (El Molinon),
SPORTING GIJON et LOGRONES : 2-2 (1-2). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Pier (23e), Pablo (85e), pour Sporting Gijon ; Gudelj (4e), Delgado (14e), pour Logrones.
SPORTING GIJON : Ablanedo — Velasco, Muniz (Cano, 68e), Pablo, Raul — Tomas, Hugo Perez (Bouzas, 68e), Lediakhov, Sabou — Pier, Morales. Entr. : Carlos Garcia Cuervo.
LOGRONES : Vergara — Jubera, Herrero, Villanova, Segura — Arturo, Erana, Delgado (Navarro, 66e), Gudelj, Jose Ignacio — Juanjo. Entr. : Jose Augusto Pinto.

RENDEZ-VOUS
26e JOURNÉE

(Samedi 18 mars)
Athletic Bilbao — FC Séville
(Dimanche 19 mars)
Oviedo - Real Sociedad
Valladolid - Tenerife
Deportivo La Corogne - Atletico Madrid
Celta Vigo - Real Saragosse
Betis Séville - Compostelle
Real Madrid - Espanol
Logrones - Racing Santander
Albacete - Sporting Gijon
FC Barcelone - FC Valence (19 h 30)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	37	25	15	7	3	58	20
2. FC Barcelone	33	25	14	5	6	43	32
3. Dep. La Corogne	32	25	12	8	5	38	22
4. Betis Séville	30	25	9	12	4	30	14
5. Real Saragosse	30	25	13	4	8	35	32
6. FC Séville	27	25	10	7	8	32	26
7. Espanol Barcelone	27	25	9	9	7	31	25
8. Athl. Bilbao	27	25	9	9	7	21	22
9. FC Valence	26	25	9	8	8	36	30
10. Real Oviedo	26	25	9	8	8	29	27
11. Tenerife	25	25	9	7	9	36	33
12. Real Sociedad	24	25	7	10	8	35	32
13. Albacete	23	25	6	11	8	31	37
14. Atl. Madrid	22	25	8	6	11	39	38
15. St-J.-de-Comp.	22	25	7	8	10	25	34
16. Racing Santander	21	25	8	5	12	30	34
17. Celta Vigo	21	25	6	9	10	21	34
18. Sp. Gijon	19	25	5	9	11	28	47
19. Valladolid	18	25	5	8	12	16	42
20. Logrones	10	25	1	8	16	9	42

BUTEURS

1. Zamorano (Real Madrid), **20**.
2. Kodro (Real Sociedad), **18**.
3. Suker (Séville), **13**.
4. Mijatovic (Valence), **12**.
5. Carlos (Oviedo), **11**.
6. Cuellar (Betis), Gudelj (Celta Vigo), **10**.
8. Zalazar (Albacete), Amavisca (Real Madrid), Pizzi (Tenerife), **9**.

La semaine terrible d'Arsenal

Battus deux fois en Championnat, privés de leur gardien titulaire Seaman (blessé) et de Helder (non qualifié), les Gunners n'abordent pas au mieux leur rendez-vous contre Auxerre. A moins que le courtisé Ian Wright, en panne de buts, ne se réveille...

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

DÉCIDÉMENT rien ne va plus pour Arsenal. L'équipe londonienne n'a pas préparé dans les meilleures conditions ses retrouvailles européennes avec Auxerre en Coupe des Coupes. Ainsi, les Gunners ont subi deux revers consécutifs après le match nul de l'aller, ce qui n'a pas amélioré le moral du côté de Highbury. Stewart Houston devra compter sur toute son expérience pour porter son équipe vers les demi-finales.

En attendant, Houston est en proie à de sérieux problèmes. A l'Abbé-Deschamps, il sera privé de son dernier renfort, le Néerlandais Glenn Helder – non qualifié – et probablement de son gardien international, David Seaman. Le gardien de la sélection anglaise s'est blessé aux côtes contre Crystal Palace, il y a quinze jours. C'est donc Vince Bartram, recruté cette saison à Bournemouth, qui devrait occuper sa place comme il l'a fait dernièrement face à Blackburn et West Ham.

Plus inquiétante encore est la méforme du buteur maison, Ian Wright. Houston l'avait critiqué après le match aller, où il manqua plusieurs occasions nettes, et l'entraîneur a créé la surprise en le laissant sur le banc contre Blackburn, préférant aligner un duo de pointe inhabituel, formé par John Hartson et Paul Merson. Un vrai désaveu pour Wright, auteur de 21 buts toutes compétitions confondues – cette saison et qui n'avait jamais été écarté de l'équipe première depuis son arrivée de Crystal Palace en 1991. Houston a bien sûr cherché à ne pas dramatiser la situation, expliquant qu'il avait fait son choix pour ce match-là, laissant entendre que tout rentrera dans l'ordre jeudi puisque Wright devrait mener l'attaque d'Arsenal en Bourgogne. Pour compliquer encore les choses, des rumeurs ont fait état de l'intérêt que le Celtic Glasgow porterait à Wright, dont le contrat expire en juin 1996. Le joueur, lui, dit vouloir rester à Arsenal : « Je fais toujours partie du club et je veux y rester. J'étais certes déçu d'avoir perdu ma place, mais cela arrive. Je crois que personne n'a le droit à la titularisation automatique. »

Mission délicate pour Ian Wright, le buteur assoupi, et Nigel Winterburn, dont les Gunners attendent le réveil face à Auxerre à l'Abbé-Deschamps. Pas moins.

Houston a profité des derniers jours de repos pour se consacrer totalement au match d'Auxerre et travailler l'aspect défensif, qui était apparu fragile devant Blackburn. L'entraîneur sait qu'il joue gros, alors qu'il se murmure que Ray Harford, l'adjoint de Dalglish à Blackburn, et Gerry Francis, actuellement à Tottenham, sont candidats à sa succession. La terrible semaine vécue par Arsenal a vu aussi son ancien entraîneur, George Graham, officiellement accusé par la Fédération d'avoir encaissé de façon illicite près de 32 millions de francs sur les transferts de John Jensen et Pal Lydersen. Un Graham qui conteste et s'insurge contre la façon donc l'enquête a été menée. « Le verdict était déjà décidé et on ne voulait que me virer. »

Pal Lydersen, transféré de l'IK Start à Arsenal voici quatre ans, a de son côté accusé Graham de lui avoir fait perdre trois années. Apparu à de très rares reprises en équipe première chez les Gunners, l'international norvégien est de retour dans son ancien club depuis quinze jours : « Je ne sais pas si Graham m'avait engagé parce qu'il me trouvait bon ou parce qu'il pouvait gagner de l'argent. Tout ce que je sais, c'est que je suis resté trop longtemps à Highbury. » L'affaire, décidément, est bien mystérieuse...

Dans ce sombre contexte, Arsenal n'a pas d'autre solution que de se qualifier s'il veut sauver une saison fortement compromise. Reste à savoir si Auxerre sera d'accord...

Correspondance Ric GEORGE

Ferguson et la retraite

Après huit ans et demi à Manchester United, Alex Ferguson commence à penser sérieusement à la retraite. Rien n'est définitif, bien sûr, mais à cinquante-trois ans l'Écossais se demande pendant combien de temps encore il pourra diriger seul l'un des plus grands clubs du monde. « Je céderai probablement ma place à l'expiration de mon contrat, dans deux ans. Mais, dans ce métier, on ne sait jamais. Partir à la retraite sera une décision très difficile à prendre. Actuellement, je me sens bien. Je vais d'ailleurs souvent au gymnase pour me maintenir en forme. Quant à la pression, je ne la ressens pas ! »

Pour l'heure, la vie sourit à « Fergie », dont le président, Martin Edwards, souhaite qu'il reste à Manchester : « Tout dépendra d'Alex. Il arrive toujours un moment où l'entraîneur est saturé, mais s'il en manifeste l'envie, dans deux ans, il restera avec nous. » Il semble donc que les Diables Rouges s'orientent vers le recrutement d'un adjoint, qui succéderait à terme au bouillant Écossais.

Dans un autre registre, en quarts de finale de la Cup, Tottenham a signé l'exploit du jour en se qualifiant à Anfield. Finaliste de la Coupe de la League, Liverpool a sans doute pris son adversaire à la légère après avoir marqué par Fowler (38e). Sheringham égalisait de 20 mètres peu avant la pause, avant que Klinsmann ne qualifie les « bannis » de la Cup à la... 88e minute, sur une passe de Sheringham. Irrésistibles Spurs !

R. G.

33e JOURNÉE (7 et 8 mars 1995)

A Blackburn (Ewood Park),
BLACKBURN ROVERS b. ARSENAL : 3-1 (2-0). — 23 452 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Shearer (4e, 48e, s.p.), Le Saux (18e) pour Blackburn ; Morrow (49e) pour Arsenal.
BLACKBURN : Flowers — Sherwood, Hendry, Le Saux, Ripley — Pearce, Atkins, Berg, Wilcox — Sutton (Newell, 81e), Shearer. Entr. : Dalglish.
ARSENAL : Bartram — Dixon, Winterburn, Linighan (Bould, 78e), Adams — Merson, Schwarz, Morrow, Parlour — Helder, Hartson (I. Wright, 57e). Entr. : Houston.

A Londres (Selhurst Park),
MANCHESTER UNITED b. WIMBLEDON : 1-0 (0-0). — 18 224 spectateurs. Arbitre : M. Hart. But : Bruce (84e).
WIMBLEDON : Segers — Cunningham, Kimble, Jones, Elkins — Reeves, Goodman, Perry, Gayle (Ardley, 85e) — Goodman, Holdsworth. Entr. : Kinnear.
MANCHESTER : Schmeichel — Neville, Irwin, Bruce, Sharpe — Pallister, Ince, McClair, Hughes — Giggs, Cole. Entr. : Ferguson.

A Newcastle (Saint-James Park),
NEWCASTLE UNITED b. WEST HAM UNITED : 2-0 (1-0). — 34 595 spectateurs. Arbitre : M. Holbrook. Buts : Clark (17e), Kitson (52e).
NEWCASTLE : Srnicek — Hottiger, Howey (Bracewell, 85e), Peacock, Beresford — Gillespie, Venison, Clark, Fox — Lee, Kitson (Watson, 79e). Entr. : Keegan.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Potts, Rieper, Dicks — Rush (Morley, 57e), Hutchison, Bishop, Allen — Cottee, Hughes. Entr. : H. Redknapp.

A Nottingham (County Ground),
NOTTINGHAM FOREST b. EVERTON : 2-1 (1-1). — 24 526 spectateurs. Arbitre : M. Dilkes. Buts : Collymore (19e), Pearce (54e) pour Nottingham ; Barlow (44e) pour Everton.
NOTTINGHAM : Crossley - Lyttle, Pearce, Cooper, Chettle — Phillips, Bohinen, Stone, Woan — Roy (Lee, 90e), Collymore. Entr. : Clark.
EVERTON : Southall — Barrett, Watson, Ablett, Samways — Horne, Limpar, Parkinson (Stuart, 24e), Barlow — Fergusor, Unsworth. Entr. : Royle.

A Londres (White Hart Lane),
TOTTENHAM HOTSPURS b. IPSWICH TOWN : 3-0 (2-0). — 24 930 spectateurs. Arbitre : M. Hill. Buts : Klinsmann (2e), Barmby (15e), Youds (83e, c.s.c.) pour Tottenham.
TOTTENHAM : Walker — Austen, Calderwood, Mabbutt, Edinburgh — Anderton, Howells, Barmby, Rosenthal — Sheringham, Klinsmann. Entr. : G. Francis.
IPSWICH : Forrest — Tanner, Youds, Yallop, Linighan — Thompson, Williams, Sedgley, Milton — Paz, Chapman. Entr. : Burley.

A Norwich (Carrow Road),
NORWICH CITY et SHEFFIELD WEDNESDAY : 0-0. — 13 530 spectateurs. Arbitre : M. Danson.
NORWICH : Marshall — Bradshaw (Johnson, 54e), Bowen, Newsome, Polston — Sutch, Crook (Newman, 65e), Ullathorne, Eadie — Ward, Cureton. Entr. : Deehan.
SHEFFIELD : Woods — Atherton, Nolan, Pearce, Walker — Briscoe, Hyde, Williams, Waddle (Watson, 76e) — Bart-Williams, Bright. Entr. : T. Francis.

A Londres (Loftus Road),
QUEEN'S PARK RANGERS b. LEICESTER CITY : 2-0 (0-0). — 10 189 spectateurs. Arbitre : M. Reed. Buts : McDonald (71e), Wilson (73e).
QPR : Roberts — Ready, Wilson, Maddix, McDonald — Impey, Holloway, Barker, Dichio — Allen (Penrice), Sinclair. Entr. : Wilkins.
LEICESTER : Poole — Smith, Philpott, Mohan, Barker — Blake, Lowe, Draper, Lawrence — Roberts, Heskey (Gee). Entr. : McGhee.

A Manchester (Maine Road),
CHELSEA b. MANCHESTER CITY : 2-1 (1-1). — 21 880 spectateurs. Arbitre : M. Elleray. Buts : Gaudino (4e) pour Manchester ; Stein (5e, 81e) pour Chelsea.
MANCHESTER : Coton — I. Brightwell, Curle, Kernaghan, Phelan — Summerbee (Quinn), Gaudino, Simpson, Beagrie — Rösler, P. Walsh. Entr. : Horton.
CHELSEA : Hitchcock — Clarke, Sinclair, Johnsen, Myers — Burley, Newton, Peacock, Rocastle (Hopkin, 78e) — Furlong, Stein. Entr. : Hoddle.

34e JOURNÉE (11 et 12 mars 1995)

A Coventry (Highfield Road),
COVENTRY CITY et BLACKBURN ROVERS : 1-1 (1-0). — 18 547 spectateurs. Arbitre : M. Hollbrook. Buts : Dublin (30e) pour Coventry ; Shearer (87e) pour Blackburn.
COVENTRY : Gould — Pickering, Borrows, Rennie, Burrows — Flynn, Boland, Richardson, Ndlovu — Dublin, Marsh (Pressley, 84e). Entr. : Atkinson.
BLACKBURN : Flowers — Berg, Pearce, Hendry, Le Saux — Ripley, Sherwood, Atkins (Slater, 53e), Warhurst — Shearer, Sutton (Newell, 73e). Entr. : Dalglish.

A Leicester (Filbert Street),
NOTTINGHAM FOREST b. LEICESTER CITY : 4-2 (1-1). — 20 423 spectateurs. Arbitre : M. Don. Buts : Lowe (16e), Draper (71e) pour Leicester ; Pearce (6e, s.p.), Collymore (64e), Woan (68e), Lee (90e) pour Notts Forest.
LEICESTER CITY : Poole — Smith, Carey, Mohan, Lewis — Lawrence (Philpott, 81e), Draper, Lowe, Blake — Robins, Roberts. Entr. : McGhee.
NOTTINGHAM : Crossley — Lyttle, Cooper, Chettle, Pearce — Stone, Phillips, Bohinen, Woan — Roy (Lee, 87e), Collymore. Entr. : Clarke.

A Londres (Stamford Bridge),
LEEDS UNITED b. CHELSEA : 3-0 (2-0). — 20 174 spectateurs. Arbitre : M. Jones. Buts : Yeboah (25e, 53e), McAllister (29e).
CHELSEA : Hitchcock — Clarke, Sinclair, Johnsen, Myers — Newton (Hopkin, 24e), Burley, Peacock, Rocastle — Stein, Furlong. Entr. : Hoddle.
LEEDS : Lukic — Kelly, Wetherall, Palmer, Dorigo — Wallace, Palmer, McAllister, Speed — Deane, Yeboah. Entr. : Wilkinson.

A Sheffield (Hillsborough),
WIMBLEDON b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 1-0 (0-0). — 20 395 spectateurs. Arbitre : M. Worrall. But : Reeves (63e).
SHEFFIELD : Pressman — Petrescu (Poric, 45e), Atherton, Walker, Pearce — Nolan, Sinton, Hyde (Whittingham, 71e), Waddle — Bart-Williams, Bright. Entr. : T. Francis.
WIMBLEDON : Sullivan — Cunningham, Reeves, Perry, Kimble — Barton, Jones, Elkins, Gayle (Harford, 76e) — Holdsworth (Leonhardsen, 83e), Goodman. Entr. : Kinnear.

A Londres (Upton Park),
WEST HAM UNITED et NORWICH CITY : 2-2 (0-1). — 21 464 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Cottee (82e, 88e) pour West Ham ; Eadie (22e), Ullathorne (54e) pour Norwich City.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Potts, Rieper, Dicks — Williamson, Bishop, Hutchison, Morley — Moncur (Hughes, 45e), Cottee. Entr. : H. Redknapp.
NORWICH : Marshall — Sutch, Newsome, Polston, Ullathorne — Newman, Johnson, Prior, Eadie (Akinbiyi, 82e) — Ward, Cureton (Adams, 45e). Entr. : Deehan.

MATCH EN RETARD

A Birmingham (Villa Park),
ASTON VILLA et COVENTRY CITY : 0-0. — 26 186 spectateurs. Arbitre : M. Poll.
ASTON VILLA : Bosnich — Charles, Staunton, Teale, McGrath — Ehiogu, Houghton (Carr, 79e), Yorke — Saunders, Johnson (Fenton, 9e), Taylor.
COVENTRY : Gould — Borrows, Cook, Pickering, Rennie — Dublin, Flynn, Richardson, Ndlovu — Burrows, Boland. Entr. : Atkinson.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blackburn Rovers	73	33	22	7	4	68	28
2. Manchester Utd	69	32	21	6	5	63	22
3. Newcastle Utd	60	32	17	9	6	54	33
4. Liverpool FC	54	29	15	9	5	50	23
5. Nottingham Forest	54	33	15	9	9	50	38
6. Tottenham	47	30	13	8	9	51	42
7. Leeds Utd	46	30	12	10	8	38	29
8. Sheffield Wed.	43	33	11	10	12	40	41
9. Wimbledon	42	32	12	6	14	37	54
10. Arsenal	40	32	10	10	12	36	36
11. Chelsea	40	31	10	10	11	39	43
12. Coventry	40	33	9	13	11	34	48
13. Aston Villa	39	33	9	12	12	46	46
14. Norwich	39	32	9	12	11	30	36
15. Queen's PR	38	29	10	8	11	45	47
16. Manchester City	37	31	9	10	12	39	47
17. Everton	35	32	8	11	13	33	43
18. West Ham	33	32	9	6	17	30	43
19. Southampton	32	29	6	14	9	40	46
20. Crystal Palace	31	30	7	10	13	21	31
21. Ipswich	23	32	6	5	21	31	72
22. Leicester	21	32	4	9	19	35	62

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn), **29.**
2. Fowler (Liverpool), **22.**

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD
(34e JOURNÉE)
(15 mars 1995)
Everton-Manchester City
Manchester Utd-Tottenham Hotspurs
(30e JOURNÉE)
(14 mars 1995)
Crystal Palace-Sheffield Wednesday
Liverpool-Coventry City
(25e JOURNÉE)
Leicester City-Leeds Utd
Queen's Park Rangers-Norwich City
Southampton-West Ham Utd
35e JOURNÉE
(18 mars 1995)
Aston Villa-West Ham Utd
Blackburn Rovers-Chelsea
Leeds Utd-Coventry City
Manchester City-Sheffield Wednesday
Nottingham Forest-Southampton
Queen's Park Rangers-Everton
Tottenham Hotspurs-Leicester City
Wimbledon-Crystal Palace
(19 mars 1995)
Liverpool-Manchester Utd
Newcastle Utd-Arsenal
(20 mars 1995)
Norwich City-Ipswich Town

« CUP »

(1/4 de finale)

CRISTAL PALACE (PL) - WOLVERHAMPTON (D 1) : 1-1 (à rejouer) (0-0).
14 604 spect. Buts : Dowie (53e) pour Crystal Palace ; Cowans (66e) pour Wolverhampton.

LIVERPOOL (PL) - *TOTTENHAM (PL) : 1-2 (1-1).
39 592 spect. Buts : Fowler (38e) pour Liverpool ; Sheringham (45e), Klinsmann (88e) pour Tottenham.

*EVERTON (PL) - NEWCASTLE (PL) : 1-0.
But : Watson.

*MANCHESTER UTD (PL) - QUEEN'S P.R. (PL) 2-0 (1-0).
Buts : Sharpe (23e), Irwin (53e).

Zizanie à Leverkusen

Rien ne va plus au Bayer, miné par les conflits internes et par les contre-performances. La dernière en date, à domicile, contre Bochum, est de nature à faire douter les coéquipiers de Schuster avant leur déplacement à la Beaujoire.

LA défaite du Bayer Leverkusen contre le VfL Bochum, lanterne rouge de la Bundesliga, n'a pas arrangé les choses dans le camp de l'adversaire de Nantes en Coupe UEFA. Sans l'avantage de quatre buts acquis par les hommes de Dragoslav Stepanovic à l'aller, le pire serait même à craindre. Disons-le tout net, Leverkusen n'est plus qu'un ensemble — incohérent — d'individualités et d'égoïsmes. Depuis la reprise, Leverkusen en est déjà à quatre défaites d'affilée sur la scène nationale, véritable série noire seulement interrompue par la victoire sur Nantes. Un succès dont les Allemands eux-mêmes connaissent le contexte particulier.

S'il fallait encore une indication sur la morosité qui règne au sein du club, Rudi Völler l'a livrée au cours de la semaine. Il a fait part au public de sa volonté d'arrêter la compétition à l'issue de cette saison, bien qu'un contrat le lie au club jusqu'en juin 1996 : « Le club ne me mettra pas des bâtons dans les roues si je n'ai plus envie de continuer », assure-t-il.

Et l'envie l'a quitté depuis que Stepanovic s'est adressé à lui et à Kirsten, l'autre attaquant, en des termes pour le moins déroutants : « Ça m'est égal qui joue. A vous de vous arranger. » De quoi choquer l'ancien international, habitué à travailler avec des entraîneurs qui décident. Samedi prochain, Völler sait qu'il jouera, car Kirsten sera suspendu après son expulsion face à Bochum. Déjà averti, Kirsten a eu la mauvaise idée de pousser le ballon de la main dans le but de Bochum (26e). Deux minutes avant la pause, Leverkusen s'est même retrouvé à à neuf, après que Schuster, ne supportant pas d'être mené (3-0) sur son terrain, eut fauché Daniel Wosz.

Malgré une situation difficile, Leverkusen a offert une résistance en deuxième mi-temps, comme si les neuf restants avaient soudainement découvert que le football est un sport collectif. A l'issue de cette nouvelle défaite (3-1), l'entraîneur Stepanovic n'a pas caché son mécontentement : « Si on renouvelle de tels écarts à Nantes, nous devrons traverser l'enfer. Certains joueurs qui se plaignent régulièrement dans les journaux ont justifié aujourd'hui mon opinion : ils n'apportent rien à l'équipe. »

Des paroles cinglantes, fortes, qui prouvent qu'entre l'entraîneur et les joueurs les relations sont très difficiles. Reste à savoir si Nantes est en mesure de profiter de cette zizanie, malgré leur déficit de quatre buts...

Correspondance Rainer KALB

Photo Sven SIMON

Le Werder choisit de Mos

C'était programmé. Sans surprise, Aad de Mos a donc signé au Werder Brême, où il prendra la succession de Rehhagel. « On a négocié avec trois candidats, après le refus d'Arsène Wenger, explique le président Franz Böhmert.

Aad faisait partie d'une liste rendue par les joueurs sur laquelle figuraient également des noms d'entraîneurs avec lesquels ils refusent de travailler.

Je dois dire que si j'avais connu de Mos avant, je n'aurais pas dépensé tant d'argent pour me rendre au Japon rencontrer Wenger. »

Son prochain entraîneur connu, le Werder a repris sa course-poursuite derrière Dortmund, dont il semble désormais le seul concurrent sérieux. Depuis samedi, l'avance du leader n'est plus que d'un point, le Werder ayant humilié Fribourg, troisième au classement (5-1). L'annonce du départ de Rehhagel ne semble donc pas avoir jeté un froid sur l'équipe, bien au contraire.

Ce large succès a même permis au vétéran norvégien Bratseth de faire son retour au Weserstadion. Après avoir mis fin à sa carrière au lendemain de la World Cup, pour devenir manager de Trondheim, il a resigné à Brême. Le public le réclamant sur l'air des lampions, Rehhagel l'a autorisé à jouer les six dernières minutes. Le mot de la fin revient à Uli Borowka, euphorique : « Nous n'allons plus perdre le moindre match d'ici à la fin de saison. » Le Werder a-t-il vraiment les moyens de bousculer Dortmund, jusqu'à lui souffler ce titre qui lui manque tant ? A suivre...

R. K.

Abandonné par Stepanovic, qui semble se désintéresser de son sort, Rudi Völler, le vieux renard, espère que Leverkusen se ressaisira devant Nantes. L'occasion pour lui de briller encore sur la scène continentale.

21e JOURNÉE
(10, 11 et 12 mars 1995)

A Dortmund (Westfalenstadion),
BORUSSIA DORTMUND et EINTRACHT FRANCFORT : 1-1 (1-1). — 42 800 spectateurs. Arbitre : M. Merk. Buts : Zorc (15e) pour Dortmund ; Furtok (6e) pour Francfort. Expulsion : Falkenmayer (83e) à Francfort.
BORUSSIA DORTMUND : Klos — Sammer, Schmidt, Cesar — Reuter, Freund, Ricken (Povlsen, 74e), Zorc, Reinhardt (Tretschok, 69e) — Chapuisat, Riedle. Entr. : Hitzfeld.
FRANCFORT : Köpke — Binz, Roth, Bindewald — Flick, Dickhaut, Falkenmayer, Wolf, Weber — Okocha, Furtok (Legat, 85e). Entr. : Heynckes.

A Brême (Weserstadion),
WERDER BREME b. FRIBOURG : 5-1 (3-0). — 37 298 spectateurs. Arbitre : M. Krug. Buts : Basler (2e, 52e), Votava (27e), Herzog (41e, s.p.), Vogel (50e, c.s.c) pour Brême ; Spies (57e) pour Fribourg.
WERDER : Reck — Ramzy, Schulz, Borowka — Basler, Votava, Herzog, Eilts, Bode — Neubarth (Wolter, 46e), Bestchastnykh (Bratseth, 82e). Entr. : Rehhagel.
FRIBOURG : Schmadtke — Sundermann, Vogel, Spanring — Kohl (Freund, 62e), Zeyer, Heidenreich, Heinrich, Cardoso — Spies, Rraklli (Wassmer, 62e). Entr. : Finke.

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler Stadion),
VfB STUTTGART et KAISERSLAUTERN : 2-2 (1-0). — 27 500 spectateurs. Arbitre : M. Werthmann. Buts : Bobic (42e), Elber (73e) pour Stuttgart ; Kuka (46e, 90e) pour K'Lautern.
STUTTGART : Immel — Schneider, Bobic, Berthold — Kienle, Strunz, Dunga (Covic, 14e), Kögl, Poschner — Elber (Bochtler, 80e), Kruse. Entr. : Röber.
K'LAUTERN : Reinke — Kadlec, Roos, Ritter — Lusch (Flock, 70e), Hengen (Kuka, 46e), Sforza, Lutz, Schäfer — Marschall, Kuntz. Entr. : Rausch.

A Dresde (Rudolf-Harbig stadion),
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH b. DYNAMO DRESDE : 3-0 (1-0). — 19 100 spectateurs. Arbitre : M. Best. Buts : Neun (16e), Effenberg (52e), Wynhoff (89e).
DRESDE : Tcherchesov — Pilz, Schössler, Beuchel — Ratke (Waas, 67e), Sasen, Rath, Spies (Andersen, 60e), Lesiak — Ekström, Fuchs. Entr. : Minge.
M'GLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Andersson, Klinkert, Neun (Hirsch, 69e) — Hochstätter, Nielsen, Effenberg, Wynhoff — Dahlin (Max, 50e), Herrlich. Entr. : Krauss.

A Munich (Olympiastadion),
BAYERN MUNICH et DUISBOURG : 1-1 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Fleske. Buts : Schol (30e) pour Munich ; Marin (66e) pour Duisbourg.
BAYERN : Scheuer — Helmer, Frey, Babbel — Sternkopf, Schupp, Scholl, Nerlinger, Ziege — Kostadinov (Zickler, 81e), Witeczek (Sutter 69e). Entr. : Trapattoni.
DUISBOURG : Gehrke — Westerbeek, Wohlert, Nijhuis — Böger, Hopp, Schütterle, Chalimov, Azzouzi (Schwartz, 90e) — Marin, Közle (Krohm, 64e). Entr. : Bongartz.

A Karlsruhe (Wildparkstadion),
KARLSRUHE b. HAMBOURG : 2-0 (1-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Weber. Buts : Carl (42e, 54e).
KARLSRUHE : Reitmaier — Bilic, Reich, Schuster — Carl (Metz, 85e), Hässler, Fink, Bender, Bonan — Wück (Schmidt, 79e), Kiriakov. Entr. : Schäfer.
HAMBOURG : Golz — Schnoor, Kober, Houbtchev — Spörl, Fischer, Letchkov, Lüttgenhaus, Albertz (Bach, 46e) — Kindvall (Ivanauskas, 64e), Ordenewitz. Entr. : Möhlmann.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland Stadion),
BOCHUM b. BAYER LEVERKUSEN : 3-1 (3-0). — 21 800 spectateurs. M. Schmidt. Buts : Scholz (87e) pour Leverkusen ; Michalke (8e), Wegmann (34e), Wosz (41e) pour Leverkusen. Expulsions : Kirsten (26e), Schuster (43e) à Leverkusen.
LEVERKUSEN : Vollborn — Dooley, Happe, Wörns — Scholz, Schuster, Hapal, Sergio (Melzig, 46e) — Thom (Lehnoff, 37e), Völler, Kirsten. Entr. : Stepanovic.
BOCHUM : Wessels — Waldoch, Herrmann (Heinemann, 70e), Reekers, Eberl — Peschl (Stöver, 46e), Schwanke, Wegmann, Wosz, Frontzeck — Michalke. Entr. : Toppmöller.

A Gelsenkirchen (Parkstadion),
SCHALKE 04 b. MUNICH 1860 : 6-2 (3-0). — Buts : Kohn (27e, 42e), Mulder (30e), Nemetz (78e), Latal (79e), Lehmann (83e) pour Schalke ; Kutschera (53e), Erhard (85e) pour Munich.

A Krefeld (Grotenburg Stadion),
BAYER UERDINGEN et COLOGNE : 0-0. — 18 800 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann.
UERDINGEN : Dreher — Peschke, Grauer, Gorloukovitch — Passlack, Wedau, Steffen, Bittengel, Heintze (Jüptner, 21e) — Feldhoff, Krieg. Entr. : Funkel.
COLOGNE : Illgner — Hauptmann, Greiner, Baumann — Zdebel (Heldt, 61e), Rudy, Janssen, Steinmann, Weiser — Polster, Labbadia. Entr. : M. Olsen.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. B. Dortmund	33	21	14	5	2	48	18
2. Werder Brême	32	21	14	4	3	42	22
3. FC Kaiserslautern	29	21	11	7	3	32	23
4. M'Gladbach	28	21	11	6	4	46	26
5. SC Fribourg	28	21	12	4	5	43	30
6. Bayern Munich	27	21	8	11	2	38	28
7. Karlsruhe SC	24	21	8	8	5	33	29
8. B. Leverkusen	20	21	6	8	7	33	29
9. Hambourg SV	20	21	8	4	9	30	29
10. Schalke 04	20	21	6	8	7	29	29
11. VfB Stuttgart	20	21	7	6	8	36	39
12. E. Francfort	19	21	7	5	9	23	32
13. FC Cologne	18	21	6	6	9	31	38
14. B. Uerdingen	13	20	3	7	10	19	29
15. MSV Duisbourg	12	21	3	6	12	15	34
16. VfL Bochum	12	21	5	2	14	25	45
17. Munich 1860	11	20	2	7	11	21	42
18. Dyn. Dresde	10	21	3	4	14	18	40

BUTEURS

1. R. Cardoso (Fribourg), **14.**
2. Basler (Werder Brême), **13.**
3. Chapuisat (Dortmund), Herrlich (M'Gladbach), **12.**
5. Polster (Cologne), Möller (Dortmund), **11.**
7. Kuka (Kaiserslautern), **10.**
8. Bestchastnykh (Brême), Labbadia (Cologne), Bobic (Stuttgart), **9.**
11. Bode (Brême), Spörl (Hambourg), Kruse (Stuttgart), **8.**

RENDEZ-VOUS

22e JOURNÉE
(18 mars 1995)

Borussia Mönchengladbach - Werder Brême
Fribourg - Bochum
Duisbourg - Dynamo Dresde
Hambourg - Bayern Munich
Borussia Dortmund - Bayer Leverkusen
Munich 1860 - Karlsruhe
Eintracht Francfort - VfB STuttgart
Cologne - Schalke 04
Kaiserslautern - Bayer Uerdingen

A la mode du *tridente*

C'est la tendance 1994-1995 du Calcio : trois attaquants pour s'imposer à tout prix. La victoire à trois points est passée par là.

Si ce n'est pas une révolution culturelle, ça y ressemble beaucoup ! Dans un pays où pendant près de trente ans on a glorifié la rigueur défensive et vénéré le culte du résultat, de nombreuses équipes de Série A se sont ralliées à un jeu résolument offensif.

Cinq d'entre elles se paient même le luxe d'évoluer avec trois attaquants. Ce sont la Lazio, Cagliari, Foggia, la Juventus et, dans une certaine mesure, le Torino. Cinq équipes qui ont remis à l'ordre du jour un audacieux 4-3-3.

Pas moins de cinq entraîneurs du Calcio ont donc succombé à la mode des trois attaquants, le *tridente* en italien. Dans des versions sensiblement différentes les unes des autres.

La plus spectaculaire est celle de la Lazio. Avec Rambaudi, Boksic, Casiraghi ou Signori, les Romains imposent à chaque rencontre un rythme effréné, multipliant les actions offensives.

Aucune équipe de Série A n'a marqué autant de buts que la Lazio, meilleure attaque du Championnat. Elles sont également peu nombreuses à prendre autant des risques défensifs que la formation dirigée par Zdenek Zeman, grand adepte de la zone. A Naples, la Lazio est passée de (2-0) à (2-3)...

Foggia et Cagliari évoluent, eux aussi, avec trois véritables attaquants. Dans le premier cas, le *tridente* est constitué de Pierpaolo Bresciani, Cappellini (forfait contre la Juve) et Mandelli. Comme la Lazio, le Foggia d'Enrico Catuzzi se distingue par un jeu vif et inspiré. Rien d'étonnant puisque Zeman a professé dans le club des Pouilles pendant six ans. Le Foggia d'aujourd'hui apparaît cependant plus prudente en défense que le club romain.

En Sardaigne, enfin, l'adhésion au 4-3-3 s'est faite progressivement. L'entraîneur uruguayen Tabarez n'a lancé Cagliari dans cette aventure qu'après avoir pu disposer totalement de Roberto Muzzi, véritable petite bombe des surfaces de réparation.

A Turin, il existe une version édulcorée du trio d'attaquants : celle présentée par la Juventus, mais aussi par son voisin du Torino. Si le leader du Championnat aligne toujours deux attaquants (Vialli et Ravanelli), Marcello Lippi, leur adjoint, un numéro 10 aux caractéristiques (très) offensives : Roberto Baggio ou Alessandro Del Piero, joueurs hybrides naviguant entre le milieu classique et l'avant-centre. Le « neuf et demi » cher à Michel Platini.

Chez les Bianconeri, on ne fait pourtant pas du 4-3-3 une question de principe. Ce schéma tactique a surtout été adopté après la double explosion de Del Piero et Ravanelli, en septembre dernier. D'ailleurs, la Juve a gardé ce visage offensif uniquement parce que ses attaquants consentent à fournir un gros travail de couverture.

Au Torino, Rizzitelli et Silenzi sont épaulés par Abedi Pelé, qui occupe une position un peu plus défilée que Baggio et Del Piero, ses vis-à-vis de la Juventus.

La raison d'un tel engouement pour le 4-3-3 est fort simple. Elle tient à l'adoption de la victoire à trois points depuis le début du Championnat. Une réforme qui a radicalement changé les mentalités : toute équipe qui prétend se mêler à la lutte pour le titre ou à une place européenne ne peut plus se contenter d'un match nul.

De fait, à l'exception de Foggia, le phénomène du *tridente* ne concerne que des formations de la première moitié de tableau. Au niveau des clubs menacés de relégation, le *contropiedi*, la contre-attaque, est encore à l'ordre du jour.

Sans pratiquer le 4-3-3, d'autres équipes du haut du classement révèlent un visage offensif. Telle la Roma, avec son duo Balbo-Fonseca et son pur ailier Moriero.

Ou bien la Sampdoria, dont la particularité est de ne posséder, depuis la blessure de Bertarelli, aucun attaquant de métier mais qui compense avec au moins quatre joueurs offensifs.

Ou encore l'atypique Milan AC, avec le seul Marco Simone en pointe soutenu par deux ou trois milieux-ailiers.

Parme, enfin, qui a renoncé à ce système offensif en reléguant Branca sur la touche. Mais les Parmesans n'ont pas renoncé à marquer des buts.

Dimanche, la Sampdoria en fait l'amère expérience...

Roberto NOTARIANNI (avec Marco ZUNINO)

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Un but et une passe décisive : Roberto Baggio a rempli sa mission. Foggia est à terre. Il peut transmettre le flambeau à Gianluca Vialli.

Violence toujours...

A Florence, des Ultras ont brûlé la voiture de Gianluca Luppi, arrière gauche de la Fiorentina, parce qu'ils lui reprochaient d'être le principal responsable de la lourde défaite (8-2) face à la Lazio, lors de la 22e journée. A Brescia, c'est un certain Gianfranco D'Amico, une « tête chaude » du stade Mario-Rigamonti, qui a menacé de mort Beppe Baronchelli, le stoppeur des « Rondinelle », et s'en est pris à la famille du joueur. Avant de faire de tardives excuses.

A Rome, à quelques minutes du match Lazio-Juventus de Coupe d'Italie, quatre marins en permission sont frappés à coups de couteau : leur seul tort est d'être supporters bianconeri.

Vincenzo Spagnolo serait-il mort pour rien ?

R. N.

Baggio répond à Parme

A la mi-temps du match contre la Sampdoria, les tifosi de Parme exultaient. En quarante-cinq minutes, leurs protégés avaient déjà fait la différence sur l'équipe génoise grâce au talent de Gianfranco Zola, auteur (de la tête) du premier but et à l'origine du second (talonnade pour Asprilla). Et comme de son côté la Juventus ne parvenait pas à faire plier Foggia, les Parmesans se voyaient déjà revenir à deux points des Turinois. Le Scudetto pouvait alors changer de mains... C'était sans compter sur Roberto Baggio, qui jouait là son premier match en Championnat depuis le 27 novembre dernier et une victoire (2-1) à Padoue. En seconde période, l'ex-Ballon d'Or de *France Football* a passé la surmultipliée. A la 56e minute, il servait Ravanelli — comme face à la Lazio, mercredi, en Coupe d'Italie — pour l'ouverture du score. Deux minutes plus tard, il provoquait l'expulsion de Padalino. Enfin, à la 62e minute, il assurait la victoire des Turinois sur coup franc. Ainsi, la Juve remportait son troisième succès depuis le retour de Deschamps, auteur dimanche d'un tir sur le poteau.

Dans le même temps, le match de Parme connaissait mille rebondissements. C'était d'abord la Sampdoria qui revenait à la hauteur de l'équipe de Nevio Scala grâce à des buts de Lombardo (penalty) et de Gullit (centre de ce même Lombardo). Puis Platt manquait de peu l'occasion de prendre l'avantage. Dans la foulée, Asprilla obtenait un penalty que Zola expédiait sur le poteau : telle mésaventure était déjà arrivée au Colombien, jeudi, en Coupe d'Italie, à Foggia (1-1). Dans le dernier quart d'heure, un autre but de Zola (encore un centre de Di Chiara) donnait la victoire à Parme. Au stade Ennio-Tardini, on pouvait enfin respirer.

Correspondance Antonio FELICI

23e JOURNÉE (12 mars 1995)

A Turin (stade des Alpes).
JUVENTUS TURIN b. FOGGIA : 2-0 (0-0). — 46 000 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. Buts : Ravanelli (56e), R. Baggio (62e). Avertissements : Sciacca, Mandelli à Foggia. Expulsion : Padalino (58e) à Foggia.
JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Carrera, Porrini, Torricelli — Paulo Sousa (Di Livio, 53e), A. Conte, Deschamps — Vialli, R. Baggio (Del Piero, 69e), Ravanelli. Entr. : Lippi.
FOGGIA : F. Mancini — Padalino, Di Biagio (Bucaro, 72e), Caini, Bianchini — Nicoli, Sciacca, Bressan — De Vincenzo, P. Bresciani, Mandelli. Entr. : Catuzzi.

A Parme (stade Ennio Tardini).
PARME b. SAMPDORIA : 3-2 (2-0). — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Zola (18e, 75e), Asprilla (22e) pour Parme ; Lombardo (55e s.p.), Gullit (64e) pour la Sampdoria. Avertissements : Di Chiara, Benarrivo à Parme ; Platt, Invernizzi à la Sampdoria. Expulsion : Mannini (77e) à la Sampdoria.
PARME : Bucci — Mussi (Benarrivo, 46e), Minotti, Apolloni, Fernando Couto, Di Chiara — Crippa, Pin, D. Baggio (Sensini, 76e) — Zola, Asprilla. Entr. : Scala.
SAMPDORIA : Zenga — Mannini, M. Rossi, Mihajlovic, Serena — Lombardo (Maspero, 87e), Invernizzi, Platt, Salsano — Gullit, R. Mancini. Entr. : Eriksson.

A Milan (stade Giuseppe Meazza).
MILAN AC b. PADOUE : 1-0 (1-0). — 53 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. But : Simone (28e). Avertissement : Costacurta au Milan AC.
MILAN AC : S. Rossi — Panucci, F. Galli, Costacurta, Maldini — Albertini, Eranio, Boban, Stroppa (Donadoni, 69e) — Lentini, Simone (Di Canio, 46e). Entr. : Capello.
PADOUE : Bonaiuti — Balleri, Lalas, Cuicchi (Perrone, 79e), Gabrieli — Franceschetti, Zoratto, Longhi, Kreek — Maniero, Vlaovic (Galderisi, 68e). Entr. : Sandreani et Stacchini.

A Rome (stade Olympique).
AS ROMA et TORINO : 1-1 (1-1). — 53 000 spectateurs. Arbitre : M. Amendolia. Buts : Fonseca (40e) pour la Roma ; Rizzitelli (8e) pour le Torino. Avertissements : Statuto, Fonseca, E. Annoni à la Roma ; Falcone, Lorenzini, Mercuri au Torino.
AS ROMA : Cervone — E. Annoni (Lanna, 62e), Petruzzi, A. Carboni, Aldair — Statuto, Cappioli, Piacentini, Giannini — Balbo, Fonseca. Entr. : Mazzone.
TORINO : Pastine — Pessotto, Torrisi, Angloma, Lorenzini — Falcone, Bernardini, Osio, Cristallini — Abedi Pelé, Rizzitelli. Entr. : Sonetti.

A Naples (stade San Paolo).
NAPLES b. LAZIO ROME : 3-2 (0-2). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Stafoggia. Buts : Rincon (49e, 56e), Buso (87e) pour Naples ; Casiraghi (20e, 40e) pour la Lazio. Avertissements : Cannavaro, Pari à Naples ; Venturin, Marchegiani à la Lazio.
NAPLES : Taglialatela — Pari, Cannavaro, André Cruz, Tarantino — Bordin, Buso (Matrecano, 90e), Pecchia, Rincon — B. Carbone, M. Agostini. Entr. : Boskov.
LAZIO : Marchegiani — Negro, Bergodi, Cravero, Chamot — Venturin, Fuser, Winter - Rambaudi (Di Vaio, 79e), Boksic, Casiraghi. Entr. : Zeman.

A Crémone (stade Giovanni Zini).
CREMONESE b. CAGLIARI : 2-0 (0-0). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Racalbuto. Buts : Milanese (50e), Chiesa (78e). Avertissements : Nicolini à la Cremonese ; Villa à Cagliari. Expulsion : Firicano (77e) à Cagliari.
CREMONESE : Turci — Pedroni, Gualco, Verdelli, Milanese — S. De Agostini, Cristiani (Florijancic, 46e), Giandebiaggi, Nicolini — Chiesa, A. Tentoni (Ferraroni, 75e). Entr. : Simoni.
CAGLIARI : Fiori — Pancaro (Herrera, 55e), Napoli, Firicano, Pusceddu — Villa (Allegri, 69e), Bisoli, Berretta — Muzzi, Oliveira, Dely Valdes. Entr. : Tabarez.

A Florence (stade Comunale).
FIORENTINA et REGGIANA : 1-1 (0-1). — 31 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : A. Carbone (87e) pour la Fiorentina ; Esposito (28e) pour la Reggiana. Avertissements : Malusci à la Fiorentina ; Gregucci à la Reggiana.
FIORENTINA : Toldo — Sottil, Marcio Santos, Malusci, Luppi (Campolo, 65e) — Di Mauro, A. Carbone, Tedesco, Rui Costa — Baiano (Flachi, 57e), Batistuta. Entr. : Ranieri.
REGGIANA : Antonioli — Sgarbossa, Gregucci, L. De Agostini, Zanutta — De Napoli, Cherubini, Oliseh, Brambilla, Esposito (S. Mazzola, 89e) — Padovano (Taribello, 74e). Entr. : Ferrari.

A Bari (stade San Nicola).
INTER b. BARI : 1-0 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Cinciripini. But : Dell'Anno (62e). Avertissements : Ricci, Amoruso, Montanari à Bari ; Seno à l'Inter.
BARI : A. Fontana — Montanari (Protti, 68e), Amoruso, Ricci, P. Annoni — Gautieri, Gerson, Barone, Pedone — Guerrero (Mangone, 40e), Tovalieri. Entr. : Materazzi.
INTER : Pagliuca — Bergomi, Festa, M. Paganin, An. Orlando — Berti, Seno, Jonk, Bianchi (Bia, 84e) — Fontolan (Dell'Anno, 57e), Delvecchio. Entr. : O. Bianchi.

A Gênes (stade Luigi Ferraris).
GENOA b. BRESCIA : 1-0 (0-0). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. But : Skuhravy (91e). Avertissements : Delli Carri, Galante, Nappi au Genoa.
GENOA : Spagnulo — Torrente, Delli Carri, Galante, Caricola — Manicone, Ruotolo, Bortolazzi, Van't Schip — Miura (Castorina, 64e), Skuhravy. Entr. : Marchioro.
BRESCIA : Ballotta — Adani, Francini, Di Muri (Cadete, 82e), Baronchelli — Bonometti, Corini, Giunta, Bonetti (Neri, 73e) — Borgonovo, Nappi. Entr. : Maifredi.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	52	23	16	4	3	38	20
2. Parme	48	23	14	6	3	38	18
3. Milan AC	39	23	10	9	4	31	21
4. AS Roma	38	23	10	8	5	29	18
5. Lazio Rome	37	23	11	4	8	51	31
6. Sampdoria Gênes	35	23	9	8	6	38	22
7. Cagliari	35	23	9	8	6	26	24
8. Fiorentina	33	23	8	9	6	39	37
9. Inter Milan	32	23	8	8	7	21	20
10. Torino	30	23	8	6	9	24	27
11. Naples	30	23	7	9	7	28	34
12. Bari	29	23	9	2	12	24	31
13. Genoa	27	23	7	6	10	24	31
14. Padoue	26	23	8	2	13	25	44
15. Cremonese	25	23	7	4	12	20	26
16. Foggia	25	23	6	7	10	21	31
17. Reggiana	13	23	3	4	16	14	31
18. Brescia	12	23	2	6	15	12	37

BUTEURS

1. Batistuta (Fiorentina), **19.**
2. Balbo (Roma), **14.**
3. Tovalieri (Bari), Signori (Lazio), Zola (Parme), **13.**
6. Vialli (Juventus), Casiraghi (Lazio), **11.**
8. Gullit (Milan AC/Sampdoria), Simone (Milan AC), **10.**
10. Ravanelli (Juventus), **9.**
11. Muzzi (Cagliari), Skuhravy (Genoa), Boksic (Lazio), Rizzitelli (Torino), **8.**
15. Del Piero (Juventus), Rincon (Naples), **7.**
17. P. Bresciani (Foggia), Sosa (Inter), Savicevic (Milan AC), D. Baggio, Asprilla (Parme), Platt, Lombardo (Sampdoria), **6.**

RENDEZ-VOUS

24e JOURNÉE (19 mars 1995)
Bari-Naples
Brescia-Torino
Cagliari-AS Roma
Inter-Foggia
Juventus-Cremonese
Lazio-Genoa
Padoue-Fiorentina
Reggiana-Parme
Sampdoria-Milan AC

Belgique

Bruges relance le Championnat

BRUXELLES. — En battant Anderlecht (1-0), les Brugeois ont retrouvé leurs ambitions et même leurs esprits, tant ils étaient rentrés assommés d'Alost une semaine plus tôt. Ils avaient conscience alors qu'une seconde défaite d'affilée les aurait éliminés de la course au titre qui se serait limitée, dès lors, à un duel entre Anderlecht et le Standard.

Pendant toute la semaine, Hugo Broos s'est donc employé à regonfler le moral de ses troupes. Il sut trouver les arguments qui ranimèrent la flamme de sa formation : « Oublions nos cinq points de retard sur Anderlecht. Rappelons-nous surtout que, tout au long du premier tour, nous avons développé le meilleur football de la compétition. »

Les Anderlechtois avaient, eux, préparé cet affrontement avec une sérénité extrême, seulement troublée par la surenchère exercée par Alost. Ce club persiste en effet à vouloir transférer De Bilde, le Soulier d'Or, en Espagne alors que le buteur souhaiterait rejoindre le Sporting.

Dénué de toute agressivité malsaine, le sommet tint une bonne partie de ses promesses. Il fut dense et intense, à défaut de se révéler vraiment passionnant. Face à des Anderlechtois qui avaient choisi de renforcer leur défense, Bruges, privé de son capitaine Van der Elst mais aspiré par Okon (un Australien de vingt-deux ans que l'Italie attirera sans doute bientôt), dirigea les débats avec audace et allant. Il développa un football d'attaque, généreux et inspiré. Anderlecht le contint assez bien pendant la première période, mais la persévérance brugeoise fut récompensée à un petit quart d'heure de la fin du match quand Verheyen, un ex-Anderlechtois, offrit à Staelens le but victorieux... pour le plus grand bonheur du Standard, véritable bénéficiaire de la journée.

Deux jours avant ce sommet de Bruges, un petit coup de tonnerre avait résonné dans le firmament du football belge : Michel Preud'homme annonçait, depuis Lisbonne, qu'il renonçait à l'équipe nationale. « L'atmosphère est devenue trop pesante », a-t-il expliqué pour se justifier. C'est donc sans Preud'homme que les Diables Rouges se rendront dans quinze jours en Espagne pour un match qui scellera sans doute la fin des illusions belges de participer à l'Euro 96.

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Benfica baisse pavillon

LISBONNE. — Benfica, le champion en titre, semble aller décidément de mal en pis. La déconvenue à Porto, la semaine dernière, après sa décevante prestation contre Milan en Ligue des champions, l'avait pratiquement évincé de la course au titre. Si une lueur d'espoir perçait encore du côté de la Luz, elle a disparu après la défaite à domicile devant la modeste équipe de Gil Vicente (0-1), qui est cette saison la bête noire des Lisboètes. Déjà au match aller, l'équipe de la ville de Barcelos s'était imposée à domicile. Cette nouvelle déconvenue place toujours plus loin Benfica, à quatre points du Sporting et à huit de Porto.

Le Benfica 1994-1995 s'était pourtant bâti sur un mythe, mais même une telle équipe a des limites. Le fait d'avoir perdu de nombreux joueurs — Rui Costa, Schwarz, Youran et Koulkov — à l'intersaison et accueilli autant de nouveaux — Caniggia, Tavares, Nelo, Paulo Bento — a impliqué des changements tactiques importants. Benfica a même enrôlé d'un coup six nouveaux joueurs qui pour la plupart ont déçu. Ainsi, l'attaquant brésilien Clovis, prêté à Setubal, puis au Vasco de Gama ; l'arrière Paulao, gravement blessé et rentré lui aussi au Brésil ; enfin le Croate Stanic, victime de l'excès d'étrangers, a dû attendre la naturalisation de Mozer pour entrer dans le groupe. Quant à Joao V. Pinto, il atteint difficilement les sommets cette saison et Caniggia semble loin de sa meilleure forme. Seules satisfactions : le Brésilien Edilson, le milieu Paulo Bento et l'arrière brésilien (ex-Porto) Paulo Pereira.

À moins d'un renversement de dernière heure, les Lisboètes joueront demain soir à Milan leur dernière carte pour tenter de sauver leur saison. Avec quelle motivation ?

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Israël

Haïfa aux commandes

TEL-AVIV. — A la faveur du match nul (0-0) dans le derby de Tel-Aviv entre le leader Maccabi et Hapoël — cinquième —, le Maccabi d'Haïfa a repris la tête du classement. Le champion en titre a pourtant dû cravacher pour dominer l'avant-dernier du peloton, le Maccabi Nathanyah (2-1), dont on attendait beaucoup mieux cette saison.

De fait, il occupe pour la première fois de la saison le fauteuil confortable de leader. Il le partage néanmoins avec le Maccabi de Tel-Aviv, à égalité au nombre de points — 42 —, mais possède une différence de buts légèrement supérieure (+24 contre +21). A neuf étapes du final, les protégés de « Gigi » Spiegel semblent donc bien décidés à conserver leur titre et luttent enfin de pied ferme avec l'autre Maccabi.

Quant à l'Hapoël de Petah-Tikvah de l'ancien Messin Carmelo Micciche, tenu en échec par l'Ironi Ashdod et décroché à quatre longueurs des coleaders, il voit s'éloigner un peu plus ses rêves de consécration nationale.

Dans le bas du tableau, la lutte contre la relégation se précise entre Herzliah, Nathanyah, Ashdod, Betar Tel-Aviv et l'Hapoël Haïfa de Tal Banin, l'ex-Cannois.

Correspondance Noah KLIEGER

Écosse

Aberdeen à la dérive

GLASGOW. — Habitué aux honneurs et aux triomphes en tout genre, Aberdeen commence à peine à mesurer sa dérive vers les profondeurs du classement. Jamais, en quatre-vingt-douze ans, Aberdeen n'a approché d'aussi près la relégation.

Effrayé par cette hypothèse, le président Ian Donald a annoncé que tout l'effectif sera placé sur la liste des transferts si le club venait à sombrer. « Le club aura besoin de joueurs possédant du fighting spirit pour refaire surface », explique-t-il.

Donald a calculé qu'une descente en Division 2 coûterait 2 millions de livres au club (18 millions de francs), soit à peu près autant que ce que le club a dépensé pour construire sa nouvelle tribune à Pittodrie. Il espère pourtant rembourser cette dette à la banque avant la fin de la saison...

Les discussions battent leur plein au sujet de l'avenir commun de Ian Donald et du club, dont il avait hérité à la mort de son père, Dick Donald, l'an dernier. Donald père avait consacré soixante ans au développement du club. Mais son fils ne semble pas habité par la même passion. « Si quelqu'un souhaite apporter plus que moi au club, je lui laisserai la place. » Donald avait limogé l'entraîneur Willie Miller le mois dernier, espérant ainsi résoudre ses problèmes. Mais son successeur, Roy Aitken, après une victoire initiale contre les Rangers, a subi deux défaites importantes en Coupe devant Stenhousemuir (Division 2), puis en Coupe de la League face à Motherwell. Avant le choc contre le Celtic, le club avait offert une prime de motivation de 50 000 livres aux joueurs. Mais ça n'a pas suffi, le Celtic l'emportant (2-0)...

Correspondance Scott McBURLEY

Bulgarie

Levski tombe de haut

SOFIA. — Les matches retour des 8es de finale de la Coupe se sont soldés par une énorme surprise.

Le Levski, champion en titre et actuel leader, a été ridiculisé chez lui par l'un des promus, Neftechimik Bourgas. Après le nul (2-2) du match aller, l'entraîneur du Levski, sûr de la victoire et donc de la qualification, avait laissé plusieurs titulaires au repos. Et à la surprise générale, Levski s'est incliné sur sa pelouse (2-2), concédant une défaite que l'entraîneur Georgui Vassilev dit assumer...

Le grand choc des quarts de finale, le 5 avril, opposera Lokomotiv Sofia au CSKA. Pendant ce temps, la 17e journée du Championnat a été marquée par l'écrasante victoire (5-0) de Botev Plovdiv sur Choumen, dont le sponsor Shogun Commerce connaît de grosses difficultés financières. Botev a enregistré à cette occasion le grand retour dans les buts du gardien international Mikhaïlov, après une absence due à une opération du ménisque.

Signalons enfin l'impuissance du CSKA face au Spartak Plovdiv (0-0). Une contre-performance étonnante, d'autant que les visiteurs ont joué à dix pendant plus d'une heure. Les supporters du club ont immédiatement demandé la mise à pied de l'entraîneur, Hristo Andonov, qui n'est jamais que le quatrième cette saison à diriger le CSKA.

Correspondance Ivan AVOUSKI

STAGES FOOT FEURS

8-17 ans **Eté 1995**

30 km de Saint-Etienne (Loire)

- Sur 20 hectares 3 terrains pelouse
  2 gymnases
  1 piscine
  Tennis
- Assistance médicale
- Séances spécifiques GARDIEN DE BUT
- **ÉDUCATEURS DIPLOMÉS D'ÉTAT présents 24 heures sur 24**
- Homologués Jeunesse et Sports
- BONS ET CHÈQUES VACANCES

1580 F la semaine en pension complète

Nom :.....Prénom :.....
Adresse :.....
.....Tél. : .....

STAGES FOOT FEURS
3, rue de Fontanes 42800 St-Martin-la-Plaine
Tél. : 77.75.77.88

GRÈCE. — Mal en point en Championnat, Levadiakos s'est séparé de Nicos Kovis, son entraîneur, « échangé » contre Stafis Stafamopoulos, qui dirigeait Panariakos (D 2). Agé de quarante et un ans, Stafamopoulos — un ancien défenseur de Panathinaïkos — est chargé de sauver le club de la relégation. Quant à Kovis, il terminera la saison à Panariakos. *(Manos STARAMOPOULOS)*

HONGRIE. — A la demande de son puissant patron, Jozsef Stadler, le Stadler FC a disputé tous les matches allers du Championnat en déplacement, sauf celui contre Parmálat. Du coup, son club pourra jouer tous ses matches retours à domicile, dans son stade tout neuf. Voilà un fait rarissime, digne de figurer dans le *Livre des records*. Notons néanmoins que la nouvelle enceinte ne semble pas trop réussir aux Bleu et Blanc, qui n'y ont pas encore trouvé le chemin des filets. Pire, samedi dernier ils y ont même encaissé une lourde défaite face à Debrecen (4-0). *(Mathias IMRE)*

IRLANDE DU NORD. — Des incidents ont opposé les supporters au cours de Portadown-Cliftonville (1-1). Disputé samedi, ce quart de finale de la Coupe de l'Ulster a vu les fans de l'équipe locale, pour la plupart des protestants, bombarder avec bouteilles et pierres les partisans de Cliftonville, club catholique de Belfast. Ils n'ont pas apprécié que douze supporters de Cliftonville envahissent le terrain pour fêter l'égalisation de Mick Donnelly dans les arrêts de jeu. Le match est à rejouer, demain à Belfast. Les forces de l'ordre seront, cette fois, déployées en nombre. *(Paul KELLY)*

MACÉDOINE. — Victoire record du Vardar Skopje en quart de finale de la Coupe. La meilleure équipe du pays a en effet humilié (15-0) Baskimi, formation de Deuxième Division, avec notamment six buts de Ciric. A peine une centaine de supporters assistaient à la rencontre : de moins en moins de Macédoniens s'intéressent à une compétition où le Vardar n'a pas d'adversaires à la hauteur. Il n'y a pas si longtemps, c'est l'Etoile Rouge et le Partizan de Belgrade qui venaient se produire à Skopje... *(Franco STILLONE)*

SUÈDE. — Les 2 « JB » — Joachim Bjorklund et Jesper Blomqvist — seront présents demain (contrairement au match aller) sur la pelouse du nouveau Ullevi de Göteborg pour donner plus de densité au jeu des champions de Suède devant le Bayern Munich. Pour ses deux matches de préparation cette semaine, l'IFK a montré qu'il pouvait marquer en battant le GAIS de Göteborg (3-1), grâce aux buts de Gustafsson et Rehn, puis Orgryte sur le même score (buts de Martinsson, Ehrlinmark et Wahlstedt). *(Daniel DRAY)*

ALGÉRIE. — Débuts en fanfare de la JS Bordj-Menaïel, en Coupe de la CAF face aux militaires burkinabès de l'USFA. Larges vainqueurs grâce aux cinq buts inscrits — dont un doublé du vétéran Aït-Hocine — contre un seul signé Ibrahim Amadou, les Menaïelis envisagent déjà le match retour à Ouagadougou en toute sérénité. Quant au MC Oran, où l'on continue de s'agiter dans la coulisse, son ancien avant-centre, Ben-Mimoun, a succédé à Fergani avec comme adjoint l'actuel capitaine, Meziane. Un choix dicté par les joueurs eux-mêmes qui se sont engagés à en assumer la responsabilité jusqu'à la fin de la saison. *(Mokhtar BOUDRAR)*

MAROC. — Pour le leader, le Wydad de Casablanca, la fin du Championnat risque de se révéler beaucoup moins glorieuse que la première partie. Pas vraiment à cause du nul enregistré ce samedi à Kenitra, mais bien en raison de son match perdu sur tapis vert contre Settat. Le Wydad de Casa perd en effet deux points en faveur de ses poursuivants immédiats, le COD Meknès et l'Olympique de Casablanca. Ceux-ci ont vu leur choc reporté en raison de la particpation des Olympiens à la Ve Coupe arabe des vainqueurs de Coupe, qui se déroule actuellement au Caire. Pour sa première sortie, l'Olympique a terrassé le Chabab de Palestine (5-0). *(Kébir ARSALANE)*

championnats du monde

Argentine

Velez confirme

BUENOS AIRES. — Grâce à Carlos Bianchi, Velez Sarsfield a été la bonne surprise de l'année 1994, remportant notamment la Copa Libertadores et la Coupe intercontinentale face au Milan AC. Ce club, qui ne fait pas partie des cinq « grands » du football argentin (River Plate, Boca Juniors, Independiente, Racing Club, San Lorenzo), a entamé la nouvelle année avec les mêmes joueurs et une ambition identique.

Seul renfort à signaler : Osvaldo Piazza, l'ancien Stéphanois, est venu épauler Carlos Bianchi à la direction technique du club, étant spécialement chargé d'observer les futurs adversaires.

Avec la rigueur et le travail prônés par l'ancien goleador, Velez Sarsfield est déjà, après seulement trois journées, le leader solitaire du Championnat clôture (en attendant le résultat du derby d'Avellaneda entre Independiente et le Racing, qui se jouait trop tard dimanche pour en rendre compte ici). Samedi, Velez a dominé Newell's Old Boys (3-0), un club qui lutte pour éviter la relégation et qui évoluait devant son public à Rosario. Un doublé de Flores et un but d'Herrera ont scellé le sort du match, au cours duquel Velez a confirmé sa capacité à évoluer en contre, son agressivité, son jeu sans grande fantaisie mais efficace.

Boca Juniors, qui avait abordé la saison avec une certaine réussite, n'a pas confirmé ses bonnes dispositions sur le terrain bosselé de Formosa, au nord du pays, où le Deportivo Mandiyu lui avait donné rendez-vous (0-0), préférant ce stade au sien car il pouvait accueillir plus de monde (25 000 spectateurs)...

River Plate, champion du Tournoi ouverture, a péniblement conquis son premier point de la saison au Monumental devant Gimnasia y Esgrima La Plata (1-1). Les absences d'Ayala, d'Ortega et de Gallardo, retenus en équipe Espoirs pour les Jeux Panaméricains qui ont commencé vendredi dernier, n'expliquent pas tout. A noter le superbe but inscrit par Berti, l'homme en forme du moment, alors que Francescoli n'est guère inspiré depuis le début du tournoi.

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

Brésil

Les frasques d'Edmundo

RIO. — Retenu dans sa chambre de l'hôtel Ouro Verde, à Quito, depuis pratiquement une semaine, Edmundo se souviendra longtemps du déplacement de Palmeiras en Équateur pour la Copa Libertadores. Quatre agents de police surveillent en permanence le hall de l'hôtel, où le joueur se garde bien d'apparaître pour ne pas se retrouver au commissariat local. Enervé après avoir raté un penalty et provoqué la défaite de son équipe, on sait que le fantasque attaquant a repoussé, à la fin du match El Nacional - Palmeiras (0-1) un reporter télé jugé trop insistant. Bousculé également, le cameraman a lâché son appareil, qu'Edmundo a aussitôt repris de volée. Bonjour les dégâts ! Le Syndicat des photographes et cameramen a aussitôt porté plainte et l'attaquant brésilien s'est vu contraint de laisser filer la délégation de son club vers Guayaquil, où elle a battu Emelec (3-1) vendredi soir. Les dirigeants de Palmeiras ont confié l'affaire à un bureau d'avocats équatoriens. Ceux-ci estiment qu'une première décision pourrait être rendue en début de semaine, avec notamment le montant de la caution à payer pour obtenir la libération du joueur, qui devra néanmoins s'engager à rentrer à Quito pour le procès.

Correspondance Alain FONTAN

Concacaf

Ouverture vers le Sud

GUATEMALA. — La Copa de Oro, autrement dit le Championnat Concacaf des nations, va entamer une nouvelle ère dès sa prochaine édition, en 1996. Imitant la Confédération sud-américaine, qui a ouvert la Copa America à des pays d'une autre zone géographique — États-Unis, Mexique —, les responsables de la Confédération d'Amérique centrale, Amérique du Nord et Caraïbes ont décidé à leur tour d'ouvrir leur tournoi majeur aux pays d'Amérique du Sud.

Le secrétaire général de la Concacaf, Oscar Thamar, l'a annoncé à l'issue du comité exécutif réuni à Honolulu (Hawaï) en précisant que la Copa de Oro réunira désormais douze pays au lieu de huit. Parmi eux, il y aura le vainqueur de la Copa America et deux autres invités sud-américains. Les neuf autres seront issus de la Concacaf, avec les trois pays d'Amérique du Nord (Canada, États-Unis, Mexique), quatre d'Amérique centrale et deux des Caraïbes.

Jusqu'à présent, la Copa de Oro n'a connu que deux éditions, remportées par les États-Unis (1991) et par le Mexique (1993). « La présence de pays sud-américains donnera au tournoi un prestige beaucoup plus grand », assure Oscar Thamar.

Comme d'habitude, le vainqueur de la prochaine édition, qui aura lieu aux États-Unis en janvier prochain, sera automatiquement qualifié pour le Tournoi intercontinental Roi Fahd, en janvier 1997, avec les champions des autres continents.

Correspondance Rodrigo CALVO CASTRO

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utiliser la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél.** : .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 220 F TTC
Pour 10 lignes : 440 F TTC
Pour 15 lignes : 600 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 55 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSEES

DEMANDE

Joueur bon niveau, n°s 7-9, 25 ans, cherche club ambitieux niveau D 1-D 2
Tél. : (16) 43-56-84-79.

OFFRES

Club de Belmont - 12370
Promotion D 1 rech.
un joueur niv. min. PL
Offre emploi plâtrier-carreleur sérieux, avec exper. si poss.
Tél. : 65-99-81-31.

Epinal recherche joueurs pour sa section foot haut niveau
Renseignem. : 29-82-55-90.
SAS, BP 199. 88000 Epinal.

classements

Belgique

(26e journée)

CHARLEROI - EKEREN : 1-2 (0-0).
8 000 spect. Buts : Missé-Missé (74e) pour Charleroi ; Radzinski (69e), Hofmans (90e) pour Ekeren.

FC MALINES - FC LIERSE : 4-0 (2-0).
5 000 spect. Buts : Czerniatynski (7e et 10e), Urban (55e) et Van Britson (84e).

STANDARD DE LIÈGE - CS BRUGES : 2-0 (1-0).
15 000 spect. Buts : Wilmots (4e), Bisconti (87e).

ROYAL ANTWERP - ALOST : 2-3 (0-2).
6 000 spect. Buts : Kiekens (51e), Aloisi (86e) pour Antwerp ; Temmerman (30e), De Bilde (39e et 81e) pour Alost.

RWD MOLENBEEK - LA GANTOISE : 0-1 (0-1).
6 000 spect. But : Verhoene (28e c.s.c.).

FC BRUGES - ANDERLECHT : 1-0 (0-0).
20 000 spect. But : Staelens (70e).

ST TROND - LOMMEL : 1-1 (0-0).
10 000 spect. Buts : Van Houtt (49e) pour St Trond ; Van Geneugden (52e) pour Lommel.

OSTENDE - RC LIÈGE : 1-3 (0-1).
7 000 spect. Buts : Claesen (68e) pour Ostende ; Varga (36e), Kinet (67e), Essende (84e) pour Liège.

FC SERAING - BEVEREN : 1-2 (1-1).
4 000 spect. Buts : Isalas (19e) pour Seraing ; Goots (42e), Van Overtvelt (87e) pour Beveren.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard Liège	41	26	18	5	3	43	18
2. RSC Anderlecht	39	25	17	5	3	63	23
3. FC Bruges	32	23	14	4	5	51	22
4. Alost	28	25	12	4	9	47	49
5. Ekeren	27	24	10	7	7	45	29
6. Saint-Trond	27	26	8	11	7	28	30
7. Lommel	26	25	9	8	8	29	28
8. FC Lierse	26	24	10	6	8	37	40
9. Beveren	25	26	8	9	9	32	36
10. Charleroi	25	26	8	9	9	25	32
11. FC Seraing	24	26	8	8	10	39	36
12. FC Malines	24	26	9	6	11	34	34
13. RWD Molenbeek	24	26	8	8	10	30	32
14. La Gantoise	22	25	8	6	11	27	39
15. Antwerp	21	26	8	5	13	37	43
16. CS Bruges	18	26	6	6	14	31	46
17. Ostende	14	26	3	8	15	24	55
18. RC Liège	13	25	4	5	16	28	58

BUTEURS

1. De Bilde (Alost)	(+2)	19
2. Vidmar (Standard)		17
3. Goots (Beveren)	(+1)	14
4. Hofmans (Ekeren)	(+1)	13
Weber (Anderlecht)		13
6. Staelens (FC Bruges)	(+1)	12
Verheyns (FC Bruges)		12

Rendez-vous

(19 mars 1995, 27e journée)
Lommel - Charleroi
FC Lierse - Saint-Trond
La Gantoise - Ostende
Beveren - FC Bruges
CS Bruges - RWD Molenbeek
RSC Anderlecht - Antwerp
RC Liège - FC Seraing
(20 mars 1995, 27e journée)
Ekeren - Standard Liège
Alost - FC Malines

Autriche

(20e journée)

Vorwärts Steyr - FC Linz	1-0
FC Tirol - Austria Wien	1-2
Vfb Mödling - Admira/Wacker	0-0
Linzer ASK - Sturm Graz	1-2
Rapid - SV Salzbourg	0-2

Class. : 1. Austria Vienne, 26 pts ; 2. SV Salzbourg, 24 ; 3. Rapid, 23 ; 4. FC Tirol, 21 ; Vorwärts Steyr, 21 ; 6. Sturm Graz, 21 ; 7. Lask, 19 ; 8. Admira Wacker, 18 ; 9. FC Linz, 17 ; 10. VFB Modling, 8.

Albanie

(21e journée)

Tomori Berat - Teuta Durres	1-0
Lliria F. Krujë - Elbanasi	1-0
Shqiponia Gjirok. - Beselidhja Lezhë	2-0
Abpetrol Patos - Partizani Tirana	4-3
SK Tirana - Flamurtari Vlorë	2-0
Shkumbini Peqini - Vllaznia Skhodër	1-0
Dinamo Tirana - Laci	3-0
Apolonia Fier - Besa Kavajë	2-0

Class. : 1. SK Tirana, 34 pts ; 2. Partizani Tirana, 26 pts ; 3. Abpetrol Patos, 25 pts ; 4. Shkumbini Peqini, 24 pts ; 5. Flamurtari Vlorë, 22 pts ; 6. Beselidhja Lezhë, 21 pts ; 7. Dinamo Tirana, Vllaznia Skhodër, Shqiponia Gjirokaster, Apolonia Fier, 20 pts ; 11. Teuta Durres, Elbanasi, Tomori Berat, 19 pts ; 14. Besa Kavajë, Laci, 16 pts ; 16. Lliria F. Krujë, 13 pts.

Eire

(COUPE)
(Match à rejouer, 1/16 de finale)
Galway Utd - Waterford (D 2) 2-0
(Match en retard, 1/8 de finale)
Shamrock Rovers (D 1) - Cork City (D 1) 3-1
(1/4 de finale)
Bluebell Utd (amat.) - *Bohemians (D 1)* . 0-4
Avond. Utd (amat.) - *Shelbourne (D 1)* .. 0-4
Dundalk (D 1) - *Derry City (D 1)* 0-1
Sh. Rovers (D 1) - Galway Utd (D 1) . le 15-3
N.B. : Les clubs soulignés sont qualifiés pour les demi-finales.

Écosse

COUPE
(Match en retard, 1/8 de finale)
HEARTS OF MID (P.L) - GLASGOW RANGERS (P.L.) : 4-2 (2-0).
12 375 spect. Buts : Miller (22e), McPherson (45e), Robertson (58e et 88e), pour Hearts ; Laudrup (46e), Durie (56e), pour Glasgow Rangers.
Hearts se qualifie pour les quarts de finale et rencontrera Dundee Utd (P.L.)

(1/4 de finale)
CELTIC GLASGOW (P.L.) - Kilmarnock (P.L.).

RAITH ROVERS (D 1) - AIRDRIE (D 1) : 1-4 (0-2).
7 130 spect. Buts : Cameron (84e), pour Raith Rovers ; Harvey (21e, 79e), Davies (37e), Black (60e s.p.)

HEARTS OF MID (P.L.) - Dundee Utd (P.L.)

STENHOUSEMUIR (D 2) - Hibernian (P.L.) : 0-4 (0-0).
2 500 spect. Harper (50e, 77e), Tortolano (63e), O'Neill (68e).

Rendez-vous

(18 mars 1995, 28e journée)
Aberdeen - Hibernian
Celtic Glasgow - Partrick Thistle
Falkirk - Kilmarnock
Hearts of Mildlothian - Glasgow Rangers
Motherwell - Dundee United

Angleterre

COUPE DE LA LEAGUE
(Demi-finale retour)
BOLTON (D1) - SWINDON (D1) : 3-1 (0-0).
19 851 spect. Buts : McAteer (64e), Paatelainen (71e), McGinlay (88e), pour Bolton ; Fjortoft (57e), pour Swindon.
BOLTON : Branagan, Green, Phillips, McAteer, Seagraves, Stubbs, Lee, Patterson, Coyle, McGinlay, Thompson.
SWINDON : Digby, O'Sullivan, Murray, Viveash, Nijholt, Taylor, Horlock, Beauchamp, Fjortoft, Thorne, Gooden.
Match aller : Swindon-Bolton, 2-1.

CRYSTAL PALACE (DL) - LIVERPOOL (PL) : 0-1 (0-1).
18 224 spect. But : Fowler (27e).
CRYSTAL PALACE : Martyn, Patterson, Young, Shaw, Coleman, Gordon, Pitcher, Southgate, Salako, Preece, Ndah (Dyer, 46e).
LIVERPOOL : James, Jones, Babb, Ruddock, Scales, Bjornebye, Redknapp, Barnes, McManaman, Rush.
Match aller : Liverpool-Crystal Palace, 1-0.
● Bolton et Liverpool sont qualifiés pour la finale qui aura lieu le 2 avril prochain à Wembley.

Espagne

COUPE
(1/4 finale aller)
ATL. MADRID (D 1) - ALBACETE (D 1) : 1-1 (1-0)
20 000 spect. Buts : Ivan Rocha (5e) pour Atl. Madrid ; Antonio (75e) pour Albacete.

MAJORQUE (D 2) - FC VALENCE (D 1) : 1-0 (0-0)
21 800 spect. Buts : Milojevic (68e).

SP. GIJON (D 1) - RAYO VALLECANO (D 2) : 1-1 (1-1)
12 000 spect. Buts : Morales (2e) pour Sp. Gijon ; Gustavo (32e) pour Rayo Vallecano.

DEP. LA COROGNE (D 1) - ATH. BILBAO (D 1) : 3-0 (1-0)
15 000 spect. Buts : Bebeto (31e), Donato (62e), Manjarin (88e).

Rendez-vous

COUPE
(14 mars 1995, quart de finale retour)
Albacete (D. 1) - Atl. Madrid (D. 1)
(15 mars 1995, quarts de finale retour)
FC Valence (D. 1) - Majorque (D. 2)
Rayo Vallecano (D. 2) - Sp. Gijon (D. 1)
(16 mars 1995, quart de finale retour)
Ath. Bilbao (D. 1) - Dep. La Corogne (D.1)

Italie

(COUPE)
(Demi-finale aller)
LAZIO ROME - JUVENTUS TURIN : 0-1 (0-0).
66 156 spect. But : Ravanelli (13e).
LAZIO : Marchegiani — Negro, Chamot, Di Matteo, Bergodi — Cravero, Rambaudi, Fuser, Winter — Boksic, Venturin (puis Di Vaio, 77e). Entr. : Zeman.
JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Jarni, Sousa, Kähler — Carrera, Marocchi (puis Del Piero, 68e), Conte, Vialli (puis Di Livio, 46e) — Baggio, Ravanelli. Entr. : Lippi.

FOGGIA - PARME : 1-1 (1-0).
10 000 spect. Buts : Di Baggio (31e), pour Foggia ; Fernando Couto (59e), pour Parme.
FOGGIA : Mancini — Bucaro, Bianchini, Di Bari (puis Parisi, 76e), Di Baggio — Nicoli, Marazzina (puis De Vincenzo, 48e), Bressan, Amoruso — Sciacca, Mandeli. Entr. : Catuzzi.
PARME : G. Galli — Mussi, Benarrivo (puis Di Chiarra, 46e), Minotti, Apolloni — Couto, Pin, D. Baggio (puis Fidre, 72e), Branca — Sensini, Asprilla. Entr. : Scala.
N.B. : Les matches retour auront lieu le 12 avril.

Pays-Bas

(matches en retard)
NAC BREDA — PSV EINDHOVEN : 1-2 (0-1).
10 850 spect. Buts : Arnold (65e) pour NAC Breda, Zenden (44e), Heijer (73e), pour Eindhoven.

WILLEM II — SC HEERENVEEN : 3-1 (2-1)
5 959 spect. Buts : Laros (24e, 36e, 85e) pour Willem II ; Regtop (13e) pour Heerenveen.

RKC WAALWIJK — VITESSE ARNHEM : 0-0
2 500 spect.

FC VOLENDAM — DORDRECHT'90 : 1-0 (1-0)
2 000 spect. Buts : Vukov (25e).

GO AHEAD EAGLES — FC TWENTE : 0-2 (0-0).
6 000 spect. Buts : Bruggink (80e), Hols (82e).

(25e journée)
WILLEM II - RKC WAALWIJK : 1-0 (1-0).
8 050 spect. But : Feskens (2e).

SC HEERENVEEN - PSV EINDHOVEN : 1-2 (0-0).
13 600 spect. Buts : Echteld (84e) pour SC Heeremveen ; Valckx (46e), Nilis (89e) pour Eindhoven.

FC GRONINGUE - FC TWENTE : 1-2 (0-1).
6 300 spect. Buts : Bombarda (72e) pour Groningue ; Bruggink (12e), Platuoet (88e) pour FC Twente.

NEC NIMEGUE - VITESSE ARNHEM : 0-1 (0-0).
6 500 spect. But : Korsten (83e).

FC UTRECHT - FEYENOORD ROTTERDAM : 0-0.
12 300 spect.

GO AHEAD EAGLES - AJAX AMSTERDAM : 1-2 (0-0).
12 300 spect. Buts : Schenning (48e) pour Go Ahead Eagles ; Lithanen (73e), Kanu (92e) pour Ajax Amsterdam.

MAASTRICHT VV - FC VOLENDAM : 1-1 (0-0).
8 500 spect. Buts : Roelofsen (83e s.p.) pour Maastricht ; Steur (65e) pour FC Volendam.

SPARTA ROTTERDAM - RODA JC : 0-0.
4 250 spect.

DORDRECHT'90 - NAC BREDA : 2-5 (1-2).
3 200 spect. Buts : Hoop (41e, 89e) pour Dordrecht'90 ; Arnold (24e, 52e, 78e, 92e), Van Wonderen ((41e) pour NAC Breda.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	40	23	17	6	0	61	19
2. Roda JC	38	24	15	8	1	45	16
3. PSV Eindhoven	36	25	15	6	4	61	28
4. FC Twente	33	24	13	7	4	53	36
5. Feyen. Rotterdam	31	23	13	5	5	46	35
6. Willem II	30	25	12	6	7	37	26
7. Vitesse Arnhem	29	25	10	9	6	37	32
8. SC Heerenveen	24	24	10	4	10	39	43
9. FC Volendam	23	24	6	11	7	27	32
10. NAC Breda	21	24	7	7	10	39	40
11. RKC Waalwijk	21	25	7	7	11	32	40
12. FC Groningue	20	24	6	8	10	33	42
13. Sparta Rotterdam	19	24	6	7	11	31	38
14. FC Utrecht	19	23	6	7	10	30	39
15. Maastricht VV	18	24	6	6	12	30	46
16. NEC Nimègue	16	24	5	6	13	33	45
17. Go Ahead Eagles	10	24	1	8	15	17	55
18. Dordrecht'90	6	25	0	6	19	18	57

BUTEURS

1. Ronaldo (PSV)		19
2. Kluivert (Ajax)		16
3. Boogers (Sparta)		13

Rendez-vous

(18 mars 1995, 26e journée)
NAC Breda - FC Volendam
Dordrecht'90 - Sparta Rotterdam
Roda JC - Go Ahead Eagles
PSV Eindhoven - Willem II
(19 mars 1995, 26e journée)
Feyenoord Rotterdam - Maastricht VV
FC Twente - FC Utrecht
Ajax Amsterdam - NEC Nimègue
RKC Waalwijk - FC Groningue
Vitesse Arnhem - SC Heerenveen

Roumanie

(19e journée)

Gloria Bistrita - FC Brasov	2-1
FC Arges Pitesti - Universitatea Cluj	1-0
FC Baia Mare - Steaua Bucarest	0-1
Rapid Bucarest - Sportul Bucarest	1-0
UT Arad - FC Otelul Galati	1-1
FC Inter Sibiu - FC Farul Constanta	1-0
Electro Craiova - Petrolul Ploiesti	2-0
FC National - Dinamo Bucarest	2-3
Ceahlaul Piatra - Universitatea Craiova	0-1

Class. : 1. Steaua Bucarest, 41 pts ; 2. Universitatea Craiova, 39 pts ; 3. FC National, 35 pts ; 4. Dinamo Bucarest, 33 pts ; 5. Rapid Bucarest, 30 pts ; 6. Petrolul Ploiesti, Gloria Bistrita, Ceahlaul Piatra, FC Arges Pitesti, 29 pts ; 10. Universitatea Cluj, FC Inter Sibiu, 28 pts ; 12. FC Otelul Galati, FC Farul Constanta, 24 pts ; 14. FC Brasov, 20 pts ; 15. Electro Craiova, 18 pts ; 16. UT Arad, 15 pts ; 17. FC Baia Mare, 14 pts ; 18. Sportul Bucarest, 13 pts.

Irlande du Nord

COUPE
(1/4 de finale)
ARDS (D 1) - Glenavon (D 1) 3-2
Carrick Rangers (D 1) - Bangor (D 1) 2-1
Linfield (D 1) - Loughgall (amat.) ..... 1-1 à rejouer
Portadown (D 1) - Cliftonville (D 1) ..... 1-1 à rejouer

Portugal

(24e journée)

SALGUEIROS - BOAVISTA PORTO : 2-1 (2-0).
6 000 spect. Buts : Rui Alberto (28e), Edmilson (40e), pour Salgueiros ; Abazi (77e), pour Boavista.

TIRSENSE - SPORTING PORTUGAL : 1-1 (1-0).
8 000 spect. Buts : Evandro (19e) pour Tirsense ; Chiquinho Conde (56e), pour Sporting.

FC PORTO - MARITIMO : 4-1 (3-1).
70 000 spect. Buts : Domingos (5e), Drulovic (13e), Folha (41e), Baron (87e) pour Porto ; Carlos Jorge (35e), pour Maritimo.

SP. BRAGA - EST AMADORA : 2-0 (0-0).
12 000 spect. Buts : Toni (49e), Karoglan (88e).

BENFICA - GIL VICENTE : 0-1 (0-0).
10 000 spect. But : Mangonga (60e) pour Gil Vicente.

BEIRA MAR - BELENENSES : 3-2 (1-1).
11 850 spect. Buts : Tarcisio (22e), Punisic (66e s.p.), Toni (69e), pour Beira Mar ; Joao M. Pinto (12e s.p.), Caio Junior (50e) pour Belenenses.

UNIAO LEIRIA - DESP. CHAVES : 1-0 (0-0).
7 300 spect. But : Poejo (63e).

UNIAO MADEIRA - FARENSE : 3-0 (0-0).
5 000 spect. Buts : Manu (64e), Milton Mendes (67e), Pedro Paulo (72e).

V. SETUBAL - V. GUIMARAES : 1-0 (0-0).
15 000 spect. But : Helio (61e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	43	24	20	3	1	54	12
2. Sporting Portugal	39	24	16	7	1	39	14
3. Benfica	35	24	16	3	5	44	17
4. V. Guimaraes	30	24	12	6	6	39	33
5. Tirsense	28	24	12	4	8	29	19
6. Uniao Leiria	25	24	9	7	8	28	31
7. Maritimo	24	24	9	6	9	26	30
8. Farense	23	24	9	5	10	25	28
9. Sp. Braga	23	24	9	5	10	26	33
10. Boavista Porto	22	24	9	4	11	28	35
11. Gil Vicente	20	24	6	8	10	20	26
12. Desp. Chaves	20	24	7	6	11	24	36
13. Salgueiros	19	24	8	3	13	31	36
14. Belenenses	18	24	7	4	13	21	27
15. Est. Amadora	18	24	5	8	11	23	33
16. Beira Mar	17	24	7	3	14	25	39
17. Uniao Madeira	17	24	5	7	12	22	36
18. V. Setubal	11	24	2	7	15	18	37

BUTEURS

1. Marcello (Tirsense)	14
2. Hassan (Farense)	13
3. Isaias (Benfica)	12
4. Edmilsson (Salgueiros)	(+1) 10
Domingos (FC Porto)	(+1) 10
Arthur (Boavista)	10
Juskowiak (Sp. Portugal)	10
Paulo Alves (Maritimo)	9
9. Edinho (Chaves)	8

Rendez-vous

(5 mars 1995, 25e journée)

Belenenses - Uniao Madeira
Est. Amadora - Beira Mar
Farense - V. Setubal
Sporting Portugal - Sp. Braga
V. Guimaraes - Uniao Leiria
Boavista Porto - Tirsense
Desp. Chaves - Benfica
Gil Vicente - FC Porto
Maritimo - Salgueiros

COUPE
(8e finale)

ACADEMICA VISEU (D 2 B) — *VIT. SETUBAL (D 1) : 0-1 (0-1).
But : Stevanovic (11e).

*LECA (D 2) - FARENSE (D 1) : 1-0 a.p. (0-0).
But : Cao (99e).

*OVARENSE (D 2) - RIO AVE (D 1) : 2-0 (1-0).
Buts : Sousa (26e), Paulo Ribeiro (65e).

*OLIVAIS MOSCAVIDE (D 2 B) - SP. BRAGA (D 1) : 1-0 (1-0).
But : Sequeira (86e).

*MARITIMO (D 1) - AMORA (D 2) : 2-1.
Buts : Heitor (39e), Rebelo (48e) pour Maritimo ; Cabasos (53e).

Les clubs précédés du signe * sont qualifiés pour les quarts de finale.

Joués le 15/2

FC PORTO (D 1) - LOULETANO (D 2 B) : 3-0.
BENFICA (D 1) - FAMALICAO (D 2) : 3-1
Exempt : SPORTING PORTUGAL.

Turquie

(25e journée)

Zeytinburnuspor - Antalyaspor	2-2
Galatasaray - Gaziantepspor	1-2
Genclerbirligi - Besiktas	1-3
Trabzonspor - Ankaraguru	4-0
Altay - Kayserispor	2-1
Adanademirspor - Denizlispor	1-1
Bursaspor - Fenerbahce	1-1
Petrolofisi - Samsunspor	2-2
Vanspor - Kocaelispor	0-0

Class. : 1. Besiktas, 56 pts ; 2. Galatasaray, Trabzonspor, 51 pts ; 4. Fenerbahce, 48 pts ; 5. Genclerbirligi, 45 pts ; 6. Bursaspor, 38 pts ; 7. Samsunspor, Gaziantepspor, Kayserispor, 32 pts ; 10. Altay, Vanspor, 31 pts ; 12. Kocaelispor, Denizlispor, Ankaraguru, 30 pts ; 15. Antalyaspor, 22 pts ; 16. Zeytinburnuspor, Petrolofisi, 21 pts ; 18. Adanademirspor, 13 pts.

Suisse

PLAY-OFF
POUR LE TITRE
(2e journée)

FC BALE - FC SION : 3-1 (2-0)
14 000 spect. Buts : Moser (7e), Walker (43e), Kunz (73e) pour FC Bâle ; Herzig (78e) pour FC Sion).

LUCERNE - XAMAX NEUCHATEL : 1-0 (1-0)
7 900 spect. Buts : Guntensperger (28e)

LAUSANNE SPORTS - FC AARAU : 0-1 (0-0)
3 750 spect. Buts : Fink (51e)

LUGANO - GRASSHOPPER ZURICH : 0-2 (0-2)
5 600 spect. Buts : Vega (22e), Magnion (31e)

(3e journée)

FC AARAU - LUGANO : 3-3 (1-1)
6 100 spect. Buts : Skrzypczak (40e), Fink (72e), Ratinho (91e) pour Aarau ; Englund (35e), Sinval (47e), Fernandez (82e s.p.) pour Lugano.

GRASSHOPPER ZURICH - LAUSANNE SPORTS : 4-2 (1-1)
5 550 spect. Buts : Magnin (40e), Subiat (37e, 81e, 91e) pour Grasshopper ; Badea (42e), Sogbie (64e) pour Lausanne.

XAMAX NEUCHATEL - FC BALE : remis

FC SION - LUCERNE : 2-1 (1-0)
7 500 spect. Buts : Kunz (37e), Ouattara (65e) pour Sion ; Guntensperger (67e) pour Lucerne.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grassh. Zurich	22	3	3	0	0	10	3
2. FC Sion	16	3	2	0	1	5	5
3. FC Aarau	16	3	1	1	1	4	4
4. FC Bâle	14	2	2	0	0	4	1
5. Lugano	14	3	0	1	2	4	7
6. Xamax Neuchâtel	12	1	0	0	1	0	1
7. Lucerne	12	3	1	0	2	3	6
8. Lausanne Sports	12	2	0	0	2	2	5

BUTEURS

1. Subiat (Grasshoppers)	(+3) 20
2. Sogbie (Lausanne)	(+1) 13
3. Güntensperger (Lucerne)	(+1) 12

PROMOTION
RELÉGATION
(2e journée)

FC Zurich - Yverdon	2-1
Winterthur - Solothurn	3-1
Saint-Gall - Kriens	remis -
Young Boys Berne - Servette Genève	2-1

(3e journée)

Kriens - Young Boys Berne	0-1
Servette Genève - Saint-Gall	remis
Solothurn - FC Zurich	2-2
Yverdon - Winterthur	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Young B. Berne	6	3	3	0	0	5	2
2. Winterthur	4	3	1	2	0	4	2
3. FC Zurich	3	2	1	1	0	4	3
4. Servette Genève	1	2	0	1	1	1	2
5. Yverdon	1	3	0	1	2	3	5
6. Solothurn	1	2	0	1	1	3	5
7. Saint-Gall	0	0	0	0	0	0	0
8. Kriens	0	1	0	0	1	0	1

Israël

(21e journée)

Macc. Haïfa - Macc. Nathanyah	2-1
Hapoël Petah-Tikvah - Ironi Ashod	2-2
Zafririm Hollon - Hapoël Beer Shevah	1-2
Hapoël Haïfa - Betar Tel-Aviv	2-2
Hapoël Tel-Aviv - Macc. Tel-Aviv	0-0
Betar Jérusalem - Hapoël Bet Sheah	1-1
Bnei Yehoudah - Macc.Petah-Tikvah	1-2
Ironi Rishon Lezion - Macc. Herzliah	1-1

Class. : 1. Macc. Haïfa, Macc. Tel-Aviv, 42 pts ; 3. Hapoël Petah-Tikvah, 38 pts ; 4. Hapoël Tel-Aviv, 32 pts ; 5. Hapoël Beer Shevah, 31 pts ; 6. Betar Jérusalem, 30 pts ; 7. Bnei Yehoudah, Hapoël Bet Sheah, 27 pts ; 9. Ironi Rishon Lezion, Macc.Petah-Tikvah, 26 pts ; 11. Zafririm Hollon, 25 pts ; 12. Hapoël Haïfa, 24 pts ; 13. Betar Tel-Aviv, 21 pts ; 14. Ironi Ashod, Macc. Nathanyah, Macc. Herzliah, 19 pts.

COUPE
(1/16 finale)

Zafririm Hollon - Hapoël Ramat Gan	1-2
Hapoël Petah Tikva - Hapoël Lod	2-1
Ironi Rishon Lezion - Hapoël Ashdod	7-2
Shikun Hamizrah - Maccabi Herzliga	1-2
Macc. Petah Tikva - Hapoël Kfar Kana	3-2
Ahi Nazareth - Hapoël Betshean	1-4
Hapoël Tel-Aviv - Macc. Kiriat Gat	3-0
Hapoël Yeruham - Macc. Tel-Aviv	0-3
Shimshon Tel-Aviv - Bnei Yehouda	0-6
Macc. Acco - Hapoël Kfar Sava	0-1
Hapoël Marmorek - Macc. Nathanya	0-4
Hapoël Haïfa - Hakoah Macc. Ramat	2-1
Hapoël Kiriatono - Ironi Ashdod	1-4
Beitar Jérusalem - Hapoël Bat Yam	3-1
Hapoël Karmiel - Macc Haïfa	1-3

Slovaquie

(17e journée)

Bardejov - Slovan Bratislava	0-1
Inter Bratislava - FC Chemlon Humenné	1-0
FC Kosice - SK Zilina	2-1
Tatran Presov - Dac Dunajska Streda	3-0
MFK Prievidza - Dukla Bystrica	0-3
Spartak Trnava - Lok. Kosice	3-1

Class. : 1. Slovan Bratislava, 43 pts ; 2. FC Kosice, 32 pts ; 3. Spartak Trnava, 29 pts ; 4. Dukla Bystrica, 25 pts ; 5. Inter Bratislava, 23 pts ; 6. Dac Dunajska Streda, Tatran Presov, Lok. Kosice, MFK Prievidza, 22 pts ; 10. Bardejov, 20 pts ; 11. FC Chemlon Humenné, 15 pts ; 12. SK Zilina, 10 pts.

Algérie

(Matches en retard)

JS Kabylie - NA Hussein-Dey	4-1
CA Batna - USM El Harrach	1-0

(19e journée)

GC Mascara - WA Tlemcen	1-0
WA Boufarik - MC Oran	2-2
JS Kabylie - CR Belcourt	2-0
CS Constantine - US Chaouia	0-3
ASO Chlef - USM Blida	2-3
MC Alger - CA Batna	0-0
JS Bordj-Menaiel - USM El Harrach	0-0
NA Hussein Dey - AS Aïn-M'Lila	0-1

Class. : 1. JS Kabylie, 24 pts ; 2. US Chaouia, USM Blida, USM El Harrach, MC Alger, 20 pts ; 6. WA Tlemcen, CS Constantine, CA Batna, 19 pts ; 9. MC Oran, CR Belcourt, AS Aïn-M'Lila, 18 pts ; 12. WA Boufarik, 17 pts ; 13. JS Bordj-Menaiel, ASO Chlef, 14 pts ; 15. NA Hussein-Dey, GC Mascara, 13 pts.

BUTEURS

1. Hadi-Adlane (JS Kabylie)	(+1) 12
2. Tasfaout (MC Oran)	(+2) 9
Zekri (El Harrach)	9
4. Kaci-Said (ASM Blida)	7

Maroc

● La Fédération a annulé le match de la 16e journée WAC Casablanca- Ren. Settat, 2-1, et a donné match gagné sur tapis vert à Renaissance Settat, 1-0.

(19e journée)

Mas Fès - Itihad Tanger	0-0
FAR Rabat - KAC Kenitra	1-0
Renaissance Settat - KAC Marrakech	1-1
El Jadida - AS Forces Armées	1-0
Olymp. Casablanca - SCC Mohammedia	1-0
Crédit Agricole - COD Meknes	1-1
RAJA Casablanca - FUS Rabat	2-0
MC Oujda - WAC Casablanca	0-1

(20e journée)

KAC Kenitra - WAC Casablanca	0-0
Itihad Tanger - FAR Rabat	0-0
KAC Marrakech - Mas Fès	1-0
RAJA Casablanca - MC Oujda	1-0
AS Forces Armées - Renaissance Settat	1-0
FUS Rabat - Crédit Agricole	0-0
SCC Mohammedia - El Jadida	0-0
COD Meknes - Olymp. Casablanca	remis

Class. : 1. WAC Casablanca, 44 pts ; 2. KAC Marrakech, FAR Rabat, 43 pts ; 4. Olymp. Casablanca, Crédit Agricole, COD Meknes, 42 pts ; 7. AS Forces Armées, 41 pts ; 8. RAJA Casablanca, MC Oujda, El Jadida, SCC Mohammedia, 40 pts ; 12. Renaissance Settat, KAC Kenitra, 39 pts ; 14. Itihad Tanger, 36 pts ; 15. FUS Rabat, 33 pts ; 16. Mas Fès, 32 pts.

Tunisie

(18e journée)

Club Africain - OC Kerkennah	1-0
O. Beja - JS Kairouan	3-1
Sfax Railways - Stade Tunisien	0-0
CA Bizerte - CS Sfaxien	0-2
ES Zarzis - Olympique Kef	1-0
CS Hamman Lif - ES Sahel	0-1
ES Tunis - AS Marsa	remis-

Class. : 1. ES Tunis, ES Sahel, Club Africain, 25 pts ; 4. CS Sfaxien, 23 pts ; 5. O. Beja, 20 pts ; 6. Stade Tunisien, 19 pts ; 7. CA Bizerte, ES Zarzis, 16 pts ; 9. CS Hamman Lif, AS Marsa, 15 pts ; 11. Olympique Kef, 14 pts ; 12. OC Kerkennah, 13 pts ; 13. JS Kairouan, Sfax Railways, 12 pts.

Argentine

TOURNOI DE CLÔTURE
(2e journée)

Ferrocarril Oeste - Independiente	0-2
Racing B.A. - Platense	1-0
Gim. y Esgrima L.P. - Belgrano Cordoba	4-0
Lanus - Gim y Esgrima Jujuy	3-0
Boca Juniors - Newell's O.B.	2-0
Huracan - Dep. Espanol	1-1
Argentinos Juniors - San Lorenzo	2-0
Rosario Central - River Plate	3-0
Velez Sarsfield - Banfield	2-0
Talleres Cordoba - Mandiyu Corrientes	1-0

(3e journée)

San Lorenzo - Ferrocarril Oeste	2-0
River Plate - Gim. y Esgrima L.P.	1-1
Banfield - Lanus	1-0
Mandiyu Corrientes - Boca Juniors	0-0
Independiente - Racing B.A.	remis-
Belgrano Cordoba - Argentinos Juniors	1-0
Gim y Esgrima Jujuy - Rosario Central	1-1
Newell's O.B. - Velez Sarsfield	0-3
Dep. Espanol - Talleres Cordoba	remis-
Platense - Huracan	0-0

Class. : 1. Velez Sarsfield, 9 pts ; 2. Boca Juniors, 7 pts ; 3. Independiente, Lanus, 6 pts ; 5. Gim. y Esgrima L.P., 5 pts ; 6. Rosario Central, Talleres Cordoba, San Lorenzo, Platense, 4 pts ; 10. Huracan, Racing B.A., Argentinos Juniors, Banfield, 3 pts ; 14. Belgrano Cordoba, Ferrocarril Oeste, 3 pts ; 16. Mandiyu Corrientes, 2 pts ; 17. Dep. Espanol, River Plate, Newell's O.B., Gim y Esgrima Jujuy, 1 pt.

Luxembourg

(16e journée)

Wormeldange - Hesperange	1-2
F 91 Dudelange - Pétange	1-0
Avenir Beggen - Union Luxembourg	2-3
Jeunesse d'Esch - Grevenmacher	1-1
Wiltz 71 - Red Boys Diff.	2-0
Aris Bonnevoie - Spora Luxembourg	1-1

Class. : 1. Grevenmacher, 24 pts ; 2. Jeunesse d'Esch, 22 pts ; 3. Avenir Beggen, 20 pts ; 4. F 91 Dudelange, 18 pts ; 5. Union Luxembourg, Wiltz 71, 17 pts ; 7. Aris Bonnevoie, Pétange, 13 pts ; 9. Spora Luxembourg, Red Boys Diff., 11 pts ; 11. Hesperange, 9 pts ; 12. Wormeldange, 3 pts.

Archives

AMICAUX

Le 15-2 à Limassol,
CHYPRE b. ESTONIE : 3-1 (1-0). — 500 spectateurs. Arbitre : M. M. Ioannou (Chypre). Buts : Gogic (16e), Egomitis (85e), Larkou (87e) pour Chypre ; Reim (76e s.p.) pour l'Estonie.

CHYPRE : Petrides (Panayiotou, 69e) — Kalotheou, Pittas (Petkos, 46e), G. Christodoulou (M. Christodoulou, 46e), M. Charalambous — Z. Charalambous (Egomitis, 46e), P. Andreou (A. Andreou, 46e), Larkou — Gogic (Sotiriou, 46e), Fassouliotis, Agathokleous. Entr. : Michaelides.

ESTONIE : Tohver — R. Kallaste, T. Kallaste, Lemsalu, Lindmaa (Klavan, 75e) — Linnumae, Alonen, Kristal, Raiala — Kirs, Reim. Entr. : Ubakivi.

Le 1-3 à Casablanca,
MAROC b. SENEGAL : 2-0 (2-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Lotfi (Maroc). Buts : Derrouiche (5e, 26e).

MAROC : Brazi — Baraka (Ranaane), Fahmi, Lagraoui, Rizki (Chemmami) — El Hadrioui, Derrouiche, Sellam, Hamou — Chiba, Rokbi (Sirji). Entr. : Gilson Nunes.

SENEGAL : R. Ndiaye — Male, Camara, Alassane, Sabaly — Djiba, Gomis (Traoré), Seck, Badiane (Diop) — Moussa, M. Diallo. Entr. : Seria Diouf.

Le 8-3 à Limassol,
CHYPRE et SUÈDE : 3-3 (2-2). — 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Papaioanou (Chypre). Buts : Agathokleous (2e), Xadjiloukas (5e), Egomitis (85e) pour Chypre ; Ekström (17e), K. Andersson (45e), Alexandersson (46e) pour la Suède.

CHYPRE : Panagiotou (Petridis, 46e) — Larkou (Fasouliotis, 65e), Pitas (Kalotheou, 65e), Kosta, Ioannou — Konstantinou (Christodoulou, 65e), S. Andreou (P. Andreou, 65e), Egomitis, Sotiriou — Agathokleous (Gogic, 50e), Xadjiloukas (Charalampous, 65e). Entr. : Michaelides.

SUÈDE : Ravelli (Eriksson, 46e) — R. Nilsson, Johansson, Kamark, Ljung — Mild (Alexandersson, 46e), Rehn (Erlingmark, 82e), Blomqvist (M. Nilsson, 66e) — Thern, K. Andersson, Ekström. Entr. : Svensson.

Le 8-3 à Budapest,
HONGRIE b. LETTONIE : 3-1 (0-0). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Rabrenovic (Yougoslavie). Buts : Hamar (46e, 53e), Csertoi (65e) pour la Hongrie ; Zemlinskis (68e s.p.) pour la Lettonie. Avertissements : Lipcsei (17e), Urban (27e), Mracsko (67e) pour la Hongrie ; Sprogis (11e), Lobanovs (27e), Zemlinskis (41e), Mikutskis (77e) pour la Lettonie.

HONGRIE : Petry (Hajdu, 86e) — Lorincz, Lipcsei (Kozma, 88e), E. Kovacs (Hamar, 46e) — Mracsko, Halmai (Marton, 46e), Salloi (Sandor, 84e), Illes, Urban (Banfi, 64e) — Csertoi. Klausz (Wukovics, 75e). Entr. : K. Meszoly.

LETTONIE : Karavaevs — Sprogis, Troickis, Sevljakos — Lobanevs, Mikutskis, Zemlinskis, Stolcers, Blagonadezdins — Teplovs, Boulders (Jelisejevs, 75e). Entr. : Gilis.

Le 8-3 à Athènes,
GRÈCE et SUISSE : 1-1 (0-1). — 2 500 spectateurs. Arbitre : M. M. Petrovic (Yougoslavie). Buts : Vrizas (49e) pour la Grèce ; Fernandez (9e) pour la Suisse. Avertissement : Herr (80e) pour la Suisse.

GRECE : Karkamanis — Apostolakis, Vlaños (Kalitzakis, 46e), Zagorakis (Poursanidis, 46e) Kassapis — Dabizas, Tsalouhidis, Toursounidis (Kostis, 46e), Tsartas (Nioplias, 46e) — Frantzeskos (Vrizas, 46e), Mahlas (Karasavides, 74e). Entr. : Polychroniou.

SUISSE : Zuberbühler — Gämperle, Geiger, Herr, W. Fernandez — Ohrel (J. Vogel, 46e), Henchoz, Bickel — Bonvin, Subiat, S. Chapuisat (M. Koller, 46e). Entr. : R. Hodgson.

Le 8-3 à Istanbul,
TURQUIE b. ISRAEL : 2-1 (0-1). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Cuciriigini (Italie). Buts : Aykut (73e), Suat (90e) pour la Turquie ; R. Harazi (41e) pour Israël. Avertissements : Hazan, Klinger pour Israël.

TURQUIE : Sanver (Hasan, 46e) — Recep, Gökhan (Ercan, 64e), Alpay — Ilker (Aykut, 61e), Tugay, Oguz (Mehmet, 46e), Suat, Abdullah (Mutlu, 84e) — Hakan Sukur, Ertugrul (Hami, 46e). Entr. : Fatih Terim.

ISRAEL : Ginzburg (R. Cohen, 46e) — A. Harazi (Amsalem, 89e), Shelah, Klinger, Glam — Halfon (Zanon, 12e), Hazan, Berkowitz, Banin, R. Levi — R. Harazi. Entr. : Sharf.

Le 8-3 à Brno,
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE b. FINLANDE : 4-1 (2-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : Benedik (Slovaquie). Buts : Berger (7e, 45e), Samec (56e, 88e) pour la République tchèque ; Hjelm (71e) pour la Finlande.

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : Kouba — Repka, Suchoparek, Gabriel — Poborsky (Galasek, 83e), Nemecek, Hapal (Smejkal, 46e), Berger, Bittengel (Wagner, 71e) — Siegl (Bilek, 46e), Samec. Entr. : Uhrin.

FINLANDE : Laukkanen — Holmgren, Kenerva, Eriksson — Suominen, Myyry, Ukkonen, Hjelm, Lindberg — Sumiala (Ruhanen, 79e), Rajamäki (Nieminen, 62e). Entr. : Ikälainen.

Le 8-3 à Bratislava,
SLOVAQUIE b. RUSSIE : 2-1 (1-0). — 10 200 spectateurs. Arbitre : M. Weber (Allemagne). Buts : Dubovsky (29e, 69e) pour la Slovaquie ; Karpin (76e) pour la Russie. Expulsion : Afanassiev (25e) pour la Russie.

SLOVAQUIE : Vencel — Glonek, Kozal, Tittel, Stupala, Prazenica — Kristofik (Simon, 89e), Weiss (Luhovy, 76e), Tomashek — Penksa, Dubovsky. Entr. : Venglos.

RUSSIE : Tcherchessov — Nikiforov, Gorloukovitch, Rakimov (Kovtoune, 75e), Afanassiev — Karpine, Kantchelskis, Chalimov, Tsymbalar (Klestov, 30e) — Radtchenko (Mostovoi, 46e), Pisarev (Bestchastnykh, 46e). Entr. : Romantsev.

Pologne

(18e journée)

Hutnik Cracovie - Legia Varsovie	0-1
Widzew Lodz - Warta Poznan	2-0
Zaglebie Lubin - Stomil Olsztyn	1-0
Rakow Czestochowa - Olimpia Poznan	1-0
Ruch Chorzow - Katowice	3-2
Stal St. Wola - Stal Mielec	1-1
Prochemia Plock - Sokol Pniewy	0-0
Lech Poznan - LKS Lodz	1-2
Gornik Zabrze - Pogon Szczecin	1-0

(19e journée)

Warta Poznan - Legia Varsovie	1-0
Stomil Olsztyn - Widzew Lodz	0-0
Olimpia Poznan - Zaglebie Lubin	0-1
Katowice - Rakow Czestochowa	1-0
Stal Mielec - Ruch Chorzow	4-2
Sokol Pniewy - Stal St. Wola	1-0
LKS Lodz - Prochemia Plock	1-0
Pogon Szczecin - Lech Poznan	3-2
Gornik Zabrze - Hutnik Cracovie	3-0

Class. : 1. Widzew Lodz, 28 pts ; 2. Legia Varsovie, 26 pts ; 3. Katowice, 25 pts ; 4. Gornik Zabrze, 23 pts ; 5. LKS Lodz, 22 pts ; 6. Lech Poznan, 21 pts ; 7. Olimpia Poznan, 20 pts ; 8. Stal Mielec, Zaglebie Lubin, Sokol Pniewy, 19 pts ; 11. Pogon Szczecin, 18 pts ; 12. Stomil Olsztyn, Hutnik Cracovie, 17 pts ; 14. Stal St. Wola, 16 pts ; 15. Ruch Chorzow, 15 pts ; 16. Rakow Czestochowa, 14 pts ; 17. Warta Poznan, 12 pts ; 18. Prochemia Plock, 11 pts.

Grèce

(23e journée)

Xanthi - Ethnikos	2-1
Olympiakos Le Pirée - Athinaïkos	4-1
OFI Crète - Aris Salonique	0-1
Apollon - Doxa	5-0
Panathinaïkos - Kavala	3-2
Iraklis - AEK Athènes	3-3
Ionikos - Panionos	0-2
Edessaïkos - Larissa	3-2
Levadiakos - PAOK Salonique	0-1

Class. : 1. Panathinaïkos, 61 pts ; 2. Olympiakos Le Pirée, 42 pts ; 3. AEK Athènes, 41 pts ; 4. Aris Salonique, 39 pts ; 5. PAOK Salonique, Iraklis, 38 pts ; 7. OFI Crète, Xanthi, 34 pts ; 9. Apollon, 33 pts ; 10. Larissa, 31 pts ; 11. Panionos, 29 pts ; 12. Edessaïkos, 27 pts ; 13. Athinaïkos, 26 pts ; 14. Ethnikos, Doxa, 22 pts ; 16. Levadiakos, 19 pts ; 17. Ionikos, 17 pts ; 18. Kavala, 11 pts.

Bulgarie

(18e journée)

Locomotiv GO - Montana	2-0
Locomotiv Sofia - Dobroudja	4-0
CSKA Sofia - Spartak Plovdiv	0-0
Botev Plovdiv - Choumen	5-0
Lovetch Lex - Locomotiv Plovdiv	1-0
Pirin - Levski Sofia	0-1
Neftochimik - Slavia Sofia	3-0
Béroe - Etar	1-1

Class. : 1. Levski Sofia, 49 pts ; 2. Locomotiv Sofia, 44 pts ; 3. Botev Plovdiv, 37 pts ; 4. Slavia Sofia, 35 pts ; 5. CSKA Sofia, 29 pts ; 6. Neftochimik, 27 pts ; 7. Spartak Plovdiv, 26 pts ; 8. Locomotiv Plovdiv, Etar, 23 pts ; 10. Lovetch Lex, 19 pts ; 11. Dobroudja, 18 pts ; 12. Pirin, Locomotiv GO, Choumen, 17 pts ; 15. Montana, 16 pts ; 16. Béroe, 9 pts.

BUTEURS

1. Sirakov (Botev)	(+1) 15
Mihtarski (CSKA)	15
3. Chalamanov (Slavia)	14
4. Stoilov (Levski)	12

COUPE
(1/8 de finale, matches retour)

*Montana - Pirin	1-1 (1-0)
Levski - *Neftochimik	2-3 (2-2)
*Botev - Locomotiv Plovdiv	2-1 (5-3)
*Spartak Varna (D 2) - Kremikovtsi (D 3)	1-1 (2-0)
*Beroe - Tchavdar (D 3)	1-0 (1-2)
Dobroudja - *CSKA	0-1 (1-3)
*Etar - Ovetch (D 2)	2-0 (0-0)
*Locomotiv Sofia - Dounav (D 2)	0-0 (1-0)

Les équipes précédées du signe * sont qualifiées pour les quarts de finale.
Entre parenthèse le score aller.

Croatie

(18e journée)

Hajduk Split - Sibenik	1-0
Marsonia Slavonski - Zadar	3-0
Osijek - Rijeka	2-0
Neretva Metkovic - Zagreb	0-1
Croatie Zagreb - Istra Pola	3-0
Segesta Jijar - Cibalia Vinkovci	0-0
Varteks Varazdin - Belisce	2-1
Inker Zapresic - Primorac Strobec	0-0

Class. : 1. Croatie Zagreb, 38 pts ; 2. Osijek, 37 pts ; 3. Hajduk Split, 33 pts ; 4. Zagreb, 32 pts ; 5. Marsonia Slavonski, 29 pts ; 6. Varteks Varazdin, 26 pts ; 7. Cibalia Vinkovci, 25 pts ; 8. Inker Zapresic, Primorac Strobec, 24 pts ; 10. Sibenik, Rijeka, 22 pts ; 12. Segesta Jijar, 21 pts ; 13. Neretva Metkovic, 17 pts ; 14. Istra Pola, 16 pts ; 15. Zadar, 13 pts ; 16. Belisce, 10 pts.

France Football

n° 2 553 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes,
Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Reportages : Xavier BARRET (2157), Jean ISSARTEL (2280), Christophe LARCHER (2264), Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Vincent MACHENAUD (2514), Laurent MOISSET (2267), Damien RESSIOT (2273), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÊNAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Richard LESAGE (Étoiles Division 1), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Chrisban FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Roberto NOTARIANNI (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO & SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie),

■ Borislav Mikhaïlov, l'ancien gardien de Mulhouse, capitaine de l'équipe de Bulgarie, donne aujourd'hui dans un autre genre de sport... Il est en instance de divorce d'avec sa femme, Petia, une joueuse de volley-ball qu'il a épousée en 1983. « Boby » est, en effet, tombé sous le charme de Maria Petrova, double championne du monde de... gymnastique rythmique et sportive (GRS).

■ L'Afrique du Sud a enfin un directeur technique national. Après des mois de tergiversations, la Fédération (SAFA) a jeté son dévolu sur Ted Dumitru (55 ans), ancien entraîneur des Kaizer Chiefs, et de l'équipe nationale de Zambie qui a également officié en Amérique du Nord.

■ Aris Voilas, le manager général d'Olympiakos, a été mis en examen par le parquet d'Athènes. Motif : il a publiquement souhaité qu'on attente à la vie de M. Nikakis, arbitre d'un récent derby contre le Panathinaïkos.

■ Reconversion réussie pour Gueorgui Slaskov, Soulier d'Or de *France Football* en 1981 et ancien milieu de terrain de Saint-Étienne et de l'équipe de Bulgarie. Il est devenu le représentant officiel à Plovdiv et pour le sud du pays du premier cabinet bulgare de management sportif, récemment fondé par Sirakov (ex-Lens) et Tanev.

■ En Afrique du Sud, la prochaine rencontre amicale avec l'Argentine, le 13 mai, est déjà lancée. Clive Barker, le sélectionneur, a établi un solide programme de préparation : deux stages, un match contre le Burundi, le 15 avril, et probablement un autre avec le Botswana.

■ Trois nouveaux dans la sélection sud-africaine récemment annoncée par Clive Barker : Oupa Mabuza, défenseur d'Orlando Pirates, Jacob Tshisevhe, arrière des Kaizer Chiefs, et Paul Evans, gardien de Wits University, récent vainqueur du BP Top 8.

■ Pelé dans les townships ! A l'initiative de la marque Umbro, le nouveau ministre des Sports du Brésil doit se rendre prochainement en Afrique du Sud. Il devrait même, le 22 mars, diriger un « clinic » (un stage) dans un quartier de Soweto, Orlando, et, le 25, donner le coup d'envoi d'un match de Championnat des Pirates, l'équipe locale.

■ Vingt secondes et puis se faire expulser ! Yonko Nedeltchev a probablement battu le record de la plus courte apparition sur un terrain lors du derby de Plovdiv, en Championnat de Bulgarie. Entré dans l'équipe du Spartak pour la dernière minute, Yonko a reçu un carton rouge avant le coup de sifflet final. Fallait le faire...

■ Transféré en fin d'année dernière de Feyenoord aux Wolverhampton Wanderers, John de Wolf est rentré la semaine dernière aux Pays-Bas pour... se faire opérer. Il a contracté mercredi une sérieuse blessure au genou droit et risque d'être indisponible plusieurs mois.

■ Présent dans les tribunes du stade olympique d'Athènes mercredi dernier, pour le match Grèce-Suisse, Arie Haan, l'entraîneur néerlandais du PAOK Salonique, a inscrit sur ses tablettes les noms de plusieurs internationaux suisses, notamment ceux de Dominique Herr et de Christophe Bonvin.

■ De retour au Slavia Sofia, après un séjour discret à La Corogne et un autre au CSKA, Atanas Kirov a parié 100 000 levas — le SMIC, en Bulgarie, est de 1 850 leva — avec Nasko Sirakov qu'il marquerait au moins sept buts au cours de la deuxième partie du Championnat. Le pari est bien engagé puisque, lors de la 17e journée, Kirov a marqué les trois buts de la victoire (3-0) du Slavia sur Béroé.

Le rêve d'Illgner

Après Schuster et Effenberg, un autre banni se dit prêt à revenir en équipe d'Allemagne : Bodo Illgner. « Je rêve de remporter le Mondial 1998, a déclaré le gardien du FC Cologne, mais je ne peux pas croire que Vogts sera alors encore sélectionneur. »

COUPE DU MONDE 2006

Du soutien pour l'Allemagne

La Fédération allemande (DFB) n'est pas isolée dans sa candidature à l'organisation de la Coupe du monde 2006. Elle a reçu la semaine dernière le soutien du gouvernement allemand. Au cours d'une réunion mardi au ministère, un secrétaire d'État, Kurt Faltlhauser, a assuré le président de la Fédération, Egidius Braun, et le président de la commission des sports au Parlement, Engelbert Nelle, que « la candidature allemande ne devait pas échouer pour des raisons fiscales ».
Il a notamment estimé qu'il ne fallait pas que les sponsors soient frappés par des impôts qu'ils n'auraient pas à payer s'ils n'étaient pas partenaires de l'organisation de la Coupe du monde. Il a aussi affirmé que le ministère des Finances était favorable à des allègements d'impôts sur le revenu pour les organisations sportives à condition qu'ils soient liés à leurs efforts en faveur de la Coupe du monde.
L'Allemagne, qui n'a jusqu'à présent abrité qu'une seule phase finale de Mondial, en 1974, sera en concurrence avec l'Argentine et, peut-être, l'Afrique du Sud ou la Scandinavie.

■ Pas de sursis pour Chris Armstrong ! L'attaquant de Crystal Palace, contrôlé positif au cannabis, n'a pas obtenu l'autorisation de la Fédération anglaise pour disputer la demi-finale de la Coupe de la League contre Liverpool la semaine dernière. La contre-expertise avait pourtant entretenu le doute sur sa culpabilité.

■ Trois cent quatre-vingt-trois spectateurs payants à Sclessin, le stade du Standard, pour le récent RFC Liège-Beveren ! Ce n'est pas avec de telles recettes que le club liégeois, dont le vétuste stade de Rocourt est toujours interdit à la compétition, va arranger ses affaires.

■ 270 000 francs : c'est le montant de la pension alimentaire mensuelle réclamée par Monica à l'occasion de son divorce d'avec Romario, l'avant-centre du Brésil champion du monde. Monica prétend agir par souci de protection de leurs deux enfants, Monikita et Romarito. Il faut préciser que, dernièrement, une chanteuse espagnole, Sonia Monroig, a annoncé qu'elle attendait un enfant de Romario.

■ Suspendu par la Confédération africaine (CAF) pour n'avoir pas été capable d'organiser la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations 1996, le Kenya a été autorisé à participer aux éliminatoires du tournoi de football des Jeux Olympiques d'Atlanta. Avec peu de chance de qualification puisqu'il aura comme adversaire au premier tour le redoutable Nigeria.

■ Tous les joueurs du Real Madrid seront prochainement vaccinés contre l'hépatite A et B dans le cadre d'une campagne menée par une entreprise pharmaceutique auprès des sportifs espagnols. L'entraîneur argentin du Real, Jorge Valdano, avait précisément été contraint d'abandonner sa carrière sportive en 1987 à cause d'une hépatite alors qu'il jouait dans les rangs du club madrilène.

■ Nwankwo Kanu, l'autre attaquant nigérian de l'Ajax d'Amsterdam, est la nouvelle terreur des Ivoiriens. En matches éliminatoires des Jeux Africains, il a fait mouche à l'aller comme au retour, au grand dam de Timité Vassouleymane, l'entraîneur des Éléphants. Ce dernier avait sans doute encore en mémoire l'humiliation subie en 1993 par l'équipe nationale à Lagos, en match qualificatif à la World Cup.

■ C'est confirmé : le Néerlandais Aad De Mos sera le prochain entraîneur du Werder Brême, où il succédera à Otto Rehhagel, en partance pour le Bayern Munich. Vainqueur de la Coupe des Coupes en 1988 avec le FC Malines, De Mos (47 ans) a depuis dirigé Anderlecht puis le PSV Eindhoven, d'où il a été éconduit en octobre dernier.

■ La fièvre des nouveaux entraîneurs bat son plein au Burkina Faso, où deux des clubs phares viennent de faire appel à des techniciens « miracles ». L'ASFA Yennenga, le leader, a remplacé le Ghanéen Justice Moore — soupçonné d'être un pilier de bar ! — par Jacques Yameogo. Quant à l'USFA, il a fait appel à Sanou Mory pour améliorer les résultats.

■ Après Freddy Rincon (aujourd'hui à Naples) l'an dernier, le club brésilien de Palmeiras compte de nouveau un Colombien dans ses rangs. John Harold Lozano (22 ans), milieu de terrain international, lui a été prêté pour une saison, moyennant 2,5 millions de francs. Si Palmeiras souhaite l'acquérir à titre définitif, il devra verser plus de 7 millions de francs.

■ Après la fermeture du stade omnisports Ahmadou-Ahidjo de Yaoundé pour cause de travaux, la Fédération camerounaise a décidé de faire jouer quelque temps les clubs de Yaoundé au stade Réunification de... Douala. La Fecafoot s'est également engagée à verser une indemnité de transport et d'hébergement aux nombreux clubs concernés. De leur côté, ces derniers ont obtenu que le stade militaire de Yaoundé subisse un lifting, afin que leur exil à Douala ne soit que provisoire...

clin d'œil

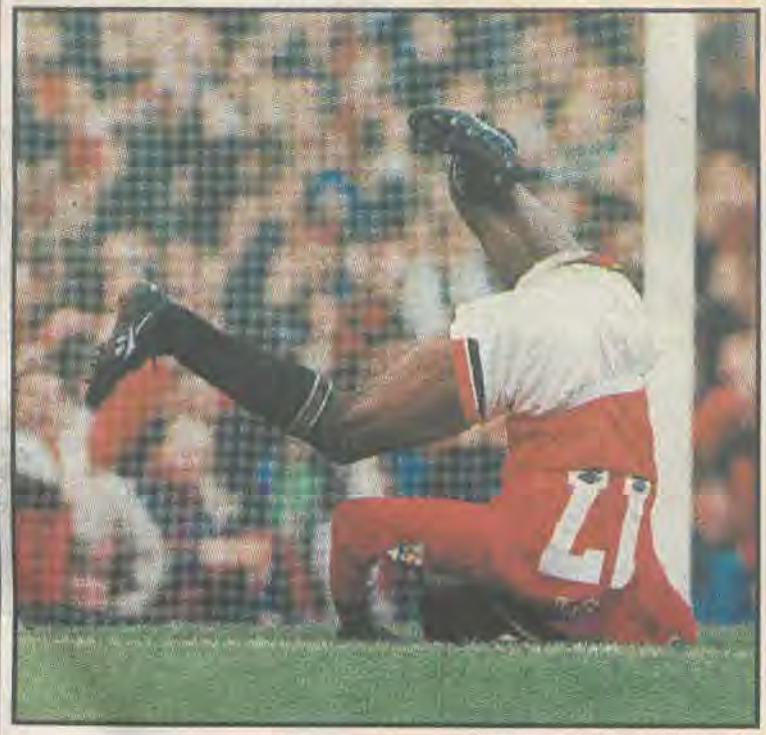


Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Renversant !

On le disait bien cher pour ce qu'il marquait. Face à Ipswich l'autre samedi, Andy Cole a fait taire tous ses détracteurs : il a inscrit quatre des neuf buts de Manchester United. Ça valait bien une galipette, non ?

Le troisième remplaçant

La mesure entrera en application à partir du 1er juillet prochain. Désormais, chaque équipe pourra procéder à trois remplacements sans considération de poste. Jusqu'à présent, une fois les deux changements de joueurs (de champ) effectués, seul le gardien de but pouvait encore être remplacé. Avec cette innovation, l'International Board, réuni au début du mois en Écosse, a aussi décidé l'instauration de « temps morts » — un peu comme au basket —, qui permettront à chaque entraîneur de donner ses consignes pendant une minute, à tout moment au cours des trente-cinq premières minutes de chaque période. Actuellement expérimenté dans le Championnat de l'État de Sao Paulo, au Brésil, cette nouvelle règle ne sera, dans un premier temps, appliquée qu'aux compétitions de jeunes.

■ Dans la nuit de mercredi à jeudi, des inconnus ont incendié la voiture de Gianluca Luppi, le défenseur de la Fiorentina. La police y voit un geste des ultras florentins, mécontents de la prestation de Luppi lors de la très lourde défaite (8-2) des Toscans à Rome, face à la Lazio. Le véhicule était stationné dans la cour de l'immeuble où demeure l'infortuné Gianluca.

■ Walter Fernandez, le défenseur de Lugano, n'a pas raté ses débuts, mercredi dernier à Athènes, avec l'équipe nationale suisse : il a marqué dès la 9e minute l'unique but helvétique contre la Grèce.

■ Les doubles billetteries fonctionnent bien en Bulgarie. 12 000 spectateurs ont ainsi assisté au huitième de finale de la Coupe entre Lokomotiv Plovdiv et Botev, mais la recette ne correspondait qu'à la vente de... 6 000 billets. A Starazagora, 8 500 spectateurs ont suivi le match Béroé-CSKA Sofia, pour seulement 3 000 entrées payantes !

■ C'est un beau cadeau d'anniversaire qu'a fait Roy Hodgson, le sélectionneur britannique de la Suisse, au jeune Johann Vogel mercredi dernier à Athènes. Il lui a, en effet, offert contre la Grèce sa première sélection le jour de ses... dix-huit ans.

■ Furieux de faire banquette pendant près de deux ans à l'Al-Ahly du Caire, Thaban Sotho, la doublure du gardien Shoubeir, avait menacé les dirigeants cairotes d'un retour définitif au Lesotho, son pays. Jusqu'à ce que le club décide de le faire jouer la seconde période contre Mehalla en Championnat. Résultat : Al-Ahly a remporté le match (3-1) et Sotho a encaissé un but !

■ Il y avait déjà « Ahmed » Oscar Laud, le Ghanéen du Zamalek, converti à l'islam. Son compatriote Felix Aboagye, qui évolue au Al-Ahly, a suivi le mouvement et se fait désormais appeler Ahmed Felix. Le seul « réfractaire » reste Joe Okyere, le troisième ghanéen, coéquipier d'Oscar au Zamalek...

■ Nikos Alefantos va-t-il reprendre du service ? L'entraîneur grec, viré d'Olympiakos après la défaite (1-2) contre l'OM au Pirée au premier tour de la Coupe de l'UEFA, pourrait remplacer Stasis Stasopoulos (37 ans) à Levadiakos.

■ Après deux saisons au Japon, à Hiroshima SanFrecce, le Tchèque Pavel Cerny (32 ans), ancien avant-centre du Sparta Prague, est de retour. Il a signé à Hradec Kralove.

Japon, la nouvelle frontière

Deux ans après son implantation dans le pays, le football professionnel connaît un formidable essor. Comme en témoigne l'intérêt que suscite le Championnat dont le coup d'envoi sera donné en fin de semaine. État des lieux.

Photo SHOT/PRESSE SPORTS

Japon, la nouvelle frontière

SIX MILLE SEPT CENT HUIT spectateurs de moyenne pour la saison 1991-92 ; 18 379 pour l'année 1993, celle de l'instauration du Championnat professionnel. L'an dernier, la barre des 20 000 a été dépassée. Trois chiffres qui résument l'ampleur du phénomène. Même les plus fins analystes nippons sont surpris par le formidable boom du football. Mais il ne faudrait pas que celui-ci ne soit qu'un feu de paille. Que la si lucrative J-League connaisse le même sort que la défunte NASL aux États-Unis à la fin des années 70.

Voilà pourquoi, après l'année de la révélation et celle de la confirmation, 1995 se présente comme celle de la consolidation. D'un succès foudroyant, il convient maintenant de faire un phénomène durable. Objectif 2002 et sa Coupe du monde. En concurrence avec la Corée du Sud, le Japon est un candidat plus que sérieux à l'organisation. Un vaste programme de construction ou de rénovation des stades a déjà été entamé et, dans cette stratégie de séduction, la réussite du Championnat professionnel tient un rôle important.

Rien d'ailleurs n'a été laissé au hasard par les promoteurs du foot au Japon. La J-League, c'est d'abord une formidable opération de marketing. On peut boire de l'eau minérale estampillée J-League. On peut se laver les dents avec une brosse aux couleurs de son club. On peut aussi voyager à l'effigie de Littbarski sur les chemins de fer de l'Est dont les tickets sont frappés du portrait des joueurs de Jef United, club qui a pour sponsor la SNCF locale.

Dans ce développement, la télé joue bien sûr un grand rôle. La moitié des matches de chaque journée (trois sur six la saison dernière) sont retransmis par les grandes chaînes, NHK ou Fuji TV, alors que les chaînes locales offrent en sus la rencontre de l'équipe de leur région si elle n'est pas diffusée ailleurs. Et les taux d'audience sont remarquables, sans que cela nuise outre mesure à l'affluence au stade. Il faut dire que le spectacle vaut souvent la peine de se déplacer.

Avec la complicité de la FIFA, la Fédération japonaise a un peu aménagé les règles. Elle les a adaptées à la mentalité japonaise. Pas de match nul, seulement des victoires... et des défaites. Si la différence n'est pas faite au terme du temps réglementaire, elle se fera avec la mort subite — ou « but en or », selon la nouvelle terminologie FIFA — durant la prolongation, voire aux tirs au but. Mais, l'an dernier, seulement 12 des 264 matches de Première Division (44 journées de six rencontres) se sont joués aux tirs au but.

Une formule qui gagne

Pas question de changer une formule qui gagne et, cette année, on a juste élargi un peu l'élite. Avec deux nouvelles équipes — Kashiwa Reysol et Osaka Cerezo — qui portent à quatorze le nombre de pensionnaires de la Divsion 1 et à 52 (les équipes se rencontrent quatre fois) le total des journées de Championnat. Avec ces deux promus, la balance des influences penche désormais nettement du côté sud-américain. On recense, en effet, huit équipes d'obédience brésilienne ou argentine contre seulement six d'obédience plutôt européenne. Cette influence est fonction de la nationalité des joueurs étrangers recrutés, bien sûr, mais surtout de celle des entraîneurs.

Jusqu'à présent, il n'y avait que peu de noms connus sur les bancs de touche japonais. Ce qui faisait dire à l'Ecossais Stuart Baxter, de passage en juillet dernier en Alsace avec Hiroshima, tout auréolé du titre de champion de la première phase, qu'il n'y a rien de pire qu'un mauvais entraîneur : « Les Japonais n'ont aucune culture du foot, mais ils sont très disciplinés et ne demandent qu'à apprendre. Le problème, c'est qu'au début ils ont engagé un peu n'importe qui et les joueurs n'ont pas appris les bonnes méthodes d'entraînement. Il faut alors non seulement les faire progresser, mais aussi les corriger. » Baxter était-il un bon entraîneur ? Toujours est-il qu'il vient d'être remplacé, après deux saisons à Hiroshima, par le Néerlandais Wim Jansen.

Photos SHOT/PRESSE SPORTS

Des concurrents sérieux pour Takeda (ci-dessus) et l'indétrônable champion Yomiuri : Osaka Gamba, l'équipe du Bélarus Alejnikov (en haut), et Kashiwa Reysol, l'un des deux promus, emmené par le Brésilien Careca (à gauche).

Kobé sur le pas de la porte

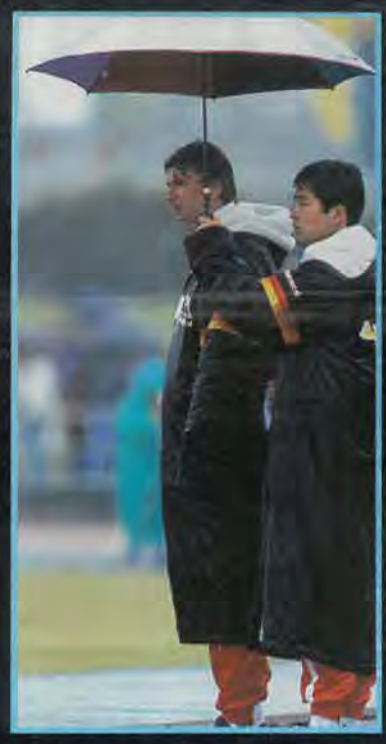
AKIHIRO NAGASHIMA est SDF. Comme tant d'autres, sa maison a été détruite par le tremblement de terre qui a rasé une bonne partie de la ville de Kobé. Au moins a-t-il eu la vie sauve. Ce qui n'est pas le cas de 5 300 de ses compatriotes, morts dans la catastrophe. A trente ans, Akihiro Nagashima, international japonais, avait choisi de quitter Shimizu et les fastes de la Première Division pour revenir terminer sa carrière dans l'équipe de ses débuts. Un retour aux sources comme un dernier défi, puisque Kobé Visel figurait parmi les favoris pour la montée au terme de la saison.

Akihiro Nagashima et Kobé Visel seront-ils au *coup* d'envoi du Championnat de Deuxième Division qui doit débuter le mois prochain ? Pas sûr. Si le stade, situé sur les hauteurs, hors de la zone du séisme, a été épargné, le traumatisme est encore grand parmi la population et le moment d'entrer dans la compétition peut-être pas encore arrivé. Le monde du football a pourtant beaucoup donné pour les sinistrés.

Les joueurs de Jubilo Iwata, par exemple, ont réuni 500 000 yens (25 000 francs) en une demi-heure peu après l'annonce de la catastrophe, et ceux de Yokohama Flügels plus de 2,5 millions de yens (130 000 francs) entre les dons et la recette d'une vente de maillots. De grands joueurs, comme Lineker, Zico et Romario, ont spontanément offert des sommes importantes et la Fédération a déjà avancé les 17 millions de francs de la recette attendue de la Supercoupe.

Si Kobé Visel franchit le pas de la porte, il n'est néanmoins pas certain de terminer sur la plus haute marche. Ils sont en effet quatre à convoiter deux places, dont une de barragiste. Pour accéder à l'élite, Kobé s'est mis à l'heure suisse avec Thomas Bickel (Grasshopper Zurich), mais compte aussi sur le Tunisien Ziad Tlemçani, en provenance du Portugal. C'est à l'Écossais Stuart Baxter (ex-Hiroshima) qu'a été confiée la direction de l'équipe. Principal rival, Kyoto Purple Sanga, le club de l'ancienne capitale impériale, où l'on retrouve les Brésiliens Aritana, Baltazar, Luis Carlos et Mauricinho, ainsi que l'entraîneur Oscar, ancien libero de la Seleçao, qui a fini sa carrière de joueur aux Yokohama Marinos, il y a cinq ans. Les deux autres prétendants sont domiciliés sur l'île de Kyushu : PJM Futures et Fukuoka Brooks. Le premier s'est remis à la science des Yougoslaves pour obtenir sa promotion. On en recense quatre : Binic, Milinkovic, Malichic et l'entraîneur Cabrinovic. Quant à l'équipe de Fukuoka, entraînée par un Argentin, elle vient d'enlever à PJM un certain Hugo Maradona.

P.J.



Pas plus que les entraîneurs — Leao puis Rivelino à Shimizu et le Britannique Gordon Milne à Nagoya ont été remerciés la saison dernière —, les joueurs moyens ne trouvent grâce aux yeux des Japonais. Mis en appétit par l'arrivée de jeunes talentueux, comme les Brésilien Bismark (à Yomiuri) et Leonardo (à Kashima), ils ne se contentent plus de préretraités. Les dirigeants nippons recherchent désormais des footballeurs dans la force de l'âge. Les Sud-Américains l'ont compris et n'hésitent pas, à vingt-quatre ou vingt-cinq, ans, à tenter l'aventure. En Europe, la vision du Japon n'est pas la même. Il ne viendrait pas à l'idée de Pedros ou de Loko de signer là-bas... D'où l'évidente différence d'influences prenant forme sur l'archipel.

La part de la France

A noter tout de même que la France se taille désormais sa petite part dans le groupe européen jusqu'alors dominé par les Allemands, les Tchèques et les Slovaques. Une entrée due d'abord à Arsène Wenger, l'ancien entraîneur de Monaco, premier Français à officier dans l'archipel. Avec lui, sont arrivés Franck Durix et Gérald Passi, deux joueurs qui avaient encore largement leur place en Première Division dans l'Hexagone, mais qui n'ont pas pu résister aux appels conjugués du yen et de l'aventure.

D'autres suivront peut-être, mais il faut remarquer que désormais la nationalité des joueurs et celle de l'entraîneur vont presque toujours de pair. Depuis son arrivée à Hiroshima, par exemple, le Néerlandais Wim Jansen a fait venir deux de ses compatriotes. Et dans les huit clubs sous influence latino-américaine, deux sont entièrement brésiliens et un complètement argentin. Sans oublier que, parmi les Japonais, il y en a souvent, joueurs ou entraîneurs, qui sont allés s'aguerrir à l'étranger, au Brésil en général.

Tout paraît donc réuni pour que cette troisième saison professionnelle installe le Championnat du Japon parmi ceux qui comptent le plus dans le monde. Les Japonais l'ont voulu et beaucoup d'étrangers l'ont compris. A eux de jouer.

Xavier BARRET et Pierre JUSTO

Un parapluie pour Wenger ! Après deux saisons catastrophiques, Nagoya Grampus Eight prend soin de ses Français (Gérald Passi, ci-dessus), car il compte sur eux pour effacer les mauvais résultats des deux précédents Championnats.

effectifs

Yomiuri Verdy Kawasaki
- **Joueurs étrangers :** Alcindo Sartori (Brésil, Kashima), Embu (Brésil, Corinthians), Bismark (Brésil), Luiz Carlos Pereira (Brésil).
- **Internationaux japonais :** Kikuchi, Hashiratani, Nakamura, Tsunami, Ramos Rui, Kitazawa, Takeda.
- **Entraîneur :** Yasutaro Matsuki.

Hiroshima SanFrecce
- **Joueurs étrangers :** I. Hasek (République tchèque), Huistra (Pays-Bas, Glasgow Rangers), Van Loen (Pays-Bas, Feyenoord Rotterdam), T. Pedersen (Norvège), Noh Jung-youn (Corée du Sud).
- **Internationaux japonais :** Maekawa, Yanagimoto, H. Moryiasu, Takagi.
- **Entraîneur :** Wim Jansen (Pays-Bas, ex-Feyenoord Rotterdam).

FC Shimizu
- **Joueurs étrangers :** Ronaldo (Brésil), Sigimar (Brésil), Toninho (Brésil), Jazz (Brésil, Parana).
- **Internationaux japonais :** Horiike, K. Hasegawa, Tajima, Yasu Miura.
- **Entraîneur :** Miyamoto.

Hiratsuka Bellmare
- **Joueurs étrangers :** Betinho (Brésil), Simao (Brésil, Portuguesa), Almir (Brésil), Edilsson (Brésil, Yomiuri).
- **Internationaux japonais :** Kojima, Narahashi, Natsuka, Tasaka, Nishiyama.
- **Entraîneur :** Yoshimaeda.

AS Flügels Yokohama
- **Joueurs étrangers :** Zinho (Brésil, Palmeiras), Evaïr (Brésil, Palmeiras), Cesar Sampaïo (Brésil, Palmeiras).
- **Internationaux japonais :** A. Mori, Maezono, M. Yamagushi, Maeda, Noguchi.
- **Entraîneur :** Kazuchi Kimura.

Yokohama Marinos
- **Joueurs étrangers :** R. Diaz (Argentine), Medina Belio (Argentine), G. Zapata (Argentine), Bisconti (Argentine).
- **Internationaux japonais :** Matsunaga, Ihara.
- **Entraîneur :** Jorge Solari (Argentine, ex-sél. Arabie Saoudite).

Nagoya Grampus Eight
- **Joueurs étrangers :** Durix (France, AS Cannes), G. Passi (France, Saint-Étienne), D. Stojkovic (Yougoslavie), Carlos Alexandre Torres (Brésil, Vasco de Gama).
- **International japonais :** Ogura.
- **Entraîneur :** Arsène Wenger (France, ex-Monaco).

Jef United Ichihara
- **Joueurs étrangers :** W. Rufer (Nouvelle-Zélande, Werder Brême), Vassiljevic (Yougoslavie, Lokomotiv Sofia), Sandro (Brésil), Nenad Masrubal (Yougoslavie, Étoile Rouge de Belgrade), Sin Ju-Bom (Corée du Nord).
- **Internationaux japonais :** Shimokawa, Suzuki, Jo.
- **Entraîneur :** Eijun Kiyokumo.

Urawa Red Diamonds
- **Joueurs étrangers :** M. Rummenigge (Allemagne), Bein (Allemagne), Buchwald (Allemagne), Uehara (Pérou).
- **Internationaux japonais :** Fukuda, Okano.
- **Entraîneur :** Holger Osieck (Allemagne, ex-Fenerbahçe).

Jubilo Iwata
- **Joueurs étrangers :** Vanenburg (Pays-Bas), Schillaci (Italie), Kim Jon-soon (Corée du Nord), Dunga (Brésil, VfB Stuttgart, à la fin du Championnat d'Allemagne).
- **Internationaux japonais :** Hattori, Fujita, Nakayama, H. Yoshida.
- **Entraîneur :** Johan Marius Ooft (Pays-Bas)

Osaka Cerezo
- **Joueurs étrangers :** Jorge Dely Valdez (Panama, Toshiba Kawasaki), Gilmar (Brésil, Flamengo), Junior (Brésil), Toninho (Brésil, Cruzeiro), Marquinhos (Brésil, Inter Porto Alegre).
- **Entraîneur :** Paulo Émilio (Brésil).

Osaka Gamba
- **Joueurs étrangers :** Gillhaus (Pays-Bas, Vitesse Arnhem), Alejnikov (Biélorussie), Protassov (Ukraine), Tsveiba (Ukraine), Skrinjar (Croatie, Croatia Zagreb).
- **Internationaux japonais :** Honnami, Isogai, T. Yamagushi.
- **Entraîneur :** Siggi Held (Allemagne, Dynamo Dresde).

Kashiwa Reysol
- **Joueurs étrangers :** Careca (Brésil), Muller (Brésil, Sao Paulo FC), Valdir (Brésil, At. Mineiro), Nelsinho (Brésil, Corinthians).
- **Entraîneur :** Zé Sergio (Brésil).

Kashima Antlers
- **Joueurs étrangers :** Jorginho (Brésil, Bayern Munich), Leonardo (Brésil), Santos (Brésil).
- **Internationaux japonais :** Akita, Souma, Y. Hasegawa, Kurosaki.
- **Entraîneur :** Edu (Brésil).

Les années précédentes

SAISON 1993

CHAMPIONNAT

Première phase

1. Kashima Antlers (13 victoires, 5 défaites), 2. Yomiuri Verdy (12, 6), 3 Yokohama Marinos (11, 7); 4. FC Shimizu (10, 8); 5. Jef United (9, 9); 6 Hiroshima SanFrecce (9, 9); 7 AS Flügels (8, 10); 8. Osaka Gamba (8, 10); 9. Nagoya Grampus Eight (7, 11); 10. Urawa Red Diamonds (3, 15).

■ Pas de classement par points en Championnat. Étant donné qu'il n'y a pas de résultat nul, les équipes sont classées selon leur nombre de victoires et, en cas d'égalité, à la différence de buts.

Deuxième phase

1. Yomiuri Verdy (16 victoires, 2 défaites); 2. FC Shimizu (14, 4), 3 Yokohama Marinos (10, 8); 4. Kashima Antlers (10, 8); 5. Hiroshima SanFrecce (9, 9); 6. Osaka Gamba (8, 10); 7. AS Flügels (8, 10); 8. Nagoya Grampus Eight (5, 13); 9. Jef United (5, 13); 10. Urawa Red Diamonds (5, 13).

Finale

YOMIURI VERDY b. KASHIMA ANTLERS : 2-0, 1-1.

COUPE DE L'EMPEREUR

Finale

AS FLÜGELS b. FC SHIMIZU : 6-2.

SAISON 1994

CHAMPIONNAT

Première phase

1. Hiroshima SanFrecce (17 victoires, 5 défaites); 2 FC Shimizu (16, 6), 3. Kashima Antlers (16, 6); 4. Yomiuri Verdy (14, 8); 5. AS Flügels (13, 9); 6. Jef United (10, 12); 7 Jubilo Iwata (9, 13); 8. Nagoya Grampus Eight (9, 13), 9. Yokohama Marinos (8, 14); 10 Osaka Gamba (7, 15); 11. Hiratsuka Bellmare (7, 15); 12. Urawa Red Diamonds (6, 16).

Deuxième phase

1. Yomiuri Verdy (17 victoires, 5 défaites); 2. Hiratsuka Bellmare (16, 6), 3. Yokohama Marinos (14, 9); 4. Hiroshima SanFrecce (12, 10); 5. Kashima Antlers ((11, 11); 6. FC Shimizu (11, 11); 7. Jubilo Iwata (11, 11); 8. AS Flügels (9, 13); 9. Jef United (9, 13); 10. Osaka Gamba (8, 14); 11. Urawa Red Diamonds (8, 14); 12. Nagoya Grampus Eight (6, 16).

Finale

YOMIURI VERDY b. HIROSHIMA SANFRECCE : 1-0, 1-0.

COUPE DE L'EMPEREUR

Finale

HIRATSUKA BELLMARE b. OSAKA CEREZO : 2-0.

SAISON 1995

■ Le Championnat débute ce samedi (18 mars). La première phase s'achèvera le 22 juillet, avec la 26e journée. Les vingt-six journées de la seconde phase auront lieu plus tard. Les vainqueurs de chaque phase du Championnat se retrouveront à la fin de l'année pour la grande finale. ■ La finale de la Coupe de l'Empereur a, elle, traditionnellement lieu le 1er janvier.

Le meilleur des rasages commence ici...

avec le gel de rasage Gillette Series. Ses agents lubrifiants d'avant-garde permettent au rasoir de glisser plus facilement, tout en douceur.
C'est la meilleure façon de commencer votre rasage.

●

Avec ses deux lames montées sur ressorts et ses lamelles souples qui redressent votre barbe, SensorExcel vous offre le plus précis des rasages.

...et se termine sur une note rafraîchissante.

Avec le gel après-rasage Gillette Series, qui hydrate votre peau afin de l'adoucir et de la rendre plus souple tout au long de la journée.

●

Ou l'Eau de toilette après-rasage Cool Wave, la touche parfumée vivifiante de Gillette Series, à la fois fraîche et tonique sur la peau.
Du début jusqu'à la fin, c'est vraiment le meilleur des rasages !

Gillette
La Perfection au Masculin

3615 Gillette
0,12 F l'accès et 1,27 F la minute